Temps ensoleillé
J. S. BRAULT
B.A.S.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
92 nord, rue Wellington -- Téléphone 3-1886
SHERBROOKE

LA TRIBUNE

Antonio
CONFECTION POUR HOMMES
441 rue ALEXANDRE • TEL. 3-5410

44e ANNEE No 151 DERNIERE EDITION SHERBROOKE, LUNDI, 17 AOUT 1953 5 CENTS LE NUMERO

Un feu de forêt menace de destruction 2 villages de la côte nord

L'évacuation de Forestville et de Ste-Thérèse est commencée

Le gigantesque incendie n'est plus qu'à 7 milles des 2 villes

QUEBEC, 17 (PC) — L'évacuation de 700 habitants de Ste-Thérèse de Colombier, petite localité menacée par un feu de forêt sur la rive nord du St-Laurent, est commencée, a dit hier soir le lt-col. J.-B.-S. McElhiney, de la Croix-Rouge.

Le col. McElhiney a dit avoir appris la nouvelle du col. Alex. Gagnon, en charge de la Croix-Rouge à Québec, qui s'est rendu hier en avion à Forestville pour organiser les secours dans la région.

M. Gagnon estime que 300 habitants du village avaient été évacués à 6 h. 15 hier soir dans un village situé sur la rivière Portneuf, à l'ouest de Forestville.

Les femmes et les enfants étaient éloignés du danger par une route spécialement protégée hier soir, tandis que les maris et les pères de famille restaient en arrière pour combattre les feux de forêts qui menacent les localités de Forestville et de Ste-Thérèse-de-Colombier, sur la rive nord du St-Laurent.

Les réfugiés sont transportés par camions et autobus pour fuir les incendies qui sévissent à environ 200 milles à l'est de Québec. La route d'évacuation est surveillée par la police et seule la circulation urgente est permise sur la route.

Les premières personnes évacuées, au nombre d'environ 200, venaient d'un village de colons sis à environ trois milles de Ste-Thérèse. Le maire de Ste-Thérèse, M. Narcisse Tremblay, a dit qu'aucun habitant de cette localité ne partirait à moins que la situation ne s'aggrave. Il a dit que ses concitoyens sont déterminés à protéger leurs maisons de la destruction.

A Ste-Anne

Les autobus et les camions ont traversé Forestville en route pour Ste-Anne-de-Portneuf, village situé à environ 15 milles à l'ouest d'ici. On a réuni les femmes et les enfants dans un hôtel et dans une salle d'école. Les habitants de Ste-Anne-de-Portneuf les ont accueillis avec du café et de la soupe chaude. Ceux qui n'ont pu trouver place dans les deux édifices ont été reçus dans les maisons privées.

Les autorités de la Croix-Rouge canadienne, arrivées hier, ont procédé à l'évacuation des habitants.

On a dressé les plans de l'évacuation de Forestville et Ste-Thérèse-de-Colombier. Ils seront mis en vigueur dès que la chose sera nécessaire.

On a établi des centres d'inscriptions à plusieurs endroits le long de la rive nord du St-Laurent et de la rive sud.

Les flammes, poussées par un vent de 25 milles à l'heure, ravagent depuis le 7 août une riche région boisée de 75 milles carrés. La sécheresse régnait depuis trois semaines dans ces forêts.

Les habitants de la région ont poussé un soupir de soulagement, hier soir, alors que le vent a ralenti à 10 milles à l'heure.

Répit temporaire

Les experts forestiers ont exprimé l'opinion que le répit n'est que temporaire. Ils ont signalé qu'il est normal que la vitesse du vent diminue la nuit et augmente de nouveau durant la journée.

Le feu faisait rage à environ sept milles de Ste-Thérèse et six de Forestville. Des spécialistes de la lutte contre les feux de forêt ont déclaré que les flammes ont paru s'amoindrir lorsque le vent a baissé. Ils ne croient pas que les flammes atteignent ces villages cette nuit. Ils signalent qu'elles se dirigeront probablement vers le nord-ouest et contourneront les deux localités. Les spécialistes soulignent toutefois que la "situation est imprévisible" à l'heure actuelle.

On signalait que les citoyens de la région étaient calmes. Les autorités municipales ont proclamé l'état d'urgence et ont donné ordre aux citoyens de rester dans leurs maisons.

M. Théo Caron, forestier en chef de l'Anglo Canadian Pulp and Paper, dans les concessions de cette compagnie dans la région, dirige les manoeuvres de la lutte contre les feux. Il a dit que deux navires de transport de Clarke Steamship se tiennent prêts, à Rimouski, à procéder à l'évacuation des deux villages.

Prières

Dans les églises catholiques de la région menacée on a prié pour que le Ciel envoie de la pluie.

Jusqu'ici, les tentatives de provoquer de la pluie artificielle ont échoué.

Une société américaine, dirigée par le Dr Wallace Howell et ses associés, de l'université de Cambridge, Mass., tente vainement depuis samedi de provoquer de la pluie artificielle.

D'épaisses couches de fumée couvrent toute la région, empêchant même les avions de localiser les flammes. Des endroits aussi éloignés que la vallée de la Matapédia, sur la baie des Chaleurs, ont signalé avoir vu de la fumée dns le ciel. Les citoyens de Rimouski disent que "l'air est rempli de fumée".

Les flammes ont éclaté à environ 80 milles au nord de Forestville dans une région décrite comme le bassin de la rivière Sault-au-Cochon. L'incendie, avançaient en direction nord-ouest et sud-ouest, a suivi la rivière sinueuse qui se jette dans le St-Laurent à Forestville.

Les arbres ravagés par le feu sont surtout de l'épinette et du bouleau; il y a aussi du cyprès et du pin. La hauteur des arbres varie de 50 à 75 pieds.

On prédit pour aujourd'hui un temps généralement ensoleillé et quelques averses dispersées en fin de journée et en soirée.

La Croix-Rouge est d'avis qu'elle n'aura aucune difficulté à évacuer les quelque 2,800 habitants de Forestville et les quelque 1,000 personnes demeurant à Ste-Thérèse-de-Colombier.

M. Caron, ingénieur, qui dirige les manoeuvres en vue de maîtriser les feux de forêt, a précisé que deux navires de transport de la compagnie Clarke Steamship se tiennent prêts à évacuer la population. Ils se trouvent présentement à Rimouski.

Plus de 600 volontaires luttent contre les feux de forêt, armés de 35 pompes, de nivelleuses, de piques, de haches et de pelles.

Epaisse fumée

Le maire de Ste-Thérèse, M. Narcisse Tremblay, a déclaré à la Presse Canadienne que ce village est "englouti sous une épaisse fumée noire".

"Nous ne pouvons plus voir où se trouvent les flammes. Des nuages de fumée et de cendres s'élèvent constamment. Et le vent souffle avec force."

Le maire Tremblay a souligné que les 700 habitants de Ste-Thérèse sont

(A suivre en page 21)

Le président de la Syrie aurait été tué, à Damas

BEIROUT, Liban, 17. (PA) — On vient d'apprendre de Syrie la nouvelle non confirmée que le président Adib Shishekly aurait été assassiné aujourd'hui, à Damas.

La nouvelle dit que des meurtriers inconnus l'ont abattu à la mitrailleuse, comme il descendait de son auto à l'épreuve des balles.

(On ne révèle pas dans cette dépêche la source de l'information. Les nouvelles habituellement franchissent assez vite la frontière de la Syrie et du Liban bien qu'un communiqué officiel d'un attentat de ce genre puisse être retenu pendant plusieurs heures à Damas).

Shishekly, "l'homme fort" de la Syrie, avait fait hier, sa première apparition publique depuis son élection à la présidence, le 10 juillet dernier. Il avait fait 200 milles dans sa Mercédès blindée, de fabrication allemande, pour se rendre à Homs, où il avait porté la parole à la collation des diplômes de 816 cadets militaires de l'école qu'il avait déjà fréquentée.

En qualité de chef d'état-major et de commandant militaire comme colonel, Shishekly était parvenu au pouvoir à la suite de deux coups d'Etat, en 1949 et en 1951.

Le premier était le résultat de deux autres coups survenus en mars et en août 1949. En décembre, Shishekly avait fait emprisonner le chef de l'armée, le général Sami Mannawi, qui avait fait exécuter, en août de l'année précédente, le président Husni Zayim, lui-même un homme fort.

Lors du coup rapide et non sanglant de novembre 1951, Shishekly et ses adjoints avaient emprisonné Marouf Dawalibi, premier ministre sympathique aux Russes qui était au pouvoir depuis 24 heures seulement, ainsi que tous ses députés.

Laniel réunit ses ministres

PARIS, 17. (PA) — La population française ne disposait aujourd'hui que de quelques journaux de province et de l'édition anglaise du New York Herald Tribune pour se renseigner au sujet des grèves qui continuent de paralyser la France.

La plupart des employés de journaux se sont unis, pour une journée, aux grévistes des services de communications et de transport à la solde de l'Etat. Quelques journaux de province ont publié grâce à une entente avec les syndicats en vertu de laquelle les employés de ces quotidiens resteront inactifs demain au lieu d'aujourd'hui. Le Herald Tribune n'est pas touché par l'arrêt du travail.

Rien ne laisse prévoir la fin des grèves des fonctionnaires. Les chemins de fer sont toujours presque complètement paralysés. La poste, le télégraphe et le téléphonne ne fonctionnent pas depuis 12 jours. Les houillères sont toujours fermées.

Le premier ministre Joseph Laniel et ses principaux ministres se sont réunis hier afin d'étudier les propositions soumises par M. Léon Jouhaux, chef des syndicats socialistes, en vue de mettre fin à l'impasse. Par la suite, ils ont remis leur réponse au chef ouvrier sans toutefois en préciser la nature.

Un groupe de chefs syndicaux se sont rencontrés hier soir afin d'examiner la réponse du gouvernement. Ils n'ont, toutefois, donné aucune indication qu'ils sont prêts à mettre fin aux grèves.

Les ouvriers des services d'autobus et de métro de Paris ont voté pour continuer l'arrêt du travail pendant encore 24 heures. Des camions militaires tentent de remplacer les moyens usuels de transport.

Quelques ouvriers affiliés à des syndicats indépendants et des surveillants ont fait circuler certains trains, mais les membres des deux importants syndicats demeurent en-

(A suivre en page 21)

Actives recherches dans le canal Lachine

MONTREAL(17. (PC) — Deux plongeurs ont fouillé le fond du canal Lachine durant cinq heures samedi, pour tenter de retrouver deux revolvers et un sac à linge contenant $2,000, partie de la somme de $9,000 volée dans une banque vendredi.

La police dit que les armes et l'argent furent jetés dans le canal par deux des trois hommes qui cambriolèrent une succursale de la Banque Provinciale du Canada. L'un des bandits fut capturé quelques minutes après le vol dans un restaurant voisin. Un autre fut capturé 20 minutes plus tard dans une cour à bois. Le troisième s'enfuit en automobile.

Le premier a été trouvé en possession d'une boite de métal contenant $7,000.

On tentera de nouveau de retrouver l'argent et les armes.

SEISMES EN GRECE. — Des parties de murailles demeurées debout parmi les débris de centaines de demeures dans la ville de Samis, sur l'île de Céphalonie témoignent de la grande désolation qui fait suite à une longue série de secousses sismiques dans les îles ioniennes, sur la côte orientale de la Grèce. Les tremblements de terre ont aussi semé la destruction dans les îles voisines d'Itaque et de Zante. On a retrouvé près de mille victimes et les équipes de secouristes fouillent les débris à la recherche d'autres cadavres possibles. Presque tous les survivants de ces îles, que l'on compte par environ 120,000 sont actuellement sans foyer.

La guerre civile se prépare au Maroc; de violentes émeutes font 35 victimes

RABAT, Maroc, 17 (PC) — Au moins 28 personnes ont perdu la vie au Maroc hier au cours d'émeutes de protestation contre la proclamation d'un nouveau chef religieux par **un groupe de chefs indigènes dissidents. Six Européens** seraient au nombre des morts. Le total des victimes pour la fin de semaine est d'au moins 35.

Les rapports des actes de violence ont suivi une déclaration de défi du sultan du Maroc, disant qu'il est "le seul souverain du Maroc et son seul chef spirituel".

Sept autres personnes ont été tuées samedi soir à Marrakech.

Les rapports d'hier disent que 16 personnes ont été tuées à Oujda, dans l'est du Maroc, où des foules en colère ont paradé dans les rues, et 11 autres dans des émeutes survenues dans le quartier indigène de Casablanca.

Des réserves de soldats et de policiers ont été dépêchées à Oujda où la fusillade retentissait encore hier soir. Un couvre-feu fut imposé à la ville.

Rabat est la capitale du sultan du Maroc. Marrakech est le siège du puissant pacha pro-français qui s'oppose au sultan et l'a dépouillé de la direction spirituelle suprême de la population musulmane du Maroc.

Onze manifestants favorables au sultan et un policier ont été tués dans des batailles survenues à Casablanca hier.

Les bagarres ont commencé peu après que la ville eut reçu le message du sultan condamnant "l'hérésie" du pacha de Marrakech et des chefs de tribus, ses partisans.

Le sultan a déclaré en défiance du pacha de Marrackech, qu'il est "le seul souverain du Maroc et son seul chef spirituel".

Dans un communiqué publié hier soir à son palais, le sultan Sidi Mohammed Ben Youssef a disputé l'action prise samedi à Marrakech par le pacha Thami El Glaoui et par ses chefs berbères, qui ont proclamé l'oncle du sultan, Mouley Mohammed Ben Arafa, 72 ans, comme chef spirituel du Maroc.

Les efforts des Français cherchant à éviter qu'éclate une sanglante guerre civile dans leur protectorat nord-africain semblent avoir été compromis par la déclaration du sultan qui a qualifié d'"hérétiques" les caïds et les pachas qui ont voté de lui retirer son titre de chef religieux.

Les Français avaient espéré qu'en persuadant El Glaoui de proclamer un nouveau chef religieux la menace de guerre civile pourrait être évitée.

Sept personnes ont perdu la vie à Marrakech dans la nuit de dimanche. Deux policiers français, deux policiers marocains et trois arabes ont été tués lorsqu'un groupe des partisans du sultan ont tenté de pénétrer dans la casbah, le quartier indigène.

A Casablanca, un sergent marocain a été tué quand un jeune fanatique a essayé d'entrer de force dans un cantonnement de l'armée.

A Rabat, où réside le sultan, soldats et policiers français prêts à intervenir surveillent étroitement les mouvements des Musulmans qui se sont

(A suivre en page 21)

Echec d'un coup d'Etat contre M. Mossadegh

BAGDAD, Iraq, 17. (PA) — L'ambassade iranienne a aujourd'hui demandé au gouvernement de l'Iraq des précisions au sujet de la présence du shah Mohammed Reza Pahlevi, de l'Iran, à Bagdad. Le shah est arrivé à Bagdad avec l'impératrice Soraya, après une infructueuse tentative de déloger le premier ministre Mohammed Mossadegh.

Le shah, âgé de 34 ans, est arrivé hier avec son épouse, dans son avion privé.

Quand on a reconnu les deux voyageurs, on leur a offert une résidence du gouvernement. Le roi Faïçal les y a visités et, plus tard, le shah et son épouse ont pris le thé avec le roi au palais.

De source fiable, on apprend que le shah n'a pas l'intention de quitter Bagdad immédiatement.

Les journaux favorables à Mossadegh réclament le procès du shah comme "traître".

Le journal Nerouye Sevom (troisième force) a accusé le shah d'avoir "pris les armes, comme les meurtriers qui profitent de l'obscurité, pour attaquer les chefs de notre mouvement national".

Le journal Jebbeh Azadi, organe du parti iranien, écrit que le gouvernement devrait annoncer que le shah a abdiqué.

Dans toute la ville, les citoyens ont décroché les portraits du shah et les ont déposés dans des tiroirs ou les ont jetés aux ordures, suivant leurs penchants politiques.

TEHERAN, 17. (Reuter) — Des tanks protégeaient la capitale iranienne hier à la suite de l'échec d'un coup d'état militaire tenté par des officiers de la garde impériale du chah contre le premier ministre Mohammed Mossadegh.

(Le chah, souverain nominal de l'Iran, a fui le pays à bord d'un avion et a atterri à Vagdad, Irak. Il était accompagné de sa femme, la reine Soraya, et d'un aide, qui ont tous deux déclaré que le chah n'avait pas abdiqué. Le jeune chah s'est souvent trouvé en conflit avec Mossadegh.)

Tandis que les troupes armées envahissaient les rues de Téhéran et que des bandes de jeunes hommes hurlaient "Mossadegh est victorieux", une autre personnalité a prétendu être légalement le premier ministre, ayant été désigné par le souverain avant sa fuite.

Lors d'un rendez-vous secret dans les collines voisines, le général Fazulla Zahedi a montré aux journalistes des photostats d'un firman (décret) impérial. Il a déclaré qu'il avait été nommé par le chah pour améliorer l'état d'affaires dans lequel se trouve le pays et a ajouté: "Je suis légalement le premier ministre et toute mesure qu'il (Mossadegh) ose prendre au nom de la loi est incorrecte".

(A suivre en page 21)

TEMPÉRATURE

On prévoit un temps généralement ensoleillé pour aujourd'hui dans les Cantons de l'Est, sauf pendant quelques périodes nuageuses. On annonce des averses isolées. Peu de changement dans la température. Le mercure atteindra 75 degrés à Sherbrooke.

Fin de semaine tragique

Les accidents d'autos font 21 pertes de vie

(Par la Presse Canadienne)

Vingt et une des 26 personnes qui ont trouvé une mort violente dans l'est du Canada en fin de semaine ont perdu la vie dans des accidents de la route. On compte aussi trois noyades et deux morts dues à des causes diverses.

Un relevé de la Presse Canadienne indique que la province de Québec a été éprouvée par 13 morts violentes, dont 12 dues à des accidents de la circulation. L'Ontario compte neuf morts accidentelles, dont six sur la route, et le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, deux chacun.

A Montréal

Dix personnes sont mortes à Montréal, et dans la banlieue, durant la fin de semaine, dont neuf dans des accidents de la route.

Yves Gervais, 9 mois, et Eliane Veillette, 25 ans, de Ste-Geneviève de Batiscan, ont trouvé la mort samedi dans la collision de deux autos, sur le boulevard Pie IX, dans l'est de la métropole. Quatre autres personnes ont été transportées à l'hôpital.

Jean-Guy Reid, 20 ans, de Ste-Agathe, a été blessé à mort de bonne heure hier, quand il perdit le contrôle de son auto pour plonger dans un remblai, près de Ste-Agathe, à 60 milles au nord de Montréal.

Claude Gilbert, 22 ans, de Montréal, a été mortellement blessé samedi, lorsque l'auto dans lequel il voyageait capota sur la route, à St-François-de-Sales. Le conducteur s'en tira sans blessures.

Rémi Lauzon, 18 ans, a été brûlé à mort hier quand il fut emprisonné dans sa voiture qui avait capoté dans un fossé, à quelques milles d'Oka, 30 milles à l'ouest de Montréal.

Ange-Albert Landry, 35 ans, de Montréal, est mort à bonne heure samedi, quand son automobile entra en collision avec une autre, à une intersection de l'est de la ville. Le conducteur de l'autre auto, Paul Gabriel, 43 ans, a été sérieusement blessé.

Jean-Marie Gervais, 29 ans, de La Tuque, a été tué quand le taxi dans lequel il était un passager, capota plusieurs fois sur la route, à 25 milles de La Tuque. Le conducteur et deux autres passagers ne reçurent que des blessures légères.

Un autre véhicule qui plongea hors de la route entraîna la mort d'Adrien Hébert, 68 ans, de La Tuque, un garde forestier, qui se tenait sur le bord de la route, à 15 milles à l'ouest de La Tuque. Le conducteur du camion s'en est tiré indemne.

Paul St-Pierre, 51 ans, de Laval-Ouest, est mort, samedi, quand il fut projeté de son bicycle par un auto, près de sa demeure.

Un jeune homme non identifié s'est noyé hier pendant qu'il nageait dans la rivière Richelieu, entre Chambly et St-Jean, à 15 milles au sud de Montréal. Le corps a été repêché peu de temps après.

EAST-TEMPLETON, Qué., 17 (PC) — M. Réal Lacelle, 33 ans, de Masson, Qué., a perdu la vie samedi lorsque le camion dans lequel il voyageait s'est écrasé dans un fossé. M. Eugène Paul, 42 ans, de Thurso, Qué., propriétaire et conducteur du véhicule, s'en est tiré sain et sauf.

Les E.-U., prêts à accepter la Russie

Ils favorisent la participation de l'URSS à la conférence sur la Corée

Opinion de Nehru

NOUVELLE-DELHI, 17. (PA) — Le premier ministre Nehru a affirmé aujourd'hui que l'Inde "n'a aucun désir" de participer à la conférence politique relative à la Corée à moins que les principales parties en cause ne le désirent et à "moins qu'il soit clairement établi que nous puissions effectuer une fonction utile aux intérêts de la paix".

Lors d'une revue de la politique étrangère, au Parlement, M. Nehru a ajouté que les forces indiennes affectées à la garde des prisonniers de guerre en Corée quitteront Madras, par mer, demain.

D'ici quelques jours, a-t-il précisé, 4,000 soldats indiens seront en route pour la Corée. Le lieutenant-général K.-S. Thimaya, représentant de l'Inde qui présidera la commission neutre de rapatriement, partira au cours de la première semaine de septembre.

La Russie représentée

NATIONS UNIES, 17. (PA) — La Russie semble assurée, aujourd'hui, d'un siège à la prochaine conférence politique portant sur le sort de la Corée, si ses satellites, la Corée du nord et la Chine rouge, expriment le désir de sa présence. Les chances de l'Inde, toutefois, diminuent.

Les diplomates, qui doivent se réunir cet après-midi à 3 h. lors de l'ouverture de l'Assemblée générale, prévoient franchement l'adoption d'une résolution occidentale, rédigée avec soin, et qui traite de la question de la participation soviétique à la conférence.

Deux nations du Commonwealth britannique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont soumis la formule, hier, afin de refermer la brèche qui divise les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Ces deux derniers sont convenus de l'appuyer.

L'Inde non admise

Les différends anglo-américains au sujet du projet d'inclusion de l'Inde à la conférence, demeurent, toutefois, aussi vifs qu'auparavant et il semble douteux que l'Inde puisse obtenir les deux tiers de majorité à l'Assemblée composée de 60 nations.

M. Lodge a souligné qu'à son avis la participation de l'Inde ne serait pas conforme aux termes de l'accord d'armistice qui, selon les vues américaines, prévoient seulement la représentation des nations combattantes en Corée. L'Inde n'a contribué au conflit que par une seule unité ambulancière et s'est fréquemment réclamée de la neutralité.

Dans certains milieux diplomatiques, on prévoit que l'Inde se retirera de la scène de la conférence à cause de la forte opposition américaine. Le délégué indien, M. V.-K. Rishna Menon, a déjà souligné que

(A suivre en page 21)

Méfaits d'une sauce à la dinde

COMPTON, 17. (De notre envoyé spécial) — Une sauce à la dinde qui a fermenté est la cause de l'indisposition de quelque cinq ou six personnes survenue hier après-midi, à la résidence de M. Roméo Couture, à Compton.

Pour compléter la nouvelle que nous publions en troisième page de cette édition, mentionnons que seule la R. Sr St-Ambroise a été réellement en danger, et que son état n'inspire aujourd'hui aucune crainte sérieuse. Elle est la cousine de M. Eucher Couture, dont on fêtait samedi les noces de diamant.

De nombreux membres de la famille Couture apportèrent avec eux, samedi, dans leur demeure, des restes de dinde. Chez M. Roméo Couture, on y apporta également de la sauce, qui a fermenté. Une quinzaine de personnes, qui s'étaient retirées à cet endroit, ont été indisposées, et vers 7 heures hier soir, le médecin leur a donné les soins nécessaires. Seules les deux religieuses ont été hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. La R. Sr St-Eucher, fille du héros de la fête, accompagnait sa consoeur à l'hôpital, mais ne fut pas trop malade elle-même. Toutes les autres personnes indisposées par la nourriture fermentée se portent bien aujourd'hui.

L'URSS réclame l'unification de l'Allemagne

BERLIN, 17. (PA) — L'Union soviétique a proposé hier que les Quatre Grands tiennent "dans les prochains six mois" une conférence de paix sur l'Allemagne, précisant qu'elle ne voit pas de raison de "retarder davantage" cet événement. La note demande aussi que cessent, le 1er janvier 1954, toutes les réparations et autres paiements que l'Allemagne verse aux puissances occupantes.

Cette proposition se trouvait dans des notes qui ont été remises, à Moscou, aux E.-Unis, à la G.-Bretagne et à la France.

Leur teneur a été rendue publique ici par l'agence de nouvelles ADN, sous licence soviétique.

La note demande aussi que les Parlements de l'Est et de l'Ouest de l'Allemagne forment un gouvernement unifié, provisoire, comportant une large participation des "organismes démocratiques".

Le document signale que l'Allemagne est dans "une situation anormale. Huit ans après la fin de la guerre en Europe, elle n'a pas de traité de paix, elle est divisée entre les secteurs Ouest et Est et elle n'est pas sur un pied d'égalité dans ses relations avec les autres pays.

"Les gouvernements de France, de G.-Bretagne et des E.-Unis n'ont pas encore présenté, de leur propre initiative, un seul projet de traité de paix.

"Cela montre que les gouvernements des trois puissances mentionnées sous-estiment l'importance de la question d'un traité de paix avec l'Allemagne. Les négociations sur la question d'un traité de paix avec l'Allemagne ont toujours été remises, situation dont les gouvernements de France, de G.-Bretagne et des E.-Unis sont principalement responsables".

La note s'en prend ensuite au traité de paix de Bonn et au traité de l'armée européenne, conclu à Paris, signalant que ces engagements "lient le gouvernement de Bonn aux pays agressifs du bloc nord-Atlantique pour les prochaines 50 années".

La note soutient que le projet d'armée européenne placerait les forces allemandes "sous des généraux hitlériens et d'autres politiciens revanchards".

Le document comporte 14 pages.

Avant la remise de la note soviétique, les puissances occidentales projetaient de se réunir cette semaine à Paris pour rédiger une nouvelle note proposant à l'Union soviétique que les Quatre Grands tombent rapidement d'accord sur les préparatifs, la date et le lieu d'une réunion sur les questions allemande et autrichienne.

Le geste surprise de Moscou contremandera probablement ce projet.

On signale par ailleurs que le ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, M. Vyacheslav Molotov, a invité le gouvernement de

(A suivre en page 21)

La prison communiste est l'une des pires tortures, dit F. Noël

N.D.L.R.: Frank Noël, photographe de la Presse Associée, est libre, après plus de 32 mois de captivité aux mains des Chinois communistes en Corée du Nord. Il est maintenant à Tokyo, pour y recevoir les soins dentaires et médicaux nécessaires. Il a raconté à Olen Clements, correspondant de la Presse Associée, ce qu'il a vu et enduré avec ses camarades américains, aux mains des Chinois.

Par Frank NOEL,
tel que raconté à Olen CLEMENTS

TOKYO, 17. (PA) — Vivre comme prisonnier des Chinois communistes, c'est vivre dans le doute et la crainte. Le doute au sujet du sort qui vous attend et la crainte qu'un mot imprudent soit perçu par un compagnon devenu informateur des communistes.

Une chose m'a frappé chez tous les communistes que j'ai rencontrés. Ils ne prêtent confiance à personne, surtout pas à leurs camarades communistes. Et ils ont réussi à inspirer ce même sentiment de méfiance chez les prisonniers, même ceux qui ont bravement combattu ensemble avant d'être faits prisonniers.

Quelques-uns sont devenus leurs informateurs. Les autres, constamment interrogés par les communistes, ont dit des choses que ces derniers ne prisaient pas.

C'est ainsi que nombre d'entre nous sont allés dans le "trou", une cellule où un homme ne peut s'étendre ni demeurer debout.

Pour ceux qu'ils détestaient le plus, les communistes réservaient un "trou" particulièrement atroce. Ils y gardaient un homme durant des semaines sans lui permettre de sortir pour quoi que ce soit. Le prisonnier devait s'asseoir et dormir dans ses propres déchets.

En hiver, l'homme gelait, jour et nuit; en été, c'était torride. Des gardes chinois se trouvaient constamment en devoir et on lui jetait un peu de nourriture de temps à autre.

Plusieurs d'entre nous ont passé des jours, des semaines, des mois, dans le trou, parce que nous ne pensions pas comme les communistes.

(A suivre en page 21)

Syracuse paralysée par une grève surprise des chauffeurs d'autobus

SYRACUSE, N.-Y., 17. (PA) — Les chauffeurs d'autobus se sont mis en grève sans avertissement aujourd'hui, et des milliers de clients désemparés ont tenté tant bien que mal de se rendre à leur travail.

Un porte-parole de la FAT a souligné que la grève était imprévue. L'arrêt du travail s'est effectué à 5 h. ce matin, hae.

Les standards des journaux et des postes radiophoniques étaient débordés d'appel des usagers des autobus. Les speakers ont tenu les citoyens au courant de la situation durant toutes les émissions radiophoniques.

Les chauffeurs d'autobus sont affiliés à l'Amalgamated Association of Street, Electric Railroad and Motor Coach Employees of America, local 580. Ils sont employés par la Syracuse Transit Corp., qui exploite habituellement environ 110 véhicules dans cette ville industrielle du nord de l'Etat de New-York, et dont la population est de 220,000 personnes.

Le syndicat était en négociations avec la compagnie en vue d'obtenir une réduction de la smeaine de travail et une augmentation du salaire horaire. Le local 580 représente environ 470 chauffeurs d'autobus, de préposés à l'entretien et autres employés de la compagnie.

Le différend ouvrier a été soumis à une commission arbitrale il y a deux semaines, et les trois commissaires devaient soumettre un rapport au syndicat aujourd'hui.

Toutefois, on signale que les chauffeurs auraient appris la nature de leur rapport et auraient décidé alors de faire la grève ce matin.

Selon des renseignements provenant du syndicat, tous les employés de la compagnie d'autobus reçoivent un salaire moyen de $1.52 l'heure pour une semaine de 45 heures. Le syndicat précise qu'il tente d'obtenir la semaine de 40 heures et une augmentation de salaire horaire de 29 cents.

On n'a pu rejoindre les dirigeants de la compagnie pour obtenir leurs déclarations.

Pique-nique à St-Elie

ST-ELIE, (Par courrier) — Mme Alphonse Corriveau organisèrent un pique-nique au chalet de M. et Mme Lucien Leblanc. Etaient présents: M. et Mme Alphonse Corriveau, de Magog, M. et Mme Lucien Leblanc, de Magog, et leurs enfants, Jacqueline, Suzanne, Nicole Luc et Pierre, M. et Mme Adrien Garand et leurs enfants, Nicole, Denis et Richard, M. et Mme Arthur Leblanc, de North-Troy, et leur fille Marguerite, M. Jean-Guy Gineras, M. et Mme Paul Corriveau, de Magog, et leurs enfants, Michel, Serge Pauline et Robert, M. et Mme Rosario Bolduc, de St-Elie, et leurs enfants, Roland, Madeliene, Yolande, Thérèse, Marie-Paule et Monique, MM. Normand, Léo et Noël Corriveau, tous de Magog.

PIOPOLIS, (Par courrier) — M. et Mme Albert Rouleau et leurs deux filles, Claudette et Ginette, ainsi que leurs deux garçons, Robert et Denis, visitaient M. et Mme Israël Dubuc dernièrement.

IL Y A TRES LONGTEMPS . . .

. . . la pêche au saumon et à la truite dans les rivières St-François et Magog était inégalée dans tout l'Est du Canada!

ET TOUT LE MONDE BUVAIT LES BREUVAGES BRYANT

Etablie depuis 1896, la maison Bryant, dirigée par la même famille, est la plus ancienne industrie d'embouteillage connue aujourd'hui.

C'EST
BRYANT
POUR QUALITE

petit CARNET

JE désire annoncer l'ouverture de mon studio. Pour confection de chapeaux à la main: feutre, velours, plumes, etc. Signales: 2-3034. CAMILLE CHAREST. 149-2

COURS PRIVES Primaire, Medico-Pédagogique. RACHEL LEMIRE, G.M.G. institutrice. 301, rue Conseil. Tél.: 3-3385. Ouverture le 10 septembre. 147-14

Chez Mademoiselle

26 King-Est — Tél.: 2-0064

Ecoulement de notre stock d'été. Réduction "moitié prix". Robes — Jupes — Costumes — Chapeaux. Bourses — Gants — etc. REPARATIONS GENERALES 136-24

RETRAITES fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement: du 21 au 23 août, pour jeunes tertiaires Fraternité Ste-Colette, par le Père Léon-Pascal Leblanc, o.f.m.; du 28 au 30 août pour célibataires, par le Père Lambert, rédemptoriste; du 4 au 7 septembre pour garde-malades, par le Père Adolphe Caza, ss.cc.; du 13 au 15 septembre, retraite d'orientation pour jeunes filles, par le Père Lambert rédemptoriste. Prière de donner son nom à l'avance. Tél.: 2-0620. J.N.O.

Ecole privée

Mlles A. et L. Métivier

Enfants 3 à 7 ans. Prof. MLLE CLEMENCE CARRIER. Cours réguliers 1ère et 2e année. Première Communion. Transport organisé. TELS.: 3-1851 ou 2-1000 125-24

L'EAU, clé de vie

Sans eau, il n'y aurait pas d'existence. Sans eau, rien ne vivrait. L'eau est aussi vitalement nécessaire que l'air que l'on respire. Les gens de cette ville accordent peu d'attention ou d'étude à la chose la plus importante et indispensable pour l'humanité: "l'eau".

Considérant l'importance de l'eau, toute personne adulte devrait prendre le temps de songer à ce que l'eau signifie pour l'humanité ou pour une agglomération humaine. Ou encore d'apprendre ce qu'est l'eau, et d'où elle vient. De connaitre les nombreuses caractéristiques et propriétés de notre eau locale.

Scientifiquement parlant, l'eau (eau pure) est une combinaison de deux éléments naturels ou gaz connus sous les noms d'hydrogène et oxygène "H2o".

L'eau de provenance naturelle, soit de sources, de rivières, etc., n'est jamais réellement pure, c'est-à-dire jamais seulement H2o; elle contient généralement une des trois substances étrangères, minérales, organiques et bactériennes, ou les trois à la fois.

Traiter ou distiller l'eau est le seul moyen d'en éliminer toute matière étrangère. La plus grande partie de cette matière étrangère est inoffensive, mais pas aussi bonne au goût.

Il existe cinq besoins spécifiques qui plaident principalement en faveur d'une meilleure eau à boire:

1. Nous devons avoir une eau stérile, c'est-à-dire exempte de bactéries.
2. L'eau doit être cristalline, ce qui signifie exempte d'impuretés et de couleur.
3. Elle doit être exempte de tout goût ou saveur désagréable.
4. Elle doit être exempte de matière organique. Par cela, nous entendons de vie végétale, si commune aux rivières et aux lacs.
5. Elle doit être uniformément basse en alcalinité. L'alcalinité consiste en dépôts minéraux, etc.

En d'autres termes, l'eau potable devrait être exempte d'organismes qui sont des agents de malaises. Elle devrait être d'une clarté étincelante et délectable.

Etre capable de traiter et préparer de l'eau selon cette définition quasi parfaite semble impossible. Toutefois, grâce à un équipement moderne, cela peut se faire. En fait, nous avons justement une telle installation pour le traitement moderne de l'eau ici même à Sherbrooke. C'est un fameux appareil Infilco, l'un des rares au Canada.

J. H. Bryant Limited, la plus ancienne et la plus moderne manufacture d'eaux gazeuses en ce pays, sera heureuse d'accueillir, nous en sommes sûrs, tous ceux qui désirent visiter leur nouvelle usine, et leur fournira volontiers toutes les explications nécessaires ayant trait aux opérations d'un système de filtration les plus modernes au Canada. Il purifie l'eau exactement à la limite. (R)

Succès du banquet annuel des officiers de douanes, à Sutton

SUTTON, (DNC) — Le banquet annuel des officiers des douanes et d'accise du district de Sutton, Cowansville et Farnham, eut lieu ces jours derniers, à l'hotel "New Abercorn House". Cinquante convives prirent part à la fête organisée par la direction de la zone no 3 des Cantons de l'Est, tenue sous la présidence de M. James J. McCollough, percepteur des douanes et accise de Farnham, et président sortant de la dite zone.

Les agapes furent précédées de la réunion trimestrielle, au cours de laquelle plusieurs résolutions furent enregistrées. M. McCullough a annoncé sa démission à la direction de cet organisme.

A l'issue du souper des allocutions furent prononcées par le président sortant de charge, ainsi que MM. Robert Ash, Joseph Dunn, H. L. Cleveland, John Biley, Richard Lanciault, Raymond Beaudin et Fernand Bélanger; ces messieurs furent remerciés par MM. W. E. Dow, L. L. Longeway, Lionel Morrissette et F. Cusson. A la table d'honneur, avaient pris place, outre le président et son épouse, M. et Mme R. Collin, ce dernier secrétaire-trésorier de la zone no 3, de Farnham, Robert Ash, vice-président de la division des douanes et accise, de Montréal, Joseph Dunn, trésorier de la même succursale, H. L. Cleveland, fondateur, ex-président et membre à vie de la Zone des Cantons de l'Est, John Biley, président de l'Association de Montréal, Mme H. L. Cleveland, M. Raymond Beaudin et son épouse, celui-ci vice-président provincial de la Fédération des Officiers de douanes et accise et M. Richard Lanciault, président de la section des Cantons de l'Est, de St-Jean, M. Fernand Bélanger, secrétaire-trésorier, de la même section, de St-Jean-Paul St-Père, aviseur légal de l'Association, de Montréal.

Le thème de la réunion portait sur la nécessité et l'importance, pour les employés civils, tant de la Douane et de l'Accise, de former un groupe uni, afin de veiller sur les intérêts des membres, et revendiquer de saines réformes de l'administration fédérale, dans le fonctionnarisme.

Au cours du bnaquet des insignes furent remis à MM. W. E. Dow et Ferdinand Cusson, le premier percepteur des douanes et accises à Sutton, le second surintendant des douanes et accises à Abercorn, pour services rendus durant 25 ans et plus. M. Dow reçut son insigne des mains de M. H. L. Cleveland et M. F. Cusson reçut le sien des mains de M. William E. Dow.

Après la prise de photographie, un orchestre à cordes agrémenta la soirée dans un programme de danses modernes et anciennes. La prochaine réunion de la section no 3 des Cantons de l'Est aura lieu le 2e mardi de novembre; ce sera la soirée des élections annuelles. Un comité de nomination fut formé, il se compose de MM. J. J. McCollough, Lionel Morrissette, R. Collin, F. Cusson et W. E. Dow. La section de l'Association des Officiers de Douanes et Accise no 3 est une filiale de celle des Cantons de l'Est et compte près de 50 employés civils.

Piopolis

Mlle Marie-Jeanne Lafontaine est revenue dans sa famille, après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital St-Joseph, de Mégantic.

MM. Léopold et J.-C. Lafontaine, ont fait un voyage à Sherbroke, dernièrement.

M. Jean-Luc Labrie qui travaille actuellement à Montréal, est venu passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Edouard Labrie.

M. Archelas Goupil et sa fille, Mme Marcoux, d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Hormidas Thivierge dernièrement.

A l'occasion du décès de M. l'abbé H. Dubuc, de Sherbrooke, plusieurs paroissiens se sont rendus à Sherbrooke, pour assister à ses funérailles. On remarquait, dans le groupe: M. Israël Dubuc, M. et Mme Joseph Chouinard et leur fils Ulric, M. et Mme Johnny Martel, Mme Eugène Grenier, Mme Ernest Chouinard, Mlle Cécile Grenier, Mme Ephrem Fortier, son garçon Lucien, MM. Léopold Dubuc et Emile Fortier.

Mme Napoléon Bricault, du Foyer St-Joseph, Mme Godfroy Grenier, de Piopolis, Mme Jacques Lepage, de Montréal, Mme Albert Doyon, M. et Mme Irénée Roy, de Piopolis, étaient de passage à Sherbrooke.

ALCOOLIQUES ANONYMES
C. P. 434
Téléphone 2-9237

"J'ai payé mon combustible avec un prêt de HFC"

Ça va vite, c'est commode! Des milliers de gens paient leurs factures de cette façon moderne et rationnelle. Vous pouvez en faire autant ... dès aujourd'hui. Prêts accordés pour toutes raisons valables.

De $50 à $1000 contre votre signature.
Aucune garantie négociable n'est exigée. Jusqu'à 24 mois pour rembourser.

HFC HOUSEHOLD FINANCE
25e année au Canada
98, rue Albert (angle Wellington), téléphone 2-1535
SHERBROOKE, P.Q.
SUCCURSALE DE MAGOG: 269, Main, téléphone 2963

Nous annonçons la plus excitante
VENTE de FOURRURES
DU MOIS D'AOUT
de notre histoire!

A. $575.

B. $195.

Nous sommes fiers de nos succès cette année. En effet, nous avons réussi à mettre la main sur les plus merveilleuses valeurs de fourrures que le marché puisse offrir. Vous serez aussi enchantés que nous en voyant les créations flatteuses présentement en montre chez MARTIN, et lorsque nous vous montrerons la qualité supérieure de toutes les fourrures luxueuses de notre collection. Un plan de paiements différés vous sera consenti si vous le désirez.

A. Chat sauvage rasé naturel. Combine la luxueuse apparence du castor à la qualité, commodité et durée.

B. Cape "Spencer" en écureuil canadien. Peaux magnifiques, choisies dans le style "peaux fendues".

C. Dos de rat musqué du nord. Ces manteaux sont confectionnés de peaux luxueuses et bien fournies, assorties de façon experte.

D. Rat musqué blond. La plus nouvelle de toutes les teintes de rat musqué est reconnue comme la préférée de la mode pour 1953. Aussi teinte "Dawn Light".

E. Jaquettes en flancs de rat musqué. Apparence luxueuse, vous assurent confort, commodité, élégance. Petites fourrures dans les excitantes teintes Hollander.

ACHETEZ SELON NOTRE PLAN DE PAIEMENTS PRATIQUES

A. Martin & Co. LIMITED
Angle Frontenac et Dufferin

C. $279.

D. $295.

E. $195.

DANS UN PETIT VILLAGE DE FRANCE REPOSE UN DE VOS ANCÊTRES

Votre GÉNÉALOGIE, basée sur des documents formels, indique avec une certitude absolue ce coin de terre français, berceau de votre famille

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, rue St-Denis, Montréal — 5, rue du Mont-Thabor, Paris (1er)

PHARMACIE LAVOIE
TEL.: 2-1567
La plus grande Pharmacie du Canton de l'Est
SHERBROOKE QUE
51 est, rue King — Téléphone 2-1567

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, LUNDI, 17 AOUT 1953

ALBERT TRUDEAU
Docteur en optométrie
SPECIALISTE POUR LA VUE
EDIFICE CONTINENTAL — TEL.: 2-0517

Plusieurs personnes empoisonnées au cours d'une fête de famille

Deux religieuses et cinq ou six invités aux fêtes qui ont marqué la célébration des noces de diamant de M. et Mme Eucher Couture, de Compton, deviennent malades après avoir mangé des mets réchauffés.

Deux religieuses de la congrégation des Servantes du Saint Coeur de Marie, de Québec, ainsi que cinq ou six autres personnes, membres de la parenté de M. et Mme Eucher Couture, de Compton, ont été empoisonnées hier, en mangeant de la nourriture réchauffée, qui avait été préparée la veille.

Les deux religieuses sont présentement hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, d'où l'on nous rapporte ce matin que leur état est satisfaisant. Ces deux religieuses sont : Soeur St-Ambroise, et Soeur St-Eucher.

Après bien des difficultés, un journaliste de "La Tribune" a réussi à rejoindre par téléphone M. Roméo Couture, chez qui la tragédie est arrivée, hier, M. Couture n'a pas voulu dévoiler le nombre des personnes qui ont été empoisonnées, mais nous avons appris d'autre part qu'il y aurait cinq ou six autres personnes malades actuellement à la maison de M. Couture, en plus des deux religieuses qui sont hospitalisées à l'Hôtel-Dieu.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, plus de 200 convives s'étaient rassemblés samedi au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, à Compton, pour fêter les noces de diamant de M. et Mme Eucher Couture, et les noces d'argent sacerdotales du R. P. Damase Couture, o.m.i., missionnaire à la Baie James.

Le lendemain, soit hier, une vingtaine d'invités se sont rendus chez M. Roméo Couture, fils de M. Eucher Couture, à Compton, et ils ont mangé, pour le dîner, des mets réchauffés.

Vers 4 heures de l'après-midi, une huitaine de personnes se sont senties indisposées et elles se sont mises à vomir. Le Dr Jean Boudrias, de Waterville, appelé sur les lieux, a donné les premiers soins aux personnes malades, et il a ordonné le transport à l'hôpital des deux religieuses, qui étaient le plus gravement atteintes.

Soeur St-Ambroise, en particulier, était en danger de mort. Ce matin, cependant, on nous apprend de l'hôpital que les deux religieuses se sont remises, partiellement, et que tout danger est passé.

Quant à l'état des autres patients, il nous a été impossible d'obtenir plus de détails au moment où nous allons sous presse.

Un grand succès couronne la récollection mariale samedi

Une récollection qui a duré huit heures, comportant la présentation de travaux sur la Sainte Vierge, les ravages du communisme en Chine, ainsi que la célébration d'une messe dans l'après-midi et l'exposé d'instructions précises sur la croisade du chapelet dans le diocèse de Sherbrooke, a eu lieu samedi à l'Ecole Noé-Ponton et groupait, en plus d'un nombre imposant de membres du clergé, près de 200 choisis dans les diverses paroisses comme orateurs laïques pour les manifestations mariales des secteurs. Cette récollection a remporté un grand succès à tous les points de vue.

Le but de cette récollection, au cours de laquelle Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a adressé la parole, était de préparer les orateurs laïques à leur travail dans les paroisses, en préparation de la grande manifestation mariale qui aura lieu en plein air le dimanche 13 septembre sur les terrains de l'Exposition et où l'on veut attirer 75,000 personnes.

Son Exc. Mgr Cabana a présidé à l'ouverture de cette récollection qui a commencé à deux heures de l'après-midi pour se terminer à dix heures du soir. L'assemblée a suivi les mêmes procédures que dans une récollection ordinaire. Il y eut trois séances, et entre chaque séance, dans les temps libres, des prêtres entendaient les confessions. A cinq heures et demie, Mgr Albert Tétreault, p.d., v.g., vice-président d'honneur et animateur de la croisade, a célébré une messe au cours de laquelle on a distribué la sainte communion.

Dans son allocution d'ouverture, Son Excellence Mgr Cabana a répété que la croisade du chapelet dans le diocèse de Sherbrooke a été organisée pour répondre au voeu de la Sainte Vierge dans ses apparitions aux trois enfants de Fatima. A l'occasion de ses apparitions qui ont inspiré beaucoup d'écrivains depuis 1917, la Sainte Vierge a demandé de réciter souvent le chapelet et de faire des sacrifices. Toute l'histoire de Fatima a fait en quelque sorte le sujet de l'allocution d'ouverture de Son Excellence Mgr l'archevêque de Sherbrooke.

Trois conférenciers ont été entendus au cours de cette récollection. M. Jean Ho, professeur à l'Université Laval de Québec, ancien professeur en Chine, conférencier déjà

(A suivre en page 21)

Alerte nonagénaire

M. Philibert Dion a encore bon pied et bon oeil à 92 ans

Le travail de la terre ne tue pas son homme; celui qui lit La Tribune *pendant de nombreuses années n'est pas toujours un client de l'opticien! La preuve de tout cela, c'est que M. Philibert Dion, 92 ans, de Ham-Sud, vient de prendre devant nous son journal préféré, et le lit sans se servir de lunettes!*

M. Philibert Dion

Rencontré ces jours derniers à Bromptonville, par notre correspondant, M. Sylvio Dion, le vénérable nonagénaire a paru alerte et le pied encore solide. Il a d'ailleurs déclaré qu'il travaillait encore sur la ferme de son gendre, à Ham Sud, le printemps dernier. Il manie encore facilement la fourche à foin, et traire les vaches ne l'inquiète pas du tout, bien qu'une faucheuse lui ait amputé la main gauche depuis lontemps!

Il est né à Ham-Sud, du mariage d'Ignace Dion et d'Aurélie Bourque, pionniers de la localité, venus de Beaumont, près de Lévis. Il a épousé Mlle Alida Lachance, à l'âge de 23 ans. Les jeunes époux vécurent quelques années à Wotton, à St-Camille, ainsi qu'en Ontario. Aujourd'hui ils ont une belle couronne de six enfants: Philibert, de Lewiston, Maine, Emile, de St-Camille, Philippe, de Ham-Sud, René, de Weedon, Lucienne, de Montréal, Yvette (Mme Maurice Gagné), de Bromptonville. Trois

(A suivre en page 21)

Président du "Community Chest"

M. Harry E. Walker, gérant de la compagnie Bell Telephone, pour Sherbrooke et la région, vient d'être élu président du comité exécutif du "Community Chest" de Sherbrooke et Lennoxville, et président général de la campagne annuelle "Plume rouge" qui aura lieu en octobre prochain.

M. Walker, natif de Montréal, est un gradué de l'université McGill, de Montréal. Dès son arrivée à Sherbrooke, il contribua largement à l'expansion de différents organismes sociaux. Ex-président de la Chambre de Commerce locale, vice-président du Sherbrooke Young Men's Christian Association, etc.

Son activité dans les organismes se spécialisant dans l'aide à la jeunesse, le désignèrent pour remplir le poste qui vient de lui être confié. En acceptant cette fonction, M. Walker exprima l'espoir que la population locale le secondera dans ses efforts pour conduire au succès l'oeuvre de la "Community Chest" locale, et la campagne de la "Plume rouge".

Bambin sauvé du lac de Saint-Ferdinand

ST-FERDINAND, 17. (DNC) — Yvon Grégoire, 6 ans, enfant de M. et Mme Alcide Grégoire, maire de St-Ferdinand, a été sauvé ces jours derniers des ondes du lac St-Ferdinand par M. Stanley Tremblay, chef de police de St-Jean sur Richelieu. L'enfant s'amusait avec des compagnons, sur un tricycle, quand il tomba au bout du quai, dans une quinzaine de pieds d'eau. M. Tremblay, en vacances à cet endroit, entendit les cris des enfants, s'élança à l'eau, et retira l'enfant déjà inconscient. Le bambin fut ramené à ses parents sain et sauf.

25 ANS A L'EMPLOI DE LA TRIBUNE — Mlle Antoinette Bédard, chef du département des annonces classées à la TRIBUNE, célébrait samedi le 25e anniversaire de son entrée à notre journal. Automatiquement, Mlle Bédard entre aussi dans le Club Quart de Siècle de la TRIBUNE qui porte le nom "Les Vieux Grognards". Samedi, à l'occasion du jour de cet anniversaire, ses compagnes et compagnons de travail lui présentaient une belle gerbe de roses et une bourse bien garnie. Cette photographie a été prise au cours de la manifestation. De gauche à droite, M. Alphée GAUTHIER, administrateur-gérant de la TRIBUNE, Mlle Claire BEDARD, soeur de l'héroïne de la fête et Mlle Albina LAROCHE, toutes deux membres du club Quart de Siècle, ainsi que Mlle Antoinette BEDARD et M. Wilfrid STEBENNE, assistant-gérant. Dans le groupe, on remarque aussi Francine VAILLANCOURT et Jacques ROBERGE, qui ont présenté les fleurs et la bourse, Mme M.-P. ROBERGE, Mlles Lucille EMOND, Jeannette RODRIGUE, Thérèse LESSARD, Yolande JOUBERT, Jeanne BRAULT, Marie-Ange DROUIN, Eileen LABONTE, MM. François VAILLANCOURT, Edmond LEFEBVRE, Dawson BEAULIEU, Roland ARCHAMBAULT, Albert GRIGNON, Alfred LANDRY, Gaston THERRIAULT, Henri BOURQUE, H.-M. GENDREAU, André GINGRAS, Marcel COUTURE.

Accidents de la route

Cinq personnes ont été blessées, en fin de semaine dernière, dans différents accidents de la route. Aucune des victimes, cependant, n'a subi de blessures graves.

Vers 3 heures, samedi après-midi, Gérard Létourneau, enfant de 3 ans demeurant 192, 9e avenue, a été heurté par une automobile, en face de chez lui, et il a eu les deux jambes fracturées. Il est présentement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu.

Vers 4 h. 30, le même après-midi, deux jeunes gens de Sherbrooke, Léo Rouleau, 24 ans, 69 15e avenue, et Réal Gatien, 19 ans, ruelle Fortin,

(A suivre en page 21)

Fracture d'une jambe

ST-CLAUDE, 17. (DNC) — Jean-Guy Nault, 9 ans, du 8e rang de St-Claude, s'est fracturé une jambe pendant qu'il aidait son père à la fenaison. Il voulut monter sur un voyage de foin, en passant sur la chargeuse, mais il resta pris en haut de la machine, se fracturant une jambe. Il reçut les soins nécessaires à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Il est maintenant de retour chez lui, et son état est satisfaisant.

Au Club Quart de Siècle

Mlle Antoinette Bédard à La Tribune depuis 25 ans

Pour la troisième fois cette année, un membre du personnel de "La Tribune" vient d'entrer dans les rangs du Club Quart de Siècle de notre journal. Il s'agit de Mlle Antoinette Bédard, responsable en chef du département des annonces classées, qui célébrait samedi le 25e anniversaire de son entrée à "La Tribune". Mlle Antoinette Bédard est la troisième femme à entrer dans les rangs de ce cénacle que l'on a baptisé "Les Vieux Grognards", une enseigne qui ne convient pas beaucoup à nos compagnes! Les deux employés féminins qui ont précédé Mlle Antoinette Bédard dans le Club sont Mlle Claire Bédard, sa soeur, comptable à "La Tribune" et Mlle Albina Laroche, secrétaire de l'hon. sénateur Jacob Nicol.

C'est le 15 août 1928 que Mlle Antoinette Bédard se joignait au personnel de "La Tribune" et ses compagnes et compagnons de travail n'ont pas voulu laisser passer le jour de l'anniversaire sans lui rappeler le souvenir de ses excellents états de service. Samedi matin, on lui fit, dans les bureaux de l'administration, une petite fête à laquelle assistaient entre autres, MM. Alphée Gauthier, administrateur et Wilfrid Stébenne, administrateur-adjoint, ainsi que plusieurs chefs de départements et des représentants de tous les services. Il y eut, au nom des employés, présentation d'une gerbe de 25 roses par Francine, fillette de M. et Mme François Vaillancourt, et d'une bourse bien garnie, par Jacques, enfant de Mme M.-P. Roberge.

Mlle Antoinette Bédard est le dix-septième employé de "La Tribune" à entrer dans le Club Quart de Siècle de notre journal.

Mlle Antoinette Bédard est née à Richmond du mariage de M. et Mme Léon Bédard, décédés. Elle a fait ses études à l'Ecole Supérieure Ste-Marie de Sherbrooke-Est. Elle entra, après ses études, à l'emploi de la maison Walter Blue & Co., puis, fut opératrice au Bell Telephone. Le 15 août 1928, elle entrait à l'emploi de "La Tribune". Elle fut préposée au tableau d'échange téléphonique, puis passa temporairement au service de la Circulation. Depuis une quinzaine d'années, Mlle Bédard est en charge du département des annonces classées. Elle est la soeur de Mlle Claire Bédard, comptable à "La Tribune", qui, elle-même, fait partie du Club Quart de Siècle depuis une couple d'années.

Cliniques contre la tuberculose

ASBESTOS, 17. (DNC) — Des cliniques antituberculeuses seront tenues à Asbestos et dans la région, sous les auspices du comité de la Ligue antituberculeuse d'Asbestos-Danville-Wottonville.

La roulotte et le personnel de la clinique seront à la disposition du public, à partir de mercredi, le 19 août, jusqu'à mardi, le 25 août inclusivement.

Les cliniques seront tenues comme suit : A Asbestos, la roulotte sera dans la cour de l'Ecole supérieure St-Aimé, mercredi, le 19 août; près de l'église St-Isaac Jogues, jeudi, le 20 août, et près de l'église St-Barnabé, vendredi, le 21 août prochain.

La roulotte se rendra également à Wottonville lundi, le 24 août, et à Danville mardi, le 25 août.

Les horaires des cliniques sont comme suit : de 2 à 5 heures dans l'après-midi et de 7 à 9 heures durant la soirée.

En 1952, plus de 1,500 examens aux rayons-X avaient été faits dans ces trois villes et plusieurs cas de tuberculose furent ainsi décelés.

On prie surtout les employés des magasins, restaurants, banques, etc., de profiter de ce privilège. Les membres du personnel de nos maisons d'enseignement sont également invités à se présenter à la roulotte.

Les examens n'obligent pas les personnes qui s'y soumettent à se dévêtir. Le coût des services de la roulotte est défrayé à même les argents recueillis au cours de la dernière campagne du Timbre de Noël.

Le corps d'Emile Lavigne, repêché

ASBESTOS, 17. (DNC) — Le cadavre de M. Emile Lavigne, 23 ans, d'Asbestos, a été repêché vendredi soir, vers 9 h. 40, au lac Richmond, situé à 3 milles d'Asbestos. On sait que Lavigne était à la plage "Larochelle" vendredi dernier, vers 1 h. 15 de l'après-midi, pour se baigner. Après avoir plongé d'une chaloupe, à environ 200 pieds de la rive, la malheureuse victime n'était pas remontée à la surface de l'eau. Ce n'est qu'après des recherches durant plus de 9 heures que le cadavre fut repêché. Il fut transporté à la morgue Dupuis.

Samedi matin, à 10 heures, eut lieu l'assermentation des membres du jury, sous la présidence du Dr Georges-N. Letendre, de Danville, coroner du district St-François. Les membres du jury qui ont été assermentés sont : MM. Paul Lemay, président, Roger Beauchemin, Arthur Larocque, Alfred Desrochers, Raymond Raiche et Rolland Viens. Comme il a été impossible de réunir tous les témoins de l'accident, l'enquête a été remise à plus tard.

La victime est exposée aux salons funéraires Dupuis Limitée, sur la rue Noël. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures, en l'église St-Aimé d'Asbestos.

Rénovation du local du Y.M.C.A.

Après avoir été fermé quinze jours, le Y.M.C.A. ouvre ses portes aujourd'hui à tous les hommes et jeunes gens qui désirent se récréer et se baigner. Et à l'entrée, chacun ne manquera certainement pas d'être surpris par la nouvelle apparence des salles. Les planchers et les murs, le vestiaire et la piscine, l'enceinte du gymnase, enfin toutes les salles ont été repeintes à neuf. Même si on laisse fermé encore quelques semaines le gymnase, les douches et la piscine sont à la disposition de chacun.

Durant les quinze derniers jours, on a également aménagé la fournaise de manière à fournir l'eau chaude aux douches, aux chambres de bain et à la piscine. C'est surtout pendant la saison froide que les membres apprécieront cette amélioration.

Il reste évidemment quelques travaux à accomplir avant que tout soit définitivement complété, mais la direction du "Y" n'aime pas fermer les portes de leur centre récréatif plus longtemps que la période requise pour faire le strict nécessaire. Car, c'est tous les jours que ses membres profitent des nombreux avantages du centre.

Le Y.M.C.A. est affilié à la Société de la Plume Rouge.

40 ANS DE PRETRISE — M. l'abbé Zéphirin Gosselin, ancien aumônier au sanatorium St-François, célébrait le 27 juillet dernier son 40e anniversaire d'ordination sacerdotale. Au sanatorium, où il a ses appartements, il fut l'objet d'une fête intime à laquelle prirent part MM. les abbés Louis Bouffard et Edouard Laliberté, respectivement aumôniers au sanatorium et à l'Hôtel-Dieu, et M. Gilbert Michaud, interne. Ad Multos Annos!

LES 4-H RENDENT HOMMAGE A LEUR CELEBRE SYMBOLE. — Les 374 jeunes garçons et fillettes inscrits au onzième congrès provincial des Clubs 4-H ont été groupés, avec leurs moniteurs, pour former le chiffre 4 et la lettre H. On sait que 4-H signifie : honneur, honnêteté, habileté et humanité ... quatre principes de base pour la formation d'une jeunesse saine. Le congrès tenu à Montréal a connu cette année un retentissement exceptionnel.

Un asthmatique aurait été guéri par l'intercession de sainte Anne

Le R. P. Eugène Lefebvre, c.ss.r., directeur des pèlerinages au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, nous communique les faits suivants relatant une guérison miraculeuse qui aurait été obtenu par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Un Montréalais, M. René Bélanger, 2125, rue Châteauguay, commença à souffrir de bronchite asthmatique en décembre 1937. Malgré les soins médicaux, la maladie empira. Les crises devinrent tellement fortes que le malade ne pouvait même pas se coucher, et souvent, il était incapable, des journées durant, de bouger sur sa chaise.

Le malade fit des neuvaines à la Bonne sainte Anne. Il utilisa l'huile de sainte Anne. Il fit la promesse de se rendre, tous les ans, en pèlerinage au sanctuaire et de faire publier sa guérison, si elle lui était accordée.

Au cours du mois de juin 1950, M. Bélanger fit le pèlerinage à Beaupré et, de retour chez lui, il constata que sa bronchite asthmatique était guérie. Cette guérison avait été subite. Elle devait être complète et durable selon les témoignages des personnes suivantes : M. et Mme Lucien Guay, Mme Elzéar Lavertu, M. Antonio Lavertu, M. Antonio Richard et M. l'abbé Ultric Parthenais, vicaire de la paroisse St-Charles, Montréal.

Voici ce que dit le médecin du malade : "Ceci est pour certifier que M. René Bélanger, demeurant 2125, rue Châteauguay, Montréal, fut sous mes soins professionnels pour bronchite asthmatique depuis sept ans.

"En juin 1950, mon patient, au retour d'un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, n'a plus présenté de crises. Jamais, dans les dix années de sa maladie, il n'a été l'objet d'une si grande accalmie.

"Je suis prêt à déclarer que cette guérison tient du miracle, car toute médication ne lui a donné, dans le passé, que de très courtes rémissions".

Signé : Dr G.-V. Emond, M.D.
1182 rue Island,
Montréal, Qué.

Huit mois après, le 12 mars, 1951, M. Bélanger affirmait : "Je puis maintenant travailler tous les jours et par n'importe quelle température ; et cela sans aucun malaise".

Trois ans après, approché de nouveau le 10 août 1953, M. Bélanger répète son affirmation de 1951, et affirme que sa guérison a été vraiment définitive et complète.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, samedi, à l'issue de l'enquête du coroner qui a eu lieu en marge de la mort de Roland Morissette, 26 ans, de Bromptonville, qui avait subi un accident de travail, mercredi dernier, au moulin de la compagnie Richmond Pulp and Paper, à Bromptonville. L'enquête était présidée par le Dr Louis Gagnon, de Sherbrooke.

UNE FETE A MLLE ANTOINETTE BEDARD — Cette photographie a été prise samedi matin dans les bureaux de la TRIBUNE, à l'occasion des 25 ans de l'entrée de Mlle Antoinette BEDARD, chef du département des annonces classées, à notre journal. L'héroïne de la fête est photographiée en compagnie de M. Alphée GAUTHIER, administrateur-gérant à la TRIBUNE et Francine VAILLANCOURT, la petite bouquetière. On remarque aussi sur la photo, Mlle Lucille EMOND, MM. Edmond LEFEBVRE, Georges LEVASSEUR, Henri BOURQUE.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services : Téléphone: 3-2525 — 221, rue Dufferin, Sherbrooke

Rédacteur en chef : Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles : La Presse Canadienne — La Presse Associée, (E.U.) — L'Agence Reuter

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter ainsi que toutes les informations locales que la Tribune publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de la Tribune sont également réservés. (Autorisée comme matière postale de seconde classe par le ministre des Postes).

Représentants : Aux E.-U.: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Philadelphie, Boston et San Francisco. Au Canada: A.-H. Toppin, 53 Yonge Street, Toronto.

Toute réclamation concernant la publication d'une annonce devra être faite dans les trois jours qui suivent et la responsabilité de l'éditeur pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

LUNDI 17 AOUT 1953

Où va l'U. R. S. S. ?

La Russie continue d'être considérée, dans le monde et les temps actuels, comme une terre de mystère. Les pays qu'elle n'alarme point, elle les inquiète, et ceux qu'elle n'inquiète pas outre mesure, elle les intrigue.

Les révoltes qui ont éclaté, ces derniers temps, en Allemagne orientale, en Pologne et ailleurs sont venues ajouter à la curiosité des observateurs politiques d'un peu partout et les commentaires ont été abondants à ce propos. L'un de ces commentateurs, M. Georges Laurence, parle longuement, dans "Correspondance Politique et Littéraire", de Paris, du comportement intrigant de l'U.R.S.S. et de la déchéance récente de Beria. Voici en quels termes :

« L'U.R.S.S. n'a pas fini de nous étonner. Aussi bien n'est-elle pas près de nous inspirer confiance. Avec se diable de pays, il importe de se tenir constamment sur ses gardes et de ne se fier à personne. La mort de Staline avait paru donner le signal d'une période de détente caractérisée par le renversement de la politique absolutiste et intransigeante du despote qui régnait au Kremlin. Le fait est que le triumvirat Beria-Molotov-Malenkov prononça des paroles et accomplit une série de gestes qui paraissaient devoir inaugurer des méthodes nouvelles plus libérales, plus conformes aux idéaux des démocraties occidentales.

Les événements de Berlin, ce soulèvement populaire contre le gouvernement tyrannique de l'Allemagne de l'Est, et la réserve prudente avec laquelle les Occidentaux ont accueilli les avances moscovites paraissent avoir déçu les dirigeants soviétiques. Pour mettre fin aux manifestations anticommunistes de l'Allemagne de l'Est, ils les noyèrent dans le sang, et l'on apprenait, peu après, la destitution et la mise en accusation de l'un des triumvirs, le maréchal Beria, devenu subitement un ennemi du peuple, un traître, un agent de l'impérialisme américain.

De quoi Beria est-il coupable ? On ne le sait pas. Celui que, jusqu'alors, on représentait comme un des plus éminents dirigeants du parti communiste de l'U.R.S.S., un héros du travail socialiste, un très grand homme enfin, décoré de tous les ordres du régime, est aujourd'hui vilipendé à l'unanimité par toute la presse et toutes les autorités soviétiques. Mais personne ne vient préciser les griefs qu'on a contre lui. Il n'en devra pas moins se dire coupable et périr en déclarant qu'il a bien mérité son sort. Qui l'emportera ensuite de Molotov et de Malenkov ?

Quel étrange régime ! Se peut-il qu'il ait en France — berceau de la liberté — des adeptes aussi convaincus parmi les intellectuels aussi bien que dans les milieux ouvriers, si attachés pourtant aux libertés syndicalistes et au droit de grève ! La leçon de choses qui leur vient journellement de l'Etat soviétique et des républiques satellites ne les instruit pas.

Pourquoi Béria est-il liquidé ? Etait-il l'auteur du changement de tactique dont l'Autriche, l'Allemagne, la Hongrie ont tout d'abord bénéficié ? Et, parce que le peuple allemand de l'Est a profité de ce retour à une politique plus libérale pour relever la tête et revendiquer des élections libres immédiates, en rend-on responsable celui qui fut le disciple et le frère d'armes de Staline et l'un des dirigeants les plus obéis de l'Union ?

Lui reproche-t-on aussi de n'avoir pas réussi à dissocier le bloc des puissances occidentales parce qu'elles n'ont pas renoncé à l'armée européenne à laquelle l'Allemagne de l'Ouest coopérerait ? Quels desseins mystérieux sa punition cache-t-elle ?

"Attendre et voir". Tel doit être, en tous les cas, le mot d'ordre chez les Occidentaux. Ils ont d'ailleurs, offert aux Soviets une conférence à Quatre, qui aurait lieu en septembre, en Suisse et où le problème allemand serait évoqué. Il importe, en effet, de donner à l'Allemagne réunifiée le traité de paix que les Soviets lui ont refusé jusqu'ici, de même qu'à l'Autriche. Avant de parler de l'avenir, il faut liquider le passé.»

Aux Pays-Bas

Le tourisme a pris, depuis quelques années, une grande importance aux Pays-Bas. D'après les renseignements officiels, le tourisme a fait, en effet, des progrès considérables dans cette partie de l'Europe, à tel point même que, l'année dernière, 1,321,000 nuits d'hôtel ont été réservées aux étrangers, qui ont dépensé dans le pays pour plus de 114 millions de florins de devises.

Divers facteurs économiques jouent en faveur de cette situation nouvelle, et, en particulier, le bas niveau des prix néerlandais. Mais la venue des étrangers aux Pays-Bas procède du système de la boule de neige. Pour ne citer qu'un exemple récent, signalons que plus de la moitié des visiteurs de l'exposition Van Gogh, tenue au Musée Kroller Müller, situé dans la belle région boisée du Hoge Veluwe, étaient de nationalité étrangère. Ce n'est pas accidentellement que le touriste s'est rendu dans ce coin perdu du centre du pays, de même que ce n'est pas par hasard que l'étranger a passé 80 pour cent de ces nuits de présence aux Pays-Bas, dans l'une des trois grandes villes de l'ouest de la Hollande, pour un séjour moyen de trois à quatre jours.

Les touristes du dollar viennent en tête de la liste des visiteurs étrangers. Ils sont suivis dans l'ordre par les Anglais, les Belges, les Scandinaves, les Allemands occidentaux et les Français, ces derniers en constant progrès. Quant aux Belges, ils ont, en 1952, totalisé 6 millions de visites d'un jour aux Pays-Bas.

FEUILLES VOLANTES

Les conducteurs de camions roulent gros . . .

★

Nos routes ne répondent plus aux exigences de ces mastodontes.

★

Quand les petites voitures passent à côté, elles en tremblent.

★

D'ailleurs, les camions en mènent large et cèdent rarement un pouce de terrain.

★

Il faudra, un jour, que l'on en vienne à construire des artères à l'usage exclusif des camions, et d'autres à l'usage exclusif des voitures de promenade.

★

Mais cela prendra du temps, beaucoup de temps . . . Et d'ici là, il est absolument nécessaire que camionneurs et automobilistes pratiquent autant que possible la prudence.

★

Les journaux du lundi sont toujours tristes à lire. La liste noire des accidents de la route s'allonge lamentablement de semaine en semaine, tant on met le business et le plaisir au-dessus du respect de la vie.

★

Il y a des conducteurs de véhicules-moteurs qui ont de lourds dossiers, un nombre imposant d'arrestations et d'amendes . . . à leur crédit . . . Mais ces gens-là roulent toujours. Qui nous en délivrera ? Qui les mettra à la raison ?

TRISTAN

L'opinion des autres

Pensée individuelle

Rien de plus néfaste que de se laisser aller à une façon de penser collective suggérée par la publicité et souvent les intérêts particuliers. Faire oeuvre de pensée est un exercice nécessaire, de plus en plus nécessaire, dans un monde où on pense de moins en moins, et où les automatismes prennent le pas sur la réflexion. — Maurice HUOT.

(La *Patrie* — Montréal)

La dette américaine

Les Etats-Unis prennent les mesures pour hausser le plafond de la dette nationale de $275,000,000,000 à $290,000,000,000. Il est pour le moins alarmant de constater que la dette américaine en est déjà rendue à $272,000,000,000 et qu'elle continue à croître. Il est vrai que les créanciers du gouvernement américain sont presque uniquement des nationaux. Il n'en reste pas moins que chaque année, le gouvernement doit débourser plus de $6,000,000,000 en intérêt sur sa dette

(Le *Droit* — Ottawa)

Des enfants en plus grand nombre

Les familles augmentent le nombre de leurs enfants aux Etats-Unis, depuis ces dernières années ; elles ne se contentent plus d'un ou de deux rejetons, elles y ajoutent volontiers le troisième et le quatrième enfant, de sorte que la population a grossi, de ce seul fait, de quatre millions depuis 1950. Le pays est encore loin des familles nombreuses de huit, dix et douze enfants, . . . mais il y viendra avec la mentalité nouvelle qui inspire les jeunes ménages. Si le nombre des enfants continue d'augmenter, les Etats-Unis en seront transformés d'ici une quinzaine d'années ; la génération qui lève exigera plus d'écoles, plus d'institutions, plus de produits alimentaires, plus de vêtements, plus de logements. Tout le régime économique et social en subira les heureux effets.

(Le *Soleil* — Québec)

LES BEAUX VERS

Le jeune poète

Vingt ans ! Prendre l'essor comme un oiseau du ciel,
Ebloui, palpitant dans le jour qui se lève,
Léger comme le vent qui souffle, immatériel
Comme l'espoir, comme le rêve !

Plus haut, plus loin toujours, au gré des tourbillons !
Etre libre, et chanter aux mille échos du monde
Les gerbes de soleil où fauche à pleins sillons
Votre faucille vagabonde !

N'aimer rien que l'amour et ne croire qu'en Dieu,
Boire à longs traits l'azur, et respirer l'aurore . . .
— Puis mourir, sans avoir le temps de dire adieu,
Sans connaître la vie encore !

E.-G. PERRIER

Delacroix, poète

par **Jacques MADAULE**

C'est Baudelaire qui l'a sacré tel, dans son "salon de 1859" : "L'imagination de Delacroix ; celle-là n'a jamais craint d'escalader les hauteurs difficiles de la religion : le ciel lui appartient, comme l'enfer, comme la guerre, comme l'Olympe, comme la volupté. Voilà bien le type du peintre poète !". Aussi, sommes-nous particulièrement reconnaissants à Mme Anne Fontaine de venir nous rappeler, dans un exquis petit ouvrage, le génie poétique de celui qui fut l'un des plus grands peintres français.

Elle est poète elle-même. Elle sait donc de quoi elle parle. Mais elle pose aussi, sans paraître trop s'en douter, un redoutable problème. Il est vrai que Baudelaire l'avait fait avant elle. C'est tout simplement celui de l'essence de la poésie et des rapports qu'elle soutient avec les autres arts. En effet, si Delacroix fut un grand écrivain — le "Journal" le prouve — on ne peut guère retenir ses essais poétiques de jeunesse. C'est que, quand on parle de poésie, il faut l'entendre dans un double sens : un sens étroit, où la poésie se ramène à une forme particulière d'expression, et un sens large, où la poésie est mêlée à toutes les grandes manifestations artistiques.

Evidemment, c'est dans ce deuxième sens que nous devons ici le prendre. Des tableaux également remarquables peuvent être chargés de plus ou moins de poésie. Le grand rival de Delacroix, Ingres, était certainement beaucoup moins poète que lui et beaucoup plus strictement dessinateur. Ce qui l'emporte chez Delacroix, sur le métier lui-même, encore qu'il ait été un extraordinaire coloriste, c'est l'imagination poétique. Une imagination d'une forme assez particulière, qui prend appui sur le réel, mais sans cesse le dépasse. Et c'est justement ce qu'exprime Baudelaire, lorsqu'il nous montre en lui le peintre du ciel, de l'enfer, et même de l'Olympe, sans parler de la guerre.

Je pense que ce n'est faire tort à personne que de prétendre qu'Eugène Delacroix a été le grand romantique français.

Anglais, allemand d'origine, le romantisme, dans le domaine proprement poétique, n'a jamais pris en France un essor total, serait-on tenté de dire après avoir relu les oeuvres de ceux qui passent pour les grands romantiques français: Hugo, Lamartine, Vigny et surtout Musset, si proche encore de Marivaux.

Nous aurions sans doute plus de chance si nous cherchions parmi les poètes mineurs (ou prétendus tels), comme Gérard de Nerval, par exemple. Mais avec Delacroix, l'intention romantique est pleinement réalisée.

Que fut-elle, au juste? On ne peut évidemment prétendre, dans un bref article, épuiser cette immense question. Je crois cependant que l'on pourrait dire qu'il y a romantisme — et ce romantisme-là, comme le classicisme, du reste, est éternel — toutes les fois qu'il y a recherche consciente, non pas d'un accomplissement du réel, mais d'un dépassement du réel. Le classicisme serait le domaine de l'accomplissement; le romantisme celui du dépassement. C'est même en cela qu'Ingres était un classique. Quant à la faculté poétique elle-même, ne sommes-nous pas enclins à la situer plutôt du côté du dépassement que dans l'ordre de l'accomplissement ?

Voilà une question, entre mille, que soulève Mme Anne Fontaine en consacrant ce petit livre fervent à **Delacroix poète** (1).

Il ne faut pas trop se hâter d'y répondre. Il n'y a sans doute pas moins de poésie dans l'accomplissement que dans le déclassement. Mais c'est une autre poésie, et ce n'est pas celle qui est diffuse dans tous les arts. Un tableau accompli n'est pas nécessairement un tableau poétique. Or, la beauté propre des chefs-d'oeuvre de Delacroix, c'est qu'ils ne sont presque jamais totalement accomplis. La notion de l'ineffable n'est pas seulement une notion littéraire. Elle s'applique à tous les arts. Ce que Delacroix cherche à exprimer par sa peinture, c'est justement ce qui ne peut pas être dit, ce qui, à la limite, ne peut pas être exprimé, mais seulement suggéré.

Dans ce sens particulier, on peut en effet, le dire poète. L'imagination est chez lui la faculté reine, beaucoup plus que l'observation. Il ne cesse d'imposer au réel des distorsions et des transpositions étranges, se rattachant par là à Tintoret, entre tous les autres Vénitiens. Peut-être aussi la couleur est-elle plus poétique que le dessin. Mais ce n'est pas seulement, ni même principalement dans la manière de Delacroix qu'il faut chercher la preuve de sa faculté poétique. C'est dans l'inspiration qui l'anime et la soulève, et voilà bien aussi où la cherche Mme Anne Fontaine.

Ce qu'elle a écrit sur Delacroix poète n'est à peu près rien d'autre en effet, qu'une fervente méditation poétique. C'est ici de Beethoven qu'il faudrait, je pense, rapprocher Delacroix, car c'est la même passion qui l'anime. La passion d'embrasser tout l'humain et de l'élever au-dessus de lui-même. Passion de Titan, car il faut enlever avec soi toute la chair, cette chair que Delacroix a tant aimée, et qu'il a caressée de son pinceau avec une telle tendresse et un tel désespoir, lui qui écrivait ces lignes étonnantes: "Quant aux séductions qui dérangent la plupart des hommes, je n'en ai jamais été bien inquiété.... Ce qu'il y a de plus réel pour moi, ce sont les illusions de ma peinture.... Le reste est un sable mouvant". Le créateur se donne un autre monde, qui emprunte à celui-ci ses éléments mais qui est d'une réalité autrement profonde. En un sens, le peintre comme le poète combattent pour éterniser l'instant, c'est-à-dire le transfigurer.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la personnalité de Delacroix, c'est la conscience qu'il eut de ce qu'il faisait. Car ce grand peintre fut en même temps un grand esprit et une grande âme. Rien en lui de l'artisan, parfois génial, qui utilise à merveille des dons naturels. Delacroix ne cessa de méditer sur la peinture en particulier et sur l'art en général, sur le rapport entre l'art et la vie, entre le rêve et la réalité.

Problème d'histoire

Quel évêque fut le successeur de Mgr de Laval sur le siège épiscopal le Québec ?

Mgr Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de St-Vallier naquit à Grenoble, le 14 novembre 1653. Il était fils de marquis. Ses études terminées à Grenoble, il fut proclamé docteur en Sorbonne, à l'âge de 19 ans. Il reçut la prêtrise vers 1675, devint chanoine de la cathédrale de Grenoble puis l'un des aumôniers ordinaires de Louis XIV, de 1676 à 1685. Il refusa deux fois l'épiscopat, à Tours et à Marseille. Il fonda un hôpital à St-Vallier-sur-Rhône, en 1683. De 1685 à 1687, Mgr de St-Valier visita la Nouvelle-France et l'Acadie en qualité de grand-vicaire de l'évêque de Québec. De retour en France, il se rendit sur le tombeau de saint François de Sales, à Genève. Elu évêque de Québec en 1687, il reçut l'onction épiscopale l'année suivante. Il travailla avec acharnement à donner une structure à l'Eglise du Canada, alors en plein développement. Il décéda, le 26 décembre 1727, dans sa ville épiscopale de Québec.

GRAIN DE SAGESSE

La bonté et l'humilité sont presque une même chose. Quand on est bon, l'on se sent porté à se donner, à se sacrifier, à se faire petit, et c'est là l'humilité.

LACORDAIRE

La Bible vous parle...

Ceux qui aiment la loi de Dieu vivent dans une paix profonde, rien ne vient les faire chanceler.

(Ps. 119, 165)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

MAL DE DOS

Pour une rapide aide confortable contre Mal de Dos, Rhumatismes, Obligation de se Lever la nuit, forte urine embrouillée, irritations Mal de Jambes, et manque d'énergie dû à des dérangements des Reins et de la Vessie, essayez Cystex. Satisfaction rapide, complète, ou argent remis. Ne souffrez pas une journée de plus sans vous procurer Cystex

PUISSANTES JUMELLES

• IMPORTATIONS RECENTES • DE NOUVEAU SUR DEMANDE POPULAIRE • GRANDE VALEUR

ARGENT REMIS SI VOUS N'ETES PAS ENCHANTES

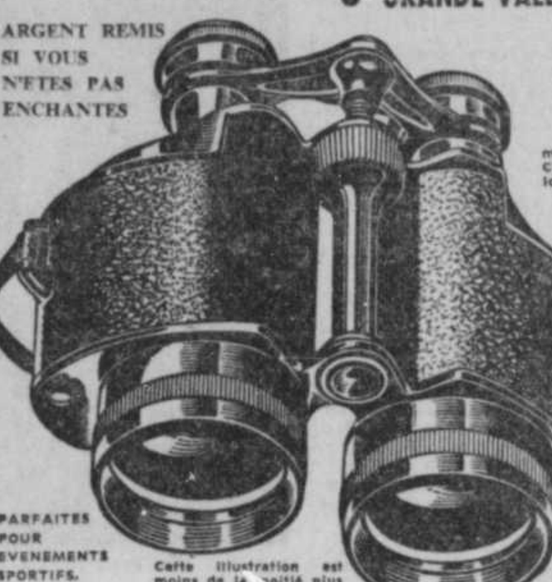
PUISSANCE FORMIDABLE

CHAMP DE VISION DE 20 MILLES

Ces puissantes jumelles à long champ de vision sont fabriquées avec précision et feront l'envie de tous vos amis. Extrêmement légères. En jetant un premier coup d'oeil, vous serez étonnés de constater comment les objets et les gens se RAPPROCHENT CLAIREMENT. Garanties vous donner un service long, durable et plaisant.

DETAILS IMPORTES SE RENCONTRANT SEULEMENT CHEZ LES MODELES PLUS CHERS, DONT LENTILLES TRAITEES ET MISES AU POINT SYNCHRONISEE AU CENTRE.

Apportez-les dans vos randonnées, à la chasse, à la pêche, aux événements sportifs où vous obtenez une vue de premier plan. Obtenez d'émouvantes vues rapprochées d'oiseaux et d'animaux sauvages. Voyez sans être vus. Si vous n'avez jamais eu une paire de jumelles auparavant, ne vous privez pas plus longtemps du plaisir que ces lunettes puissantes vous offrent. Comparez-les avec des jumelles d'une VALEUR DE $19.95.



Cette illustration est moins de la moitié plus petite que la véritable grosseur.

PARFAITES POUR EVENEMENTS SPORTIFS, VOYAGES, THEATRE, ETUDE DE LA NATURE, USAGE GENERAL.

Seulement $3.95 PRIX COMPLET

AVEC COURROIE POUR PORTER A L'EPAULE

STRATTON MFG. CO.
DEPT B-55, 94 ouest, rue ADELAIDE
TORONTO, ONTARIO

Commandez maintenant, en envoyant argent, chèque ou mandat-poste.

AGISSEZ AUJOURD'HUI . . . LE NOMBRE EST LIMITE.

Tout contribue à sa popularité toujours grandissante

MEMO
29 beaux modèles
5 séries superbes
Nouveau style Dual-Streak dramatique
Intérieurs de luxe aux couleurs harmonisées
Deux puissants moteurs à haute compression
Nouvelle Powerglide* améliorée
Eclatante commande hydraumatique à double portée*
Essieu arrière économique
Carrosserie robuste par Fisher
Freins à tambour Jumbo à pression veloutée
Tableau de bord panoramique
Visibilité vaste horizon
Genoux mécaniques améliorés
Nouvelle suspension avant à contrôle dans les courbes
Direction "arc exact"
Direction à commande centrée à l'épreuve des chocs

Considérez cette voiture à tout point de vue, et vous serez forcé d'admettre que nulle autre voiture n'égale la profusion de merveilleuses caractéristiques de la Pontiac. C'est ce qui fait une valeur si magnifique d'une Pontiac '53—et cela explique aussi pourquoi nulle autre voiture n'a monté si vite en faveur auprès du public.

Chacun des 29 beaux modèles est un chef-d'oeuvre de technique et de construction, complètement nouveau, en dedans et en dehors, dans tous ses détails de style et d'aménagement. Donc, que vous choisissiez une Pathfinder, Pathfinder de luxe, Laurentian, Chieftain spécial ou Chieftain de luxe, vous pouvez être certain que vous obtenez la plus grande valeur de beauté, de confort et de brillante performance pour chaque dollar que vous payez. Empressez-vous de visiter votre marchand Pontiac! Renseignez-vous pleinement sur les caractéristiques Pontiac énumérées ici — et sur beaucoup d'autres d'ailleurs. Vous trouverez, sans l'ombre d'un doute, que la Pontiac "excelle en tout sauf le prix."

Illustré: Sedan 4 portières Chieftain de luxe

P-1753CF

Pontiac

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

GINGRAS AUTOMOBILES LTEE

1567 ouest, rue King — Sherbrooke, Qué.

Carnet Mondain

Déplacements

M. et Mme Charles Codère, de la rue Brooks, ont passé la fin de semaine à Old Orchard.

M. Bertrand Jacques et Mlle Marielle Genest, de cette ville, ont passé une journée à Montréal, la semaine dernière.

M. Alphonse Thibault, de Hamilton, Ont., a passé ses vacances à Sherbrooke, l'invité de son père, M. O. Thibault, de la rue Richmond, il a également visité ses frères et soeurs; il était accompagné de son fils, Raymond.

Mme Alida Renaud, de la rue Bowen, ainsi que M. et Mme Daniel Bourret et leurs enfants, de Sorel, sont de retour d'un voyage aux Chutes Niagara, Ont., et Buffalo, N.-Y.

M. et Mme Charles de L. Mignault, de Québec, ont passé la fin de semaine à leur résidence d'été au Petit Lac Magog; au début de la semaine dernière, ils ont passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme E.-H. Hamel et Mlles Murielle et Suzanne Hamel, de Coaticook, étaient de passage à Sherbrooke, jeudi dernier; accompagnés de Mme Paul Hamel, de Magog, ils se sont rendus à Montréal, vendredi.

Le Dr Pontbien Philippon est retourné à Québec, hier, après avoir passé quelques semaines dans sa famille.

Au camp Fatima

Louisette Bérubé, de Magog, passe ses vacances au Camp Fatima. Mlles Hélène Fischer, Rose-Hélène Cliche, Huguette Tanguay, Huguette Bergeron, Audette Pelchat, Yolande Roy, Andrée Corriveau, Estelle Gervais, Colette Labbé, Huguette Poulin, Réjeanne Bergeron, Shirley Grégoire, Jeannine Ferland, de Sherbrooke, Henriette Bédard, Lise Graillon, Jeanne d'Arc Cormier, Rachel Bédard, Monique Drapeau, d'East Angus, Pauline Baillargeon, Gisèle Domingue, Solange Bédard, Pierrette Viens, Jeannine Desrochers, Doris Tremblay, de Sherbrooke, toutes étudiantes gardes-malades, Ghislaine Majeau, de Montréal, Madeleine Roberge, Gisèle Vallée, i.l., Rita Vidal, Jacqueline Lalonde, Gaétane Sévigny, Jeannine L'Espérance, Murielle Ducharme, Fortunate Beaulieu, de Sherbrooke, ont fait un séjour au Camp Fatima.

Cercle Economie Domestique

L'assemblée mensuelle du Cercle Economie Domestique (artisanat), aura lieu ce soir, à sept heures et quarante-cinq. Il y aura ouverture du magasin de coupons et étude de sujets très intéressants. Toutes les dames et demoiselles sont invitées à apporter leurs suggestions pour la préparation du programme de l'année.

JACQUES LETELLIER
Docteur en Optométrie
EXAMENS DE LA VUE
Bureau de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Verres de contact et orthoptique.
33 nord, rue Wellington — Tél. : 3-5187
Sherbrooke

Ne payez pas plus que
$1.00
pour faire nettoyer et presser
1 complet ou 1 robe
TEL.: 3-1686
16, 9ième Avenue sud
BELMONT DRY CLEANING
SHERBROOKE

Pour des enfants heureux et en santé
PRODUITS LAITIERS HUNTING
Lait pasteurisé — Lait homogénéisé
Crème à fouetter — Crème de table
TELEPHONE : 2-7122
Livraison quotidienne Lennoxville et Sherbrooke

PENSIONNAT NOTRE-DAME-DE-L'ESTRIE
Présentation-de-Marie
Coaticook
(Situé à 20 milles de Sherbrooke — Service d'autobus)
Cours de LETTRES-SCIENCES
Cours régulier du DEPARTEMENT
Cours COMMERCIAL BILINGUE
Prospectus sur demande — Entrée le 8 septembre

PROPRIÉTAIRES...
AVANT D'ACHETER VOS FENETRES
demandez une démonstration
DES FAMEUSES
FENETRES en ALUMINIUM "SECURITY"
La seule fenêtre à 3 rainures entièrement en aluminium, à prix modique
Fenêtres en Aluminium "Security"
Messieurs, Veuillez me faire venir tous les détails concernant vos fenêtres en aluminium.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Honorius MORIN
distributeur
817 ouest, rue King
Tél. 2-8240
Sherbrooke
AUSSI
PORTES en ALUMINIUM
à plusieurs dessins de fantaisie

Le Courrier de MARTHE

THERESE.

— Les personnes nées le 29 avril sont sous le signe du Zodiaque qui s'appelle le taureau. Il symbolise le labeur, nos travaux et les bénéfices qu'ils procurent; les fonctions, les emplois. Il représente également la fortune honorablement gagnée.

Les personnes nées sous son heureuse influence sont comblées de la beauté physique et de la bonté de l'âme; elles sont aimantes, bonnes et dévouées; elles aiment les fleurs, les oiseaux, tout ce qui embellit la nature. Leur couleur est le vert, leur signe est l'agate. Ces personnes aiment le plaisir, elles sont bonnes, douces, aimable, serviables et donnent facilement leur confiance. Elles aiment la toilette et les vêtements clairs. Artistes, elles savent charmer et émouvoir. Elles raffolent des oiseaux, des parfums, des fleurs, des bijoux.

UN QUI A HATE DE SAVOIR

— Je suis âgé de 17 ans et j'aimerais devenir acteur dans les pièces théâtrales ou acteur de radio, car lorsque j'étais jeune, je pratiquais ce métier et depuis, il m'est toujours demeuré dans la mémoire. Malheureusement, je ne sais où m'informer pour suivre des cours ou m'engager dans une troupe. Pourriez-vous s.v.p. m'indiquer un moyen de me venir en aide.

— Comme je ne puis faire ici de publicité, il m'est bien difficile de vous donner des adresses précises d'écoles de diction et d'art dramatique. Cependant, permettez-moi de vous dire que si vous désirez vivre de votre art, il faudra vous diriger vers les grandes villes. C'est d'ailleurs là également que se trouvent les conservatoires, les écoles de diction, les occasions d'engagement. Mais là n'est pas tout; il vous faudra acquérir une culture générale, une vue d'ensemble sur les arts, littérature, peinture etc...

Tout cela ne se fait pas en un tour de main. Il me reste donc à vous souhaiter courage et persévérance si vous désirez atteindre votre but. Bonne chance!

MARTHE.

Au Petit Bonheur

Le blé d'Inde est en fleur et le soir ce doux parfum se répand autour du jardin. Il n'y a rien de si délicieux que de se promener dans un jardin le soir à la brunante. Tous les parfums du jour se condensent dans ces dernières minutes du crépuscule. Hier la journée a été si belle que cette odeur délicieuse qui s'élevait du jardin ressemblait à une apothéose.

Dans l'après-midi, les oiseaux-mouches sont venus faire la cour aux roses trémières. Ils sont deux qui se livrent à ce doux jeu. Un bruissement d'ailes, un étincellement de couleurs, un frémissement et déjà ils sont partis. Mais ils reviennent et se livrent à ce manège tant que le soleil brille.

Dans les regains, tout à côté, un cheval blanc se roule dans l'herbe fraîchement repoussée. Puis il se relève brusquement, fait un temps de galop et se roule de nouveau. On le dirait ivre d'air et de soleil, ivre de l'été, avec sa crinière qui lui fouette le cou et ses lourds sabots qui frappent le sol en rendant un son mat.

Au ciel, des petits nuages blancs et tout ouatés, roulent comme de légères fleurs de coton. Et tout autour du blé-d'Inde, des insectes bourdonnants se grisent eux aussi dans l'épanouissement de la floraison, dans la joie de tout ce qui vit au soleil d'été!

MARTHE.

Votre Horoscope

Mardi, le 18 août 1953

21 mars au 19 avril (**Le Bélier**) — Aujourd'hui les problèmes seront multiples mais ayez le courage de les aborder. Evitez les autant que possible mais ne les prenez pas au tragique.

20 avril au 20 mai (**Le Taureau**) — Vous serez probablement mêlé à une querelle mais ne vous alarmez pas et ne donnez pas aux paroles plus d'importance qu'elles ne méritent.

21 mai au 21 juin (**Les Gémeaux**) — Accomplissez votre travail quotidien avec plus de patience et de dévouement qu'à l'ordinaire. Vous aurez une chance d'avancement ou d'améliorer votre situation.

22 juin au 21 juillet (**Le Cancer**)— Vos critiques ne sont pas toujours justifiées. Ne parlez pas à la légère. Vous êtes tenté de commettre une grave imprudence.

22 juillet au 21 août (**Le Lion**) — Observez plus attentivement ce qui se passe autour de vous. Cela vous donnera l'occasion de découvrir certaines choses qui vous étonneront.

22 août au 22 septembre (**La Vierge**) — Cette journée peut vous être fort profitable si vous exercez votre jugement habituel et que vous ne laissez passer aucune occasion.

23 septembre au 22 octobre (**La Balance**) — Analysez tous vos problèmes avant de prendre une décision. Une personne cherche à vous impliquer dans une affaire ennuyeuse.

23 octobre au 21 novembre (**Le Scorpion**) — Vous aurez certaines difficultés avec les autres aujourd'hui. Par contre, la soirée vous apportera de belles compensations.

22 novembre au 21 décembre (**Le Sagittaire**) — Ne spéculez pas de la journée. Vous devriez être un peu plus optimiste. Une affaire sans importance vous tracasse trop.

22 décembre au 20 janvier (**Le Capricorne**) — Votre jugement est défectueux ce matin. Attendez d'être reposé pour prendre une décision. Ayez des projets de recréations pour la soirée.

21 janvier au 19 février (**Le Verseau**) — Vous êtes porté à l'exagération et à l'extravagance aujourd'hui. Ne vous laissez pas dominer par ces deux tendances. Faites preuve de mesure et d'équilibre.

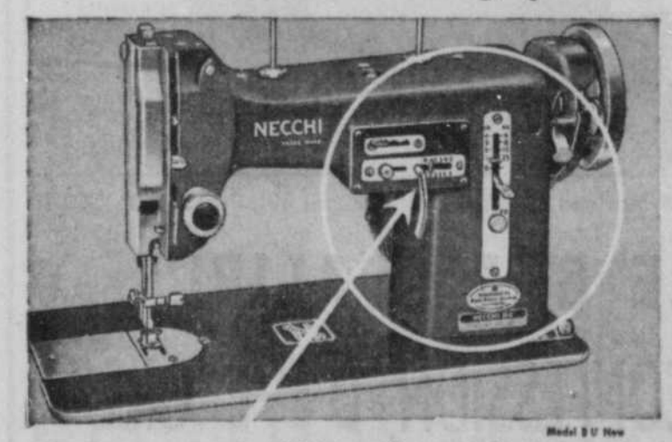
20 février au 20 mars (**Les Poissons**) — Vous êtes inspiré dans le bon sens. Vous refusez votre participation à une affaire qui vous paraît ambigue. Donnez libre cours à vos élans.

SI VOTRE ENFANT EST NE AUJOURD'HUI

L'enfant né aujourd'hui pourrait aller loin si on lui enseigne la prudence et la modération. Ses chances de réussite pourront être compromises s'il devient impétueux et irréfléchi dans ses décisions. Il sera actif et aura un fort esprit de détermination.

Mme Yvonne VINCENT
988 ouest, rue Galt.—Tél. : 2-8230
Magasin de confections pour dames
Robes de mariées, voiles et diadèmes
Robes de tous genres, chapeaux, gants, bourses, etc.

Seule la merveilleuse NECCHI vous offre le "Levier Magique"



Model 3 U New

Voici le point "Magique"

Au simple toucher du doigt, le levier "magique" de votre NECCHI vous permet de coudre les boutons, confectionner les boutonnières, broder, faire des ourlets à points invisibles, repriser, dessiner des monogrammes et réussir des milliers de points de fantaisie . . . bref, tout ce que vous pouvez imaginer, SANS AUCUN ACCESSOIRE.

Vous vous devez d'essayer l'action "magique" de la NECCHI avant d'acheter une machine à coudre.

RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOS COURS DE COUTURE GRATUITS.

Vaste assortiment de modèles, à partir de $139.00.

Chaque NECCHI comporte une garantie pour la vie. Pièces et service d'entretien partout au Canada.

Guaranteed by Good Housekeeping

NECCHI SEWING MACHINES (Canada) LTD.
Bureau-chef, 464 rue McGill, Montréal
Bureau des ventes de Toronto 73 Adelaide St. West. Bureau des ventes de Vancouver: 375 Seymour Street.

IL Y A UN CERCLE DE COUTURE "NECCHI" DANS VOTRE LOCALITÉ.

4747 SIZES 2—10

PATRON no 4747. — Pour votre fillette aussi, il est des jours où l'on s'habille. Elle sera alors ravie si vous lui confectionnez cette robe gentille à souhait. De ligne princesse, elle est soulignée à l'encolure de quelques points de broderie. Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Grandeur 6 ans requiert 2 1-4 verges d'un tissu d'une largeur de 35 pouces.

Ce patron se vend .40. Explications en anglais seulement. Veuillez adresser vos commandes : Le Service des Patrons, La Tribune, Sherbrooke.

GRATIS

Ecrivez au bureau chef de Necchi, 464 rue McGill, Montréal
( ) Veuillez aviser le distributeur Necchi de ma localité que je désire une démonstration de la Necchi chez moi — sans obligation de ma part, bien entendu.
( ) Veuillez m'envoyer votre brochure intitulée "Comment choisir une machine à coudre".
Nom .....
Adresse .....
Ville et Province .....

Le savon flétrit la chevelure
HALO L'EMBELLIT!
Merveilleusement doux et délicat, Halo facilite les permanentes—les fait durer plus longtemps!
Shampooing HALO

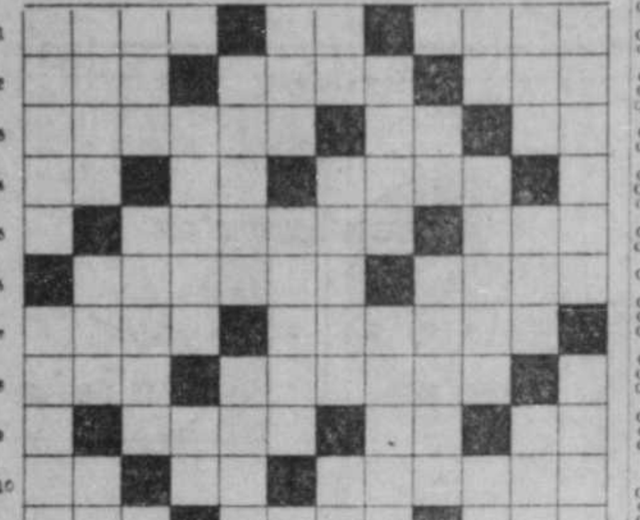
Mots croisés de "LA TRIBUNE"

HORIZONTALEMENT

1—Boisson japonaise. Article. Sorte de faux à manche court.
2—Durée ordinaire de la vie. — Terme signifiant: laissez-moi venir la main. — Adverbe de lieu.
3—Appareil sur lequel on étale le foin coupé. — Symbole chimique du baryum. — Première partie de la journée (abr.)
4—Consonnes jumelles. — Conifère toujours vert. — Baguette à laquelle on enfile les harengs à fumer.
5—Qui va, qui vient, qui aime le mouvement. — Durillon.
6—Genre de laîches. — Jetée construite à l'entrée d'un port.
7—Augmentation, croissance. — Huile volatile, extraite de la fleur d'oranger.
8—Enduit tenace dont on se sert pour boucher hermétiquement les vases. — Ce qui rend une personne digne de récompense.
9—Roi d'Athènes, vainqueur, grâce à son fils Thésée, de ses neveux les Pallantides, qui l'avaient chassé du trône. — Préposition. — Avalé en parlant d'un liquide.
10—Consonnes jumelles. — Métal précieux. — Race de chien d'arrêt à poil long.
11—Une des Cyclades. — Sable mouvant des bords de la mer. — Longue ceinture en soie des Japonais.
12—Pronom indéfini. — Article. — Tout ce qui sert à lier.

VERTICALEMENT

1—Oxyde bleu de cobalt. — Se dit du chien qui pousse des cris répétés pour annoncer que la bête est prise.
2—Esclave égyptienne d'Abraham et mère d'Ismaël. — Production en particulier, production vinicole. — Pronom personne.
3—Division administrative du Japon. — Mûri par le soleil d'août. — Pronom personnel.
4—Potage d'origine espagnole. — Librement, sans obstacle.
5—Coup avec la main ouverte sur la joue. — Sable de plage légèrement argileux employé pour l'amendement des terres.
6—Rivière de Suisse. — Composée inulée à fleurs jaunes, amères et aromatiques, employées en médecine. — Pronom personnel.
7—Adjectif numéral. — Oiseau sauvage, bernache. — Divisions du compas.
8—Service anniversaire fondé pour le repos de l'âme d'un défunt. — Filet dont on se sert pour prendre les alouettes.
9—Période de temps. — Morceau de musique religieuse vocale.
10—Nom vulgaire des mammifères du genre bradype. — Etablissement où l'on enseigne. — Pronom personne.
11—Ville du Pérou. — Gendre de Mahomet. — Tout petit enfant.
12—Genre de crustacés comestibles, dit crabes de Moluques. — Jeune pommier non encore greffé.



(Solution du dernier problème)

EAST-ANGUS

Voyage par autobus à Ste-Anne de Beaupré, le 29 courant. Les billets sont en vente chez

M. H.-LOUIS MOISAN

Départ de l'hôtel de ville à 3.00 hres a.m.

CAPITOL

RUE KING-EST

"BLACK GOLD"

Superbe technicolor parlé français avec Anthony Quinn et Elyse Knox

2e attraction

"SUR LA PISTE SANGLANTE"

Intrigue policière pleine d'action avec Sydney Toler et M. Norcland

3e attraction

"MISSISSIPI SWING"

Merveilleux dessin animé en Technicolor

Les Actualités

Visite du train-musée du C.N. à Island Pond

ISLAND POND, Vt (Spéciale) — La municipalité d'Island Pond, Vt située à 47 milles de Sherbrooke, centre ferroviaire important entre Montréal et Portland, Me, connaîtra une grande activité, jeudi et vendredi, 20 et 21 août prochain, lors de la visite du train centenaire du Canadien National, qui y séjournera durant cette fin de semaine. Des milliers de visiteurs sont attendus des municipalités canadiennes avoisinant la frontière, et des centres de l'état du Vermont.

CE SOIR, 8 hres — et tous les lundis
À ST-BONIFACE

(Rue Morris — Chemin de Montréal — face aux 4 Pins)

Dernier autobus — 7 h. 20 No 24 (King-Wellington) — **Autobus 42, retour de St-Boniface 10 h. 45**

GRANADA — MAINTENANT A L'AFFICHE !

TENDEZ VOS NERFS

Voici de l'excitation qui agira sûrement sur vos nerfs !

Au même programme: RANDOLPH SCOTT

"MAN BEHIND THE GUN"

coloré par TECHNICOLOR

Commençant MERCREDI! Lana TURNER, Kirk DOUGLAS, Walter PIDGEON, Dick POWELL dans "The Bad and The Beautiful". Aussi: "A SLIGHT CASE OF LARCENY" avec Mickey Rooney.

Ça se passa le 17 août

1935 — UN CYCLONE RENVERSE PLUSIEURS MAISONS À VILLEMONTEL, EN ABITIBI

Rappels historiques ... une série offerte par Molson's — LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

SUR LES ONDES

LUNDI

2.00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CKTS—Double or Nothing
2.05 p.m.
CHLT—Radio-Concert
2.15 p.m.
CBF Maman Jeanne
2.30 p.m.
CBF L'ardent voyage
CKTS—Musical Manhattan
2.45 p.m.
CHLT—Lettre à Canadienne
3.00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CBF —Symphonie
CKTS—Press News
3.05 p.m.
CHLT—Bonne humeur
CKTS—This is the hour.
3.25 p.m.
CHLT—Me Connaissez-vous.
3.35 p.m.
CHLT—Mess. bonne humeu
4.00 p.m.
CHLT—Nouvelles. —
CBF —Pensée aux malade
CKTS—News
4.05 p.m.
CHLT—Promenade
CKTS—Platter Party
4.30 p.m.
CHLT—Rythmes, chansons
CKTS—Musical Program
5.00 p.m.
CHLT—Niles de Presse
CBF —Chante pour vous
CKTS—News
5.05 p.m.
CHLT—Chansonnettes
CKTS—Ridin' the Range
5.30 p.m.
CHLT—Chansonnettes
CBF —Chansons canadien.
CKTS—Musical Program
5.45 p.m.
CBF —Yvan L'Intrépide
CHLT—Avis de décès
5.55 p.m.
CHLT—Potins politiques
6.00 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF —Radio-Journal
CKTS—News
6.10 p.m.
CKTS—Town Crier
CBF —Sport
CHLT—Intermède
6.15 p.m.
CHLT—Le Raconteur
CBF —Fantaisie
CKTS—Twilight Time
6.30 p.m.
CHLT—Heure Crépuscule.
CKTS—Sports Reel
CHLT—Heure Crépuscule
7.00 p.m.
CHLT—Chapelet en famille
CBF —Revue actualité.
CKTS—News Roundup.
7.15 p.m.
CHLT—Le Survenant
CKTS—The Road Show.
CBF —Sanophones.
7.30 p.m.
CBF —Fantaisies.
CHLT—Fantaisies.
8.00 p.m.
CBF —Match
CHLT—Match
CKTS—Press Conference.
8.30 p.m.
CHLT—Jouez double
CBF —Fête au village
CKTS—Opportunity knock
8.55 p.m.
CHLT—Nouv. Rinso
9.00 p.m.
CKTS—Court of Opinion
CHLT—Pause qui rafraîchit
CBF —M. Gallet décédé
9.30 p.m.
CHLT—Tour de chant.
CBF —Tour de chant.
10.00 p.m.
CBF —Radio-Journal
CHLT—Radio-Journa.
CKTS—Libby's Paul.
10.15 p.m.
CHLT—Brise musicale
CBF —Symphonie
10.30 p.m.
CKTS—Libby and Paul
CHLT—Revue Actualité.
11.00 p.m.
CHLT—Nouv. Sports
CKTS—Dom. News Bulletin
11.15 p.m.
CHLT—Orch. danse
CKTS—Record Man.
11.30 p.m.
CHLT—Fin du Jour
CBF —Fin du Jour
CKTS—Record Man
12.00 a.m.
CHLT—Nouv. et fermeture
CBF —Fin des émissions
CKTS—News and closing

MARDI

5.55 a.m.
CHLT—Ouv. du poste
CKTS—Station Opening
6.00 a.m.
CHLT—Nouvelles
6.05 a.m.
CHLT—Radio Sacré-Coeur
CKTS—Party Line
6.20 a.m.
CHLT—Prog. Marc. Sylvain
6.45 a.m.
CKTS—Sacred Heart Prog
CHLT—Orch. Beauregard
7.00 a.m.
CKTS—News
CHLT—Nouvelles
CBF —Opéra de quat'sous
7.05 a.m.
CKTS—Musical Clock
7.30 a.m.
CKTS—Sports round up
7.15 a.m.
CHLT—Nouv. sport
7.50 a.m.
CHLT—Nouv. Househ. Fin.
7.55 a.m.
CBF —Musique choisie
8.00 a.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF —Radio-Journal
CKTS—CBC News Interlude
8.10 a.m.
CHLT—Prog. Marc. Sylvain
CBF —Chronique sportive
8.15 a.m.
CBF —Elévations matutin.
CKTS—Musical Clock
8.30 a.m.
CBF —Rythme et mélodies
CKTS—Morning devotions
8.45 a.m.
CHLT—Mél. populaire
CKTS—Musical Clock
9.00 a.m.
CHLT—Vive la gaieté
CKTS—News
9.05 a.m.
CKTS—Musical Varieties.
9.15 a.m.
CHLT—Ruche Ménagère
CKTS—Musical Prog.
9.30 a.m.
CKTS—T.B.A.
10.00 a.m.
CHLT—Nouvelles
10.15 a.m.
CKTS—Hope for the Ladies
CHLT—Intermède.
CBF —Chansonnettes
10.25 a.m.
CHLT—Chansons de
10.45 a.m.
CHLT—Chansonnettes.
11.00 a.m.
CBF —Francine Louvain
CKTS—News
11.05 a.m.
CKTS—Women's Journal
CHLT—Intermède
11.30 a.m.
CKTS—Musical Roundup
CHLT—Prog. Musical
CBF —Prog. Musical
12.00 p.m.
CHLT—Nouvelles.
CBF —Jeunesse Dorée
CKTS—Press News
12.05 p.m.
CHLT—Mus. en dînant
CKTS—Sunshine Hour
12.15 p.m.
CBF —Rue Principale
12.30 p.m.
CBF —Réveil Rural
CHLT—Réveil rural
CKTS—Sunshine Hour
1.00 p.m.
CHLT—Heure du fermier
CBF —Quelles nouvelles ?
1.15 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CKTS—Concert Album
1.25 p.m.
CBF —A l'heure du dessert
CHLT—Intermède
1.30 p.m.
CHLT—Prog. musical
CBF —Tante Lucie
1.45 p.m.
CBF —Quart d'heure déten.
2.00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CBF —Grande Soeur
CKTS—Double or Nothing
2.05 p.m.
CHLT—Radio-Concert
2.15 p.m.
CBF —Maman Jeanne
2.30 p.m.
CKTS—Music of Manhattan
CBF —Ardent Voyage
2.45 p.m.
CHLT—Lettre à Canadienne
CBF —Lettre à Canadienne
3.00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CBF —Chef-d'oeuvres mu.
CKTS—This is the Hour
3.05 p.m.
CHLT—Mess. bonne humeu
3.25 p.m.
CHLT—Me connaissez-vous.
4.00 p.m.
CHLT—Nouvelles
CBF —Pensée aux malades
CKTS—Platter Party
4.05 p.m.
CHLT—Promenade
4.30 p.m.
CHLT—Rythmes et chans.
CBF —Rythmes et chanson
CKTS—Musical Program
5.00 p.m.
CHLT—Nouvelles.
CKTS—News
5.05 p.m.
CHLT—Chansonnettes.
CKTS—Ridin' the Range
5.30 p.m.
CHLT—Chansonnettes
CBF —P'tit bout de chou
5.45 p.m.
CKTS—Ridin the Range
CHLT—Avis décès
CBF —Yvon L'Intrépide
6.10 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF —Radio-Journal
6.15 p.m.
CKTS—Twilight Time
CHLT—Rac. de chez nous
CBF —Fantaisie
6.30 p.m.
CKTS—Sports Reel
CHLT—Heure crépuscule
CBF —Musicale
6.45 p.m.
CHLT—Causerie politique.
7.00 p.m.
CHLT—Le Chapelet.
CBF —Revue actualité.
CKTS—News Roundup.
7.15 p.m.
CHLT—Le Survenant
CBF —A. E. A.
7.30 p.m.
CHLT—Les Collégiens
CBF —Les Collégiens
CKTS—Army Show
7.45 p.m.
CHLT—Intermède
CBF —Chansons Sud-Amé.
CKTS—Musical Program
8.00 p.m.
CHLT—Batifol.
CBF —Batifol.
CKTS—In Search of Our
8.30 p.m.
CKTS—Symphony
CHLT—Musicale
CBF —Concert Symp.
8.55 p.m.
CHLT—Nouv. Rinso
9.00 p.m.
CKTS—CBC Concert Hall
CHLT—Musicale
9.30 p.m.
CHLT—Histoires extraordi.
10.00 p.m.
CHLT—Radio-Journal
CBF —Radio Journal
CKTS—BBC Presents
10.15 p.m.
CBF —Affaires Etat
CHLT—Affaires Etat

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

Par inférence

Tout au cours du jeu, le joueur doit bien conserver à son esprit la séquence des enchères. Très souvent la position d'une carte importante sera découverte par une déduction provenant des enchères.

Donneur: Est
Tous vulnérables

Nord
♠ A V 10 9
♡ 10 5 3
♢ 10 5
♣ 7 5 4 2

Ouest
♠ 5 4 2
♡ 6 2
♢ D 9 8
♣ R 10 9 8 3

Est
♠ R
♡ A R D V 9 8 4
♢ 7 3
♣ A D V

Sud
♠ D 8 7 6 3
♡ 7
♢ A R V 6 4 2
♣ 6

Est	Sud	Ouest	Nord
2 ♡	3 ♢	passe	passe
4 ♡	4 ♠	passe	passe
5 ♡ (1)	passe	passe	5 ♠
passe	passe	contre (2)	passe
passe	passe		

(1) C'est maintenant Est qui doit se défendre contre la possibilité que les adversaires réalisent une manche.

(2) Le passe-parole de Est abandonnait à son partenaire le choix entre punir les adversaires ou pousser à 6 coeurs.

Entame: — six de coeur

Alors que le déclarant a révélé posséder un bicolore carreau-pique, comprenant fort probablement six carreaux, il est urgent pour les joueurs en E-O d'encaisser rapidement leurs gagnantes aux autres suites. Aussi, après avoir fait la première levée de son valet de coeur, Est change à l'as de trèfle. Ouest montre un grand intérêt pour les trèfles par le jeu immédiat du dix et son partenaire revient avec la dame qui est coupée par Sud. Le contrat ne repose que sur le roi de pique. Où se trouve cette carte?

Le contre de pénalité de Ouest est peu significatif. Beaucoup plus éloquents sont ses passe-parole répétés. L'invitation à revenir à trèfle et le fait que Est s'était attaqué à cette suite par le jeu de l'as placent le roi de trèfle dans la main de Ouest. Si en plus, ce joueur avait possédé le roi de pique, serait-il resté muet aussi longtemps? N'aurait-il pas tenté d'obtenir une pénalité alors que les enchères étaient à 4 piques et que par son ouverture le partenaire avait indiqué une main puissante? Par inférence, le déclarant place donc le roi de pique chez Est. Aussi, la décision étant prise, le déclarant tente la légère chance que le roi de pique soit non protégé dans la main de Est. Un petit atout est joué vers l'as, et l'apparition du roi provoque une grande détente chez le déclarant. Sud encaisse ses deux hauts honneurs de carreau et une simple coupe du Mort affranchit cette suite. Les deux derniers atouts de Ouest sont retirés et facilement le déclarant obtient les levées restantes. Le contrat est réalisé, les pertes étant limitées à un coeur et un trèfle.

Noël DUCHESNE.

Cinéma PREMIER

Aujourd'hui-mardi! 2 succès !

Robert TAYLOR — Denise DARCEL

"WESTWARD THE WOMEN"

2ième succès

Abbott et Costello

"JACK AND THE BEANSTALK"

en couleurs !

CINÉMA de PARIS

SALLE CLIMATISÉE PAR PROCÉDÉ MODERNE

A L'AFFICHE

En matinée: 1 h. 30
En soirée: 6 h. 45 - 8 h. 09.

AUJOURD'HUI... *sur nos ondes!*

6 h. 15 RACONTEUR DE CHEZ NOUS: le sympathique narrateur Albert Duquesne, vous présente, chaque soir, du lundi au vendredi, des textes d'auteurs canadiens.

6 h. 30 L'HEURE DU CREPUSCULE: une demi-heure de musique légère pour agrémenter l'heure du dîner.

7 h. 00 LE CHAPELET EN FAMILLE: directement du sanctuaire sherbrookois à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

7 h. 15 LE SURVENANT: adaptation radiophonique du roman de Germaine Guèvremont.

7 h. 30 FANTAISIES AU PIANO: 15 minutes de mélodies connues interprétées par l'un de vos interprètes favoris.

8 h. 00 MATCH INTER-CITE: avec René Arthur comme meneur de jeu.

8 h. 30 JOUEZ DOUBLE: un quiz musical qui vous offre l'occasion de gagner de l'argent si vous trouvez les titres des mélodies interprétées au cours de l'émission.

8 h. 55 NOUVELLES RINSO: un bulletin d'information couvrant les principales nouvelles d'intérêt local et régional.

9 h. 00 LA PAUSE QUI RAFRAICHIT: une demi-heure de jolies mélodies avec Muriel Millard et ses invités. L'annonceur est Jean Coutu.

9 h. 30 TOUR DE CHANT: concert par des sociétés chorales canadiennes. Ce soir, les Poètes de la chanson.

10 h. 00 RADIO-JOURNAL: un résumé des nouvelles de la journée.

10 h. 15 BRISE MUSICAL: le pianiste Paul-Marcel Robidoux interprète la musique d'atmosphère et accompagne trois fois par semaine un artiste de notre région. Cette émission est une gracieuseté de CHLT et permet aux jeunes chanteurs et chanteuses de se faire entendre sur les ondes.

10 h. 30 LA REVUE DE L'ACTUALITE: de courts reportages sur les principaux événements d'intérêt provincial, national et international.

11 h. 00 NOUVELLES SPORTIVES: les derniers résultats sportifs et les commentaires de Jean Chartier, rédacteur sportif au journal La Tribune.

ICI LA VOIX FRANCAISE DES CANTONS DE L'EST.

CHLT A SHERBROOKE !

Télévision CBFT

3.00—Musique
5.00—Club des 16
Ciné-club hebdomadaire. Texte de Marcel Vleminckx dit Pierre Gauvreau.
5.30—Musique
7.00—CBOT—Tabloid
L'actualité en anglais. Bulletin météorologique.
7.30—Film
(En français.)
CBOT—Studio
7.45—CBFT—Sur les routes de France
Visite aux endroits historiques et pittoresques de ce pays.
8.00—L'actualité
8.15—Rêverie
Avec les pianistes Jean Leblanc et Yvonne Lanauze. Variétés musicales populaires.
8.30—Les Jeunes Années
Spectacle de variété. Dominique Michel, Lucille Dansereau, Aimé Major, Jacques Auger, Juliette Béliveau, Raymond Lévesque en vedette. Orchestre de Michel Brouillette.
9.00—Holiday Ranch
Variétés estivales provenant du ranch "Bar-M": Cliff McKay et son orchestre; Fran Wright, animatrice.
9.30—Football
10.30—CBFT—Film
Long métrage (en anglais).

POUR VOTRE **TELEVISION** consultez

DONAHUE ELECTRIC

Antennes à partir de $75.00
1273 ouest, rue King
Tél. 2-9202 — Sherbrooke

CUTICURA aide un VILAIN TEINT

Boutons, eczéma, peau huileuse, comédons vite soulagés grâce au Savon et à l'Onguent Cuticura parfumés, légèrement médicamentés. Achetez Cuticura chez votre pharmacien.

Cinema MAGOG Magog

Ce soir et mardi

"COME BACK LITTLE SHEBA"

Burt Lancaster — Shirley Booth

ET

"ARMY BOUND"

Stanley Clements — Karen Sharpe

Mer. Jeu. les 19-20 août

"BOITE DE NUIT"

Claudine Dupuis — Pierre Louis

ET

"LA MARIEE EST FOLLE"

Van Johnson — June Allyson

Shower à East Hereford

EAST HEREFORD, (Par courrier) — Dernièrement un shower fut organisé à l'occasion du prochain mariage de Mlle Aline Alain et de M. Gaston Beloin, de cette paroisse. Une adresse fut lue par Mlle Françoise Beloin, soeur du futur marié, et une bourse bien garnie fut présentée par Denise, soeur de la mariée. Prenaient part à cette soirée: les futurs mariés, MM. et Mmes Mundoza Alain, Henri Beloin, André Boutin, Aimé Pivin, Emile, Albert, Germain et Edouard Beloin, Edouard et Elphège Marquis, Léon, Arthur, Louis et Alcide Beloin, René Montminy, Albert Dumoulin, Ovide Riendeau, Albert Houle, Albert Théroux, Georges Laporte, Fabien Thibeault, Raoul Gagner, Jean St-Pierre, Amédée Roy, Mlle Georgette Roy, de Paquetteville, MM. Bernard Drouin, Henri-Le Pelletier, Ovide Fauteux, Agénor Laperle, Mlles Yolande Fauteux, Angèle Pelletier, Cécile et Jeannette Blouin, Florence Fontaine, Denise Madore, MM. Henri-Paul Fauteux, Gilles, Léon, René, Rénald Fauteux, Guy Robert, René Blouin, Eusèbe Madore, Normand Fontaine, Gaston Robidas, de St-Malo, Mlles Lorraine et Pauline Riendeau, de Coaticook, MM. et Mmes Hector Dumoulin, Victor Hébert, de Ste-Edwidge, Aldéi Théroux, de Derby Line, Adélard Marquis, de Pittsburg, Roméo et Roland Bonsant, Mlle Thérèse Bonsant, de Lennoxville, Mmes Alfred Paquette, Roger Beloin, Florence Marquis, Mlles Juliette, Eliane et Lucille Thibeault, Etiennette St-Pierre, Gilberte, Aline, Rachel, Léona, Angèle et Lorraine Marquis, Pauline Dumoulin, Françoine et Monique Beloin, Pauline Paquette, Claire et Clarisse Riendeau, Rita Pivin, Yolande et Lucette Gagner, Yolande Marquis, Murielle Raymond, M. Marcel Tremblay, Mlle Aline Lavigne, M. Claude Raymond, Mlle Cécile Lavigne, M. Bernard Tremblay, Mlle Suzanne Dupont, M. M. Jacques Dupont, Emile, Paul, Denis Lavigne, Léonce Lebel, de St-Herménégilde, Georges Beloin, Paul, Florent et Jacques Dumoulin, Henri St-Pierre, Raymond, Jules Gagner, Gérald Tremblay, Martial Goyette, Maurice Beloin, Laurian Alain, Raymond Thibeault, Jean-Nil et Gérald Théroux, Mlle Jeannine Fauteux, M. M. Edgar Marquis, Robert et Marcel Marquis, Fernand et Roger Roy, Roland Breault, D. D'Anjou, Normand Thibeault, A. Crête, Robert Hughes, de Colebrook, Henri St-Pierre et plusieurs autres.

PIEDS ENDOLORIS ET FATIGUÉS?

Soulagez-les rapidement et efficacement. Procurez-vous le Liniment Minard qui sèche vite—et frictionnez! Eprouvez son action rafraîchissante—obtenez un soulagement rapide!

MINARD'S LINIMENT — "TRIOMPHE DE LA DOULEUR"

AUJ. DERNIER JOUR !	GREGORY PECK "Jody et le Faon" En Technicolor !	"LE FANTOME DE L'OPERA" En Technicolor !	TINO ROSSI "Envoi de fleur"

CINEMA REX — DEMAIN !

JE SENS MA BAGUE DE FIANCAILLES A L'ANNULAIRE. J'AI DEJA REVE A MA ROBE DE MARIEE AVEC FLEURS D'ORANGER... et pourtant, si l'homme que j'aime n'arrive pas, je vais mourir.

Eve Gill (Jane Wyman) est mon nom. Je me suis sacrifiée pour le bonheur de Jonathan, qui aimait Charlotte. En voulant blanchir Jonathan des soupçons du meurtre de l'époux de Charlotte, J'AI TROUVE LE VERITABLE AMOUR, CELUI DE SMITH, LE SEDUISANT DETECTIVE. Mais peu après, Jonathan a découvert que j'avais saisi l'horrible vérité: qu'il avait tué le mari de Charlotte. Me voici seule avec le meurtrier qui veut me supprimer. "L'HOMME QUE J'AIME ARRIVERA-T-IL A TEMPS pour ME SAUVER?"

Jane WYMAN • Marlene DIETRICH • Michael WILDING • D. TODD

DANS

"LE GRAND ALIBI"

OU

"LA CONFESSION D'EVE GILL"

JEU.-VEND. !
"Foto Nite" vous offre :

$1080.00

Jeu.-Vend. derniers "Foto Nite" offrait $1060 à

1. Mlle Thérèse Lapointe, 16, rue Minto
2. Mme E. Deslongchamps, 86, rue Dominion
3. Mlle Marguerite Burns, 72, rue Murray

HELAS ! Ils n'étaient pas là !

VEN. ! "Concours Foto Nite"

EXPANSION DE $5 MILLIONS À LA RICHMOND PULP

Le premier moulin en Amérique à utiliser le bois franc pour la pâte du papier à journal: puissante nouvelle machine à papier installée

Grâce à un agrandissement considérable et à l'installation de plusieurs pièces d'équipement hautement perfectionné ainsi qu'à la mise au point du procédé semi-chimique, la Richmond Pulp and Paper Company of Canada Ltd est en mesure d'utiliser le bois franc dans la fabrication du papier. Ce moulin est ainsi le premier du genre dans toute l'Amérique du Nord et il aidera à parer au problème envisagé d'une pénurie menaçante dans l'approvisionnement du bois mou.

Les travaux effectués au moulin acheté en 1950 s'élèvent à près de $5,000,000. Ils comprennent un agrandissement d'une grande section de la construction, l'installation d'une machine à papier ultra-moderne et rapide, ainsi que d'autres appareils requis par cette nouvelle machine et aussi par le nouveau procédé semi-chimique permettant l'économie d'une bonne portion du sulfite ordinairement employé.

Production accrue

L'ancienne machine à papier pouvait produire de 55 à 60 tonnes de papier par 24 heures, mais la nouvelle machine permettra de plus que doubler cette production. Elle mesure 170" de largeur et passe des rubans de papier de 160" à une révolution allant jusqu'à 1,500 pieds à la minute.

Le moulin utilise le sapin, le bouleau et le peuplier. Tandis que le sapin est décortiqué au moulin, les billots des deux autres espèces d'arbres arrivent dépouillés de leur écorce et sont traités au procédé semi-chimique. Le bois franc étant plus dense que le bois mou, il produit par wagon beaucoup plus de fibre que le second. On signale, en outre, que le transport du bois franc de provenance locale est de beaucoup moins dispendieuse que pour celui qu'on importe généralement d'Abitibi ou du Nouveau-Brunswick. En plus, il en résulte un papier plus blanc et de meilleure qualité.

Selon le procédé semi-chimique, le bois est réduit en copeaux, lesquels sont ensuite cuits à un certain degré dans une énorme construction sphérique se mouvant lentement ("digester"), puis raffinés dans une défibreuse et enfin passés au tamis, avant de devenir pâte utilisable.

Nombreuses opérations

Le bois arrive par chemin de fer, une partie étant apportée au moulin sur voie d'evitement, mais la majeure partie étant déversée dans la rivière St-François pour storage en été.

Dans la vieille partie du moulin, le broyage du bois s'effectue dans 15 machines actionnées par pouvoir hydraulique. Douze d'entre elles sont munies de pierres Norton, et les trois autres, de pierres naturelles.

Dans la nouvelle partie du moulin, les deux machines sont mues par deux puissants moteurs General Electric de 2,800 c. v. chacun, d'une révolution de 257 tours à la minute, et elles peuvent produire 80 tonnes par jour. Elles sont équipées de pierres Stone de 67" de diamètre. Le résidu passe ensuite dans des tamis, pour être envoyé alors aux machines servant au lavage et à la préparation de la pâte.

On s'est surtout servi de peuplier jusqu'à maintenant dans la cuisson, bien qu'une couple d'expériences avec du bouleau aient produit d'excellents résultats.

La production de la pâte se répartit en deux grades. Le premier sert à la fabrication du papier-journal, tandis que la pâte de second grade est expédiée pour fin principale de fabrication de boîtes dans une manufacture de Sherbrooke.

La vieille machine à papier elle-même a été considérablement modifiée et peut opérer actuellement à une vitesse de 1010 pieds à la minute.

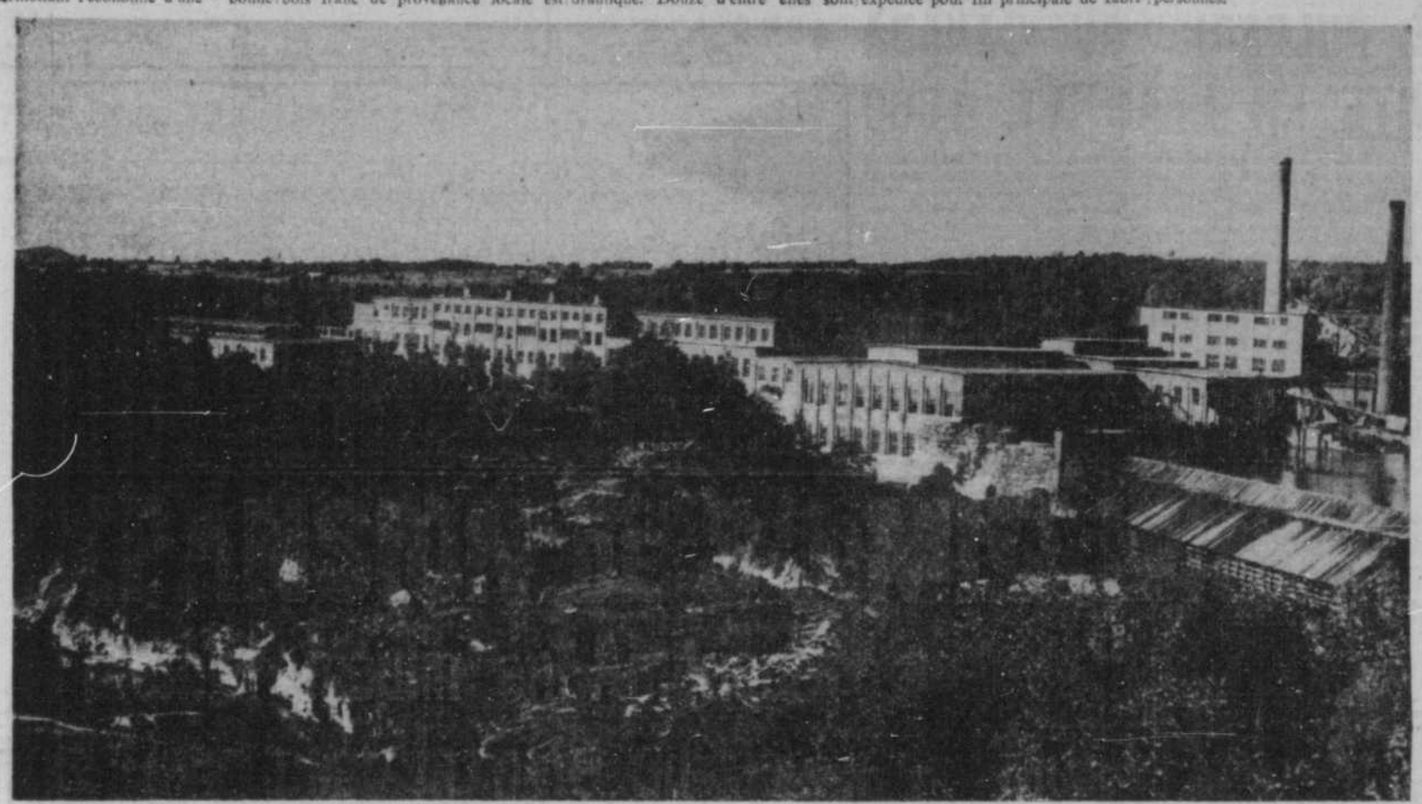
On n'a pas encore terminé la modernisation du moulin, entre autres au département du bois. D'autre part, le moulin à pulpe semi-chimique peut être agrandi pour doubler sa production actuelle, sans ajouter à sa structure. Sans autres agrandissements, cependant, on croit que la production atteindra éventuellement 250 tonnes par jour dans le papier-journal.

Certaines pièces de machinerie proviennent de Canadian Ingersoll- Rand et Sherbrooke Machineries Ltd, tandis que la nouvelle machine à papier a été fabriquée par Dominion Engineering, Montréal.

Au premier rang du personnel responsable de l'administration et des opérations du moulin, viennent MM. L. E. Fleck, vice-président et gérant résident; G. S. Maybew, surintendant général; J. B. Scott, surintendant des moulins de pulpe; et L. Hafford, surintendant du département des machines à papier.

Mentionnons encore: MM. B. C. Westgate, chef du personnel; R. N. Harvey, secrétaire-trésorier et contrôleur; E. A. Boucher, gérant des achats et surintendant du département de l'expédition; T. D. Thorp, gérant du bureau, et W. Brebner, ingénieur en chef.

Les moulins de la Richmond Pulp and Paper Co. of Canada Ltd, à Bromptonville, emploient environ 250 personnes.



Vue d'ensemble de la vaste usine et de la digue de la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada, Ltd, à Bromptonville. (Courtoisie de Ciné-Photographie de la Province de Québec).

Le plus vieux livre du monde

Le plus vieux livre du monde, un papyrus qui date de 3,000 ans avant Jésus-Christ, fut la pièce principale d'une exposition à la Bibliothèque Nationale de Paris, ce printemps.

Trois cents chefs-d'oeuvre furent réunis, mais trois cents chefs-d'oeuvre fac-similé qui représentaient les plus belles oeuvres de la collection de la Bibliothèque Nationale dont les originaux se trouvent à l'abri dans les archives de province.

Les enluminures sont reproduites avec une telle précision par des procédés photomécaniques, qu'elles peuvent aisément soutenir la comparaison avec les véritables. Voici les grandes heures du duc de Rohan, le calendrier des grandes heures du Duc de Berry, l'apocalypse, de Saint-Sévère, du onzième siècle, le triomphe de Pétrarque, le Livre des Tournois, la Bible de Charles le Chauve, d'une fraîcheur de tons et d'une étonnante finesse d'impression. Chefs-d'oeuvre aussi ces reproductions, dues à la perfection technique moderne.

"Il n'y a pas seulement que les oeuvres du technicien moderne, écrivait Emile Van Moe, organisateur de cette exposition, on peut voir aussi le travail du précurseur du fac-similé, celui de Roger de Gaignières qui exécuta à la gouache, vers la fin du dix-septième siècle, des copies de manuscrits anciens. Un autre précurseur, plus près de nous, est le comte Auguste de Bastard. Vers 1840 il entreprit, avec l'appui du gouvernement, la reproduction de tous les manuscrits les plus précieux. La lithographie fut utilisée, mais le coloriage fut fait à la main. Ce vaste projet ne put être réalisé qu'en partie. L'utilité de ce travail ne fut pas vaine: par exemple, le Hortus Delicirum, manuscrit avec miniatures de Hérrade de Landsberg, fut brûlé en 1870 à Strasbourg, son seul témoin est une copie précise de Bastard.

Le fac-similé résout parfois les litiges entre les bibliophiles. Ainsi pour un manuscrit qui appartenait à la fois à l'Institut Pierpont Morgan et à la Bibliothèque Nationale, les deux collections possèdent la moitié des images d'une Bible du treizième siècle. Grâce au complément dû à la reproduction, la photogravure du manuscrit complet est sous les yeux des amateurs américains et français.

Les enluminures ne sont pas les seuls exemplaires de fac-similés exposés. Trois autres départements de la Bibliothèque Nationale participèrent à cette exposition: les manuscrits, les médailles et les imprimés.

Les imprimés représentent de rares pièces incunables, une série de feuilles des débuts du caractère mobile ainsi que de curieux feuillets manuscrits des dernières pensées de Verlaine sur son lit d'hôpital, le carnet de Beaudelaire, des feuilles de "La Chartreuse de Parmes", de Stendhal, annotées par l'auteur: l'illusion est telle que l'on voit des taches de doigts sur les feuilles. L'illusion est aussi grande pour le manuscrit de la sonate "Apassionnata" de Beethoven, "La Mort d'Orphée", de Berlioz, où l'on aperçoit les traces de la plume qui a creusé le papier. Le département des médailles, moins important, montrait notamment une monnaie d'or romaine en galvanoplastie. Là aussi on admire la perfection d'une technique qui rendrait jaloux les faux monnayeurs. Une coupe ouvragée, trouvée à Alesia, est reproduite par le procédé du galvanoargent. La reproduction est telle que même les experts se trompent. (Service HAVAS).

NOS FELICITATIONS
A LA
RICHMOND PULP & PAPER

Hudon Oxygen
& Welding Supplies

Distributeur
CANADIAN LIQUID AIR

374 SUD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE TEL.: 3-1585

Félicitations et succès
A LA DIRECTION DE
RICHMOND PULP AND PAPER
CO. OF CANADA LIMITED
de la part des fournisseurs des

C-I-L PEINTURES
POUR UNE PROTECTION DURABLE

THE NATIONAL WALLPAPER & PAINTS LIMITED
Distributeurs de Peintures et Tapisseries

Windsor

WINDSOR, (Par courrier) — M. et Mme Benoit Fréchette, d'East Angus, ont visité le Dr Gérard Fréchette, de Windsor, dernièrement.

M. et Mme Gustave St-Laurent, de Windsor, ainsi que M. et Mme Rosaire Dumas, de St-Hubert, se sont rendus à Derby, Conn.

M. et Mme Eudore Marcotte, de Compton, M. et Mme Adélard Dufresne, Mlle Gisèle Dufresne, des T.-Rivières, étaient de passage chez M. et Mme F. Dearden.

M. et Mme Gaston Vigneault, de Richmond, ont visité Mlle Gertrude Vigneault, dernièrement.

Mlle Alma Daniels, de Kénogami, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Léo Daniels, de Windsor.

M. et Mme F. Carroll et leur fils, Richard, de Toronto, étaient de passage à Windsor, visitant des parents.

Mlle Betty Chapman, professeur au collège de St-Lambert, a passé ses vacances à Windsor.

WINDSOR, (Par courrier) — Mlle Betty Chapman, de Windsor, est de retour d'un voyage de quelques semaines à Stony Creek, N.-Y.

M. et Mme P.-A. De Bellefeuille et leurs enfants, Luc, Luce et Marc, de Windsor, ont visité M. et Mme Victorien Blais, de Sherbrooke.

Mme A. Plante, de Windsor, a passé quelques jours à Sherbrooke, chez sa fille, Mme G. Fournier.

Le Rév. Frère Blaise est retourné à Morrisseau où il est directeur à l'Académie du Sacré-Coeur.

Mlle Gracia Landreville, de l'Assomption, Mme Patrice Martin et ses fillettes, Claudette et Christianne, de Montréal, ont visité M. et Mme Félix Bourget, de Windsor.

Mme Denis McCarthy, de Windsor, a visité sa fille et son gendre, M. et Mme Claude Allard, de Montréal.

Le Dr et Mme Gérard Plourde, de Windsor, sont de retour de Montréal où ils ont visité les familles Plourde et Létourneau.

EXPANSION DES RECHERCHES SUR LA PULPE ET LE PAPIER

L'Annuaire de la Publicité et de l'Imprimerie", édition de 1940, publiait l'article suivant, sous le titre "Expansion des recherches sur la pulpe et le papier":

"Une nouvelle entente entre le ministère fédéral des Mines et des Ressources, l'Association Canadienne de la Pulpe et du Papier et l'université McGill, pourvoit à un programme très étendu de recherches sur la pulpe, le papier et les produits connexes. Conformément à cette entente, l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier s'engage à fournir un appui beaucoup plus considérable pour l'extension des études dans le but d'améliorer les méthodes de production et de réduire les frais de revient.

La première entente en vue d'une telle coopération a été conclue il y a une douzaine d'années, alors que l'Association a construit un édifice spécial pour les recherches sur un emplacement fourni par l'université McGill.

Le gouvernement fédéral porte un intérêt bien déterminé à l'industrie de la pulpe et du papier car, en outre d'occuper un rang prépondérant dans le commerce d'exportation du Canada, cette industrie donne de l'emploi à des milliers d'ouvriers tant spécialisés que non spécialisés. De plus, l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier est très consciente de la nécessité des recherches afin de maintenir et de développer le rang de l'industrie sur les marchés à forte concurrence de l'univers, et elle a fait preuve de son intérêt dans ce domaine en augmentant substantiellement ses fonds pour le fonctionnement de l'Institut de la Pulpe et du Papier.

Le McGill, ainsi que les autres universités canadiennes, trouvent dans les industries de la pâte de bois et du papier un vaste champ d'emploi pour les diplômés en génie civil, en chimie et en autres sciences connexes.

L'Institut de la Pulpe et du Papier est donc un exemple marquant de l'importance d'une coopération effective entre le gouvernement, l'industrie et les maisons d'éducation en utilisant les ressources matérielles et humaines pour le progrès du bien-être industriel et social de notre pays".

Cette édition de
LA TRIBUNE
est imprimée
sur du
PAPIER à JOURNAL
FABRIQUE AVEC DU
BOIS DES CANTONS DE L'EST
... PAR UNE INDUSTRIE
DES CANTONS DE L'EST ...
RICHMOND PULP & PAPER Co. of Canada Ltd. Bromptonville, Qué.
(ANN.)

FELICITATIONS A LA
RICHMOND PULP &
PAPER ET MEILLEURS
VOEUX DE SUCCES!

Nous sommes fiers de collaborer au succès de cette florissante entreprise de notre région!

Sherbrooke
Warehousing Inc.
Transport général
50 nord, Blvd Jacques-Cartier — Téléphone: 2-4323
SHERBROOKE

FELICITATIONS A LA
RICHMOND PULP &
PAPER CO. OF CANADA LTD.

Chapeaux bas devant la Richmond Pulp & Paper Company. Ce moulin de papier modernisé et agrandi est plus qu'une simple nouvelle usine . . . c'est un exemple de la prévoyance qui a contribué dans le passé, à l'expansion et à la prospérité de notre nation. Canadian Ingersoll-Rand, dont les produits participent à cette croissance, sont heureux d'être au nombre de ceux qui offrent aujourd'hui leurs meilleurs voeux à la Richmond Pulp and Paper Company of Canada.

Manufacturiers à Sherbrooke de:
Tamis Bird
Tamis Jenssen
Secoueurs "Waldrum"
Docteurs Vickery
Régulateurs de feutre Vickery "Kellermills" Haug
"Birtees"
"Save-Alfa" Bird
Compresseurs et pompes à vide XVM
Affineurs Haug
Tamis-vibrateurs Bird

BETTER PULP AND PAPER MORE PER DAY AT LESS COST PER TON

Canadian Ingersoll-Rand Company Limited
HEAD OFFICE, MONTREAL, QUE. . . . WORKS: SHERBROOKE, QUE.
SYDNEY · SHERBROOKE · MONTREAL · TORONTO · KIRKLAND LAKE · TIMMINS · WINNIPEG · CALGARY · NELSON · VANCOUVER

Garthby

GARTHBY, (Par courrier) — Mlle Bégin et Mlle Pauline Moisan, d'East-Angus, ont rendu visite à Mme Napoléon Moisan, de Garthby.

Mme Clovis Chabot et Siméon Henri, de Garthby, se rendirent à Coleraine où elles visitèrent Mme Patrice Dussault.

M. et Mme Ephrem Dussault, d'East Angus, ont visité Mme Napoléon Moisan, de Garthby.

Mme Victor Bouchard, Albert, Laurent, Robert, Gisette et Françoise Bouchard, tous de Weedon, ont visité la famille de M. Edouard Charest, de Garthby.

Mme Napoléon Moisan, de Garthby, recevait récemment M. et Mme Emmanuel Bégin, d'East Angus.

Mlles Rachel et Alice Bouchard, de Weedon, ont visité les familles de MM. Edouard Charest et Paul-Emile Roy, de Garthby.

M. Réal Tardif, d'East Angus, a visité Mme Napoléon Moisan, de Garthby.

M. et Mme Ernest Brochu (Jeanne Bélanger), de Sherbrooke, leurs enfants, Jocelyne, Claire, Jacques et Richard ont visité Mme Edouard Brochu, de Garthby.

IL y a sur un rocher de Tandil, en Argentine, une pierre monumentale qui peut être mise en branle par une simple poussée de la main.

LE nouvel alliage de nickel, de chrome et de fer résiste à la chaleur, aux acides et à la rouille.

L'ETAT de l'Orégon était en 1844 deux fois plus vaste que l'Etat du Texas.

NOS

FÉLICITATIONS

ET

MEILLEURS VOEUX

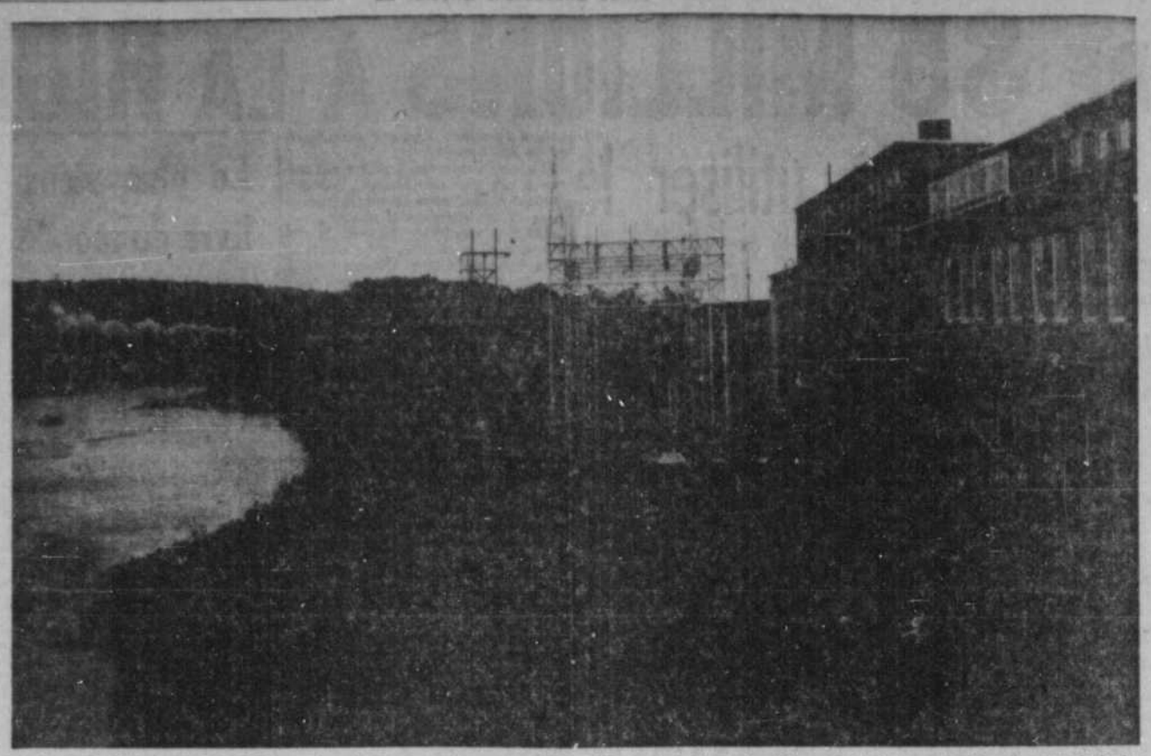
A LA

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LIMITED

AYERS LIMITED

fournisseurs de FEUTRES
à la
Richmond Pulp & Paper

LACHUTE MILLS
QUÉ.



Le site de la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada, Ltd., sur la rivière St-François à Bromptonville, se prête à la production du pouvoir hydro-électrique requis pour le fonctionnement de l'immense moulin.

LA PREMIÈRE PULPERIE AU CANADA FUT CONSTRUITE EN L'ANNÉE 1866

Au Canada, nous nous rendons rarement compte de notre dépendance du bois et de la valeur qu'il a pour nous. Le bois a toujours été et demeure une des plus utiles matières premières employées à la fabrication d'une grande variété d'articles d'usage quotidien. Chaque matin nous nous levons d'un lit de bois et posons le pied sur un plancher de bois ; la porte que nous ouvrons et l'escalier que nous descendons sont aussi en bois. Nous nous asseyons sur une chaise de bois près d'une table de même substance ; nous travaillons à un pupitre de bois, prenons une plume ou un crayon en bois et écrivons sur un papier fait de bois. Des appels téléphoniques nous parviennent grâce à des fils supportés par des poteaux de bois. La pipe que nous fumons et les allumettes avec lesquelles nous l'allumons sont de bois. Nous pourrions prolonger presque indéfiniment cette énumération puisque le bois est employé à des milliers d'usages.

De nombreux motifs ont contribué à propager l'utilité et la popularité du bois. Il est facile, au moyen de machines et d'outils, de lui donner la dimension et la forme désirées. Le bois a une belle apparence. Il possède de précieuses propriétés insonores et calorifuges. On peut le plier, l'assujettir au moyen de vis, chevilles, clous ou avec de la colle. Il est très durable excepté s'il se trouve exposé aux attaques des mycètes ou des insectes. Il prend facilement nombre de beaux finis à l'aide des peintures, des couleurs, du vernis, de la cire, et depuis quelque temps, des applications plastiques. Il n'est pas sujet à la rouille et à la corrosion. Il peut résister au choc résultant de charges qui lui sont soudainement appliquées.

Les arbres fournissaient aux indigènes du Canada le bois de chauffage, le bois de construction d'abris, la substance nécessaire à la fabrication des arcs, des flèches et des pièges au gibier, et le bois convenable à la construction de bateaux et de canots. Le premier colon intéressé tout d'abord à défricher la terre pour cultiver et assurer son alimentation voyait dans la forêt un obstacle en même temps qu'un avantage. Celle-ci mettait à sa disposition du bois en abondance pour la construction des maisons et des navires, ainsi qu'un produit précieux exportable en Angleterre, en France et dans les autres pays où il pouvait être vendu ou échangé pour des tissus, du sucre, du thé, du café et d'autres nécessités de la vie qu'on ne pouvait trouver au Canada.

Le Canada est exceptionnellement favorisé de la nature en ce qu'il possède les variétés d'arbres qui répondent le mieux aux besoin des peuples: le pin, l'épinette, le sapin, la pruche, le cèdre, le mélèze, etc. En outre, le climat canadien est si favorable à la croissance qu'on ne peut craindre, en empêchant le feu, l'insuccès d'une nouvelle pousse après la coupe. Nos réserves de précieux bois tendres sont considérables à ce point qu'elles nous ont permis de développer un important et avantageux commerce d'exportation de nos produits forestiers. A vrai dire, la contribution que nos industries forestières ont apportée à la production de la richesse au Canada dépasse celle de toute autre catégorie à l'exception de l'agriculture. En plus des bois tendres, le Canada possède de précieux bois durs, dont le bouleau, l'érable, le hêtre, l'orme, le frêne et le peuplier sont les plus importants. Nous pouvons satisfaire à tous nos propres besoins, à l'exception de quelques bois nécessaires à la fabrication des meubles, tels que le noyer, le chêne blanc et les bois tropicaux comme l'acajou.

Deux de nos importantes industries canadiennes, celle du bois d'oeuvre et celle de la pâte et du papier travaillent à la transformation des matières brutes de la forêt en articles utiles à l'homme. L'industrie du bois d'oeuvre commença dès les premiers temps de la colonie et elle est depuis longtemps intégralement liée à la vie canadienne. L'industrie de la pâte et du papier est un colosse industriel dont le puissant développement remonte au commencement du siècle présent. Elle est maintenant la plus considérable industrie manufacturière de notre pays. Parlons un peu de ces deux industries.

A l'origine de la colonie, on construisit des scieries dans les divers centres de colonisation pour fournir aux colons le bois d'oeuvre dont ils avaient besoin, pour bâtir des centres commerciaux et plus tard ouvrir des routes et des voies de chemins de fer afin d'établir un réseau de communication. Le bois a abondamment aide à relier l'Atlantique au Pacifique. L'exploitation des immenses forêts de la Colombie Britannique depuis cinquante ans contribua au développement intensif du commerce d'exportation du bois canadien.

Au cours de son développement, l'industrie du bois au Canada s'est déplacée graduellement vers l'ouest. Le centre du Québec et les provinces maritimes constituèrent d'abord les principales zones de production du bois. Plus tard, les forêts de pin de l'ouest des provinces de Québec et d'Ontario l'emportèrent sur les zones orientales du pays, et finalement la Colombie Britannique passa au premier rang pour la production du bois d'oeuvre, rang qu'elle occupe encore aujourd'hui.

6,000 scieries

Plus de six mille scieries, grandes et petites, préparent aujourd'hui le bois d'oeuvre au Canada pour une variété infinie d'usages domestiques et pour l'exportation dans toutes les parties du monde.

Le bois entre dans la construction des édifices de tous genres ; il sert à bâtir des wagons de chemin de fer, des navires et les installations des ports, à fabriquer des boîtes et des caisses, des camions, des bateaux et des meubles ; en somme, il est employé pour le commerce, l'industrie, l'agriculture, le sport, les amusements, la mode, et en temps de guerre, pour des approvisionnements de toutes sortes nécessaires à la défense. Les scieries préparent beaucoup d'autres choses en plus du bois d'oeuvre. Elles fournissent le bardeau pour couvrir nos maisons, la latte pour le plâtrage, les poutres destinées à la construction des ponts, et les traverses qui doivent supporter plus de 40,000 milles de nos voies de chemins de fer.

Certaines scieries ou fabriques connexes découpent des lattes en dimensions spéciales afin de fabriquer des bobines et dévidoirs pour l'industrie textile, des blocs à convertir en chaises et tables, des rouleaux de cartes et de stores, des manches de toutes sortes, enfin des articles divers et nombreux ouvrés avec de petits morceaux de bois. Les copeaux ou laine de bois, ces longues et étroites tabatures ondulées employées à l'empaquetage des articles fragiles, sont faits au moyen d'une machine qui écorche de courtes tchevilles de bois, généralement du peuplier, à l'aide de molettes d'acier aiguisées. La farine de bois obtenue par le broyage des copeaux, de la sciure et d'autres rebuts de scieries en fine poudre, constitue un élément important de nombreux produits bien connus, tels que la dynamite, diverses espèces de linoléums incrustés et beaucoup de nouveaux produits plastiques. Enfin, le rebut des scieries, c'est-à-dire la sciure, les petites recoupes irrégulières et le bois d'oeuvre imparfait peuvent servir pour le chauffage des maisons et des manufactures, comme matière brute pour la pâte et à nombre d'autres emplois.

Examinons maintenant l'industrie de la pâte et du papier. Le papier eut son origine en Chine vers l'an 105 après Jésus-Christ, et on le fit alors en employant surtout le liber du mûrier, le jeune bambou et de la vieille toile. Les chiffons de toile et de coton furent les principales matières du dix-neuvième siècle, alors que se généralisa l'emploi de la pâte de papier. Ce n'est qu'en 1866 que la première pulperie fut construite au Canada. Le développement de cette industrie a été presque phénoménal depuis lors, si bien que le Canada occupe le premier rang parmi les nations du monde en ce qui a trait aux exportations de pâte de bois et des produits ouvrés qui en dérivent. Le plus important de ceux-ci est naturellement le papier-journal.

On doit tout d'abord ce progrès aux immenses forêts du Canada qui contiennent les espèces de bois propres à la fabrication de la pâte de bois. L'épinette et le sapin baumier sont les plus importants de ces bois. On distingue deux sortes de pâte : la pâte mécanique (ou bois broyé) obtenue en plaçant des blocs de bois sur la surface d'un meulard rotatif, et la pâte chimique provenant de la cuisson d'éclats de bois dans des produits chimiques. La pâte de bois très épurée sert également à la fabrication de la rayonne (soie artificielle), et de la cellophane. On emploie beaucoup la fibre de bois dans la préparation du carton ondulé et du cartonnage en fibre pour les boîtes d'emballage, ainsi que pour la planche de construction et d'isolement. La pâte de bois constitue directement ou indirectement une source de matières pour les compositions plastiques, les explosifs, le sucre, l'alcool, la levure, la vanille, le tanin, les pellicules photo-

(A suivre en page 12)

NOS HOMMAGES A UNE INDUSTRIE PROGRESSIVE DES CANTONS DE L'EST

"Capital Wires"

CAPITAL WIRE CLOTH & MFG. CO., LTD.

OTTAWA — CANADA

FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX DE SUCCES A

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

MacKINNON STRUCTURAL STEEL COMPANY LIMITED

Sherbrooke, Qué.

FÉLICITATIONS

À LA

RICHMOND PULP & PAPER

FORANO LIMITÉE

Fabricants de Machines de Qualité
Depuis 1873

DIVISION DES TRANSMISSIONS MECANIQUES ET APPAREILS DE MANUTENTION
BUREAU DE VENTES : 340 EDIFICE CANADA CEMENT, MONTREAL
BUREAU CHEF ET ATELIERS : PLESSISVILLE, QUE.

Félicitations

à la

RICHMOND PULP AND PAPER COMPANY

dont l'expansion récente
est
une contribution à l'essor constant
de l'économie canadienne.

PROBLÈMES CHIMIQUES GÉNIE
The Shawinigan WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
Compagnies associées et filiales

Une entreprise remontant à 1900 avec la formation de la Brompton Pulp and Paper Company. - Série d'améliorations

La Brompton Falls Pulp and Paper Company a été formée en 1900 aux fins d'utiliser le pouvoir d'eau de Brompton Falls, dans le voisinage de Sherbrooke, dans la fabrication de la pâte de bois de pulpe.

Les officiers de la compagnie étaient MM. E.-W. Tobin, de Bromptonville, promoteur et directeur; George B. Bearce, président, de Lewiston, Maine; W. N. Munroe, trésorier, de Auburn, Maine. Directeurs: MM. H. E. Munroe, de Auburn, Maine; E. P. Lindsay, de Boston, Mass.; et C. C. Wilson, de Lewiston, Maine.

A cette époque, un relevé de la propriété fut exécuté par MM. Jones et Straw, ingénieurs. Tous les plans pour la construction du barrage ont été préparés par I. W. Jones, ingénieur, de Milton, N.H. (22 janvier, 1901).

Les plans impliquaient une construction remplie de pierres de champ, le tout solidement relié par plusieurs tonnes de fiches de 34".

La construction

La construction même du barrage commença en juillet 1901, sous la direction de Jimmy Swan, un expert en constructions de ce genre.

Tout d'abord, un batardeau fut érigé à travers le principal canal de la rivière, parallèle au site choisi pour le barrage du moulin, divertissant ainsi l'eau en deux canaux d'un ancien lit de rivière situé sur le côté nord-est du site.

Après la complétion du développement hydraulique, le lit de la rivière fut finalement fermé par une digue de maçonnerie, consolidée de terre, sur une longueur de 695 pieds et une profondeur moyenne de 13 pieds.

Tout le bois servant à ce barrage fut pris à même le terrain inculte bordant la rive nord-est de la rivière St-François, soit sur les lots no 3 et no 4 du rang no 1 de Stoke, lesquels avaient été préalablement acquis par la compagnie.

Le développement du pouvoir électrique requis pour le moulin de pulpe se montant à 9140 c.v., pour une production de pâte de papier de 120 A.D., tonnes par 24 heures.

Etapes de progrès

La construction du moulin de pulpe et l'installation de la machinerie se poursuivirent au cours de 1902, pour se terminer tard en 1903, alors que la production débuta sous le nom de firme de "Brompton Pulpe & Paper Co. Ltd".

En 1926, un moulin de papier à journal fut ajouté à l'usine de Bromptonville, et tôt l'année suivante une machine de 234 pouces fut mise en opération.

En 1930, la Brompton Pulp & Paper Co., fut fusionnée avec la St. Lawrence Paper Mills Co., et la Lake St. John Power & Paper Co., pour former la St. Lawrence Corporation, la Brompton Pulp Co., gardant son nom original.

En 1945, la machine à papier de 234 pouces fut démontée et expédiée à Red Rock, Ont., pour être installée et fonctionner dans la manufacture de papier kraft à l'usine de Lake Sulphite, qu'avait acquise la Brompton Pulp & Paper Co. Limited.

Le 28 mai, 1949, le moulin fut fermé et plus tard vendu à la cité de Sherbrooke, qui voulait de la sorte ajouter à son installation de pouvoir hydro-electrique.

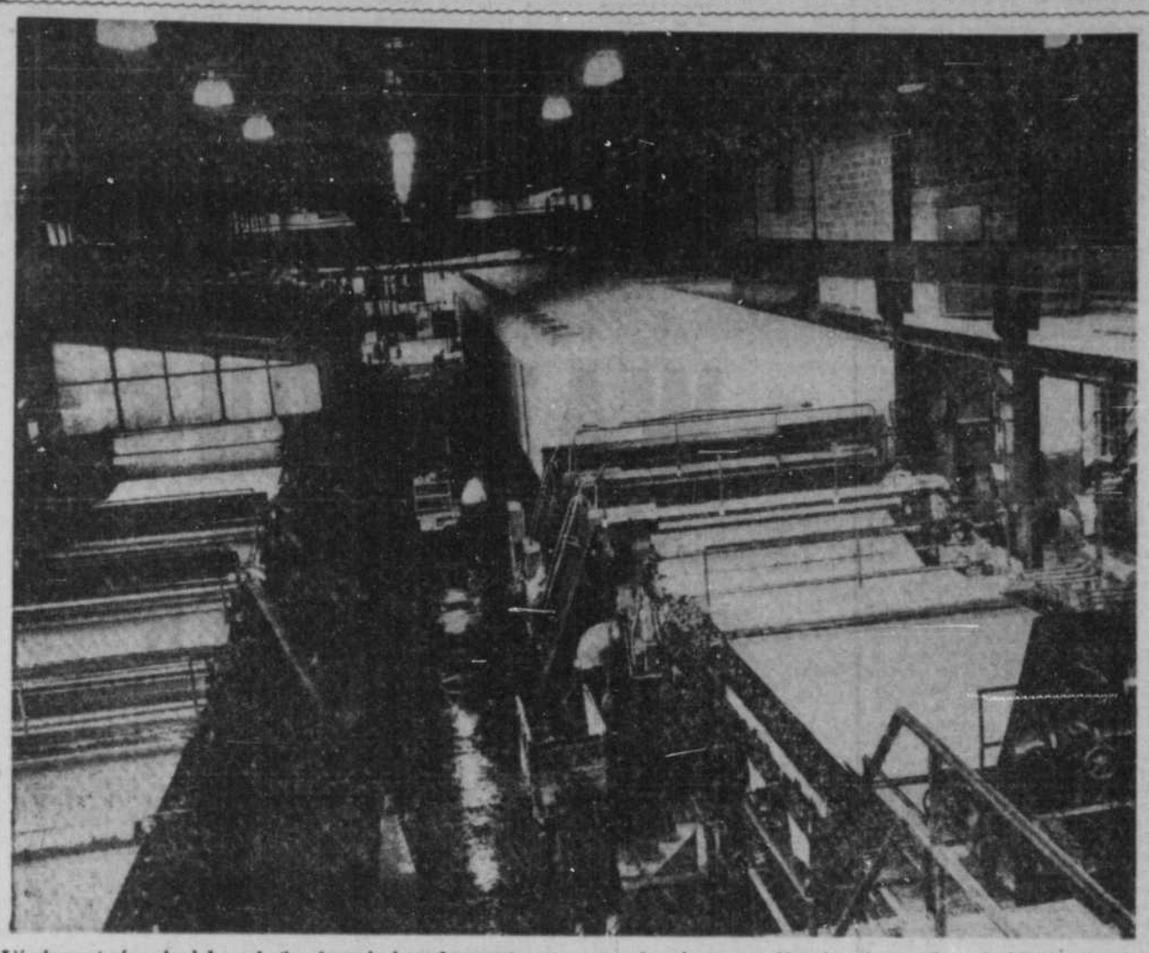
Nouveaux progrès

En Juillet 1950, la propriété du moulin passa aux mains de M. Gene Kruger, qui lança immédiatement le moulin dans la production du papier à journal sous le nom de "Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd".

Durant 1951-52, une usine semi-chimique destinée à produire de la pulpe en utilisant les bois francs fut érigée et mise en opération pour remplacer partiellement l'usage de sulfate dans la fabrication du papier à journal.

En 1952-53, le département original de la machine à papier fut reconstruit et agrandi afin de permettre l'installation d'une machine à papier ultra-moderne et rapide, sortie des usines de Dominion Engineering Works, Montréal. Ces récentes améliorations rendent possible une production totale de 250 tonnes par 24 heures.

Toute cette documentation ayant trait à l'historique de la Richmond Pulp & Paper Co., nous a été gracieusement fournie par M. F. Ford, de Bromptonville. M. Ford a été durant près d'une quarantaine d'années, nous dit-on, contremaître de cette entreprise.



L'équipement nécessaire à la production du papier-journal comporte, entre autres, deux énormes machines à papier, que l'on voit ci-dessus. On voit, à droite, la nouvelle machine ultra-rapide qui passe jusqu'à 1,500 pieds de papier à la minute.

St-Isidore

ST-ISIDORE (Par courrier) — A la dernière assemblée des membres de la confrérie des Dames de Ste-Anne, on procéda à l'élection du conseil pour la fin de la présente année. Ont été réélues: Mme Ludger Lapointe, présidente, Mme Honoré Rouleau, vice-présidente, Mme Florian Veilleux, secrétaire, Mmes Léon Pouliot et Adrien Marceaux, conseillères, et Mme Adélard Nadeau, sacristine.

La R. Sr Marie-Elisabeth, des Soeurs de la Providence, de Montréal, a visité sa mère, Mme Thomas Perron, âgée de de 86 ans.

M. et Mme Omer Talbot et leur fille, Lucille, de Victoriaville, ont visité M. et Mme L.-J. Mercier, récemment.

Mme Ludger Tardif, de St-Méthode, a visité les familles Tardif et Huppé, récemment.

Mme Stanislas Blouin est revenue chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Baptême à St-Isidore

ST-ISIDORE (Par courrier) — Marie-Anne-Claire, enfant de M. et Mme Hervé Bertrand. Parrain et marraine: le Dr et Mme Edmond Beaudoin, de St-Ludger.

Nous sommes fiers d'avoir fourni la BRIQUE qui a servi à la construction de l'imposante usine de papier

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LMITED

EAST ANGUS BRICK & TILE REG'D

Manufacturiers de
Brique — Tuile Terracota

Téléphone 140 EAST ANGUS, Qué.

NOS FÉLICITATIONS
À LA
RICHMOND PULP & PAPER COMPANY

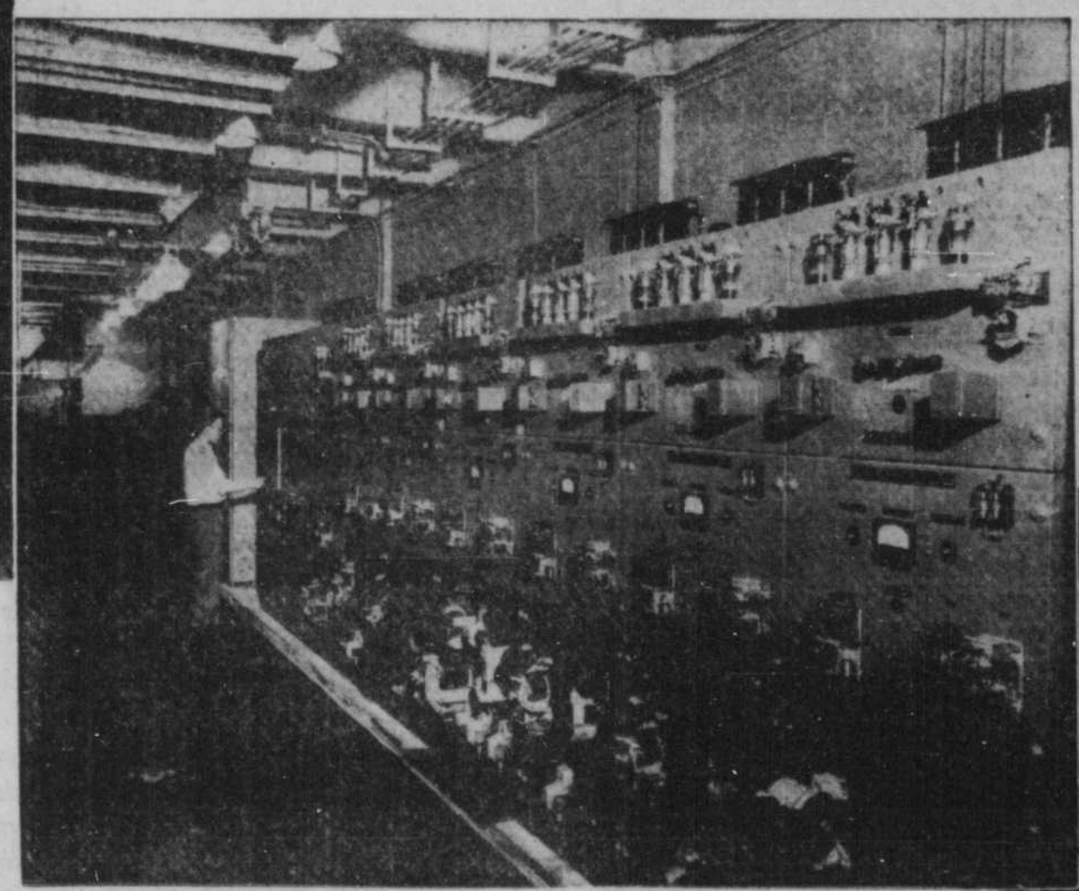
THE JOHNSON WIRE WORKS LIMITED

MONTRÉAL

Félicitations à Richmond Pulp & Paper COMPANY OF CANADA LIMITED

QUI FAIT UN AUTRE PAS VERS LE PROGRÈS!

La photo ci-dessus nous fait voir les moteurs individuels de sections pour Machine à Papier No 2, utilisés à la Richmond Pulp and Paper Co.



Les générateurs et contrôles électroniques individuels de sections pour Machine à Papier No 2, à la Richmond Pulp and Paper Co.

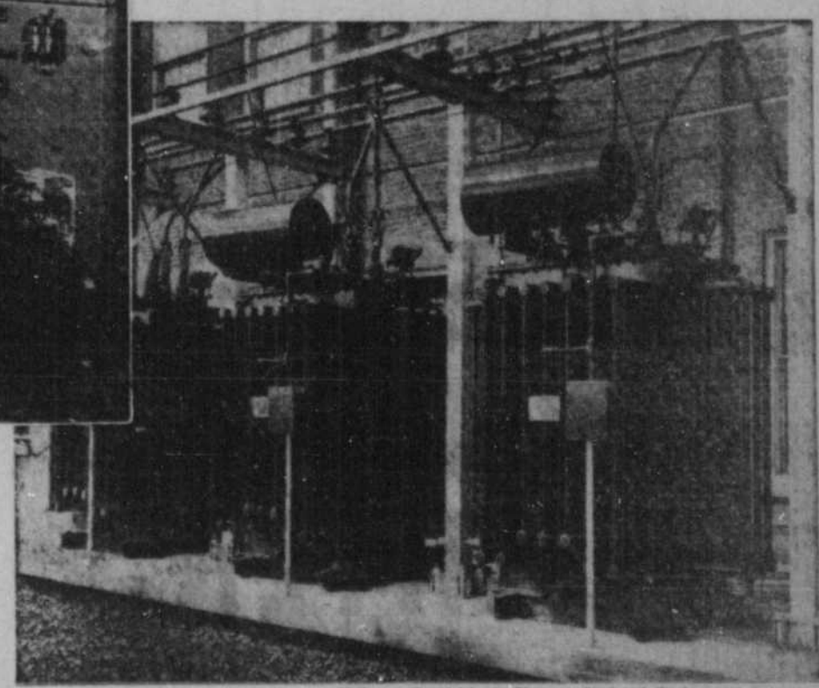


Photo — "Courtoisie de Thomson Electrical Works," distributeurs.

Les transformateurs

Voici ce que nous avons fourni dans cette installation moderne:

COMMANDE A VITESSE VARIABLE POUR MACHINE A PAPIER NO. 2

COMMANDE V*S A VITESSE VARIABLE POUR LE REBOBINEUR DE LA MACHINE No 2

TRANSFORMATEURS

RELIANCE ELECTRIC & ENGINEERING (CANADA LIMITED)

1179 boul. Décarie, Ville St-Laurent, Montréal 9, P.Q.

Nos moulins de papier en regard de la disparition de nos forêts

M. Thomas Maher, i. f. des mieux connus au pays, donnait en 1949 une conférence intitulée "La forêt, l'industrie et le rôle de l'ingénieur forestier" lors d'un congrès de l'Association des Ingénieurs Forestiers de la province de Québec. Nous reproduisons ci-après la partie qui touche à "l'angoissant problème" de la disparition graduelle de nos forêts avec, comme conséquence "la fermeture d'un nombre proportionnel d'usines". L'étude approfondie de la question mérite d'être remise en lumière, en regard de cette réalisation hardie du procédé semi-chimique permettant l'utilisation du bois franc dans la fabrication de la pulpe et du papier. Nous citons :

LA FORET

"Au moment où notre profession vient d'atteindre sa majorité, ne conviendrait-il pas de faire un inventaire des résultats obtenus et d'étudier l'état actuel des forêts du Québec, dont 90% du territoire est irrevocablement destiné à rester en forêt. Ceci représente, on le conçoit, une immense superficie forestière qui, à premier abord, tempère les craintes et les alarmes d'un grand nombre de ceux qui pourraient s'inquiéter au sujet de l'alimentation continue en bois des moulins de pulpe et de papier de la province de Québec. Il est évident que nous ne verrons jamais la fin de nos forêts : le massif boisé se renouvellera toujours naturellement et après un nombre raisonnable d'années, la forêt qui aura été soit exploitée, brûlée, détruite par les insectes, se renouvellera pour donner une autre forêt. Mais ce que nous voulons étudier ici évidemment, c'est la forêt exploitable d'ici un certain nombre d'années en relation des quantités de bois nécessaires pour alimenter nos moulins de pulpe, et de papier aussi bien que notre industrie de bois de sciage. En d'autres termes, nous voulons répondre à la question suivante : Avons-nous suffisamment de forêts de bois de pulpe exploitables en 1949 pour continuer à alimenter nos 48 moulins de pulpe et de papier, 4 autres moulins au Nouveau-Brunswick et plusieurs autres en Ontario ou aux Etats-Unis, ou encore devrons-nous bientôt réduire nos coupes de 50% à 75% et entraîner comme conséquence la fermeture d'un nombre proportionnel d'usines ? C'est à cette question angoissante de l'heure que je voudrais essayer de répondre le mieux possible aujourd'hui, sachant bien toutefois que c'est là une tâche ingrate. Invité à parler devant vous aujourd'hui de la question des forêts et de l'industrie, je n'ai pas cru cependant devoir me dérober à cette définition que j'ai donnée plus haut de l'ingénieur forestier à savoir qu'il est comme le médecin de la forêt, qu'il doit en indiquer les maladies et tâcher d'en prescrire les remèdes.

Il n'existe pas de données exactes pour toute notre forêt, des étendues brûlées, exploitées, dénudées, ravagées par les insectes, renversées par les vents, ou en état d'exploitation. C'est pourquoi je vous invite à faire avec moi un voyage très intéressant, mais plus ou moins consolant, à travers notre belle province pour y étudier en quel état sont nos forêts. Le voyage aux Cantons de l'Est vous tente peu car ils ne sont pas un pays forestier. Traversons plustôt les comtés de Dorchester, Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Kamouraska, remontons jusqu'à la frontière américaine les routes qui desservent les paroisses agricoles et qui ont été autrefois construites pour y faire de la colonisation qui s'est avérée une banqueroute formidable. Sur toute l'étendue, la forêt a été abattue complètement et ensuite les brûlés ont fait leur oeuvre. Aujourd'hui, à certains endroits, l'on voit poindre une jeune forêt qui ne sera prête pour l'exploitation que dans un grand nombre d'années. Quant aux quelques réserves forestières qui s'y trouvent, l'exploitation et les feux y sont tellement avancés qu'elles ne méritent pas de mention spéciale. Le peu de forêts qui reste dans les beaux comtés de Témiscouata, Rivière-du-Loup, et l'arrière de Rimouski alimente le moulin de pulpe et de papier d'Edmonston-Nouveau-Brunswick. Les bassins des rivières Matapédia, Restigouche, Grande Cascapédia et Petite Cascapédia et Bonaventure vous émerveillent par la reproduction de la jeune forêt, malgré les feux et les étendues exploitées. Oubliez-les, car les forêts des bassins de ces rivières servent à alimenter les moulins de pulpe et de papier de Campbelton, Dalhousie et Bathurst. Remontons en canot, jusqu'à leur source, nos belles rivières à saumon de Port Daniel, Grand Pabos Ouest, Grand Pabos Nord, Petit Pabos, pour n'y trouver que des anciens brûlés, des coupes plus ou moins récentes, des chablis, ou de la jeune forêt en croissance. Et pour comble, vous découvrirez que le saumon y a presque disparu. Le tour de la Gaspésie s'achève en traversant les rivières Barachois, St-John, Yarmouth, Madeleine, Matane, Rimouski. L'exploitation des bois de sciage a pratiquement fait le tour de toutes ces rivières; l'exploitation des bois de pulpe s'y est faite aussi sur une assez grande échelle, les feux et les insectes y ont causé de grands ravages, malgré qu'il y reste encore de bonnes étendues en forêt exploitable. Remontons vers le Nord pour aller visiter le pays de la colonisation et des mines, l'Abitibi, le Témiscamingue, Rouyn-Noranda. Le feu y avait brûlé avant 1943 au delà de 2,000,000 d'acres et causé une perte de revenus de $1,000,000,-000.00. L'exploitation et les espaces pris par la colonisation, les mines, couvrent une grande partie du territoire. La visite des vallées des rivières St-Maurice, Ste-Anne de laPérade, Batiscan et toutes les rivieres sur la rive nord jusqu'à Montréal, nous fait voir que les feux ont également fait des ravages épouvantables, que l'exploitation y est rendue à l'extrême limite, à tel point que vous demeurez surpris que l'on puisse encore y faire chaque année d'aussi vastes exploitations. L'Ottawa n'est guère en meilleure posture. Dirigeons-nous vers Chicoutimi et le Lac St-Jean : au passage, la rivière Montmorency complètement exploitée, la rivière Jacques-Cartier, bien boisée en jeune forêt, où l'on a dû réduire l'exploitation à sa plus simple expression, la rivière Malbaie où les coupes sont rendue à l'extrémité de ses bassins de drainage. A Chicoutimi, l'on vous informe que les rivières Ha! Ha! à Mars, Dumoulin, Chicoutimi, Cyriac et quelques autres de moindre importance ont été complètement exploitées ou brûlées durant les dernières trente années.

Nous prenons l'avion à l'aéroport de Port Alfred et nous filons vers le Nord. Nous traversons la rivière Shipshaw pratiquement exploitée jusqu'à ses têtes, la Péribonka qui montre encore les signes du grand feu du lac St-Jean, la rivière Mounouan, une tributaire de la Péribonka, avec une étendue de mille milles carrés brûlés, fin d'un immense incendie datant d'un demi siècle, qui a pris naissance dans le bassin de drainage de la Rivière aux Outardes sur la Côte Nord, pour brûler les têtes de toutes les rivières y compris celles de la Bersimis. Voici une immense nappe d'eau de plusieurs centaines de milles carrés à travers laquelle percent des millions de têtes d'épinettes : c'est le barrage de la Manouan dont la construction était si pressante qu'on n'a pas eu le temps d'enlever les arbres, noyant ainsi le plus beau de la forêt de cette rivière. Obliquant vers l'Ouest, nous trouvons enfin des étendues considérables de forêts dans la région du grand lac Chibougamou, qui pourraient constituer une réserve sérieuse, mais dont l'exploitation est déjà commencée sur une grande échelle, par une route reliant le St-Maurice où les bois de pulpe sont transportés pour alimenter les moulins de l'International à Trois-Rivières, et nous entrons dans le bassin de la Baie James : quelques mille milles à peine boisés sur une superficie de 13,500 milles et voilà l'Ungava avec ses 110,000 milles carrés de terrains dénudés, où rien ne croît, sauf quelques mousses et des arbustes rabougris. Nous faisons faire demi-tour à notre avion et nous revenons en traversant le Labrador et le grand fleuve Hamilton qui est devenu la propriété de la dixième province du Canada, Terre-Neuve. Nous voilà dans le comté de Saguenay pour constater qu'à bien des endroits le 52ième parallele est tout près du golfe, et restreint ainsi énormément la superficie forestière de ce comté, des étendues formidables sont dénudées ou recouvertes d'arbres rabougris que d'immenses incendies ont aussi ravagé ce pays, que presque toutes les rivières sont en pleine exploitation, et que d'énormes quantités de bois de pulpe y sont expédiées chaque année par la voie du St-Laurent. Nous notons avec plaisir qu'il reste encore quelques mille milles carrés de forêts intactes dans les bassins de la Natashquan, l'Aguanish et quelques autres rivières qui avec les forêts du lac Chibougamou forment à peu près seules les réserves importantes de forêt exploitable et non concédées de la province.

Nous revenons à Port Alfred et pour nous reposer, nous prenons le bateau de la Canada Steamship Lines dans l'intention d'étudier d'une autre manière le problème forestier du Québec, en cherchant où peuvent bien s'approvisionner nos moulins de pulpe et de papier sis tout le long du fleuve, nous constatons au passage que toutes les montagnes de la rivière Saguenay, soit 60 milles de long sur une grande profondeur, ont été ravagées par des incendies plus ou moins récents. A Port Alfred, on nous informe que le moulin prend son bois sur les rivières Escoumains et Portneuf, dans le comté de Saguenay. A Québec, l'Anglo Canadian Pulp va chercher son bois à Forestville, dans le comté de Saguenay; la Donnacona Paper en grande partie, à Sault au Mouton et à Papinachois, dans le comté de Saguenay; les moulins de la Consolidated Paper de Trois-Rivières, à l'Ile d'Anticosti, dans le comté de Saguenay; la St. Lawrence Paper Mills de Trois-Rivières, à la Baie Trinité, dans le comté de Saguenay; et à notre grande surprise, nous découvrons que même les moulins de la province d'Ontario sis le long du fleuve, s'alimentent à Shelter Bay et Franquelin, dans le comté de Saguenay, tandis que d'autres moulins des Etats-Unis, tels la St. Regis Paper, s'alimentent à Godbout, dans le comté de Saguenay. Des bois du Québec, 429,000 cordes s'en vont en Ontario, 450,000 cordes au Nouveau-Brunswick et 350,000 cordes aux Etats-Unis, soit un total de 1,229,000 cordes chaque année.

Le comté de Saguenay ne peut, à lui seul, continuer pendant bien longtemps à alimenter tous ces moulins. Il n'est déjà plus une réserve mais une de nos parties de la province sérieusement entamée par le feu et la hache. Le volume de ses forêts suffirait-il pour permettre en temps aux réserves exploitées de se régénérer? Il est permis d'en douter.

Procédons autrement encore pour établir le bilan de nos forêts. Etudions ce qui leur est arrivé depuis un demi siècle. Pendant les années de 1900 à 1922, chaque été on a eu à déplorer d'immenses conflagrations à travers toute la province. D'après le rapport du Département des terres et forêts, durant l'année 1923 seule, nous avons brûlé 5,000,000 d'âcres. Plusieurs experts en la matière portaient ce chiffre à ⅓ de l'étendue forestière de la province de Québec. Des rapports officiels nous révèlent que depuis les derniers 25 ans, nous avons brûlé 1-10 de la superficie de nos concessions forestières. Il ne semble pas exagéré de dire que, depuis un demi siècle, plus de la moitié de notre territoire boisé à été dévasté par les incendies, les insectes et les chablis.

Mais vous vous dites si les moulins de pulpe et de papier ont pratiquement épuisé leurs réserves forestières et qu'il leur faille aller à coups de dollars, s'approvisionner à 300, ou 400 milles de distance à Chibougamou ou dans le comté de Saguenay, si les réserves pour l'avenir sont si rares et si éloignées, ne pourrions-nous pas forcer les moulins à substituer le bouleau et quelques essences de bois franc à l'épinette et ainsi faire l'utilisation plus complète de nos forêts. Je regrette de vous arrêter immédiatement pour vous dire qu'une invasion d'insectes des plus sérieuse a tué pratiquement tout le bouleau à partir de la Gaspésie jusqu'au faîte des Laurentides. La chose est apparente même pour celui qui n'est pas du métier lorsqu'on traverse le Parc National en automobile, ou les forêts de la péninsule de Gaspé.

Cris d'alarme

Des cris d'alarme ont été poussés par bien des gens d'affaires surtout par nos ingénieurs forestiers, qui depuis longtemps, ont diagnostiqué le mal, en ont indiqué les remèdes. L'ASSOCIATION DES INGENIEURS FORESTIERS comme corps, et plusieurs ingénieurs individuellement n'ont cessé de montrer le danger et d'en indiquer la cure. La Commission Royale créée en 1923 ou 1924 par le gouvernement du Canada pour enquêter sur l'état de nos forêts et sur l'application d'une loi d'embargo sur nos bois de pulpe, déclarait dans son rapport que les forêts de la province de Québec pouvaient durer jusqu'à l'année 1962, si l'on évitait tous les feux de forêt, si la consommation des bois de moulin à papier n'augmentait pas et si enfin la pyrale de l'épinette voulait bien nous laisser la paix.

Des voix autorisées se sont élevées pour essayer d'en arrêter la ruine, même votre humble serviteur, après un inventaire serré de 21% des forêts sous licence, déclarait vers 1929 dans les journaux et au cours d'une conférence donnée devant l'Association Forestière Canadienne "que nous approchions de l'échéance et vers la disparition des bois de pulpe dans nos forêts accessibles et économiquement exploitables et qu'on verrait pendant les années de 1950 à 1960 leur épuisement et probablement la fermeture de plusieurs de ces moulins de pulpe et de papier". On me pardonnera cette citation trop personnelle. Si j'en parle, c'est tout simplement pour dire que je n'ai pas changé d'idée, au contraire, et je m'explique :

Notre Association et nos Ingénieurs, par leurs écrits et leurs représentations, avaient réussi en 1937 à convaincre le gouvernement de ne plus permettre la construction de nouveaux moulins de pulpe et de papier dans notre province parce que la forêt pouvait difficilement suffire à alimenter même les moulins déjà en existence, et l'interdiction en fut faite. J'en rends le témoignage au Premier Ministre de la province. Cependant, si l'on étudie les statistiques de la production forestière, l'on constate avec surprise que malgré qu'il ne se soit pas construit un seul moulin de pulpe et de papier dans la province pendant cette période, la coupe annuelle de bois de pulpe a sauté de 4,000,000 de cordes à 7,-000,000 de cordes. Il y aurait lieu de désespérer si, depuis quelques années, le Département des terres et forêts, sous la direction de l'Honorable M. Bourque, n'avait adopté plusieurs mesures qui sont de nature à racheter quelques-unes des erreurs du passé, en sauvant ou tout au moins, en éloignant la fermeture de nombreux moulins. J'en citerai quelques-unes: la loi permettant au gouvernement de restreindre, au besoin d'arrêter, l'exportation de nos bois de pulpe hors du Québec, la loi pour réglementer les coupes et l'aménagement de nos forêts, l'interdiction de construire de nouveaux moulins, etc., etc.

Il ne faudrait pas s'imaginer que la solution du problème est facile, exemple: la guerre est déclarée! Ses exigences au point de vue production sont telles que nos financiers trouvent moyen d'augmenter la vitesse des machines à papier et de faire passer la production de 3,000,000 de tonnes à 4,500,000 tonnes, agrandissant ainsi l'immense trouée dans nos forêts appauvries, par une coupe annuelle augmentée de 3,000,000 de cordes. Les ingénieurs forestiers réussirent à faire réaliser aux différents gouvernements qui se sont succédé la gravité du problème: un ministre des terres et forêts, de regrettée mémoire, disait au grand banquet de l'Association des marchands de bois, le premier février 1925 : "Sommes-nous justifiables d'autoriser l'établissement de nouveaux moulins dans la province? Y a-t-il assez de bois debout sur les lots en exploitation pour alimenter ces moulins, anciens et nouveaux? Il me semble que la coupe de bois doit être limitée à l'augmentation normale de nos forêts. Et nous sommes prêts à créer des réserves spéciales dans le voisinage du bassin des rivières où l'on fait le commerce du bois, afin que l'on puisse y puiser de temps à autre. Je suis prêt à supporter tout projet d'embargo à condition qu'il ne porte pas atteinte aux droits légitimes des cultivateurs et des colons". Et plus loin encore: "Nous demanderons bientôt à la législature l'autorisation de faire du reboisement sur une grande échelle et nous récompenserons les efforts des particuliers qui auront augmenté par là la valeur de leurs lots. Ainsi la production de nos forêts augmentera d'année en année et nous aurons bientôt restauré les cinq millions d'acres qui sont actuellement gaspillés". Et plus tard, il disait: "Un arbre planté pour chaque arbre coupé". Constatons que la coupe à blanc de nos forêts a continué, que les réserves ont disparu, que les bois se sont exportés de plus belle dans les autres provinces et aux Etats-Unis, qu'en 1949, l'étendue des plantations dans toute la province équivaut à 750 acres qui donneront dans 50 ans, à peu près 6,000 cordes de bois, de quoi alimenter un de nos gros moulins pendant 12 jours.

En concluant ce chapitre sur l'état de nos forêts, chapitre qui n'est que l'expression de mes idées personnelles, car je ne veux nullement engager l'Association des ingénieurs forestiers, je dirai que depuis 25 ans de toutes les déclarations officielles, de tous les écrits, de tout ce qui s'est dit sur la question forestière, celle qui peint le plus exactement la situation d'aujourd'hui quoiqu'elle ait été prononcée il y a un quart de siècle, sur un ton badin, par Sir Lomer Gouin, c'est cette parodie de Longfellow ;—

Such if is with our lumbermen,
Who, living in fashion fine,
Leave our forests, departing,
Sripped of their spruce and pine.

LA ville de Beunos-Ayres, métropole de l'Argentine, a une population de 3,000,000 âmes. C'est la troisième ville du monde.

Etat civil de Garthby

Marie-Luce-Suzanne, enfant de M. et Mme Robert Simoneau (Florestine Houde). Parrain et marraine, M. Gilva Lehoux et Mlle Yvonne Houde.

Joseph-Réal-Marcel-Yvan, enfant de M. et Mme Laurent Savoie (Denise Dubois). Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Savoie, grands-parents de l'enfant.

Marie-Normande-Jocelyne, enfant de M. et Mme Gilles Couture (Estelle Normand). Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Normand (Thérèse Dubois), grands-parents de l'enfant.

Mariages : M. Fernand Houle, de Ste-Elisabeth de Montréal, et Mlle Thérèse Guillemette, de Garthby.

M. Damien Houle et Mlle Gisèle Tardif, tous deux de Garthby.

M. Léo Tardif, de Garthby, et Mlle Hermance Desrochers, de St-Adrien de Ham.

Sépultures : Marie Dubois, épouse de M. Sylvio Roberge, décédée à l'âge de 68 ans.

Elisabeth Bédard, épouse de M. Wilbrod Grégoire, décédée à l'âge de 54 ans.

LA ville de Jérusalem s'appela d'abord Yébous ou Jébus, à cause sans doute, des Jébusiens qui habitaient le mont Sion.

TOUTES NOS SINCERES

FÉLICITATIONS

A LA

RICHMOND PULP & PAPER CO. LTD.

WATEROUS LIMITED PULP & PAPER EQUIPMENT

BRANTFORD, ONT.

Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à la

RICHMOND PULP AND PAPER CO. OF CANADA LIMITED

MONTREAL ARMATURE WORKS LTD.

276, rue Shannon — UN. 6-1814 — Montréal

Nos plus sincères

FÉLICITATIONS

A LA

RICHMOND PULP & PAPER

FORESTEEL PRODUCTS LIMITED

TRAVAIL DE MÉTAL EN FEUILLES ET DE PLAQUES D'ACIER

2405, rue Ville-Marie — Téléphone CL. 7707

MONTREAL, Qué.

JE ME SOUVIENS

C'est avec une vive satisfaction que j'ai vu renaître l'activité à l'usine de pâtes et papiers de Bromptonville. Il m'est agréable d'adresser mes félicitations à ceux dont l'initiative et l'esprit civique ont présidé à cette réalisation.

Notre gouvernement, constatant l'importance de cette industrie pour le bien-être de la population de cette intéressante localité des Cantons de l'Est, a consenti à cette entreprise d'importantes concessions forestières pour assurer les approvisionnements indispensables de matière première.

D'autre part, grâce à la campagne poursuivie par notre Ministère des Terres et Forêts depuis plusieurs années en vue d'intensifier le reboisement et l'aménagement des forêts des particuliers, campagne dont les résultats sont déjà des plus encourageants; les petits propriétaires forestiers des Cantons de l'Est, mettant à profit les sages directives des techniciens forestiers mis à leur disposition et les avantages que leur offrent nos pépinières de la région, seront en mesure de fournir un apport substantiel de matériel ligneux qui contribuera d'autant au bon fonctionnement de cette industrie forestière à laquelle je tiens à exprimer mes meilleurs voeux de succès et de prospérité.

JOHN-S. BOURQUE,
ministre des Terres et Forêts

Après diverses opérations de broyage, de cuisson et de défibrage, la pâte à papier subit une autre préparation par le nettoyage à l'eau sur des machines à rouleaux du type ci-dessus illustré.

Les propriétés physiques du papier

par Gérard H. LAFONTAINE
de Howard Smith Paper Mills Ltd, Montréal

Le fabricant de papier soumet chacun de ses produits à un nombre considérable d'essais, dont l'importance varie avec l'usage éventuel qu'en fera le consommateur. Les propriétés physiques du papier requises pour tel ou tel usage sont souvent contradictoires. Ainsi les exigences du consommateur sont parfois opposées aux demandes de l'imprimeur. Dans cette alternative, le papetier ne peut que produire un papier dont les qualités sont un compromis entre certaines conditions idéales.

Bien que l'imprimeur ne soit intéressé qu'à un nombre restreint des propriétés du papier, il est bon qu'il ait un aperçu général des essais auxquels le papier est soumis en cours de fabrication et de leurs relations avec les qualités d'impression.

Le poids

La pesée d'un échantillon de papier peut se faire sur toute balance de précision, mais se fait généralement sur des balances spéciales qui enregistrent directement le poids du papier à la rame. L'usage commercial alloue des variations de plus ou moins cinq pour cent sur le poids du papier. Bien que la grandeur étalon et le nombre de feuilles constituant la rame aient été exactement définis par la coutume pour chaque sorte de papier, cette façon de déterminer le poids du papier prête souvent à confusion. La pratique française (et celle des pays ayant adopté le système métrique) d'indiquer le poids du papier au mètre carré paraît plus logique, car elle permet au consommateur et plus particulièrement à l'imprimeur d'évaluer immédiatement la quantité de papier requise pour tel ou tel travail d'après le format et le poids au mètre carré. Au point de vue économique, il est essentiel pour l'imprimeur de pouvoir calculer exactement la superficie ou, en d'autres termes, le nombre de feuilles d'un format donné, nécessaires pour l'impression de formules, fascicules ou livres, afin de pouvoir facilement établir son coût de revient, mais aussi pour pouvoir commander la qualité voulue de papier et réduire les déchets.

L'imprimeur devrait aussi être en mesure de pouvoir aviser son client du coût d'expédition ou de l'affranchissement postal. De l'utilisation d'un papier plus léger de quelques livres résulte parfois une économie très appréciable.

L'épaisseur

Pour mesurer l'épaisseur du papier, on emploie généralement un micromètre à cadran qui indique l'épaisseur au dix millième de pouce. L'épaisseur du papier peut être aussi grossièrement estimée en mesurant la hauteur d'une pile de feuilles.

Pour l'imprimeur, ce n'est pas tant l'épaisseur moyenne du papier qui est importante que son uniformité sur toute l'étendue de la feuille et de feuille en feuille. Toute inégalité dans l'épaisseur du papier aura sa répercussion sur la netteté de l'impression.

La densité et le bouffant

La densité relative du papier est obtenue en divisant le poids d'une feuille de grandeur spécifique par son épaisseur, tandis que le bouffant est le quotient de l'épaisseur divisé par le poids de la feuille.

La densité d'un papier augmente avec l'apprêt, la quantité de charge et le calendrage. Inversement, le bouffant diminue. On peut comparer le bouffant de deux papiers du même poids en comparant la hauteur de deux rames.

Du bouffant dépendent jusqu'à un certain point plusieurs autres qualités du papier, qui jouent un rôle important dans l'impression: élasticité et résistance à la pression, opacité, porosité et absorption de l'encre. L'élasticité, l'opacité, la porosité et l'absorption sont proportionnelles au bouffant.

La main

Par main de papier, on entend le poids apparent. Certaines feuilles au toucher donnent l'impression d'être plus lourdes qu'elles ne le sont en réalité, tandis que d'autres paraissent plus légères. La main du papier peut influencer favorablement un acheteur dans le cas de papiers d'écriture ou de papiers pour impression de livres, mais n'a aucun rapport avec les qualités d'impression.

L'épair

L'épair est l'aspect de la feuille quand on l'examine par transparence. L'épair donne une bonne indication de la distribution des fibres dans la masse et un épair régulier et uniforme dénote, en général, l'égalité d'épaisseur de la feuille. Le calendrage rend l'épair plus clair et plus uniforme en nivelant les inégalités d'épaisseur.

Opacité et transparence

Il faut distinguer entre l'opacité du papier telle qu'évaluée par sa transparence à la lumière et l'opacité du papier après impression. Un papier opaque à la lumière, mais qui absorbe trop facilement l'encre, laisse souvent transparaître l'imprimé au verso de la feuille. Par contre, un papier plus transparent, mais ayant une bonne résistance à l'encre, aura l'apparence d'être plus opaque après l'impression. L'opacité de la feuille diminue avec le raffinage de la pâte, l'apprêt et le calendrage. Suivant la nature et la quantité de la charge, l'opacité du papier varie considérablement. Ainsi, le Kaolin, communément employé comme charge, a peu d'effet sur l'opacité, tandis que l'oxyde de titane, même en petite quantité, opacifie le papier d'une façon très appréciable.

La porosité

Suivant le nombre et la grosseur des pores, le papier offre une plus ou moins grande résistance au passage de l'air, de la vapeur d'eau et des liquides.

De deux feuilles ayant le même encollage, la plus poreuse absorbera l'encre plus facilement. Le temps requis pour qu'un volume d'air déterminé traverse un échantillon est une mesure relative de sa porosité. Pour cet essai, on emploie une espèce de gazomètre, mieux connu sous le nom de densomètre Gurley.

La porosité du papier diminue avec le raffinage de la pâte, l'apprêt, le calendrage, et l'encollage en surface, mais augmente avec la charge. L'encollage dans la masse n'a que peu d'effet sur la porosité.

L'absorption de l'encre d'imprimerie

Sous le terme générique d'absorption, il entre en réalité deux propriétés bien distinctes. L'une est l'affinité du papier pour l'encre, l'autre est la pénétration de l'entre dans la feuille ou l'absorption proprement dite. De l'affinité du papier pour l'encre dépend pour une bonne part la quantité d'encre qui sera transférée sur la surface du papier. De l'absorption de l'encre dans la feuille dépend en partie le séchage de l'encre. L'affinité augmente avec le calendrage, tandis que l'absorption diminue. Par ailleurs, l'absorption augmente avec la charge et l'encollage à la résine. L'emploi d'amidon dans la masse et surtout en surface réduit considérablement l'absorption de l'encre.

Il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'évaluer les qualités d'absorption du papier. Les essais qui sont faits dans ce sens n'ont qu'une valeur très relative. L'absorption de l'encre dépend peut-être plus de l'encre elle-même que du papier. La nature et la composition de l'encre, sa fluidité variable avec les changements de température, la quantité employée et la pression de la presse ont un effet marqué sur l'absorption. Un papier paraîtra avoir des qualités d'absorption excellentes chez un imprimeur et passera pour défectueux chez un autre.

A peu près la seule façon d'estimer les qualités d'absorption du papier est de tirer quelques épreuves sur la presse. Dans les tirages importants, l'imprimerie devrait s'assurer la coopération du fabricant d'encre en lui soumettant un échantillon du papier qu'il désire employer. Le fabricant d'encre peut alors préparer une encre appropriée.

Le collage

Le collage du papier a pour but principal d'augmenter la résistance du papier à la pénétration de solutions aqueuses, telles qu'encres pour écriture, etc. Sauf dans le cas des papiers Offset qui doivent être bien collés pour résister à la solution acide employée dans la lithographie, le collage du papier n'est donc que d'une importance secondaire pour l'imprimeur. L'usage que le consommateur fera du papier détermine le degré de collage. Ainsi, les papiers d'écritures, à registre et à lettre doivent être fortement collés, tandis que les papiers d'impression ne demandent que peu ou pas de collage.

Piopolis

PIOPOLIS, (Par courrier) — MM. et Mmes Auguste Plourde et Louis Allen et leurs enfants, Louis et Barbara, tous de Hartford, Conn., étaient en visite chez M. et Mme Pierre Lafontaine.

M. Antonio Lafontaine, de Montréal, a passé une quinzaine chez ses parents à Piopolis.

Mlle Anita Leblanc, de Québec était en visite chez MM. et Mmes Maurice Leblanc et François Gosselin, de Piopolis, dernièrement.

M. et Mme Auguste Plourde, de Hartford, Conn., Mme Pierre Lafontaine, de Piopolis, ont fait un voyage à Rimouski et à Québec dernièrement.

M. et Mme Omer Paré, de Sherbrooke, et leur fils Delphis visitaient dernièrement la famille de M. et Mme Hormidas Thivierge, de Piopolis.

M. et Mme Israël Dubuc sont revenus d'un voyage à Barre, Vt., où ils ont visité leurs enfants, MM. et Mmes Roland Dubuc, Rodolphe Grenier et Albert Rouleau.

Le jeune Pierre Lafontaine, enfant de M. et Mme Léopold Lafontaine, est revenu de l'hôpital St-Vincent de Paul où il a subi une opération.

Mme J.-P. Dubois, M. Paul Dubois, Mlle Eva Lafontaine, Mlles Madeleine et Jeannette Chaput, M. Gabriel Charbonneau, tous de Ville-Lasalle, ont visité leurs parents, MM. et Mmes Jean, Léopold, Léon, J.-C., Pierre Lafontaine, ainsi que la famille de M. Léo Isabelle, de Piopolis.

Mlle Carmen Isabelle, de Piopolis, a passé quelques jours à St-Georges de Windsor, à St-Claude et à Sherbrooke.

On a abattu déjà aux abattoirs des "Canada Packers", à Hull, un porc de 850 livres, le plus gros depuis la fondation de ces établissements.

Nous présentons nos plus sincères félicitations à la

RICHMOND PULP & PAPER
Company of Canada Limited

Nous avons fourni des
FEUTRES

THE ALBANY FELT CO.
OF CANADA LIMITED
COWANSVILLE QUEBEC

Nos félicitations
et nos meilleurs voeux
à la

RICHMOND PULP AND PAPER CO. OF CANADA LTD.

Standard Structural Steel Ltd.
ACIER FOURNI, FABRIQUÉ ET ÉRIGÉ

5330, Rue Paré Bywater 3596-7-8

MONTREAL, QUE.

Félicitations à

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

R. E. STEWART CONSTRUCTION CORPORATION

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

La première pulperie au Canada fut construite en l'année 1866

(Suite de la page 8)

graphiques et beaucoup d'autres produits.

Une nouvelle industrie a gagné beaucoup en importance depuis quelques années. C'est la fabrication du bois de placage et du contre-plaqué. On coupe les feuilles de bois de placage de deux manières, soit en faisant pivoter un billot en direction d'un couteau stationnaire qui en fait détacher une longue feuille continue, ou par le découpage d'un bloc de bois en tranches minces.

L'épaisseur du bois de placage peut être d'un centième de pouce jusqu'à un quart de pouce et même plus. Le contre-plaqué a cette caractéristique remarquable de solidité obtenue par l'assemblage des feuilles de placage de manière à croiser le grain du bois des diverses pièces. On peut appliquer des feuilles de placage minces sur la surface du bois d'ameublement, de pianos ou d'autre ébénisterie de première qualité afin de lui donner un merveilleux fini. Il est également possible de coller ensemble de minces feuilles de placage pour obtenir le léger contre-plaqué employé à couvrir les ailes et le fuselage de certains avions. Les feuilles de placage épaisses peuvent être employées séparément dans la fabrication de boîtes de fromage ou d'autres récipients.

On colle ensemble plusieurs feuilles de placage épais pour former une planche de trois, cinq, sept épaisseurs, ou plus, selon les besoins auxquels le contre-plaqué est réservé. On emploie cette substance épaisse pour le panneautage intérieur des demeures, les placards de portes, les coffrages de béton, le lambrissage intérieur ou extérieur des maisons, les tableaux d'annonce, les faux planchers, les pièces de charpente des navires et des avions, et d'autres usages connexes.

Autres produits

De la forêt canadienne viennent de nombreux produits qui ne passent jamais dans une usine, bien qu'une main souvent experte doivent généralement les préparer pour la vente. La plus important, en qualité, est le bois de chauffage qui, à lui seul, absorbe la plus forte partie des ressources de la forêt, c'est-à-dire environ 37 p. 100 du bois employé au Canada, ou approximativement, de neuf à dix millions de cordes de bois chaque année. Les poteaux servant à soutenir les fils téléphoniques, télégraphiques et électriques, ainsi que les pilotis employés à la construction des quais, ponts, et fondations de lourds édifices, constituent deux autres produits importants tirés de la forêt. On préférait autrefois recourir au cèdre pour ces travaux, mais les méthodes modernes de conservation du bois par l'imprégnation chimique permettent d'en employer une plus grande variété.

Si une bonne partie des traverses de chemins de fer est préparée dans les scieries, il en reste tout de même plusieurs millions chaque année qui sont taillés à la hache. L'industrie minière emploie des quantités considérables de bois comme étais de mines afin d'empêcher l'effondrement des travaux. La forêt fournit beaucoup de bois employé à faire des poteaux de clôture, et dans bien des cas, on construit également des palissades en bois.

Les forêts du Canada sont la source d'une grande variété de produits secondaires utilisés dans l'industrie, pour la préparation des médicaments ou pour la nourriture. Le charbon de bois, provenant de bois durs pesants, s'emploie pour allumer un feu ou pour la cuisine. Il entre dans la préparation de certains alliages métalliques, il et très utile comme désodorisant et sert à de nombreuses préparations médicinales. On l'emploie abondamment dans l'alimentation de la volaille. On peut produire du charbon de bois par la carbonisation du bois dans des fours spécialement construits ou au moyen de la distillation dans de vastes cornues en acier. Avec ce dernier procédé, on obtient également le goudron de pin, la térébenthine et l'huile de pin. Le goudron de pin sert à la fabrication du caoutchouc, de la rayonne et dans les fournitures de navires. L'huile de pin est beaucoup employée dans la flottation pour extraire le métal du minerai. La térébenthine, naturellement, est surtout utilisée dans l'industrie de la peinture.

Le tanin provient de l'écorce des arbres, tandis que le cédréléon est extrait de la feuille du cèdre. On emploie celui-ci dans le fabrication des médicaments, des insecticides, des cires à parquets, de l'encaustique pour meubles, des parfums, des graisses et du cirage à chaussures. Le sapin baumier canadien sert dans l'industrie de l'optique, dans la fabrication du vernis à l'alcool et comme antiseptique. Parmi les produits alimentaires utiles à l'homme, les plus importants du Canada sont le sirop d'érable et le sucre d'érable qui ont une valeur de plusieurs millions de dollars par année.

L'histoire industrielle des produits canadiens de la forêt se divise en trois périodes. La première qui durait depuis des générations, se termina approximativement vers la fin de la première grande guerre. Elle fut marquée d'un développement rapide et d'un effort incessant en vue de suffire à la demande qu'il semblait impossible de contenter. On recourut naturellement à des pratiques qui paraissent aujourd'hui ruineuses et extravagantes, et à une certaine indifférence dans la qualité de la production. Cela, ne l'oublions pas, était justifié par la demande et la qualité de l'époque. La période qui suivit fut assez courte et n'apporta même qu'un faible répit. Pendant plusieurs années après la première grande guerre, les marchés durent subir une forte désorganisation, dans bien des domaines, des produits fabriqués pour répondre aux besoins de la guerre furent dirigés sur les marchés commerciaux en opposition au bois. La concurrence devint acharnée. Les industries du bois durent s'arrêter un instant, scruter la situation et remettre de l'ordre dans leurs affaires. Puis elles s'acheminèrent vers cette époque d'activité qui vient de s'ouvrir, une époque plus brillante que nous ne l'avions espéré jusqu'ici, une époque de produits nouveaux et merveilleux, de méthodes scientifiques quant à la fabrication, la vente et l'emploi du bois, une époque de haute qualité des produits, d'économie et de prévoyance dans l'exploitation de nos riches forêts.

LA FABRICATION DU PAPIER

par

Gérard Gay, B. Sc., Génie chimique

Le papier se fait principalement avec du bois, car depuis 1860 on a renoncé à se servir uniquement de chiffons qui étaient trop rares et ne suffisaient plus à la demande du marché du papier. Entre le bois de la forêt et le papier, il y a un produit intermédiaire qu'on appelle la pulpe. C'est pourquoi la fabrication de la pulpe et du papier au Canada provient de trois espèces de manufactures : les pulperies, fabriquant uniquement de la pulpe, les pulperies-papeteries fabriquant à la fois la pulpe et le papier, et enfin, les papeteries qui se consacrent exclusivement à la fabrication du papier.

L'origine de la fabrication du papier remonte à l'an 800 avant J.-C. Le mot papier est tiré du nom d'une plante appelée "papyrus" cultivée sur les rives du Nil, et dont se servaient les Egyptiens pour la fabrication du papier.

La qualité du papyrus fabriqué en Egypte laissait beaucoup à désirer, et celle-ci fut améliorée par les Romains qui réussirent à améliorer une feuille convenablement blanche mesurant 12" x 10½".

Ce que nous appelons papier, de nos jours, n'est pas un produit obtenu en ligne directe de la nature, mais une substance feutrée dans laquelle la matière originale ne peut être reconnue et qui ne ressemble en aucune façon, de par son apparence extérieure, au papyrus de l'antiquité.

Grands développements

Lorsque les Maures s'établirent en Espagne, ils y fabriquèrent du papier dès 1150. A peu près en même temps, la ville italienne de Fabriano, dans la province d'Ancova, devint le principal centre de l'industris du papier.

En l'an 1300, les fabricants de Fabriano vendaient leurs produits en Italie, en Allemagne et en Turquie. Aujourd'hui même, Fabriano a gardé sa renommée et ses moulins conservent la suprématie mondiale dans la fabrication manuelle du papier.

L'industrie du papier ne tarda pas à se développer en France. Dans les archives nationales, à Paris, on voit encore des documents précieux datant de 1248, sur papier de fabrication française. En 1350, l'industrie papetière suisse s'établissait dans la banlieue de Genève. La première usine à papier, en Belgique, fut érigée en 1405. Les Pays-Bas emboîtèrent le pas, tandis qu'en Angleterre les premiers moulins à papier apparaissaient en 1498. En Amérique, l'art de la fabrication du papier ne fut introduit qu'en 1690.

Transformations

La méthode primitive qui servait aux anciens a subi beaucoup de transformations au cours de ses voyages en Asie, en Europe et enfin en Amérique. "WESTWARD THE STAR OF EMPIRE WENDS ITS WAY", a dit un Américain, les mêmes paroles pouvant s'appliquer à la marche et au développement de l'industrie papetière. En seize siècles, l'industrie papetière a donc complété le circuit de la boule terrestre. Partant de la Chine, elle s'est déversée graduellement vers l'Occident pour accomplir le tour du monde et revenir en Chine à un degré de perfectionnement tel que les Orientaux n'auraient pu imaginer. Dans des usines érigées au Japon en 1870, on peut voir de la machinerie anglaise, allemande et américaine.

Il serait trop long de détailler les progrès de cette industrie en Amérique. Je me contenterai de décrire ses débuts au Canada.

Au Canada

Même si cette date n'est pas reconnue par les textes historiques traitant de la fabrication du papier, il est à peu près certain qu'en 1866, Alexander Burtin établissait à Valleyfield, P. Q., le premier moulin à bois en Amérique, et commença à fabriquer mécaniquement de la pulpe de bois. La même année, Angus Logan et Cie construisaient le premier moulin à pulpe chimique, à Windsor Mills, P. Q. L'emploi de la pulpe de bois dans la fabrication du papier prit une plus grande ampleur au cours des dix années suivantes. En 1887, Charles Riordon bâtissait le premier moulin à sulfite au Canada, à Meritton, dans la péninsule de Niagara ; au début du siècle, la production de cette industrie dépassait $8,000,000. En 1907, la compagnie Brompton Pulp & Paper érigeait à East-Angus, P. Q., le premier moulin en Amérique fabriquant la pulpe au sulfite, selon le procédé "kraft".

La production brute de cette industrie enregistra une augmentation rapide et constante jusqu'à la prospérité qui succéda à la Grande Guerre, atteignant un maximum de $232,000,000, en 1920. Ce chiffre baissa en 1921, mais remonta par la suite. En 1929, la valeur de la production établit un record de $243,000,000. Puis ce furent des déclins graduels jusqu'en 1933, et des augmentations successives jusqu'en 1936.

De nombreuses villes telles que Shawinigan, La Tuque, Grand'Mère, Windsor Mills, Chicoutimi, surgirent des régions où la forêt avait caché les riches possibilités du sol.

Le développement rapide de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier jusqu'en 1929 est attribuable à la proximité de vastes forêts d'essences se prêtant à la fabrication de la pulpe et aussi à la demande toujours grandissante du papier à journal aux Etats-Unis.

Au Canada, l'industrie présente trois aspects distincts :

1. L'abattage, en forêt, des arbres qui seront transformés en pulpe.
2. La fabrication de la pulpe.
3. La fabrication du papier.

Abattage

Plusieurs fabricants de pulpe et de papier exploitent des scieries, qui servent de débouché aux arbres de fortes dimensions abattus sur leurs propres forêts, mais certains propriétaires détournent une partie de leurs billes d'épinettes et de sapin-baumier et les dirigent vers les pulperies.

La coupe et le transport des billes se fait généralement durant l'automne et l'hiver, dans l'est du Canada, alors que les arbres sont abattus et dépouillés, puis transportés jusqu'au cours d'eau le plus rapproché, où les billes sont entassées sur la glace ou sur les rives en pente des rivières. A la fonte des neiges, ces billes sont transportés, par la voie des eaux, à très peu de frais, jusqu'à la scierie ou la pulperie. Ce manège se répète tous les ans, principalement dans les Laurentides.

Afin de faciliter le passage des billes flottantes, les marchands de bois font élever des barrages. Les billes sont ensuite assorties et livrées à leur destination.

Il a été estimé qu'en 1935, l'industrie de la coupe du bois a procuré du travail à 79,000 hommes, qui ont reçu plus de $60,000,000 en salaires.

Fabrication de la pulpe

La fabrication de la pulpe, seconde phase de l'industrie, se fait dans des usines dont certaines sont des pulperies proprement dites, et les autres, des pulperies-papeteries. Certains propriétaires combinent les deux industries, fabricant eux-mêmes leur propre matière première. En général, ces dernières fabriquent un surplus de pulpe qui est vendu ou exporté.

Depuis longtemps, les papeteries utilisaient les fibres provenant de la tige, des feuilles et d'autres parties de maintes plantes ligneuses, mais comme elles produisaient très peu de cellulose, on en vint à employer le bois. Après avoir mis à l'essai plusieurs essences, l'épinette et le sapin baumier furent reconnus parfaitement adaptables à la fabrication de presque toutes les variétés de papier.

La pâte qui sert à fabriquer le papier s'obtient de deux façons, soit par transformation purement mécanique des fibres du bois, soit d'une façon plus compliquée, par un procédé chimique.

Etablissons maintenant la différence entre ces deux procédés avant d'aborder les méthodes de fabrication.

La pâte mécanique, étant moins résistante que la pâte chimique, est utilisée dans la composition du papier commun, dont elle abaisse le prix de revient. Quant à la constitution chimique de ces pâtes, elles sont toutes deux le résultat d'une agglomération de fibres cellulosiques.

Commençons donc par étudier la pâte mécanique. Partons des bassins de captation des billes, où elles sont emmagasinées à mesure qu'elles arrivent des "pays d'en haut".

Ces rondins sont sciés, à la scie circulaire, en pièces de deux pieds. Ils sont ensuite écorcés soit par frottement, dans des tambours rotatifs remplis d'eau, soit au moyen d'écorceuses constituées par des plateaux tournants garnis de couteaux. Les rondins sont ensuite fendus en bûches de dimensions convenables pour le défibrage. Pour accomplir ce défibrage, des meules râpent les fibres de bois par frottement dans un courant d'eau débouchant dans une fosse. Là, dans cette fosse remplie d'eau, les fibres sont agitées : elles se gonflent, s'enchevêtrent et forment une pâte.

De la quantité d'eau employée dépend la température à laquelle s'effectuera le défibrage. Avec beaucoup d'eau, la pâte est défibrée à froid"; les fibres sont plus fines et retiennent mieux l'eau sur la toile de la machine à papier).

Du défibreur la pâte se rend dans des classeurs qui retiennent les noeuds et les éclats de bois, puis dans une presse-pâte où elle abandonne la plus grande partie de son eau, cette dernière opération se faisant à l'aide d'une *presse humide*. La pâte est maintenant prête pour la fabrication du papier. Elle est de qualité très inférieure parce qu'elle contient toutes les matières gommeuses et résineuse du bois dont elle est tirée. Elle est également dépourvue de solidité et de pouvoir feutrant, courte de fibres, cassante et irrégulière en forme. La couleur et la solidité des papiers qui comportent de la pâte mécaniques sont éphémères. Leur fragilité dépend de la quantité de colle de résine qu'on y a mise et enfin de l'action de la lumière et de l'humidité.

Passons maintenant aux trois espèces de pâtes chimiques. Voyons la pâte au sulfite.

Chacun d'entre vous a dû remarquer en passant devant une usine à papier des tours élevées, adossées à l'un des murs. Ces tours sont une partie essentielle de l'usine, car c'est là que se produisent les réactions qui donnent naissance au bisulfite ou "lessive".

Voyons donc comment se prépare le bisulfite, puisqu'il possède une si grande importance. Le bisulfite, connu aussi sous le nom de "lessive", exige la production de gaz sulfureux, qui doit être combiné à la chaux. Le gaz sulfureux est produit en brûlant dans un four spécial soit des pyrites, soit du soufre, suivant le prix de revient de l'un ou de l'autre de ces produits. L'admission de l'air à l'entrée du four doit être soigneusement réglée. A la sortie des fours, on fait passer les gaz dans des laveurs afin d'éliminer l'anhydride sulfurique que l'on fait absorber par une pluie d'eau. Le gaz sulfureux n'est pas absorbé en raison de sa faible solubilité à haute température. Aussitôt après, il importe de refroidir les gaz afin de les amener à la température ou l'anhydride sulfureux est facilement absorbé par l'eau.

Le gaz sulfureux refroidi est amené au bas d'une tour remplie de pierres calcaires, sur lesquelles on fait couler de l'eau en pluie. Le gaz passe à travers la tour et l'anhydride sulfureux est absorbé par l'eau. Cette solution réagit sur le calcaire pour donner finalement du bisulfite de calcium. La lessive qui sort au bas de la tour contient, outre le gaz combiné au calcium sous forme de bisulfite, du gaz sulfureux libre.

Maintenant que nous avons parcouru la préparation de l'acide ou lessive retournons à la préparation immédiate de la pâte chimique au bisulfite.

Le but des traitements chimiques est d'éliminer tous les constituants du bois qui diminuent de quelque manière que ce soit la valeur de la cellulose pour la fabrication du papier. Des recherches récentes ont démontré que la lamelle médulaire étant solubilisée, on obtient ainsi la séparation des fibres individuelles. On peut utiliser pour la cuisson, soit une lessive acide, soit une lessive alcaline. La préparation des rondins de bois est la même que pour la pâte mécanique, mais ces rondins sont réduits en copeaux de 12 à 25 mm. de longueur.

Ces copeaux doivent être classés pour éliminer ceux qui sont trop gros, ainsi que la sciure, qui nuiraient à la régularité de la pâte à obtenir. Les copeaux sont ensuite introduits dans le lessiveur qui est en acier fixe, d'une contenance de 11,600 pieds cubes, dans lequel on introduit environ 42 cordes de bois ; l'intérieur de ce lessiveur est revêtu d'une garniture en briques résistant aux acides. On introduit le liquide dans le lessiveur qui, sous l'action d'une chaleur de 150°, effectue la cuisson du bois, c'est-à-dire en dissout les matières incrustantes telles que les albuminoïdes, les résines, la lignine, en même temps que le gaz sulfureux libre réalise un branchie-

(A suivre en page 13)

Nos meilleurs voeux à la direction de

RICHMOND PULP AND PAPER

CO. OF CANADA !

GAUTHIER & JULIEN

LIMITÉE

MANUFACTURIERS D'ACIER DE STRUCTURE

Portneuf Station P. Qué.

Nous prions la direction

DE LA

RICHMOND PULP & PAPER

COMPANY OF CANADA LIMITED

D'ACCEPTER NOS FELICITATIONS

ASTEN-HILL LIMITED

VALLEYFIELD, QUEBEC.

NOS HOMMAGES

A LA

RICHMOND PULP & PAPER

CO. LIMITED

UNE PROGRESSIVE ENTREPRISE

DES CANTONS DE L'EST

NOUS FÉLICITONS

LA

RICHMOND PULP & PAPER

DE SON INITIATIVE

NIAGARA

WIRE WEAVING

TOILES MÉTALLIQUES

NIAGARA FALLS,

ONTARIO

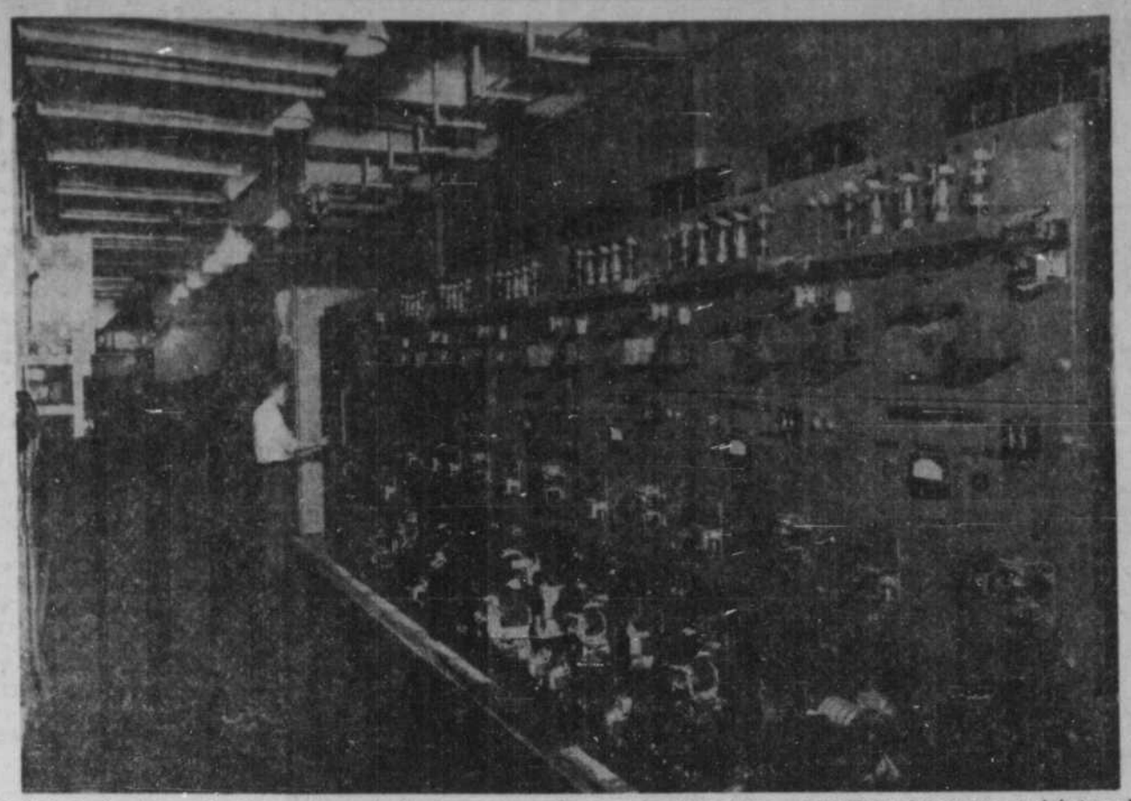
CANADIAN

IMPORT

COMPANY

CHARBON

MONTREAL - QUEBEC - CHICOUTIMI



Voici la chambre de contrôle, située au-dessous du département des machines à papier; elle comporte une installation de panneaux et générateurs de type ouvert. Cette installation, faite par "Reliance Electric and Engineering (Canada) Ltd, permet de diriger avec toute la souplesse et la vitesse désirées la nouvelle machine à papier à six sections.

LA FABRICATION DU PAPIER . . . .

(Suite de la page 12)

ment partiel.

Le chauffage peut se faire, 1° par introduction de vapeur directe dans le lessiveur, 2° par l'intermédiaire d'un serpentin placé dans ce dernier. Le premier procédé est de beaucoup plus employé, il permet une cuisson rapide en huit à douze heures. Quel que soit le procédé employé, le produit varie selon la modalité de la cuisson. On peut obtenir des pâtes dures ou tendres, solides ou souples, et l'industrie de la cellulose est à même de produire pour la papeterie des matières rivalisant avec les meilleures pâtes de chiffon.

Lorsque la cuisson est terminée, le contenu du lessiveur est envoyé dans des caisses d'égouttage où la pâte est lavée, puis les bûchettes et les noeuds sont éliminés dans un tamis rotatif. Avant d'être blanchie à un blanc parfait, la pâte est passée dans un assortisseur centrifuge, finalement elle est passée au presse-pâte pour être livrée à la consommation. Cette pâte est de qualité supérieure parce qu'elle ne contient presque pas de matières gommeuses et de résine du bois dont elle est tirée. Elle est solide et possède un très bon pouvoir feutrant ; ses fibres sont longues et régulières en forme. La couleur et la solidité des papiers qui comportent de la pâte au sulfite sont très stables.

Passons maintenant aux pâtes obtenues par le procédé alcalin. Ici, il y en a deux.

1. — Procédé à la soude.
2. — Procédé au sulfate.

Voyons d'abord le procédé à la soude. C'est le plus ancien pour préparer la pâte chimique de bois. Il est ainsi appelé à cause de l'emploi de la soude caustique comme agent dissolvant. Le produit est pâte à la soude ou "Soda Pulp". L'agent de lessivage, l'hydrate de sodium ou soude caustique, est préparé en causticiant du carbonate de soude par de la chaux. La cuisson se fait dans des lessiveurs en acier sous forte pression, généralement par chauffage indirect.

La lessive après la cuisson doit être traitée pour permettre la récupération de la soude. Pour cela, le lavage de la pâte est effectué méthodiquement et la lessive obtenue est concentrée dans des évaporateurs. A ce stage, elle est épaisse et chargée de matières organiques du bois. Pour l'en débarrasser, on la brûle dans un four rotatif d'où elle sort sous forme de carbonate de soude. Le carbonate de soude est dissous et utilisé pour la préparation de nouvelles lessives. Les pâtes préparées à la soude sont douces et bouffantes, plus tendres que celles préparées par le procédé au bisulfite. Elles ont une apparence veloutée.

Abordont donc le second procédé alcalin qui est celui au sulfate. Ce dernier est une variante du précédent. Il en diffère en ce que l'addition de soude neuve, au lieu d'être apportée par du carbonate, est faite sous forme de sulfate de soude, plus économique. Les constituants de la lessive sont de la soude caustique, et le sulfure de sodium. Les pâtes obtenues par le procédé au sulfate sont remarquables par leur résistance et leur souplesse en raison de l'attaque plus modérée de la lessive sur les fibres que par tout autre procédé. Si la cuisson est assez courte, on obtient une pâte brune, possédant une grande résistance, dite "Kraft".

Fabrication du papier

Maintenant que nous avons parcouru les opérations d'abattage du bois et la préparation de la pâte, nous arrivons au dernier stage qui est la fabrication même du papier. Les différentes pâtes peuvent être employées seules ou en mélange. La pâte est placée avec de l'eau dans une cuve annulaire appelée malaxeur ou pile raffineuse ou tout simplement "beater". On y ajoute alors tout l'apprêt nécessaire, c'est-à-dire la teinture, la colle à base de résine destinée à rendre le papier suffisamment imperméable pour supporter l'écriture. La masse est animée d'un mouvement giratoire et à nouveau brassée et obligée de passer entre des lames mobiles affleurant des lames fixes. Selon la durée et l'intensité de ce traitement, selon la fibre employée on obtient différentes qualités de papier.

C'est avec cette pâte raffinée que le papier est fabriqué, soit à la main pour les papiers de luxe, billets de banque, soit à la mécanique sur des machines continues où l'eau est séparée des fibres par égouttage — puis par pression et ensuite par évaporation.

De ces malaxeurs, la pulpe passe sur un tamis à secousses qui lui enlève ce qui resterait d'impuretés et tombe ensuite sur une nappe de toile en cuivre.

Ici encore, nous avons un mouvement à secousses qui favorise l'égouttage et permet le feutrage ou l'enchevêtrement des fibres qui autrement prendraient une direction parallèle due à leur mouvement de translation plutôt faible. Peu à peu, la pâte acquiert une certaine résistance résultant de sa dessication. Un premier cylindre chauffé la reçoit autour duquel elle circule en perdant davantage deson humidité. Un feutre ensuite la transporte sur d'autres cylindres jusqu'à ce qu'elle ait assez de résistance pour y voyager sans soutien. Rendue vers le dernier cylindre, la pâte est donc devenue le papier.

Vous vous demandez peut-être pourquoi cette suite de cylindres ? Ce qu'on cherche surtout en papeterie, c'est l'augmentation de la production : dans ce but, il faut produire vite. Or, remarquez que la dessication d'une pâte saturée d'eau demande un certain temps. On abrège le plus possible ce temps, en augmentant la surface de chauffe, mais ceci oblige à accélérer la vitesse de passage. Ainsi en parcourant la dernière série de cylindres, le papier voyage parfois à raison de 1,000 pieds à la minute, et il doit perdre 50% de son poids d'humidité.

Le papier subit enfin un glaçage, s'il y a lieu, à travers les rouleaux de la calendre. Il est ensuite coupé en format sur les coupeuses ou mis en bobines sur les bobineuses pour être ensuite livré au marché.

Il est très facile de constater qu'il n'y a rien de bie ndifficile, rien de bien compliqué dans la fabrication du papier. Tant que les Etats-Unis ne découvriront pas un substitut du bois comme matière première, l'industrie papetière aura toujours son importance au Canada.

Il importe aux Canadiens de suivre de très près l'épuisement et le repeuplement de nos forêts, et de surveiller surtout les feux de forêt, qui causent chaque année d'inestimables dommages.

Les pertes forestières causées par le feu, les insectes, la sécheresse, etc., ont été grandement réduites depuis quelques années, par le service de protection et d'éducation du public, mais elles constituent encore un obstacle sérieux à l'exploitation de nos forêts.

Fête de famille

ST-ISIDORE (DNC) — M. et Mme L.-J. Mercier recevaient récemment, leur fils, le R. Père Bruno Mercier, c.s.s.r., de Ste-Anne-de-Beaupré. A Cette occasion, les enfants de M. et Mme Mercier se réunirent à la maison paternelle; ce sont: M. et Mme Philippe Vaillancourt et leurs enfants, Etienne, Hélène, Berchmans, Normand, Huguette, Marguerite et Jeannette, de Sawyerville, M. et Mme Robert Mercier et leurs enfants, Denis et Paulette, de Norton Mills, M. et Mme Paul-Emile Mercier et leurs enfants, Lise, Suzanne, Jocelyn, Gilles, Diane et Pauline, M. et Mme Patrice Mercier et leurs enfants, Jeanne et Jacques, de cette paroisse, M. et Mme Léo-Paul Perron et leurs enfants, Gaétan et Jean-René, ainsi que M. Gérard Mercier.

Accident à Stratford

STRATFORD, (DNC) — Monique Bergeron, enfant de M. et Mme Henri-Louis Bergeron s'en tira avec quelques blessures à la cuisse et à l'épaule, lors qu'elle tomba d'un tracteur en marche. Son frère Jean-Guy conduisait le tracteur de son père. Ses petits frères et petites soeurs avaient grimpé à l'arrière, quand soudain la petite Monique âgée de 5 ans, tomba entre une roue et le moteur. Elle se fit une grave entaille à une cuisse et se blessa à l'épaule. On la conduisit à la maison où sa grand-mère, Mme Louis Bergeron lui prodigua les premiers soins.

NOUS SOMMES FIERS
DE PRESENTER
NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES
à la
RICHMOND PULP AND PAPER CO.
OF CANADA LTD.

Lynn, MacLeod Engineering
Supplies Limited

Fournisseurs de l'industrie minière, du génie et de l'industrie de la pulpe et du papier.

Bureaux à
THETFORD MINES — TROIS-RIVIERES
MONTREAL et SHERBROOKE, Qué.

1360 ouest, rue King — Tél. 2-5030 — Sherbrooke

NOS FELICITATIONS A UNE INDUSTRIE PROGRESSIVE DES CANTONS DE L'EST

Process & Steam Specialties Inc.

SUCCESSEURS DE
LACHAPELLE & ARCHAMBAULT LTD.
5693 AVENUE PARC, MONTREAL

REGULATEURS DE PRESSION CONTROLEURS DE NIVEAU
SOUPAPES DE SURETE

Nos sincères félicitations
à la

Richmond Pulp and Paper
of Canada Limited

CE FUT UN PRIVILEGE DE VOUS SERVIR
LORS DE VOTRE PROGRAMME D'EXPANSION!

ROSS ENGINEERING OF CANADA
LIMITED

MONTRÉAL PORT-ARTHUR VANCOUVER

UNE NOUVELLE ETAPE DE PROGRES !

La photo ci-dessus nous donne une très belle vue d'ensemble de l'entreprise florissante qu'est la RICHMOND PULP AND PAPER CO. OF CANADA LTD., située à Bromptonville, Qué. (Photo Studio Breton)

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

MANUFACTURERS OF NEWSPRINT AND GROUNDWOOD PULP
CABLE ADDRESS - RICHPAPER

GENERAL OFFICES & MILL
BROMPTONVILLE
QUEBEC
TEL. SHERBROOKE 3-5231

EXECUTIVE & SALES OFFICE
3285 BEDFORD RD.
MONTREAL, QUE.
TEL. EXDALE 1131

Bromptonville, 6 août 1953.

Aux citoyens de Bromptonville et de Sherbrooke,
A nos loyaux employés,
A nos fournisseurs et amis,

Nous sommes très heureux de l'expansion rapide de la compagnie Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd. et l'installation que nous venons de terminer d'un montant considérable, d'une deuxième machine à fabriquer le papier-journal, en est une preuve non équivoque.

Ce progrès éclatant, nous le devons dans une très large mesure, à toute la population de Bromptonville, de Sherbrooke et des environs, qui nous a manifesté un intérêt de tous les instants; nous le devons aussi à l'esprit de travail, de tous les ins- et à la collaboration de nos fidèles employés, à l'habileté nisseurs qui nous ont assuré une coopération empressée; nous le devons enfin à nos nombreux amis dont l'encouragement a été un véritable stimulant.

A tous et à chacun, nos remerciements les plus sincères. Forts de votre appui, nous espérons continuer ainsi à grandir et à prospérer, au bénéfice de notre belle région des Cantons de l'Est.

Sincèrement vôtre,

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.
par: Gene G. Kruger
Gene G. Kruger,
président.

RICHMOND PULP & PAPER CO. of CANADA Ltd.

BUREAU DES VENTES: 3285 Bedford Rd. MONTREAL, Qué.

BUREAU GÉNÉRAL ET USINE: Bromptonville, Qué.

BROMPTONVILLE CONNAIT UN NOUVEL ESSOR

3 usines principales; agrandissement du couvent; construction d'un juvénat; atmosphère de confiance et de progrès

L'expansion considérable le la Richmond Pulp and Paper Co. of Canada Ltd place Bromptonville en pleine lumière dans le monde économique. Grâce à l'installation de machines ultra-modernes pour la fabrication de la pâte et du papier, la Richmond Pulp est devenue l'une des plus importantes industries des Cantons de l'Est. D'autre part, la mise au point d'un procédé semi-chimique permettant l'utilisation du bois franc apporte une note de progrès bien en harmonie avec l'histoire de la pulpe et du papier en Amérique, car notre région s'est avérée dans le passé une pionnière dans ce domaine.

Reforestation

Il convient de rappeler ici, en marge de ces splendides progrès, les remarques faites au cours d'un état en Chambre à Québec au tour du bill 33, par l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques. "Il n'y a aucun danger", avait déclaré le ministre, "que les papeteries des Cantons de l'Est, à Windsor, Bromptonville et East Angus, cessent un jour, faute de bois, leurs opérations.

Disons, en passant, que le bill 33 a pour but de permettre à plusieurs compagnies, notamment la Richmond Pulp and Paper, de Bromptonville, d'obtenir des concessions forestières. Dans le cas de la Richmond Pulp, il s'agit d'un territoire de 175 milles carrés.

"Depuis trente ans", de continuer l'hon. M. Bourque, "certains crient dans les Cantons le l'Est à la menace de disparition de nos forêts. Or, il n'y a aucun danger. Car l'on procède avec méthode en ne permettant pas aux compagnies d'abattre plus que la pousse annuelle et en leur demandant de reboiser. C'est ainsi que la Brompton Pulp cultive 400,000 arbres par année et la Canada Paper 150,000 lans ses limites de Stoke".

Par la même occasion, l'hon. Bourque révélait (c'était dans les débuts de 1951) "qu'actuellement à Bromptonville on opère avec 50 pour cent de bois résineux et 50 pour cent de bois franc. Grâce à des recherches faites à l'Ecole de Papeterie de Trois-Rivières et à l'Ecole Forestière de Duchesnay, d'ici trois ans, les papeteries pourront opérer avec 100 pour cent de bois franc. Ce qui protégera considérablement nos bois résineux".

Centre progressif

Plusieurs autres indices que Bromptonville est un centre actif et nettement progressif. Depuis quelques années, on note un essor prononcé dans le domaine industriel en cet endroit. Les firmes Industrial Stamping et Aristo Knitting ont apporté un précieux appoint dans l'économie locale, tandis que la Richmond Pulp and Paper Co., à la suite de divers changements en ces dernières années, est en passe de faire sa marque parmi les industries prépondérantes du genre. Elle continuera d'être la grande pourvoyeuse des salaires en cette localité et de lui assurer une saine vitalité.

Bromptonville a un conseil municipal éclairé, ayant à sa tête M. le maire Ovila Turgeon. Les hommes d'affaires sont aussi animés de beaucoup d'esprit civique, et tous poussent à la roue pour faire de Bromptonville une agglomération où il est intéressant de vivre.

Du côté religieux et de l'éducation, la ville est de mieux en mieux partagée. C'est Mgr Ira Bourassa, aumônier diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste et dévoué à toutes les bonnes causes, qui dirige les destinées spirituelles.

Jusqu'à cette année, il y avait deux écoles pour dispenser l'enseignement, l'une des Dames de la Congrégation et une autre des Frères du Sacré-Coeur. La première sera agrandie considérablement, et les travaux seront bientôt terminés.

Une autre institution religieuse est en voie de construction ; il s'agit d'un juvénat des Frères du Sacré-Coeur.

Bromptonville est située à six milles de Sherbrooke, sur la rive gauche du Saint-François. Sa population est essentiellement canadienne-française.

La paroisse comprend deux municipalités, celle de la ville et celle du canton. La paroisse est dédiée à Ste-Praxède et sa fondation date de 1863. Elle fut érigée canoniquement sous le nom de Ste-Praxède en 1885 et civilement en 1890, et elle fut incorporée en municipalité en 1903.

Son territoire comprend une partie des cantons de Brompton, de Windsor et de Stoke. Le nom de Brompton vient d'un district du même nom en Angleterre.

La belle église de Ste-Praxède de Bromptonville.

Cette installation "Reliance" est une merveille d'efficacité

La machine à six sections, qui fonctionnera à des vitesses permettant de produire de 350 à 1,500 pieds à la minute, est dirigée et contrôlée par un équipement fabriqué pour cette installation par Reliance Electric and Engineering (Canada) Limited. Chaque section est actionnée par son propre moteur DC à vitesse ajustable, et ces moteurs varient en volume de 30 à 250 c. v. avec capacités correspondantes de génération individuelle. Chaque section a son propre tableau, et il y a neuf panneaux installés dans la principale chambre de contrôle.

La chambre de contrôle est une pièce longue et étroite située en bas du département des machines. La pièce est ventilée par le "Roas Air System", permettant l'usage de panneaux et générateurs de type normal ouvert, ainsi que l'inspection et l'entretien dans la plus parfaite propreté et le plus grand confort d'opération. L'installation maîtresse de contrôle maintient une traction stable entre les sections ainsi qu'une vitesse régulière dans tout l'ensemble.

Une caractéristique de l'équipement Reliance consiste dans l'installation de circuits parallèles pour éliminer tout retard dans la production, en cas de défectuosité des tubes électroniques. Cette organisation est si bien mise au point que plusieurs tubes peuvent être enlevés pendant que la machine est en mouvement sans rien déranger. Ainsi, les caractéristiques des tubes peuvent varier sans aucun danger pour la production en tonnage ou encore les tubes peuvent manquer et être remplacés à volonté.

Un autre fait intéressant au sujet de cette mécanique Reliance réside dans le fait que la machine complète peut être accélérée en synchronisme, de vitesse "zéro" à la limite désirée. Chaque section peut aussi s'actionner individuellement, si l'on veut. Les panneaux sont en double pour toutes les sections. Ceci permet d'utiliser un panneau extra, en cas de défectuosité électronique autre qu'un manque dans les tubes.

Les connexions dans les panneaux sont ainsi agencées qu'elles peuvent subir un changement en quelques minutes.

Augmentation de la production d'armes atomiques, aux E.-Unis

WASHINGTON, (PA) — Les Etats-Unis ont annoncé récemment, qu'ils seront sous peu en mesure de "produire en quantité" du matérie à bombe d'hydrogène et que le développement des armes atomiques a "progressé de façon substantielle" au cours des six premiers mois de 1953.

Durant cette période, ils ont produit plus de matières sciendables qu'en toute autre période antérieure de six mois. Les matières scindables sont celles qui fournissent aux bombes atomiques leur puissance explosive.

Le gouvernement a aussi annoncé qu'il tente de fabriquer un submersible d'une grande vitesse à énergie nucléaire, avant même qu'il ait mis à l'essai les deux sous-marins à énergie atomique qu'il achève de construire et dont la vitesse potentielle serait plus grande que les submersibles ordinaires.

Ces renseignements ont été révélés au Congrès par la Commission de l'énergie atomique, dans son rapport semestriel. C'est elle qui administre aux Etats-Unis, le programme relatif à l'énergie nucléaire. Le rapport dit que les épreuves menées le printemps dernier dans le Nevada ont fourni de si précieux renseignements qu'il ne sera pas nécessaire de tenir les essais que la Commission se proposait d'organiser sur une grande échelle, cet automne.

La Commission dit que ces essais lui ont ouvert la voie à de nouvelles armes améliorées qui assureraient aux Etats-Unis une puissance sensiblement accrue dans le domaine des armements atomiques.

Elle ajoute que la dernière des 11 explosions de la série du printemps, la plus forte encore déclenchée aux Etats-Unis, a rendu inutile la tenue d'une nouvelle série d'épreuves dans le Nevada, à l'automne de 1953.

La Commission a également annoncé au Congrès:

1. Que la recherche et la production du minerai d'uranium au pays et à l'étranger ont pris un rythme plus accéléré au cours du premier semestre de 1953.

2. Que la production des matières scindables pour les bombes et autres usages "a fortement excédé" celle de toute autre période égale. Sous ce rapport, elle signale aussi qu'elle a réalisé ce progrès à coût meilleur marché que jamais auparavant, "en dépit de la hausse des salaires et du coût du matériel".

3. Qu'elle a ajouté à ses nombreuses entreprises de production, érigeant une nouvelle usine à Fernald, Ohio, et améliorant les usines d'Oak Ridge, Tennesse, Paducah, Kentucky, et Savannah-River, Caroline du Sud.

4. Qu'elle cherche de nouvelles méthodes d'exploration de l'uranium.

Cet été, elle va terminer l'érection d'une usine pour étudier l'application militaire de l'énergie atomique, à Rocky-Flats, près de Denver, Colorado.

Au sujet des sous-marins mus par l'énergie nucléaire, elle précise que ses recherches sont en cours pour la construction d'un submersible beaucoup plus rapide que les deux sous-marins à énergie atomique dont elle achève la construction. La vitesse de ceux-ci atteindrait 30 noeuds.

Réunion de Fermières

COMPTON (Par courrier) — Dernièrement avait lieu, à la salle municipale, l'assemblée mensuelle des dames fermières. Plusieurs membres étaient présents. L'assemblée débuta par la prière d'usage. La présidente souhaita la bienvenue aux nouveaux membres. Des sujets intéressants furent discutés.

Vers la mi-août, une trentaine de dames fermières iront en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, générosité du cercle. Le programme de l'exposition fut étudié.

Comme par les mois passés, deux futures mamans furent fêtées. Mme Robert Gilbert et Mme Ernest Gagné reçurent chacune une layette pour bébé. Un peu émues, Mmes Gilbert et Gagné remercièrent celles qui se sont dévouées à préparer ces paniers-surprises.

Un léger rafraîchissement fut servi à l'issue de la réunion.

DENZEL Carr, professeur à l'Université d'Hawaï, parle couramment dix langues et en comprend ou en parle un total de cinquante.

Problèmes causés par le projet hydroélectrique à Niagara-Falls

(Par Harry Kingdon, de la PC)

NIAGARA-FALLS, Ont., (PC) — Laissez tomber une entreprise de construction de plusieurs millions de dollars dans un ville de 43,000 âmes et vous y semez la prospérité, et aussi des migraines.

C'est ce qui est arrivé à Niagara-Falls et au canton de Stamford, où l'Hydro-Ontario poursuit un aménagement hydroélectrique de $304,000,000 avec une armée de 7,000 ouvriers.

Nourrir, loger, habiller et divertir un tel nombre de travailleurs signifie de grosses affaires. La Chambre de Commerce régionale estime qu'il y a annuellement $25,000,000 de plus en circulation qu'auparavant, soit le quart de toutes les affaires commerciales des environs.

Mais quand on vous creuse deux tunnels monstres, de 5 milles et demi de longueur, sous une ville et qu'il vous faut charroyer des millions de tonnes de roc, par camions, vous pouvez vous attendre à des difficultés. Les autorités de l'Hydro et des municipalités ont collaboré pour les aplanir.

L'hydro a consenti à payer une partie des frais de police, de pompiers et de santé publique et de réparer les dommages à la voie publique. Elle a même construit 25 milles de routes nouvelles pour ménager les voies existantes.

Les théâtres, les hôtels, les restaurants et les magasins ont bien accueilli ces nouveaux clients. Un gérant de théâtre a trouvé là le remède à ses pertes, dues à la télévision.

Un hôtel, le Métropole, est si populaire que les ouvriers l'ont baptisé l'Hydro-pole. La régie des alcools a ouvert un second magasin.

Qu'arrivera-t-il quand cesseront ces travaux? La Chambre de Commerce s'emploie activement à attirer de nouvelles industriees.

Bien que l'Hydro s'attende à générer de l'énergie dès l'an prochain, le plein rendement de 1,200,000 c.v. ne sera atteint qu'en 1956.

L'Hydro a édifié trois "Constructionvilles", qui hébergent quelque 1,600 ouvriers. Ceux-ci trouvent là cafétéria et salles d'amusement. Il y a dortoir spécial pour 300 employés essentiels et 70 maisons pour les contremaîtres mariés. Environ 160 autres familles vivent dans un camp de remorques.

Plusieurs maisons ont été construites suivant le plan fédéral-provincial d'aide à l'habitation.

Ceux qui vivent dans les camps ont l'air de s'y plaire. M. Archie Ynill, cuisinier en chef au camp No 3, dit que des ouvriers, qui cherchaient l'atmosphère plus familiale d'une pension privée, sont revenus au camp peu après. "Aucune femme ne peut servir trois repas commes les nôtres et faire de l'argent," dit-il.

Les trois cafétérias servent 14,000 livres de viande et de poisson par semaine. Jeudi est le jour du traditionnel "souper au steak." Les bouchers commencent tôt le mercredi, à débiter les 2,600 tranches consommées à ce repas.

On sert chaque semaine environ 2,000 gallons de thé, mais seulement 500 de café. Le thé est le breuvage des ouvriers en construction. Ils boivent du café au déjeuner, mais du thé aux autres repas.

Les aliments sont achetés d'ordinaire par soumissions des fournisseurs de la région. L'Hydro exploite une boulangerie où l'on cuit 6,000 pains et 3,600 tartes par semaine. Une boucherie centrale et un entrepôt d'épiceries distribuent les aliments aux trois camps.

Les dortoirs sont divisés en chambres à deux lits simples. Les contremaître ont chacun leur chambre individuelle.

La salle de divertissements du camp No 2, offre le choix du cinéma, de la télévision, des quilles, du billard, et sert aussi aux offices religieux. Le Frontier College y tient aussi des cours du soir. Enfin, plusieurs fois par année, il y a des spectacles d'amateurs organisés par les ouvriers.

Les malades et les blessés sont soignés à un hôpital de l'Hydro, qui y maintient en service deux médecins, cinq infirmières et six infirmiers.

Au cours des deux années de travaux, il y eu 17 accidents mortels. Les entrepreneurs en construction ont une estimation générale selon laquelle chaque million de dollars de construction coûte la vie d'un homme. Jusqu'ici, l'Hydro a dépensé $180,000,000.

Belle fête au profit des terrains de jeux

PIOPOLIS, (Par courrier) — Dernièrement une fête récréative fut organisée au profit des terrains de jeux de la paroisse, sur les lieux mêmes. Dans l'après-midi, une partie de baseball fut disputée entre le club local et le club de Woburn, joute qui se termina au pointage de 5 à 4 en faveur de l'équipe locale. Le soir, un souper aux fèves fut servi. Plusieurs y prirent part. Le maire Domina Trudeau adressa la parole.

Félicitations à une grande industrie des Cantons de l'Est!

U. ALLARD

BOULANGER

Bromptonville Téléphone 2-5848

Nos hommages à une progressive industrie!

MAGASIN LAVOIE

ENR.

Lucien LAVOIE, prop.

EPICERIE

BROMPTONVILLE Téléphone 2-5929

Toutes nos félicitations à la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd.!

CAFÉ DU COIN

et nettoyage

BROMPTON DRY CLEANING

Rolland LAPOINTE, prop.

Téléphone 2-1922 Téléphone 2-5633

BROMPTONVILLE

Nos hommages à la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd.!

AUGER & FRÈRE ENR.

Garagistes

REPARATIONS GENERALES

Poste de service

Bromptonville Téléphone 2-1842

Nos félicitations à la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd.!

GARAGE CHARLAND

Réparations générales

POSTE DE SERVICE

BROMPTONVILLE, Qué. Téléphone 2-5825

NOS PLUS SINCERES FELICITATIONS A LA RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

ARISTO KNITTING MILLS LTD.

M. Sévigny, gérant

Manufacturiers de bas façonnés "ARISTO"

BROMPTONVILLE, Qué.

Toutes nos félicitations à la RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

DE PASSAGE A BROMPTONVILLE ARRETEZ A NOTRE HOTEL . . .

Le nouveau grill de l'hôtel BROMPTON, à Bromptonville

HÔTEL BROMPTON

M. F. GRAVEL, prop.

BROMPTONVILLE TELEPHONE 2-6377

Nos sincères félicitations à la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd.!

RAYMOND BERGERON ENR

MEUBLES FURNITURE

TEL.: 2-5052 BROMPTONVILLE

SCENES DE MISERE EN GRECE. — Photographiés devant leur maison en ruines, ces membres d'une famille grecque s'apprêtent à quitter les lieux du désastre, emportant avec eux les quelques effets qu'ils ont pu sauver des séismes qui ont duré 4 jours. Des incendies ont achevé le travail de destruction commencé par les tremblements de terre à Argostolion, ville de 10,000 âmes, principal port de la Céphalonie.

L'architecture des églises du Québec modifiée au XXe siècle

QUEBEC, (PC) — Le béton armé a modifié l'architecture du XXe siècle et transformé, jusque dans les campagnes les plus éloignées, les formes ancestrales des églises du Québec. Cette transformation a réhabilité les artistes qui avaient été pratiquement mis de côté par l'importation des styles archéologiques de l'Europe.

L'emploi de la ligne droite et l'élargissement des angles ont créé un style plus ample et répondant davantage aux aspirations contemporaines. Le particularisme de l'architecture ancienne a fait place à l'universalité du style contemporain.

Que ce soit les églises modernes de Matane, de Dolbeau ou de Ste-Adèle-en-Haut, c'est le même esprit architectural qui a présidé à leur édification et, s'il existe quelques variantes, ce n'est que dans les accessoires.

En notre pays, les styles archéologiques n'ont fait que passer sans prendre racine ni se nourrir de la sève canadienne. Leur transition au style moderne s'est donc effectuée presque sans difficultés.

L'utilisation du béton armé, qui a remplacé le bois, la pierre des champs et le mortier dans la structure des édifices, leur a donné une plus grande solidité tout en permettant aux architectes de tracer des plans plus vastes et d'aspect plus dégagé.

Sculpteurs, ébénistes, peintres, orfèvres et verriers participent à la décoration des églises contemporaines tout comme leurs ancêtres ont décoré les églises "à transept" ou "à la récollette".

Toute une génération d'artistes a pris naissance et travaille avec un soin de plus en plus méticuleux à créer des formes nouvelles répondant aux exigences du "modernisme" et conservant leur caractère religieux aux objets attachés au culte.

Les Bourgault, sculpteurs de St-Jean-Port-Joli; les peintres Lucien Martial et l'abbé André Lecoutey; le verrier, Marius Plamondon; l'orfèvre Gilles Beaugrand, et bien d'autres encore, offrent leur talent à la décoration des temples paroissiaux du Québec.

La brique, ancien matériau dont le rôle nouveau est d'être essentiellement décoratif, a fait son entrée dans l'architecture moderne et y occupe une place de plus en plus prépondérante.

C'est à un religieux français, Dom Paul Bellot, bénédictin, que les églises canadiennes doivent l'emploi de la brique dans leur ornementation intérieure. Le style créé par ce moine, dont l'Ordre se spécialise dans tout ce qui a trait à la liturgie, a fait naître l'église de St-Benoît de Granby, le monastère bénédictin de St-Benoît du Lac et l'Oratoire St-Joseph de Montréal, dont il a tracé les plans du dôme et de l'intérieur.

La demi-obscurité des églises, qui était presqu'entrée dans les moeurs des anciens architectes, a été remplacée par la lumière diaphane qui traverse des vitraux aux teintes pastel et va se refléter sur la mosaïque de briques aux couleurs pâles.

Ce nouvel emploi de la lumière dans l'architecture contemporaine permet d'utiliser une plus grande variété de tons et substitue la gaîté à la sévérité dont étaient empreintes les églises anciennes. L'esprit sévère de la religion de nos ancêtres imprégnait de son caractère l'architecture de l'époque.

Les églises de St-Pascal Baylon, à Québec; de St-Jean Bosco, à Magog; la chapelle mariale du Lac Bouchette et celle du noviciat des Clercs de St-Viateur, à Joliette, dont les architectes Dufresne, Bélanger, Tremblay et Corbeil ont respectivement tracé les plans, sont baignées d'une atmosphère sereine et toute de clarté.

Nos ancêtres trouveraient étrange de ne plus prier à la seule lueur de la lampe du sanctuaire, au milieu de l'après-midi, et regarderaient avec étonnement, au point de ne plus les reconnaître, leurs saints patrons revêtus de formes modernes.

De même seraient-ils étonnés du matériel et de la machinerie employés dans la construction des églises d'aujourd'hui, alors que dans le "bon vieux temps" les mains de l'homme façonnaient et agençaient tout ce qui entrait dans le corps d'un édifice.

Le contracteur et son équipe d'ouvriers ont remplacé la corvée des temps anciens et à laquelle un certain personnage non invité se joignait quelquefois.

En effet, la légende raconte que lors de la construction de l'église de St-Laurent, île d'Orléans, les habitants se plaignirent de la difficulté qu'ils rencontraient dans le charroyage de leurs pierres.

Le constructeur leur dit, pour faire cesser leurs plaintes, qu'il allait leur procurer un cheval noir si fort qu'il pourrait tirer à lui seul la charge de quatre chevaux normaux.

Le lendemain, l'entrepreneur arriva sur le chantier de construction, conduisant par la bride un cheval si beau qu'on en avait jamais vu de pareil. Il dit aux ouvriers de le faire travailler sans pitié mais de ne jamais le débrider.

Le cheval fut confié à un jeune homme qui se mit à charroyer de la pierre; et tout allait au mieux, jusqu'au moment où l'animal eut soif. L'imprudent jeune homme enleva la bride au cheval pour le faire boire; immédiatement l'animal se précipita dans un ruisseau voisin et, transformé en anguille, il disparut.

La légende conclut qu'à cette heure les pierres étaient toutes charroyées à l'exception d'une seule, qui, depuis ce temps, a toujours manqué à l'église. Cette église, construite à la fin du XVIIe siècle, a été démolie en 1864.

Fête de sainte Anne célébrée à Piopolis

PIOPOLIS, (DNC) — A l'occasion de la fête de sainte Anne, il y eut récitation du chapelet et salut du Très St-Sacrement, après quoi sept dames de la paroisse furent reçues dans la congrégation de Ste-Anne. Ce sont Mmes Léopold Lafontaine, Renée Roy, Emile Fortier, Léo Richard, Delphis Mercier, Gérard Allard et Roland Corriveu. Il y eut également vénération de la relique de sainte Anne. Sa statue avait été décorée de fleurs naturelles et de lampions. La cérémonie se termina par le chant Laudate.

AUJOURD'HUI, la fête de la mi-carême ne s'observe que très peu, mais jadis, elle était l'occasion de promenades triomphales dans les rues, de banquets et de bals.

Quelques mots au sujet de la papeterie moderne

Par P. D. DUNSTAN

Si vous êtes de ceux qui déplorent la transformation rapide des traditions anciennes, observez l'industrie du papier à lettres: vous en aurez quelque réconfort. Les derniers cinquante ans, qui ont apporté plus de changements que tous les demi-siècles précédents, ont laissé dans ce domaine plusieurs traditions pratiquement intactes. Bien plus, le perfectionnement technique y a affermi les conventions existantes. Même en notre ère de changement constant, la décision de donner une nouvelle bordure à une certaine sorte de papier, ou de créer un dessin si ténu qu'il faille tenir la feuille à la lumière pour l'apercevoir, entraîne de longues et sérieuses discussions entre les fabricants de papier à lettres.

Bien que ce soit sans doute le plus ancien moyen de communiquer là où la voix ne peut atteindre, la lettre reste aisément le mode le plus expressif, le plus intime et durable pour transmettre un message. Créée avec des qualités bien définies, dont la gamme s'étend de la longueur et du sentiment de son texte jusqu'au choix du papier et de l'enveloppe, elle est sans rivale pour confier non seulement la teneur d'un message, mais aussi quelque chose de l'humeur, de la disposition de son auteur.

Conscients de ces caractéristiques, la société a fixé l'étiquette de la correspondance en une série de lois inflexibles, que l'industrie du papier à lettres respecte tout autant qu'une dame de la haute société. Même les industries adonnées à la fabrication de l'argenterie, de la vaisselle, de l'ameublement, industries qui s'en rapportent toujours aux manuels d'étiquette, prennent beaucoup de libertés, en comparaison de celle du papier à lettres, qui reconnaît Emily Post comme autorité suprême en matière d'étiquette épistolaire, et ne s'écarte jamais de ses décrets.

Rien ne varie moins que les principaux styles de papier à lettres et d'enveloppes, car lorsqu'il s'agit de transmettre un message écrit, donc permanent, chacun, presque sans exception, choisit son papier selon les conventions établies. La papeterie trop gaie, voire criarde, fut vite mise au rancart après une vogue éphémère, aux jours excentriques du charleston.

Sauf pour cette brève période, et malgré d'innombrables améliorations techniques, les styles de la papeterie n'ont pas changé d'un iota depuis qu'on fabrique du papier avec des chiffons et du sulfite. Parmi les specimens de la compagnie Barber-Ellis, qui fabrique l'un des assortiments de papier fin les plus complets au pays, une dame de l'époque victorienne pourrait revenir choisir son papier à lettres au hasard, sans risquer un écart sensible aux conventions de son temps. La mode n'est plus, bien sûr, des enveloppes parfumées qui enivraient d'émoi les soupirants de jadis, mais plusieurs autres attributs d'un temps disparu. Des noms tels que "Camée", "Crinoline", donnés à certains papiers fins, soulignent l'influence d'hier sur les produits actuels, tandis que les scènes dont s'ornent toute une série de boîtes — scènes qui évoquent la noblesse de l'époque des jabots et des pourpoints, prouvent que les doux sentiments épistolaires de toujours comptent encore pour beaucoup pour l'industrie intéressée.

On comprend maintenant mieux pourquoi, en ce domaine presque immuable, d'innocentes innovations comme une nouvelle bordure, un dessin de surface quasi imperceptible, soulèvent de vifs débats. Telle une vedette du royaume de la haute couture, la société Barber-Ellis lance chaque année de ces légères innovations qui modifient sans heurt les principes des styles en cours.

Ainsi, la mode actuelle permet à la débutante ou à la couventine encore assez jeune pour pouvoir se soustraire aux conventions rigides, et soucieuse d'affirmer un goût personnel, d'employer les nouveaux "composés", soit du papier à lettres et des enveloppes de teintes harmonisées: par exemple, des enveloppes brunes avec du papier chamois, ou encore, un agencement de nuance vin et de rose corail. D'autres styles diffèrent aussi légèrement des populaires finis toile et vélin, tels les modèles "fantôme", de création récente, dont les dessins subtils de carreaux et de tweeds, qui rappellent les finis textiles, se distinguent à peine à la surface, quoiqu'ils soient minutieusement parfaits si on les examine de près.

Plus remarquable et moderne à la fois est l'invention du papier pour poste aérienne, que les correspondants prolixes apprécient beaucoup depuis l'inauguration du réseau postal Air-Canada. Fort opaque en dépit de son étonnante minceur, ce papier est si léger que neuf feuilles et une enveloppe pèsent moins qu'une once.

L'étonnante minceur donnée au papier pour poste aérienne, tout comme le fini d'un blanc immaculé qu'exigent les invitations et les réponses sociales, perfection que n'obtenaient point les anciens papetiers, sont devenus possibles par une série d'améliorations techniques, auxquelles les teintures et les produits chimiques ont fortement contribué.

Le fin papier à lettres provient de la cellulose de chiffons de coton ou de pulpe, traitée chimiquement. On emploie tous les genres de chiffons, mais on préfère surtout les retailles des manufactures de chemises et de sous-vêtements qui, déjà blanches lorsqu'on les reçoit chez le fabricant de papier, deviennent plus blanches encore, grâce à des bains de produits chimiques et d'agents de blanchiment, avant d'être réduites en pâte à papier. Le plus blanc de tous les finis blancs s'obtient à l'aide du dioxyde de titanium, le plus immaculé de tous les pigments connus. Le titanium, qu'on emploie à cause de son opacité pour le papier fabriqué avec la pulpe blanchie au chlore, provient paradoxalement d'un sable noir recueilli sur les rives de l'Océan Indien. Les finis du papier à lettres moderne sont d'un blanc si pur qu'ils se marquent aussi aisément qu'un blanc d'oeuf; aussi plusieurs fabricants recourent-ils à la "Cellophane" transparente pour les protéger contre les souillures, qui seraient une perte tant pour l'acheteur que pour le détaillant.

En plus d'assujettir davantage la papeterie aux conventions établies, les méthodes modernes abaissent encore les frais de manufacture au point que chacun peut se procurer les meilleures qualités de papier à correspondance. Et chaque jour, des millions de feuilles deviennent, pour autant de destinataires, d'inestimables possessions.

(Annuaire de la Publicité et de l'Imprimerie — 1940)

Les téléspectateurs britanniques moins favorisés que les américains

LONDRES. (Reuter) — Les téléspectateurs britanniques versent 2 livres ($5.60) en retour d'une année de divertissement sans hiatus publicitaires, mais aussi sans la plupart des spectacles les plus populaires à la télévision américaine.

Les romans policiers en sont absents, sauf un feuilleton plutôt terne le samedi soir, de même que les déploiements hebdomadaires à vedettes.

Parfois les meilleurs comédiens de G.-Bretagne apparaissent devant les caméras de la TV, mais la BBC n'a pas les moyens de leur offrir un cachet raisonnable chaque semaine.

C'est en fin de semaine que les 2,500,000 propriétaires d'appareils de TV peuvent voir des spectacles de vaudeville. Ce genre de programme, considéré "vulgaire", est servi en "colis" d'une heure. Il n'y a pas non plus de films, sauf ceux d'actualités.

Qu'obtient donc le téléspectateur en retour de ses 2 livres?

D'abord, en dehors des actualités transmises directement, le programme ne commence qu'au milieu de l'après-midi et ne se poursuit pas continuellement.

Il y a parfois un programme pour les femmes à 3 heures; puis, à 4 heures, un spectacle de marionnettes pour enfants. Ensuite, silence jusqu'à 5 heures, alors que commence l'heure des enfants, l'une des plus populaires. Après cela, autre silence d'une heure, parfois de deux.

Entre 7 et 8 heures du soir, il y a projection, durant 15 minutes, des actualités du jour. Après, le programme varie, mais il arrive souvent qu'une pièce de théâtre soit répétée.

Le théâtre est excellent à la TV britannique. Il y a deux ou trois pièces par semaine, avec les meilleurs acteurs et aussi les meilleurs textes, soit inédits, soit puisés au répertoire. Il y a chance que, sur trois pièces, une soit de "haut style" et une autre à son extrême opposé.

On donne beaucoup d'attention aux sujets "éducatifs", comme les causeries scientifiques, les récits de voyages, les commentaires de musique classique.

Il y a des nouveautés telles que celles du travail. On a montré, récemment, un chasseur de rats à l'oeuvre durant une demi-heure. Il y a aussi les "interludes" où l'on voit un aquarium, le bris des vagues sur les rochers, le frémissement d'un champ de blé, le battement des ailes d'un moulin à vent, le tout aux accords d'une musique bien choisie. Les prévisions météorologiques mêmes sont présentées d'une façon vivante et originale.

Les Britanniques utilisent aussi les programmes-questionnaires, en s'éloignant très peu de la formule américaine. Enfin, il est bien rare que les téléspectateurs n'aient pas à fermer leur appareil à 11 heures du soir ou avant.

MGR IRA BOURASSA, curé de la paroisse Ste-Praxède de Bromptonville et aumônier diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Rapport du chef Bell, d'Asbestos

ASBESTOS, (DNC) — Lors d'une assemblée récente du conseil municipal d'Asbestos, le chef Albert Bell a présenté son rapport mensuel, couvrant la période du 1er au 31 juillet 1953.

Les statistiques démontrent que le département de la police eut à répondre à 83 appels, a procédé à 10 arrestations et à 105 enquêtes diverses. 76 plaintes furent reçues au bureau de la police. Les principales offenses connues ont été: avoir troublé la paix; conduite dangereuse; ne pas observer les règlements du stationnement; refus de pourvoir; vitesse excessive; "hit and run"; avoir tiré de la carabine dans les limites de la ville; vol simple.

La police municipale s'est rendue sur les lieux de 12 accidents, où il y eut un seul blessé. Ces accidents se résument comme suit: 9 entre véhicules-moteurs; 2 entre véhicules-moteurs et des objets fixes; 1 entre un véhicule-moteur et un piéton.

Le département de la police a procédé à 10 arrestations. 4 personnes ont été détenues pour fins d'enquêtes; 2 personnes ont demandé la protection de la force constabulaire; 2 arrestations ont été faites avec mandat; 3 arrestations par des agents en devoir; 3 sommations ont été servies. Il y eut 3 règlements hors de cour.

La police municipale a rapporté un trouble d'électricité; 42 lampes défectueuses ou brisées; 3 endroits dangereux concernant la voirie; 2 endroits dangereux au sujet de l'aqueduc.

Il y eut 3 escortes aux banques; 5 escortes de funérailles; 4 escortes diverses; 26 voyages ont été effectués pour le secrétariat, dont 23 pour le filtre municipal; 18 pour les membres du conseil; 305 appels ont été transmis par radio; 45 identifications du poste de radio-police ont été faites. 9 pratiques de tir ont eu lieu durant le cours du mois. 2 empreintes digitales et une photographie ont été prises. Le département de la police a en sa possession plus de 1,431 dossiers et 413 enquêtes, en filières. 2 vols ont été rapportés, et 51 billets de circulation ont été servis. Sur ce nombre, 31 ont été payés, et ont rapporté $78. 10 ont été envoyés à l'extérieur. Le véhicule de radio-police a parcouru 3,065 milles, durant le mois de juillet. 2 personnes ont comparu devant le magistrat, et une plainte a été renvoyée. 3 autres personnes ont comparu devant le juge municipal. Les frais se sont élevés à $9.95. 2 sentences ont été suspendues. Une personne a été référée à la cour du Bien-Etre social.

Les montants suivants ont été perçus par la force constabulaire: $111. pour le marché municipal; $25 pour licences de taxis; $2 pour permis de chauffeur; $25 pour licences de bicyclettes.

Incendie

La brigade des incendies a répondu à 6 appels. On a enregistré un incendie causé par une torche à l'huile; 2 feux de tuyaux surchauffés; 2 feux de cheminées, et un feu causé par la foudre (fils électriques). Les pompiers volontaires ont dû travailler pendant 14 heures pour maîtriser ces incendies.

Construction

Dans le domaine de la construction, dont la surveillance est sous la direction du chef Albert Bell, 15 permis ont été émis, pour une valeur approximative de $37,450. Il y eut 8 visites de constructions.

Pour atteindre plus directement votre clientèle faites votre publicité dans **La Tribune !**

Les savants américains découvrent ce qui complique la vie des oies

WASHINGTON (PA) — On a enfin découvert ce qui complique la vie des oies. Ces pauvres bêtes peuvent s'imaginer (A) qu'elles sont des êtres humains ou (B) que les humains sont des oies.

La National Geographic Society a examiné de près la question des oies et le rapport de ses découvertes a quelque chose de surprenant.

Il semble que les oisons soient des êtres extrêmement impressionnables, si impressionnables au fait qu'ils identifieront désormais à jamais comme appartenant à leur propre espèce le premier objet qu'ils voient ou le premier son qu'ils entendent.

Ainsi, advenant qu'un être humain parle en présence d'un oison d'un jour, cet oison sera peut-être convaincu pour le reste de sa vie que le dit être humain et lui-même font partie de la même nichée.

C'est là ce qu'on nomme une "impression", et voici comment l'explique la National Geographic Society:

"L'impression fit l'objet d'une première description par le naturaliste autrichien Konrad Lorenz. Celui-ci, étudiant le comportement des oiseaux, se rendit compte que la plupart des oiseaux ne reconnaissent pas d'instinct leurs semblables, mais plutôt par leurs premiers contacts avec la vie.

"Un oison nouvellement éclos, par exemple, regarde au-dessus de lui dès qu'il peut ouvrir l'oeil. Tout ce qui se meut et s'éloigne d'une certaine façon fera alors une impression sur l'oison, qu'il s'agisse d'un oiseau, d'un animal ou d'un être humain."

Heureusement pour ces petits, le premier être qu'ils voient d'ordinaire c'est leur père ou leur mère oie. Autrement, la vie leur serait encore plus compliquée.

Parce qu'une fois qu'une oie s'est fait une illusion, c'est pour la vie. Elle en oublie sa propre race et, devenue grande, s'amourache des êtres auxquels elle croit appartenir.

On a même vu des cas, selon la National Geographic, où des oies se croyaient des canots-automobiles et tentaient les rapprochements les plus décourageants.

LES jeunes Américains mesurent en hauteur deux pouces de plus que ne mesuraient leurs grands-pères dans leur jeune âge.

Nos félicitations sincères à une grande industrie de Bromptonville!

J. C. LATOUR

● FERRONNERIE ● QUINCAILLERIE

Bois et matériaux de construction

BROMPTONVILLE — TELEPHONE 2-5858

Nos sincères félicitations à la RICHMOND PULP & PAPER de la part de

J. P. MULLINS

ENR.

Courtiers en assurances

● FEU — VIE — ACCIDENTS — AUTOMOBILE

● RESPONSABILITE — BON DE GARANTIE, ETC.

BROMPTONVILLE Téléphone 2-2552

NOS HOMMAGES A UNE PROGRESSIVE INDUSTRIE DES CANTONS DE L'EST!

La Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Ltd.

OVILA AUGER

JARDINIER

Manufacturier de clôtures à neige

Bromptonville Téléphone 2-1667

Toutes nos félicitations à la Richmond Pulp & Paper Co. of Canada Limited!

ARMAND BLAIS

EPICIER - BOUCHER

● Fruits et légumes

11, rue St-Joseph Bromptonville

Téléphone 2-6131

NOS HOMMAGES SINCERES A LA RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

INDUSTRIAL STAMPING LIMITED

Bromptonville Téléphone 3-1640

Hommages à la RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD. qui contribue largement au développement des CANTONS DE L'EST

FRED CASTONGUAY

EPICIER - BOUCHER

licencié

BROMPTONVILLE Téléphone 2-6161

Félicitations et meilleurs voeux à RICHMOND PULP AND PAPER CO. OF CANADA LIMITED!

L'EXPANSION DE LA COMPAGNIE

RICHMOND PULP & PAPER CO. OF CANADA LTD.

contribue au progrès de la

VILLE DE BROMPTONVILLE

ET EST UN HOMMAGE A LA MAIN D'OEUVRE ET A L'ESPRIT DE TRAVAIL DE NOTRE POPULATION

Les industriels qui seraient intéressés à venir s'établir à Bromptonville, à cause de son site favorable près de Sherbrooke, ses facilités d'accès, etc., sont priés de communiquer avec M. le secrétaire-trésorier.

MAIRE: M. Oliva TURGEON

CONSEILLERS:
Emile BOURGAULT — Napoléon REMILLARD — Adélard JACKSON — Ernest THERRIAULT — Arthur DUPUIS — Alyre PERREAULT.

SECRETAIRE-TRESORIER: M. Aimé BENOIT

Les militaires favorisent le parti libéral

Le classement des partis, inchangé

OTTAWA, 17. (PC) — Le vote des services armés, à l'élection fédérale, a grandement favorisé le parti libéral. S'il n'a changé en rien le classement des partis, il a toutefois rendu la lutte plus serrée dans quelques circonscriptions.

Le vote a eu lieu une semaine avant celui des civils, le 10 août, et il a été rendu public samedi à Ottawa. Sauf dans une poignée de comtés, les libéraux ont recueilli la majorité des voix. Les circonscriptions où le parti libéral n'a pas reçu la majorité sont, pour la plupart, celles mêmes où les autres partis l'ont emporté lors du vote civil.

Le résultat du vote militaire n'a donc changé en rien la répartition des sièges à la nouvelle Chambre des Communes. Sur 265, les libéraux en détiennent 171, comparativement à 181 avant l'élection. Les progressistes-conservateurs en comptent 50. Le CCF et le Crédit Social en possèdent respectivement 23 et 15. Il y a aussi trois indépendants, deux libéraux-indépendants et un libéral-ouvrier. Ce dernier appuie le parti ministériel.

Les communistes n'ont pas fait bonne figure dans le vote des services armés. Trente-deux de leurs 100 candidats n'ont recueilli aucune voix et aucun des autres n'a reçu plus de neuf votes.

65.2 pour cent

Des 52,234 votes militaires comptés, les libéraux en ont obtenu 34,074 ou 65.2 pour cent. C'est beaucoup plus que les 48 pour cent qu'ils ont récoltés du vote civil d'après un comptage incomplet.

Les progressistes-conservateurs ont reçu 10,812 votes militaires, ou 20.7 pour cent. Dans le vote civil, ils avaient recueilli 31 pour cent.

Le CCF a obtenu 4,230 votes des forces armées, soit huit pour cent, en comparaison de 12 pour cent du vote civil. Le Crédit Social a recueilli 2,482 votes militaires ou 4.4 pour cent, comparativement à 5.2 pour cent du vote civil.

Les communistes ont reçu 128 votes et d'autres groupes 508 de la part des membres des forces armées. Cela ne représente que 1.7 pour cent du total.

Il y avait environ 105,000 membres des forces armées ayant droit de vote. Donc à peu près la moitié se sont prévalus de leur droit.

Le résultat le plus retentissant du vote des services armés s'est produit dans le comté de New-Westminster, en Colombie-Britannique, où le candidat libéral a récolté un nombre de voix qui l'ont porté à seulement 19 de moins que le candidat créditiste menant dans cette circonscription. Il en résultera un recomptage.

Dans le vote civil, le candidat libéral, M. William Mott, député à la dernière Chambre des Communes, a recueilli 138 votes de moins que le créditiste, M. George Hahn. Au vote des services armés, le libéral en a reçu 219 contre 100 pour son adversaire. Au total, M. Hahn a recueilli 10,746 voix contre 10,727 pour M. Mott.

Lutte serrée

L'autre comté où le vote des services armés a rendu la lutte serrée est celui d'Oxford, en Ontario. M. Clark Murray, député libéral à la dernière Chambre des communes a reçu 68 voix contre 59 pour M. Wallace Nesbitt, candidat progressiste-conservateur. Le candidat libéral n'est plus qu'à 39 voix de son adversaire.

Le vote des services armés a augmenté la majorité de quelques libéraux dont on avait concédé l'élection par de faibles marges le soir du vote civil.

Dans ce domaine, l'élection la plus contestée était celle du candidat libéral, M. R. F. L. Hanna, dans le nouveau comté d'Edmonton-Strathcona. M. Hanna avait reçu 16 voix de plus que le candidat créditiste, M. Orvis Kennedy. Au vote des services armés, le candidat libéral a porté son avance à 58 voix, recueillant 107 votes contre 65 à son adversaire. Il mène maintenant par 8,878 contre 8,820.

Une autre lutte serrée a eu pour théâtre le comté de Roberval, dans le Québec, où l'un des rares candidats progressistes-conservateurs a été élu dans cette province en 1949. Au vote militaire, M. Paul Spence a perdu du terrain. Il a reçu 141 voix de moins que le candidat libéral, M. Georges Villeneuve, lors du vote civil, et il a été battu par 31 votes au vote des services armés. M. Spence tire maintenant de l'arrière par 172 voix.

Le vote des services armés a eu aussi pour résultat de porter à plus de 20,000 la majorité du premier ministre, M. Louis St-Laurent, dans le comté de Québec-Est, où il a défait un progressiste-conservateur, M. Raymond Maher, et trois autres adversaires. Sa majorité sur le candidat progressiste-conservateur, lors du vote civil, a été de 19,737 voix.

Au vote des services armés, le premier ministre a recueilli 292 voix contre 17 pour M. Maher, portant sa majorité à 20,012. C'est l'une des plus fortes majorités jamais enregistrées à une élection fédérale et la plus élevée à celle du 10 août. M. St-Laurent a reçu, au total, 25,856 voix.

A l'exception de M. George Drew, chef progressiste-conservateur, les autres chefs de parti, à la Chambre des communes, ont reçu le plus de voix au vote des services armés. M. Drew avait promis de réduire les dépenses consacrées à la défense, sans diminuer l'efficacité des forces armées.

Dans le comté de Carleton, Ont., où il a été réélu, le chef progressiste-conservateur a recueilli 239 voix lors du vote militaire, comparativement à 407 pour le candidat libéral, M. John H. McDonald.

Le chef du CCF, M. J. Coldwell, a recueilli 40 voix contre 35 au candidat libéral, dans le comté de Rosetown-Biggar, en Saskatchewan. M. Solon Low, chef du Crédit social, en a reçu 84 contre 67 pour le candidat libéral, dans le comté de Rivière-à-la-Paix, en Alberta.

Le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, qui a été l'objet des critiques de l'opposition, au sujet des dépenses militaires du pays, a reçu 150 votes militaires dans le comté de Montréal-St-Laurent-St-Georges, contre 20 pour son adversaire progressiste-conservateur.

M. Ralph Campney, ministre adjoint de la Défense, a recueilli 92 votes militaires contre 52 pour son adversaire créditiste, dans Vancouver-Centre.

Tous les autres ministres l'ont emporté dans leur comté, au vote des services armés. Dans la plupart des cas, la majorité a été confortable.

Outre ceux des chefs du CCF et du Crédit social, il y a eu quelques autres comtés où le vote des militaires s'est quelque peu éloigné de la tendance à favoriser les libéraux.

M. John Dickey, adjoint parlementaire au ministère de la Production, pour la défense, a recueilli le plus grand nombre de voix militaires. Briguant les suffrages dans le comté de Halifax, représenté par deux députés, M. Dickey a reçu 1,525 voix. Son plus proche rival a été son collègue, M. S. R. Balcom, qui a recueilli 1,378 voix. Les deux ont été réélus dans ce comté où nombre de militaires — surtout des marins — sont stationnés.

"ANNONCES CLASSÉES"

A VENDRE

Commerces à vendre

RESTAURANT 28 sièges, bon chiffre d'affaires, à vendre cause de maladie. Tél.: 4234 ou s'adresser: 415 Celanese, Drummondville. 148-10

À Drummondville

DANS NOS THEATRES

Théâtre RIVIERA

Aujourd'hui le 17 août

"BARBEBLEUE"

En couleurs

Pierre Brasseur — Cécile Aubry

En plus

"Rivière du Massacre"

Rory Calhoun — Guy Madison

THEATRE DRUMMOND

Aujourd'hui — Demain

les 17-18 août

"Never Let Me Go"

Clark Gable — Gene Tierney

Aussi

"Assignment Paris"

Dana Andrews — Marta Toren

Etes-VOUS un de ceux-là?

Nerveuse, agitée

Sans sommeil

Epuisée

PEUT-ÊTRE NE SAVEZ-VOUS PAS COMME VOUS POUVEZ VOUS SENTIR BIEN

JUSQU'À ce que vous décidiez de faire attention à vous—*dès maintenant*. Si vous croyez que vos ennuis sont d'origine organique, voyez votre médecin et faites-vous examiner immédiatement.

SI CE SONT LES "NERFS", ou que votre travail soit trop fatigant pour vos nerfs, remédiez à ces ennuis avec le médicament que vous savez par expérience pouvoir vous aider—la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs.

POURQUOI? Parce que ce produit bien connu est spécialement efficace pour les personnes souffrant de troubles "Nerveux". Il vous aidera à retrouver votre vigueur et votre bon moral. Il vous aidera à avoir plus d'énergie et meilleure santé de façon à pouvoir travailler avec enthousiasme.

PAS UN SÉDATIF

La Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs n'est pas un Sédatif qui calme les nerfs pour que vous puissiez dormir une nuit, mais qui peut vous laisser encore plus nerveux et plus agité le lendemain.

AU LIEU DE CELA—la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs, contenant de la Vitamine B1, du Fer et d'autres sels minéraux essentiels, est une formule consacrée par l'usage qui aide à apporter non seulement un soulagement rapide, mais qui est aussi un remontant pour votre corps et votre système nerveux—votre santé et votre vitalité en général, ce qui devrait vous aider à mieux dormir, à vous sentir mieux, à avoir l'air mieux.

COMMENCEZ AUJOURD'HUI à prendre de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs selon notre PLAN de 6 semaines.

RÉSULTATS EN 6 SEMAINES ou $10.00

Pour vous encourager à suivre le Plan de 6 semaines et à profiter ainsi du maximum d'avantages, nous faisons cette offre. Vous devez être satisfait de l'amélioration de votre santé après avoir pris 6 petites boîtes ($4.74) ou 2 grandes boîtes ($3.96) de Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs. SINON, renvoyez les 6 feuilles d'instructions des petites boîtes ou 2 pattes en carton du dessus des grandes boîtes à Dr. A. W. Chase Medicine Co., Oakville, Ont. et vous recevrez $10.00—plus de deux fois le prix de la Nourriture pour les Nerfs.

RAPPELEZ-VOUS que nous vous payons plus du double du coût du plan, ou vous trouvez que jouir d'une meilleure santé en vaut dix fois le coût.

LE MOMENT IDÉAL de prendre de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs est maintenant—pour aider à soulager cette sensation d'épuisement que l'on ressent au printemps. 92F

Odyssée de 3 aviateurs

MONTREAL, 17. (PA) — Trois aviateurs américains sont arrivés ici samedi avec le triste récit de leurs 13 heures passées sur des radeaux de sauvetage à combattre la mer en furie, charriant des vagues de 15 pieds: leur avion de reconnaissance, un RB-36, s'est écrasé en flammes le 4 août, dans l'océan Atlantique, entraînant la mort de 19 passagers.

Les rescapés sont: le major George B. Parkes, 37 ans, de Vacaville, Californie, le sergent d'état-major Charles M. DeHaven, 24 ans, de Stroudsburg, Pennsylvanie, l'aviateur de 1ère classe Harold E. Parker, 22 ans, de Fairfield, Californie. Ils sont arrivés ici à bord du cargo anglais Manchester Pioneer, qui les a recueillis en mer, à 500 milles de l'Ecosse.

Ils ont été accueillis par des parents et des officiers de l'aviation américaine et ils doivent repartir aujourd'hui pour la base aérienne de Travis, en Californie.

Des 23 passagers à bord de l'avion, 19 sont morts. On n'a recouvert que cinq corps. Le quatrième survivant, le sergent d'état-major, Roy O. Speer, de Bennington, Oklahoma, a été repêché par le Manchester Shipper, jumeau du Pioneer, et amené à Liverpool, en Angleterre.

Le major Parkes, officier sénior et porte-parole du trio, a dit que l'accident est arrivé peu de temps après que les moteurs de droite eurent pris en feu. Le système de contrôle de l'avion fut mis hors d'état et les autres moteurs ne purent fonctionner correctement.

Dans un effort pour alléger l'avion, l'équipage lança toutes choses meubles par la trappe à bombes. Le bombardier se mit toutefois à perdre rapidement de l'altitude et on donna l'ordre de sauter en parachutes.

DeHaven et Parker, qui étaient dans la section arrière, sautèrent avec trois autres. Le major Parkes a dit que, même si la communication par radio fut maintenue avec la terre ferme, le système d'intercommunication à l'intérieur de l'avion ne fonctionnait pas et qu'il ne put entrer en contact avec les passagers de la section médiane de l'avion.

Le major se trouvait dans le nez de l'avion et n'eut pas le temps de sauter avant que l'avion ne plongeât.

"Je me trouvai tout d'un coup dans l'eau. Je pouvais distinguer une lumière au-dessus de ma tête et j'essayai de me diriger par la force de mes bras, mais je restai pris dans la structure de l'avion. J'avalai un peu d'eau et je me demandai: Combien de gorgées pourrai-je avaler?"

"L'avion donna une secousse soudaine et je fus libre. Je nageai jusqu'à la surface, je me débattis pour me libérer de mon parachute et ouvrir en même temps mon radeau de sauvetage."

Parkes est resté rivé à son radeau pendant 11 heures avant qu'un avion de recherches, un B-29, ne l'aperçût et lui envoyât une chaloupe de sauvetage. Il s'y rendit en ramant avec ses mains et trouva Parker qui était déjà installé, ayant amerri tout près de là.

Parker était en meilleure condition que le major Parkes qui avait l'oeil droit largement coupé et des coupures aux mains. Ils passèrent presque deux heures dans la chaloupe avant d'être retrouvés par le Pioneer.

DeHaven, de son côté, habillé, comme tous les autres, des vêtements fournis par l'équipage du cargo, a dit qu'il était abattu, transi de froid et soufrait d'un choc quand le Pioneer le recueillit. Il a dit n'avoir jamais perdu espoir en dépit de la mer houleuse et du brouillard qui s'alourdissait constamment, mais il a ajouté qu'il n'aurait pu tenir une heure de plus sur son radeau fait pour un seul homme.

L'incendie détruit plusieurs autobus

BAGOTVILLE, 17. (PC) — Six autobus ont été détruits, vendredi soir, au cours d'un incendie qui s'est déclaré à la société d'autobus du Saguenay. On évalue les dommages à $50,000. Personne n'a été blessé.

Télescopage de trains en G.-B.

MANCHESTER, Angl., 17. (PA) — Deux interurbains filant à toute vitesse se sont heurtés de front sur un pont, samedi, tuant 10 personnes, en blessant 58 autres et projetant un wagon à 80 pieds dans les eaux peu profondes de la rivière Irk.

Le train électrique qui fait la navette entre Bury et Manchester, se dirigeant vers le sud, et le train à vapeur, allant de Manchester à Bacup, se sont télescopés à 7 h. 40 a.m. (2 h. 30 a.m. hae). Plusieurs des passagers se dirigeaient vers leur travail dans cette ville industrielle.

L'un des wagons du train électrique défonça le garde-fou du pont-viaduc, se creusa une tranchée de 30 pieds et plongea dans la vallée, l'une de ses extrémités allant s'arrêter dans l'eau.

La locomotive et deux wagons du train à vapeur, ainsi que trois des voitures du train électrique ont déraillé. Plusieurs passagers furent projetés dans la rivière.

Des témoins racontent avoir vu un enfant titubant le long des débris, juste après l'accident, en lafmoyant un seul cri: "Maman". On a vu des passagers tenter frénétiquement de se sauver, tandis que d'autres, plus chanceux, remontaient, hagards et ensanglantés, le viaduc, encore chancelants sous le choc.

Quand arrivèrent, sur les lieux de la triste scène, des conducteurs d'ambulances, des médecins et des membres des équipes de secours, ils aperçurent cinq membres d'une même famille parmi les accidentés. La mère était morte; le père et trois enfants furent transportés à l'hôpital.

Parmi les héros de la tragédie, on signale Walter Midgley, employé de 46 ans aux usines de caoutchouc de Manchester, qui a sauvé plusieurs voyageurs.

Une menace de grève à Noranda

NORANDA, 17 (PC) — Les représentants de la compagnie et des employés des mines Noranda, le plus grand producteur d'or et de cuivre du Canada, se réunissent aujourd'hui pour tenter d'éviter une grève déjà approuvée par la grande majorité des 1,650 employés.

Les officiers des Ouvriers unis de l'acier (CCT) ont dit samedi que 93 pour cent des 1,300 employés qui ont voté ont approuvé le recours à la grève parce qu'ils sont "las des détails insensés invoqués par la compagnie pour tenter de détruire leur union".

Si les négociations échouent, les hommes pourront légalement déclarer la grève le 20 août, deux semaines après la soumission d'un rapport d'arbitrage. La date approuvée par les hommes n'a pas été annoncée, mais un rapport de Montréal veut que les hommes aient choisi le 20 août.

Dans le rapport d'arbitrage publié le 6 août à la suite d'audiences tenues en mai dernier, le président du tribunal et le représentant de la compagnie ont rejeté la demande de l'union pour remplacer la semaine de 48 heures par une semaine de 40 heures et pour hausser les salaires de 30 cents l'heure. Le salaire de base actuel est de $1.05 l'heure à la mine.

Le représentant de l'union a proposé une hausse de 22 cents et la semaine de 44 heures. Les officiers de l'union ont dit qu'ils se serviraient de cette recommandation comme base des négociations à venir.

Une exposition le 20 août à Asbestos

ASBESTOS, 17. (DNC) — Jeudi prochain, le 20 août, aura lieu une exposition sous les auspices du cercle d'artisanat St-Aimé.

Les exhibits présentés seront jugés par des personnes compétentes au cours de l'avant-midi de jeudi. Dans l'après-midi, à partir de 1 heure, les visiteurs pourront admirer les nombreux exhibits jusqu'à 8 heures, à la salle paroissiale St-Aimé. Cette exposition sera suivie de la présentation d'une pièce de folklore canadien intitulée: "Le trousseau de la fiancée". Cette pièce sera interprétée par un groupe de membres du cercle St-Aimé, à 8 heures, jeudi soir.

Toute la population d'Asbestos et des environs est invitée à visiter cette exposition qui s'annonce très intéressante et à assister à la présentation de la pièce de folklore.

Un prix de présence, soit un panier de provisions d'une valeur de $10 sera tiré au sort durant la soirée. Une couverte, mise en rafle depuis quelques semaines, sera également tirée au sort.

Distillé au Canada et distribué par la Maison Seagram

229 morts dans une inondation-éclair à Kyoto, au Japon

TOKYO, 17. (PA) — La troisième inondation-éclair à frapper le Japon cet été a coûté la vie samedi à au moins 229 personnes, en a blessé 260 autres tandis que 103 personnes sont disparues, non loin de l'ancienne capitale japonaise de Kyoto, mande la police nationale japonaise.

Des rapports incomplets de la police mandent que 680 maisons ont été emportées par les eaux turbulentes.

Plus de la moitié de la banlieue de Ide est disparue quand les eaux déchaînées ont démoli un barrage à l'est du village.

Une inondation dans l'étroite vallée montagneuse de Kizu a emporté plus de la moitié du village tôt samedi, précise la police.

La police ajoute qu'au moins 50 personnes à Ide ont été surprises dans leur sommeil par les eaux et qu'elles ont péri alors que 150 autres ont été blessées.

On signale d'autres pertes de vies dans les municipalités et villages environnants.

Kyoto est non loin de Wakayama qui a perdu environ 700 citoyens lors des inondations du mois dernier. Trois semaines plus tôt 700 autres personnes ont péri dans des inondations de Kyushu, principale île japonaise sise à l'extrême sud.

Une quinella ....

(Suite de la page 18)

3—Frisky Frisco, C. Wannamaker
4—Brookdale V., A. Morin
5—Lady Josey Ritz, J. Hauver
6—Stan H., P. Lynaugh
Temps: 2:09 1-5.

6e Course — Trot et Amble BB — Bourse $400.00.

1—Peter R. Signal, L. Pelletier	$ 7.30
	$ 3.70
	$15.10
2—Miss Brooke, E. Leblanc	
3—Jean Harvester, A. Beaudoin	
4—Dave Adam, F. Desrochers	
5—Scotempkin, R. Gauthier	
6—Halland, L. Denault	

Temps: 2:13 3-5 — Quinella: $45.75.

7e Course — Stake Amble — Bourse $1,000.00.

1—Sailor Hall, L. Denault	$ 2.00
	$ 2.00
2—Peter Brooke 3rd, P. Paquin	$4.20
3—Mabel K. Brooke, L. Huckins	
4—Miss Counsel F., L. Pelletier	
5—Ella B., M. Cournoyer	
6—Victory Cecil, L. Coulombe	

Temps: 2.09 1-5.

8e Course — Trot et Amble AA — Bourse $500.00.

1—Mary G. Herbert, L. Praught	$ 4.60
	$ 2.30
2—Clever Volo, L. Denault	$ 2.60
3—Brookdale V., A. Morin	
4—Frisky Frisco, C. Wannamaker	
5—Stan H., P. Lynaugh	

Temps: 2:10 1-5 — Quinella: $4.35.

SAMEDI

1ère Course — Amble C — 1 mille — Bourse $250.00.

1—Lefty Grattan, W. Guise	$ 9.70
	$ 5.50
2—Lillian Elworthy, M. Cournoyer	$ 5.50
3—Tiger Hum, E. Leblanc	
4—Lucky Chips, Dr. C. Taylor	
5—Thais Dale, L. Pelletier	
6—Roy Dillard, F. Desrochers	
7—Kenny O'Grady, C. Ponton	
8—Nita Grattan, A. Perron	

Temps: 2:18.

2e Course — Trot CC — 1 mille — Bourse $250.00.

1—Bonnie UP., H. Nowell	$ 2.80
	$ 2.70
2—Pay Mac, L. Huckins	$ 3.80
3—Furlough, C. Wannamaker	
4—R. B. Guy, B. Blanchette	
5—Ben Straight, J. Aubin	
6—Edna Brooke, M. Cournoyer	
7—Manchester's Belle, R. Gauthier	
8—Golden Miller, L. Pelletier	

Temps: 2:14 4-5 — Double: $25.20 — Quinella: $15.95.

3e Course — Amble B — 1 mille — Bourse $400.00.

1—Kathleen Volo, L. Pelletier	$ 8.20
	$ 2.80
2—Ruby Rex, C. Wannamaker	$ 3.10
3—Hilda Brooke, F. Vaillancourt	
4—Douglas Hal, M. Cournoyer	
5—Brooke Evans, G. Desrochers	

Temps: 2:12 4-5.

4e Course — Trot B et BB — Bourse $400.00.

1—Fez Rosecroft, Dr. C. Taylor	$17.70
	$ 7.80
2—Freds Harmony, J. Aubin	$ 9.00
3—Real McCoy, C. Wannamaker	
4—Jeanne All, L. Huckins	
5—Alicea Hanover, P. Lynaugh	
6—Ellen A. Guy, S. Irving	

Temps: 2:11 1-5 — Quinella: $48.75.

5e Course — Amble A Bourse $500.00.

1—Helen Brooke, L. Praught	$ 9.90
	$ 4.60
2—Alie Truax, P. Lynaugh	$ 4.20
3—H. K. Volo, L. Huckins	
4—Pearl C. Brooke, L. Pelletier	
5—The Grey Goose, E. Leblanc	

Temps: 2:13 3-5.

6e Course — Amble B 1 mille — Bourse $400.00.

1—Douglas Hall, M. Cournoyer	$11.30
	$ 5.30
2—Ruby Rex, C. Wannamaker	$ 3.10
3—Hilda Brooke, F. Vaillancourt	
4—Kathleen Volo, L. Pelletier	
5—Brooke Evans, G. Desrochers	

Temps: 2:14 4-5 — Quinella: $14.60.

7e Course — Trot B et BB — 1 mille — Bourse $400.00.

1—Ellen G. Guy, S. Irving	$27.30
2—Fez Rosecroft, Dr. C. Taylor	$ 6.90
3—Freda Harmony, J. Aubin	
4—Real McCoy, C. Wannamaker	
5—Alicea Hanover, P. Lynaugh	
6—Jeanne All, L. Huckins	

Temps: 2:12 1-5 — Quinella: $34.60.

8e Course — Amble A — 1 mille — Bourse $500.00.

1—Helen Brooke, L. Praught	$ 6.60
	$ 3.60
2—H. K. Volo, L. Huckins	$ 4.90
3—Allie Truax, P. Lynaugh	
4—The Grey Goose, E. Leblanc	

Temps: 2:15 4-5.

Diers, Waters et, ...

(Suite de la page 18)

Samedi soir

La brillante tenue du lanceur Rosberg qui a limité les Indiens à seulement quatre coups sûrs résume la joute de samedi, la seule qui se changea en victoire pour les Mineurs. Ces derniers ne comptèrent qu'un point dans la deuxième manche, mais il devait suffire; un but sur balles à Carolan, un simple de Goffrido et un long ballon de Fineman produisirent ce point. Randolph ajouta un point d'assurance avec un circuit à la cinquième manche.

Rosberg retira neuf frappeurs sur des prises et ne donna que deux buts sur balles. Underwood lui livra une belle lutte, mais la chance est demeurée dans l'autre camp.

DIMANCHE APRES-MIDI

SHERBROOKE (12)

	ab	p	cs	r	a
Waters, cg	6	2	2	1	0
Saner, 1b	5	1	1	8	0
Pollard, 1b	0	2	0	0	0
Hobson, 2b	6	2	1	1	5
Diers, cd	4	3	3	4	0
Castro, cc	5	0	0	4	0
Luby, 3b-ac	3	1	0	1	0
O'Donnell, ac	4	1	2	1	2
DelGaudio, 3b	1	0	0	0	0
Harper, r	4	1	0	4	0
Hall, r	0	0	0	0	0
Cerbo, l	1	0	0	0	0
Thomas, l	4	1	3	1	3
Totaux	43	12	12	27	8

THETFORD (11)

	ab	p	cs	r	a
Mann, ac	4	2	2	2	4
Smith, cd	4	3	1	0	0
Ferrante, cc	4	2	1	2	0
Carolan, cg	5	1	3	2	0
Fassero, 3b	5	2	3	1	2
Randolph, r	4	0	0	3	0
Fineman, 1b	4	0	2	12	1
x-Gaffrido,	1	0	0	0	0
White, 2b	4	0	1	2	3
Kurtz, 3b	0	0	0	1	0
xx-Woods	1	0	0	0	0
Diemer, l	5	1	2	0	2
Totaux	41	11	15	27	12

x-frappe pour Fineman à la 9e
xx-frappe pour Kurtz à la 9e

Sherbrooke	302 021 103—12	12 1
Thetford	204 400 100—11	15 5

Sommaire: Erreurs: Carolan, Fassero, Fineman, White (2), O'Donnell. Points produits par: Waters (3), Diers (7), O'Donnell, Harper, Smith (2), Ferrante, Carolan (3), Fassero, Fineman, White. Deux-buts: Hobson, Carolan. Trois-buts: O'Donnell. Circuits: Diers (3), Waters, Smith, Carolan, Fassero. Buts volés: Mann, White. Doubles-jeux: O'Donnell à Hobson à Saner; O'Donnell à Saner. Laissés au rien buts: Sherbrooke 9, Thetford 7. Buts sur balles de: Cerbo 1, Thomas 3, Diemer 5. Retirés au bâton par: Thomas 1, Diemer 5. Coups sûrs de: Cerbo 6 pour 6 points en 2 manches; Thomas 9 pour 5 en 7; Diemer 12 pour 12 en 9. Lancer échappé: Harper. Lanceur gagnant: Thomas. Perdant: Diemer. Arbitres: Patrick et Chaney. Durée: 3.10. Assistance: 1,300.

THETFORD 2

	ab	p	cs	r	a
Mann, ac	4	0	0	3	4
Smith, cd	4	0	0	0	0
Ferrante, cc	3	1	0	2	0
Carolan, cg	3	1	0	1	0
Fassero, 2b	5	0	2	1	2
Randolph, 2b	2	0	0	6	4
Fineman, 1b	4	0	1	10	1
Goffredo, rec	5	0	0	4	0
Febbraro, lanc	4	0	0	1	3
TOTAUX	34	2	3	30	14

SHERBROOKE 3

	ab	p	cs	r	a
Waters, cc	5	1	1	3	0
Pollard, 1b	4	0	0	11	0
Hobson, 2b	4	0	0	3	2
Diers, cd	2	0	1	0	0
Thomas, cg	5	1	1	1	0
O'Donnell, ac	3	0	0	3	3
Hall, rec	5	1	2	8	0
DelGaudio, 3b	4	0	[illegible]	0	3
Dailey, lanc	2	0	1	0	2
Cerbo, lanc	1	0	0	0	0
TOTAUX	35	3	8	30	11

Sommaire: Err.: Mann, Fassero, Fineman, O'Donnell. P.P.: Randolph, Goffredo, Waters, Hobson, Hall. D.-B.: Hall, Fassero. B.-V.: Smith, Pollard. S.: Pollard, O'Donnell, Dailey. D.-J.: Mann à Randolph à Fassero. L.-B.: Thetford 12, Sherbrooke 12. B.-B.: Dailey 8, Febbraro 5. R.-B.: Dailey 6, Cerbo 1, Febbraro 4. C.-S.: Febbraro 8 pour 3 points en 9 1-3 manches; Dailey 3 pour 2 points en 8 manches; Cerbo 0 pour 0 point en 2 manches. T.-P.-L.: Dailey (Carolan 2, Smith). Feinte (balk): Febbraro. L.-E.: Hall 3. L.-G.: Cerbo. L.-P.: Febbraro. Arbitres: Chaney et Patrick. Durée: 2 h. 50. Assistance: 1,201.

SAMEDI

SHERBROOKE (0)

	ab	p	cs	r	a
Waters, cg	3	0	2	0	0
Pollard, 1b	4	0	0	11	3
Hobson, 2b	3	0	1	0	3
Diers, cd	4	0	0	0	0
Castro, cc	4	0	0	2	0
Luby, 3b	3	0	0	0	1
DelGaudio, 3b	1	0	0	0	0
O'Donnell, ac	4	0	0	2	6
Hall, r	3	0	1	0	0
x-Harper, r	0	0	0	2	0
Underwood, l	2	0	0	0	2
xx-Thomas, l	0	0	0	0	0
Totaux	31	0	4	24	12

x-remplace Hall à la 7e
xx-remplace Underwood à la 7e

THETFORD (2)

	ab	p	cs	r	a
Mann, ac	4	0	0	1	1
Smith, ac	4	0	1	3	0
Ferrante, cc	4	0	0	4	0
Carolan, cg	2	1	0	0	1
Krueger, 2b	3	0	1	2	4
Gaffrido, 3b	3	0	1	0	1
Fineman, 1b	3	0	0	8	0
Randolph, r	3	1	2	10	2
Rosberg, l	3	0	1	0	0
Totaux	29	2	6	27	10

Sherbrooke	000 000 000—0	4 0
Thetford	010 010 00x—2	6 2

Sommaire: Erreurs: Mann, Gaffrido. Points produits par: Fineman, Randolph. Deux-buts: Rosberg. Circuit: Randolph. Buts volés: Smith, Krueger, Waters. Doubles-jeux: Hobson à O'Donnell à Pollard. Laissés sur les buts: Sherbrooke 7, Thetford 6. B. B. sur balles de: Underwood 2, Rosberg 2. Retirés au bâton par: Underwood 7, Thomas 2, Rosberg 9. Coups sûrs de: Underwood 5 pour 2 points en 6 manches; Thomas 1 pour 0 en 2; Rosberg 4 pour 0 en 9. Touchés par un lancer de: Rosberg (Thomas). Lancer échappé: Hall. Lanceur gagnant: Rosberg. Perdant: Underwood. Arbitres: Chaney et Patrick. Durée: 2.10. Assistance: 1,200.

Sans effort

Javex MARQUE DÉPOSÉE

eau de javel concentrée détrempe les TACHES REBELLES BLANCHIT DÉSODORISE DÉSINFECTE

Aucun autre produit ne nettoie si parfaitement, si facilement, à si peu de frais!

La plupart des ménagères connaissent 20 moyens faciles d'utiliser JAVEX qui rend tout blanc, éclatant, frais et propre! JN-40F

L'eau de javel concentrée la plus populaire au Canada **protège la santé de votre famille**

Javex désinfecte en nettoyant ... un produit d'usage courant indispensable pour la salle de bain, la cuisine et la lessive.

4 formats pratiques

Diminuez le coût des aliments!

le congélateur domestique

augmente la valeur de votre dollar

Le congélateur domestique garde à portée de la main, dans votre propre cuisine, un choix varié de viandes, fruits et légumes toujours frais et prêts à servir. Vous pouvez ainsi varier votre menu à volonté, sans aller attendre à la caisse des magasins plusieurs fois par semaine — économie de temps et d'argent; de plus, vous mangez mieux et en somme vous vivez mieux.

Il y a un modèle qui convient à votre budget.

Aliments congelés en "special"

— Economisez en emmagasinant quantité de fruits, légumes, jus de fruit et poissons congelés quand les prix sont temporairement bas.

Produits locaux!

Dans un congélateur, les fruits et légumes conservent leur fraîcheur et leur fermeté; le blé d'Inde en particulier garde toute sa saveur. Ainsi vous pouvez acheter en saison à des prix très bas des fruits et légumes que vous pourrez consommer des mois plus tard.

Viandes en "special"

Quand un réel prix d'aubaine est offert, vous pouvez acheter biftecks et poulets et les conserver ensuite durant des mois. Dans votre congélateur ils seront aussi frais qu'au moment de l'achat.

Demandez une démonstration à votre marchand d'appareils électriques.

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIENT À SES ABONNÉS

SOUTHERN CANADA POWER

2 gains des Indiens sur Thetford – 2 joutes au stade

Les Indiens atteignent la finale de la ligue Mineure

Samedi après-midi, au parc Sangster, les Royaux du quartier Centre et les Indiens de St. Pats se sont rencontrés à 1 h. 30 p.m. dans la quatrième joute de leur série de trois de cinq, en semi-finale de la ligue de baseball Mineure de Sherbrooke et Lennoxville. Les Royaux ont remporté la joute au compte de 5-3 pour égaliser les chances dans la série. Les Indiens ont cependant remporté la joute décisive au compte de 15-5 et rencontreront maintenant les Yankees de St-Joseph dans la finale. La première joute de cette finale sera disputée jeudi soir, à 6 h. 15 p.m., au parc Sangster.

Dans la première partie jouée samedi après-midi, les deux équipes y sont allées prudemment. Aucune des deux équipes n'a réussi à compter dans le premier engagement. Dans la deuxième moitié de la deuxième manche cependant, Beauregard, le lanceur des Royaux, a cogné un coup de circuit pour donner l'avance à son club. Les Indiens ont égalisé le pointage à la troisième manche grâce à deux coups sûrs. Les Royaux ont repris les devants dans le même engagement et ont ajouté un autre point dans la quatrième. A la cinquième reprise, les joueurs du St. Pats ont de nouveau égalisé les chances.

Deux erreurs coûteuses des Indiens à la sixième manche ont permis aux Royaux d'envoyer deux joueurs au marbre pour remporter la joute. Cette partie a été l'une des meilleures qui ait été disputée cette saison dans la ligue Mineure. Elle n'a duré qu'une heure et cinq minutes. Wayne Peake a été le lanceur perdant tandis que Beauregard était le gagnant.

Alan Anderson est allé au monticule pour les Indiens dans la joute décisive contre R. Beauregard, des Royaux. Beauregard s'est prouvé l'"homme de fer" des Royaux, en étant à sa deuxième joute de l'après-midi.

Les Royaux ont pris l'avance dès le début de la joute, envoyant quatre joueurs au marbre dans la première manche. Dans la deuxième moitié du même engagement, les Royaux ont compté un point puis ont égalisé le pointage dans la cinquième manche.

Le deuxième coup de circuit de Beauregard a donné une avance de 5-4 aux Royaux à la sixième reprise. Les Indiens sont revenus de l'arrière encore une fois dans la deuxième moitié de la sixième manche, comptant 11 points pour causer le renvoi de Beauregard du monticule. Duquette le remplaça et arrêta la poussée des Indiens. Les Royaux n'ont pu rien faire durant le reste de la joute et ont subi une défaite de 15-5.

(Première partie)

Indiens	001 020 0	3	7 3
Royaux	011 102 x	5	4 1

Peake et King; Beauregard et Grégoire.

(Deuxième partie)

Royaux	400 001 0	5	6 2
Indiens	100 03(11) x	15	12 4

Beauregard, Duquette (6) et Grégoire; Anderson et King.

Diers, Waters et Hall en vedette — Gain des Mineurs

Les Indiens de Pinky May ont remporté les honneurs de la fin de semaine dans leurs trois joutes contre les Mineurs de Thetford, mais non sans avoir eu à lutter la plupart du temps jusqu'à la dernière balle; une de ces joutes a même nécessité une manche supplémentaire. Les Indiens, après avoir subi une défaite de 2-0 samedi soir à Thetford, se sont repris dimanche pour triompher par les comptes de 12-11 et 3-2.

Ces résultats laissent les Indiens toujours en première position avec quatre parties et demie d'avance sur les Braves de Québec qui sont passés seuls en deuxième position à la suite de leurs trois victoires sur les Athlétiques de St-Hyacinthe.

LES MINEURS ICI CE SOIR

La série de cinq joutes avec les Mineurs se terminera ce soir au stade local à l'occasion d'un programme double qui débutera à 6 h. 45. A l'occasion de cette joute, la direction des Indiens fera tirer au sort une douzaine de paires de bas de nylon Kaiser. Le pilote Pinky May a annoncé que Danny Osinski et Len Nayman seraient envoyés au monticule pour les Indiens, ce soir. Osinski sera à la recherche de sa 15e victoire tandis que Nayman tentera de s'assurer son huitième gain. Il est probable que Satory et Beverly seront le choix du pilote Al Krueger des Mineurs.

Si l'on en juge par les rencontres de fin de fin de semaine, ces deux joutes devraient être des plus contestées et les partisans, dont le nombre s'accroit sans cesse, y verront du baseball intéressant.

Vedettes des Indiens

Bob Diers

Bob Diers Jack Waters, Windy Hall, Clyde Thomas, Bill Dailey et John Cerbo peuvent être considérés comme les étoiles de la fin de semaine chez les Indiens. En effet, Bob Diers a établi un record dans la nouvelle Ligue Provinciale en cognant trois circuits dans une même joute pour aider à la victoire du Sherbrooke, hier après-midi, à Thetford pour porter son total à 21, faisant compter 7 points. Jack Waters fut toutefois le dernier artisan de cette victoire lorsqu'il frappa un circuit avec deux coureurs sur les buts, à la neuvième manche pour changer une défaite possible de 11-9 en une victoire de 12-11.

Le receveur Glenn Hall a brillé dans la joute d'hier soir lorsqu'il cogna un double dans la 10e manche pour faire compter le point vainqueur à Clyde Thomas lequel portait le compte final à 3-2 en faveur des locaux. Thomas, en plus de se signaler au bâton, a effectué un retrait sensationnel sur le long coup de Carolan au champ centre, lequel semblait un hit certain; il a ainsi empêché les Mineurs de compter un point.

Chez les Mineurs

Les Mineurs ont réussi le même nombre de coups sûrs que les Indiens en fin de semaine, mais leurs dix erreurs, comparativement à deux pour les Indiens leur furent coûteuses. Les Mineurs ont obtenu le même nombre de circuits, soit quatre; réussis par Randolph, Smith, Carolan et Fassero; les Mineurs ont cogné trois doubles réussis par Rosberg, Carolan et Fassero, tandis que Hall et Hobson en obtenaient un chacun pour les Indiens. Les Mineurs ont volé cinq buts comparativement à deux pour les Indiens. Fassero fut le meilleur pour les Mineurs au bâton avec cinq coups sûrs en 10 voyages au marbre.

Dimanche soir

La joute disputée devant 1,201 spectateurs s'est limitée surtout à un duel de lanceurs entre Febbraro et Bill Dailey, remplacé ensuite par John Cerbo.

Les Mineurs ont compté leurs deux points dans la première manche alors que Dailey eut de la difficulté à reprendre son contrôle. Ils profitèrent de trois buts sur balles, d'un lancer qui atteignit Carolan et d'un simple de Fassero pour prendre une avance de 2-0 qu'ils conservèrent jusqu'à la sixième manche.

Dans cette manche, trois coups sûrs Windy Hall, Bill Dailey et Jack Waters réduisirent cette avance à 2-1. Les Indiens égalisèrent ensuite le compte dans la deuxième moitié de la neuvième sans avoir besoin d'un seul coup sûr. Waters fut d'abord sauf au premier sur une erreur de l'arrêt-court David Mann et il passa au deuxième sur un "balk" du lanceur Fabbrero, pour compter sur le coup de Clell Hobson au deuxième but. Un simple de Clyde Thomas et un double de Windy Hall devait assurer la victoire aux Indiens dans la dixième manche. Les Mineurs laissèrent les buts remplis à trois reprises mais Dailey se chargea avec ses courbes décevantes de réduire à néant les possibilités de ralliement.

Dimanche après-midi

Ce fut la joute des circuits, quatre de ces derniers étant réussis par les Indiens, dont trois par Bob Diers, l'autre par Jack Waters, tandis que Smith Carolan et Fassero traversaient la balle par-dessus la clôture pour les perdants.

Jack Waters

L'as lanceur des Mineurs, Bill Diemer a dû encaisser la défaite lorsqu'il accorda un lancer du goût de Jack Waters, qui expédiait la balle en dehors du champ gauche pour faire compter les trois points nécessaires.

Les Indiens prirent une avance de 5-2 dans les trois premières manches mais les Mineurs se rallièrent pour huit points au cours des troisième et quatrième manches à la suite de deux circuits pour prendre une avance de 11-5, Carolan se mettant en vedette en faisant compter cinq points avec un circuit et un double, mais l'issue de la joute devait être en faveur des Indiens.

(A suivre en page 17)

Une quinella de $937, dimanche à la piste locale – Sailor Hal, vainqueur

Le plus fort montant jamais payé à la piste de Sherbrooke l'a été dimanche soir lorsque la quinella dans la deuxième course a rapporté la somme de $937.05. Direct Spender, propriété de Babe Gingras de Sherbrooke, a formé avec Grace Renown, propriété de G. W. Gagnon également de Sherbrooke, la combinaison chanceuse. Direct Spender a remporté les honneurs de la deuxième course tandis que Grace Renown se classait en deuxième place. Le mille fut parcouru en un temps de 2:13 4-5.

Le gagnant

M. Bertrand Dostie, de la rue King, avait misé sur ces deux chevaux et avec un nombre limité de trois billets il a frappé juste. Interrogé sur les raisons de cette gageure, M. Dostie a déclaré qu'il avait pris une chance, mais qu'il avait été influencé un peu du fait qu'il s'agissait de deux chevaux de Sherbrooke. "Cela est arrivé à point, je viens justement de m'acheter une auto aujourd'hui", a déclaré M. Bertrand Dostie.

Stake Amble 2:21

Sailor Hal, propriété de l'écurie Ulysse Ste-Marie de Québec a remporté les honneurs de l'épreuve principale, le Stake Amble pour une bourse de $1,000, parcourant le mille en un temps de 2:10 1-5 dans la première épreuve et 2:09 1-5 dans la deuxième pour se classer deux fois en première place.

Peter Brooke 3rd, propriété de l'écurie Toutant et Carrière de Wottonville, et conduit par P. Paquin, s'est classé deuxième dans les deux épreuves.

Deux autres épreuves contestées du programme de dimanche mettaient en lice deux chevaux de Sherbrooke: Clever Volo, au Garage Coomb's et Mary G. Herbert à M. Adélard Dumas; ces deux chevaux se sont divisé les honneurs de l'Amble et Trot AA pour une bourse de $500. Clever Volo, conduit par L. Denault, a remporté la première épreuve en un temps de 2:09 1-5, tandis que Mary G. Herbert, conduit par Louis Praught, s'assurait la deuxième en un temps de 2:10 1-5.

Résultats

DIMANCHE

1ère Course — Amble G — 1 mille — Bourse $250.00.

1—Sonny Regent, A. Morin	$ 4.10	
	$ 3.00	
2—Mighty Simmons, P. Paquin	$10.30	
3—Dewey Brooke, G. Desrochers		
4—Peanuts Directly, A. Gravel		
5—Wilmington's First, L. Denault		
6—Blue Mountain Brooke, P. Lynaugh		
7—Miss Betty Brooke, J.-B. Duhé		

Temps: 2:25 2-5.

2e Course — Amble CC — 1 mille — Bourse $250.00.

1—Direct Spender, M. Cournoyer	$11.50	
	$ 5.70	
2—Grace Renown, G. W. Gagnon	$11.50	
3—Doctor Brooke C., A. Beaudoin		
4—Douglas Stout, F. Desrochers		
5—Tony Bird, L. Praught		
6—Jolly Lee, L. Huckins		
7—F. & F., L. Pelletier		

Temps: 2:13 4-5 — Double: $23.50 — Quinella: $937.05.

3e Course — Amble et Trot BB — Bourse $400.00.

1—Peter B. Signal, L. Pelletier	$31.20	
	$ 3.00	
2—Jean Harvester N., A. Beaudoin	$ 9.80	
3—Halland, C. Wannamaker		
4—Dave Adam, F. Desrochers		
5—Scotempkin, R. Gauthier		
6—Miss Brooke, P. Lynaugh		
7—Tony Brooke Jr, M. Cournoyer		

Temps: 2:12 3-5.

4e Course — Stake Amble — Bourse $1,000.00.

1—Sailor Hall, L. Denault	$ 2.20	
	$ 2.80	
2—Peter Brooke 3rd, P. Paquin	$ 5.50	
3—Ella B., M. Cournoyer		
4—Victory Cecil, L. Coulombe		
5—Miss Counsel F., L. Pelletier		
6—Mabel K. Brooke, L. Huckins		

Temps: 2:10 1-5 — Quinellas $14.60.

5e Course — Amble et Trot AA — Bourse $500.00.

1—Clever Volo, L. Denault	$ 5.60	
	$ 4.30	
2—Mary G. Herbert, L. Praught	$ 3.30	

(A suivre en page 17)

Brendan Macken l'emporte sur Robert Bédard dans un match très contesté

Par Claude FOURNIER

Robert Bédard, de Sherbrooke, a joué le meilleur tennis de sa carrière, samedi après-midi, même s'il a subi la défaite contre Brendan Macken, en finale du tournoi pour la détention de la coupe Montréal, au Club Papineau, à Montréal. Macken, considéré encore par plusieurs comme le joueur no 1 du Canada, a dû déployer tous ses atouts pour vaincre Bédard, au compte de 7-5, 3-6, 8-6 et 11-9, dans un match qui a duré trois heures.

Dans l'autre finale au programme de l'après-midi, Mme Hanna Sladek a conservé son championnat en l'emportant sur Pat Macken, 6-2, 3-6 et 6-4. Dans les doubles, Brendan Macken a fait équipe avec George Robinson pour vaincre Earl Smith et Henri Rochon, 6-3, 6-4 et 6-1 tandis que Pat Macken et Mariette Laframboise décrochaient la victoire contre Hanna Sladek et Ruth Portes, 6-4, 6-1.

Bédard-Macken

La majorité des experts accordaient peu de chances à Robert Bédard de figurer contre l'excellent Brendan Macken, un vétéran de plusieurs matches internationaux, lorsqu'il est entré sur le court, samedi, pour défendre le championnat de Montréal, qu'il avait remporté l'an dernier contre Jack Spencer. Robert a cependant déjoué ces calculs en gagnant un set et en venant à un cheveu près de porter la rencontre à la limite de 5 engagements.

Macken a été lent à débuter dans le premier set permettant à son adversaire de s'emparer des trois premières parties, mais il a ensuite repris son aplomb pour l'emporter 7-5. Bédard s'est repris en gagnant le deuxième set sans trop de difficultés au compte de 6-3. Macken a enlevé les deux autres 8-6 et 11-9.

Tout le long de la rencontre, les deux joueurs se sont montrés puissants sur leur service et ont effectué des placements de toute beauté. Macken a eu l'avantage au filet tandis que Bédard s'avérait d'une grande précision à la ligne de fond.

Le dernier set a été de beaucoup le plus excitant, Bédard réussissant des coups qui tenaient presque du prodige. Il a toutefois dû se rendre devant l'expérience et la finesse de son adversaire.

Alors que le compte était de 9-8, 40-30, en faveur de Macken, Robert a retourné trois durs smashes successifs de Brendan pour obtenir égalité et finalement égaler les chances 9-9. Macken a alors brisé le service de Bédard pour ensuite gagner le sien, et le match.

En causant avec Macken

"Si Bob avait réussi à m'enlever le quatrième set, je crois que j'aurais subi la défaite", a avoué Macken après la rencontre. L'ancien membre de l'équipe de la coupe Davis était réellement fatigué et il se plaignait de crampes aux jambes, "pour la première fois de ma vie", dit-il... Brendan est d'avis que le coup de revers de Bob est l'un de ses meilleurs atouts. "Je ne vois pas, dit-il, pourquoi l'on s'acharne à dire que Robert n'a pas de "backhand". Personnellement, je trouve son "forehand" plus faible et moins régulier"...

Brendan était l'homme le plus nerveux du monde durant la rencontre qui mettait aux prises sa soeur, Pat, contre Mme Hanna Sladek. "Il n'y a rien de plus énervant que de voir jouer un parent", nous confiait-il, alors qu'il surveillait le match de l'intérieur du club Papineau.

As et doubles

Le sujet de conversation à la mode au club Papineau, samedi après-midi, tournait autour de la piètre exhibition sportive donnée par Henri Rochon, durant son match contre Raymond Pagé, jeudi soir. Un des officiels du tournoi ne s'est pas gêné pour dire que les "extrencités" de Rochon ont gâté la compétition qui jusque-là s'était déroulée sous d'heureux auspices... La rumeur courait dans le monde du tennis de la métropole que Rochon aurait préféré la défaite aux mains de Pagé à une rencontre avec Bédard... Le Dr Georges Leclerc, capitaine de l'équipe canadienne de la coupe Davis, a semblé un peu surpris de la performance du Sherbrookois contre Macken... Il n'est jamais trop tard pour donner confiance à un joueur!...

Officiers du destroyer Huron en cour martiale

HALIFAX, 17. (PC) — Deux officiers du destroyer Huron auront à répondre à des accusations d'avoir échoué leur navire et le commandant d'avoir laissé échouer son navire, alors qu'ils comparaîtront devant une cour martiale qui s'ouvrira à l'établissement naval HMCS Stadacona, ici, mardi, mande la marine.

Les accusations ont été portées en marge de l'échouement du Huron au large de la côte est de la Corée le 12 juillet.

Le commandant Richard Chenoweth, de Montréal, est accusé d'avoir laissé échouer son navire, tandis que le lieutenant-commandant T. J. C. Thomas, de Dartmouth, N.-E., et le lieutenant G. H. Emerson, de Bathurst, N.-B., sont accusés d'avoir échoué le navire.

La marine ajoute qu'ils auront également à répondre à des accusations de moindre importance.

Nouveau 1er ministre de la Rhodésie du Sud

BULAWAYO, Rhodésie du Sud, 17. (Reuter) — M. Reginald Stephen Garfield, propriétaire de ranch, âgé de 45 ans, deviendra premier ministre du Parlement de la Rodhésie du Sud quand il se réunira dans environ trois semaines.

Il succédera à sir Godfrey Huggins en qualité de premier ministre et de chef du parti Uni, poste auquel il a été élu lors d'une réunion du parti tenue vendredi.

M. Huggins abandonne les deux postes pour faire partie du gouvernement fédéral africain central intérimaire qui représente les deux Rhodésies et le Byassaland.

Un film américain est interdit en Autriche

VIENNE, 17. (PA) — Le gouvernement autrichien a interdi vendredi un film de la société 20th Century-Fox faisant voir la fuite d'un cirque tchécoslovaque vers la zone américaine d'Allemagne. Pour des "raisons politiques d'Etat", voilà le prétexte, sans autre commentaire. Ce film intitulé "L'homme sur le fil de fer" met en vedette Frederic March et Adolphe Menjou.

Tournoi des C. de l'Est

Quatre semi-finales seront disputées, demain soir, dans le tournoi des Cantons de l'Est, alors que reprendront les rencontres qui avaient été interrompues pour la fin de semaine. A 7 heures, MM. Charest et Ivan Boisvert feront face à Roger Roy et J. Hibbard; à 8 heures, Margot Poulin sera opposée à Monique Joyal, de St-Cyrille; Mlles Huard et Vachon, de Thetford, feront face à Pierrette Emond et Marthe Tanguay; Mlles Joyal et Dubé, de St-Cyrille, seront opposées à Margot Poulin et Mme B. Bilodeau, à 9 heures. A 9 heures également, Lucille Huard et J.-Guy Roy, de Thetford, feront face à Bessie Whittier et G. Smiley, de Magog.

Faites-vous un devoir d'assister à la grande

EXPOSITION de RICHMOND

LES 20-21-22 AOUT

★ EXHIBITS NOMBREUX
★ COURSES DE CHEVAUX
★ HORTICULTURE ★ INDUSTRIE
MIDWAY CONSIDERABLE
REVUE Geo. A. HAMID

OFFRE SENSATIONNELLE!

Authentiques et durables
KOOLVENT
AUVENTS
en aluminium ventilé

Si vous projetez l'achat d'auvents en aluminium KoolVent ventilés, nous vous offrons l'occasion d'en bénéficier A NOS FRAIS (pour un temps limité). En effet, nous installerons chez vous, dès maintenant, les véritables auvents en aluminium KoolVent ventilés et vous en bénéficierez cet été, l'automne ainsi que tout l'hiver prochain . . . tout cela A NOS FRAIS . . . et vous ne les paierez que le printemps prochain!!

N'ACCEPTEZ PAS D'IMITATION!

Des auvents en aluminium peuvent se ressembler; mais l'authentique KoolVent est le seul auvent de fabrication canadienne muni à un dessus ventilé, caractéristique qui permet de conserver les pièces jusqu'à 20° plus fraîches en été. L'illustration ci-haut explique dans le détail cette particularité exclusive.

Nous garantissons les plus bas prix pour un auvent en aluminium entièrement ventilé.

L'acompte ordinaire, accompagnant votre commande placée avant le 22 août vous fait bénéficier de cette offre. Le solde est payable le 1er mars 1954.

Tél.: 2-8240 — Service téléphonique 24 heures

KOOLVENT AWNINGS,
817 ouest, rue King,
Sherbrooke, Qué.
Votre offre sensationnelle de "payer le printemps prochain" m'intéresse. Veuillez m'envoyer votre dépliant gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....

SUPERTEST
accélération accrue

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Posez-vous les questions qui suivent, et voyez si VOUS pouvez remplir les conditions requises pour obtenir un prêt chez Personal.

. . . Ai-je un emploi stable?
. . . Suis-je un résident de cette région?
. . . Puis-je faire les légers paiements mensuels?

SI VOTRE RÉPONSE EST "OUI" à ces questions, vous avez des chances d'obtenir un prêt promptement chez Personal. Pas besoin de sécurité bancaire . . . nous avons confiance en vous.

Les prêts sur autos sont une spécialité ici . . . de même que les prêts sur signature ou sur meubles. Bureaux modernes . . . méthodes expéditives pour vous permettre de faire votre demande rapidement.

Téléphonez au préalable pour un prêt en une visite, ou venez au bureau.

Prêts $50 à $1200 sur Signature, Meubles ou Auto

LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI
Personal FINANCE CO.
Beneficial Loan SYSTEM

1er étage — Ch. Nos 103 Edifice Continental, Sherbrooke
Angle des rues King et Wellington
Téléphone: Sherbrooke 2-2631 • F. G. FERGUSON, Gérant
Bureau ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. • Ouvert le vendredi jusqu'à 8 P.M.
Le samedi fermé toute la journé.
Prêts consentis aux résidents de toutes les villes environnantes • Personal Finance Company de Canada

BASEBALL

CE SOIR
PROGRAMME DOUBLE
THETFORD-MINES vs SHERBROOKE
à 6 h. 30
DIMANCHE (23 août)
QUEBEC vs SHERBROOKE
Programme double
1 h. 30 p.m.
Au Stade Municipal
rue Parc

Plus de 2 h. 30 de spectacle

A Drummondville, mer. et jeu.
LES 19-20 AOÛT, A 8H.30 P.M.
A LA PISTE DRUMMOND
25 numéros spectaculaires avec le meilleur ensemble de conducteurs CASSE-COU

"Il y a
ICI EN CE MOMENT UNE ÉQUIPE DE RECRUTEURS DE LA MARINE... À SHERBROOKE

du 18 août au 19 sept.
à l'Hôtel de Ville
SALLE PUBLIQUE
3ème étage
de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

A MAGOG
à l'hôtel de ville
les 24-25-26 août
de 2 h. à 6 h. p.m.

A COATICOOK
les 8-9-10 sept.
au Manège Militaire
de 2 h. à 6 h. p.m.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPÉCIAL DE LA MARINE
Tél. 2-5338
Sherbrooke

Marine Royale Canadienne
LA VIE DE MARIN EST UNE VRAIE VIE D'HOMME

JEANNOT — par ROUSON

Harry Fowlis gagne le tournoi des "pros" avec 33-37-70

Barbara Romack défait la jeune Marlene Stewart

LONDRES, 17. (PC) — Une jeune blonde de 20 ans, aux cheveux de couleur miel, Barbara Romack, de Sacramento, Californie, qui détend ses nerfs avec de la musique de jazz avant chacun de ses matches, détient le championnat omnium canadien de golf pour les dames.

La recette lui a été profitable samedi, quand elle a défait Marlene Stewart, l'artiste des retours spectaculaires de Fonthill, Ontario, par 2 trous et un à jouer, dans la finale de 36 trous. Une assistance de quelque 5,000 amateurs, la plus considérable jamais vue à une finale pour le championnat féminin, a suivi le match tout le long du parcours de 6,225 verges du Hunt Club.

Ils étaient venus voir Marlene gagner son deuxième titre omnium en trois ans, mais la sensationnelle joueuse de 19 ans, qui terminait une tournée épuisante de deux semaines de tournois n'avait pas tout à fait assez d'énergie de réserve pour réussir l'exploit. Elle n'a jamais devancé l'Américaine, son jeu court n'avait pas d'éclat et elle ne réalisa que quelques brefs retours fulgurants pour compenser la pression puissante de Barbara.

La Californienne, pratiquement ignorée dans ce tournoi d'une semaine qui avait attiré les meilleures amateurs du Canada et des Etats-Unis, avait pris une avance d'un trou, après 18 trous de jeu erratique, samedi matin, pour terminer la rencontre au 33e trou avec 3 trous d'avance.

La vaste assistance, se rappelant ralliements quasi incroyables de Marlene au début de la semaine, qui avaient transformé d'apparentes défaites en victoires surprenantes, s'imaginait voir un retour tout aussi brillant. N'avait-elle pas emporté le 34e trou de 410 verges avec un birdie de 4 coups? Il ne lui restait que 2 trous en arrière et deux trous à jouer.

Mais les choses ne se passèrent pas ainsi. L'Américaine, une adepte de la gomme, vint étendre leurs espoirs avec un drive de 265 verges, 15 verges plus long que celui de Marlene, sur le 35e trou de 295 verges. Elle encoupa la balle en quatre coups, tout comme Marlene, mais se voyait ainsi attribuer la moitié du trou, tout comme Marlene, toujours deux trous en avant de cette dernière, avec un seul trou à jouer.

DANS LE NORD, les orignaux ont l'habitude de se promener sur les voies ferrées d'où la neige a été balayée. Il n'y a rien à redire à cela; mais, quand ils arrivent à un pont, ces dignes quadrupèdes risquent de se casser les pattes entre les traverses et de bloquer la voie. C'est pourquoi les compagnies de chemins de fer posent maintenant entre les rails et sur les traverses des plaques d'aluminium qu'ils appellent "tapis pour orignaux", aux endroits où ces animaux pourraient se blesser.

Ce fait démontre une fois de plus comment l'aluminium — qui est à la fois léger, robuste et à l'épreuve des intempéries — peut être utile dans les circonstances les plus diverses . . . et il explique aussi pourquoi, en 1954, notre production annuelle d'aluminium sera portée à plus d'un milliard de livres. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Fête en l'honneur de Guy Labrie, samedi

Guy Labrie, qui vient de signer son contrat comme joueur-pilote des Loups de Rivière-de-Loup de la Ligue du Bas St-Laurent, fut l'objet, samedi, d'une soirée surprise de la part de ses amis, à l'occasion de son prochain départ et également de son anniversaire de naissance.

Phil Renaud, joueur de défense des As de Québec au cours des dernières saisons et maintenant nommé au poste de pilote du Frontenac, le nouveau club de la Ligue Junior "A", comptait parmi les nombreuses personnes présentes.

Cette soirée fut marquée d'un combat original de lutte qui mettait aux prises Vicious Vitol et Gorilla Zachaib. Après une série de coups illégaux, l'arbitre pour l'occasion, Harry Kouri, concéda la victoire à Vicious Vitol.

Une soirée récréative, suivie d'un goûter préparé par "Charley", a marqué cette fête en l'honneur de l'ancien joueur de défense et capitaine du St-François senior.

Trou d'un coup pour Couture; Val Laurie gagne le tournoi "open"

Harry Fowlis, le sympathique "pro" du Sherbrooke Country Club, a décroché hier le premier prix au cinquième tournoi annuel des professionnels pour s'assurer une somme de $250 et plusieurs autres beaux prix. Un autre joueur de golf de la région, Gérard Huot, a gagné le deuxième argent dans cette classique, tandis qu'un professionnel de Toronto, Gordon Delatt, se classait en troisième position. Harry Fowlis a été l'objet d'une longue ovation quand il est entré au chalet après avoir scoré 70 ou un point au-dessous du "par". Huot avait fait le "par" tandis que Delatt avait enregistré 73. Fowlis ne s'est pas contenté de prendre la première place dans le tournoi, mais il a joué le premier "neuf" en 33 coups, ce qui est un record sur les pelouses du Sherbrooke Country Club. Un autre bel exploit de la journée d'hier au golf a été le "hole in one" d'Ulric Couture, le "pro" de Victoriaville, sur le troisième trou de 155 verges. C'est la deuxième fois que cet exploit est accompli, une première fois par Armand Dussault, de Sherbrooke, il y a trois ans.

Le tournoi de la fin de semaine au golf est le plus remarquable dans l'histoire des 28 ans de ce club. On a enregistré la foule de spectateurs la plus considérable jamais vue là, et les golfeurs inscrits étaient au nombre de 234, la plus haute statistique sous ce rapport, dont une trentaine de "pros" et 101 joueurs dans la classe A. On remarquait quatre professionnels de Toronto et trois de la Nouvelle-Angleterre. Larry Ostrander, de Bethleem, N.-H., qui s'était classé deuxième l'an dernier en arrière de John Henricks, de Montréal, après un détail, n'a pas fini le tournoi et il a "ramassé" sa balle. Deux autres professionnels de marque ont "ramassé" mais terminé quand même le deuxième 18, Damien Gauthier, du Municipal de Montréal et Al. Balding, de Toronto, qui jouaient avec Harry Fowlis et Marcel Pigeon, de Trois-Rivières.

Balding avait gagné le tournoi la veille à Trois-Rivières et Jack Kay, de Mont St-Bruno, reconnu comme le meilleur golfeur de l'Est du pays l'an dernier, a gagné le quatrième argent. Harry Fowlis gagna facilement la première ronde de neuf trous avec 33, mais quatre concurrents le suivaient avec un 36, Gérard Huot, Ulric Couture, Jack Kay et Rodolphe Huot. Ulric Couture, qui avait joué 68 pour un 18 la semaine dernière à Victoriaville, se plaignit d'un mal de pieds au deuxième neuf et il termina avec 40. Pour la même course, Kay avait scoré 38, Gérard Huot 35, et Rodolphe Huot, de Québec, 38.

Dans la classe A, Val Laurie, de Granby, a gagné le grand prix avec 36 et 37 pour un 73; Donald Doe, également de Granby, a obtenu un 74, et Raymond Setlakwe, de Thetford Mines et C. Woish, de St-Andrews, 75. Val Laurie est le frère de Howard Laurie qui gagnait il y a quinze jours le championnat des Cantons de l'Est. Incidemment, la journée d'hier marquait aussi la fin du 5e "open" des Cantons de l'Est et c'est ce qui explique que les inscriptions étaient si considérables.

Commencé jeudi pour les médecins et continué vendredi pour les hommes d'affaires qui ne pouvaient jouer plus tard, le tournoi s'est poursuivi samedi pour les classes B et C, hier matin pour la classe A et hier après-midi pour les professionnels. La journée d'hier, surtout, a été marquée par une belle qualité de jeu et M. Pete Leblanc, l'organisateur de ce tournoi, a déclaré qu'en tenant compté du vent qu'il faisait, les scores ont été bas. Une foule considérable a surveillé le départ des joueurs de la classe A et des professionnels mais la plus forte "galerie" a suivi sur toute la longueur du trajet des dix-huit trous, l'équipe formée de Fowlis-Gauthier-Balding-Pigeon.

Harry Fowlis était particulièrement en forme hier et les témoins du tournoi lui ont fait une chaleureuse réception à son retour au chalet, tout comme à la distribution des prix que présidait M. Jean Préfontaine, président du Club. Celui-ci a tenu à féliciter tous les membres des comités particulièrement affectés à l'organisation de ce tournoi. Avec quelques autres de la région, Harry Fowlis est inscrit dans la classique Labatt pour un prix de $25,000, cette semaine même.

Les dix professionnels qui ont gagné des prix hier se sont disputé une somme de près de $800 en argent. A part de recevoir son prix de classement, Ulric Couture a reçu un autre prix en argent pour son "hole in one" au troisième trou.

Le tournoi d'hier est le plus considérable qui ait jamais eu lieu à Sherbrooke et Pete Leblanc, qui l'a organisé avec le concours de plusieurs comités, a droit à des félicitations pour le succès obtenu.

Voici le classement final dans la catégorie des professionnels:

Harry Fowlis, Sherbrooke,	33-37-70
Gérard Huot, M. Orford,	36-35-71
Gordon Delatt, Toronto,	37-36-73
Jack Kay, M. St-Bruno,	36-38-74
Gérard Proulx, Bonnie Brook,	40-35-75
Len Harmon, Knowlton,	40-36-76
Rodolphe Huot, Québec,	36-38-76
J. Seeney, Ste-Agathe,	38-38-76
Murray Tucker, Toronto,	40-36-76
Ulric Couture, Victoriaville,	36-40-76
Roger Landry, Joliette,	40-37-77
A. Gagné, Municipal, M.,	37-41-78
B. Thompson, Toronto,	39-39-78
J. MacPherson, St-Jean,	39-40-79
James Fowlis, Lennoxville,	42-37-79
G. Bissonnette, Québec,	37-42-79
R. Glass, Ste-Agathe,	41-40-81
Marcel Pigeon, T.-Rivières,	41-40-81
M. Henderson, St-Johnsbury,	42-39-81
Fred Mitchell, Montréal,	43-40-83
Charles Laverdière,	41-43-84
J. Bassett, Montréal,	39-45-84
Al. Royer, Newport,	43-43-86
Denis Fillion, Rimouski,	44-42-86
Marcel Biron, Sorel,	43-43-86
W. Dickfold, Montréal,	46-47-87
Al. Howard, Sherbrooke,	45-43-88
Larry Ostrander, Bethleem, N.-H.,	45-
Damien Gauthier, Municipal, M.	39-
Al. Balding, Toronto,	39-

Gagnants de prix

Dans la catégorie A, quatre prix ont été donnés pour le plus bas score brut: Val Laurie, Granby, Donald Doe, même endroit, Raymond Setlakwe, Thetford-Mines et C. Woish, St-Andrews. Pour le plus bas score net: Kermit Grant, Asbestos, John Lindell, Asbestos, B. Trépanier, East-Angus, Fernand Fontaine, Lennoxville.

Dans la catégorie B, pour le meilleur score brut, Gerald McManamy, Sherbrooke, L. Crockett, Sherbrooke, W. Scott, Wentworth et Paul Dion, Sherbrooke. Pour le meilleur score net, T. Hanson, Ivan Cantin, de Sherbrooke, J. Roy, de Victoriaville et Donat Grégoire, Sherbrooke.

Dans la classe C, pour le meilleur score brut, P. Cordeau, P. Allard, Alva Blouin et Dr Boudreau, tous de Sherbrooke. Pour le meilleur score net, R. Rousseau, Fernand Delisle, R. Boissvert et H. Marois, tous de Sherbrooke.

Dans la classe des seniors (50 ans et plus), les gagnants de prix ont été B. N. Holtham, B. Beaudry, Gaston Authier et Bruno Gaudet et dans la catégorie des médecins, les Dr M. W. Hicks, Armand Ledoux et R. Côté.

BELLE VICTOIRE DE HARRY FOWLIS. — Harry FOWLIS, le "pro" du Sherbrooke Country Club, que l'on voit ici en compagnie de M. D. J. SALLS, président honoraire du club, a gagné hier la classique annuelle des professionnels au golf à Sherbrooke. Fowlis a scoré 33 sur le premier neuf, un record à Sherbrooke, et 37 sur le deuxième, pour un total de 70 ou un coup au-dessous du "par". Une trentaine de "pros" ont participé à ce tournoi au cours duquel Ulric Couture, "pro" du Victoriaville, a fait un "hole in one" au troisième trou.

Dans les majeures

Par la Presse Canadienne

DIMANCHE

Ligue Américaine

(Première partie)
Washington 100 000 000—1 10 2
Boston 011 010 10x—4 7 0
MASTERSON, Lane (8) et Fitzgerald; PARNELL, Kinder (9) et White.
(Deuxième partie)
Washington 035 000 200—7 9 2
Boston 021 010 000—4 6 0
Shea et Grasso; BROWN, Sullivan (3), Hudson (5) et White. CC.: Boston—White, Williams.
(Première partie)
New-York 100 340 000—8 11 0
Philadelphie 000 000 000—0 5 0
Raschi et Berra; KELLNER, Monahan (8) et Murray. CC: New-York—Rizzuto.
(Deuxième partie)
New-York 001 102 030—7 13 0
Philadelphie 200 100 000—3 9 0
Reynolds, SAIN (2) et Berra; BISHOP, Martin (8) et Astroth. CC.: New-York—Collins.
(Première partie)
Cleveland 010 041 000—6 7 1
St-Louis 000 001 00x—7 8 2
Wynn, Wight (3), Hooper (7) et Hegan; Ginsberg (5), Tipton (7); Littlefield, Stuart (5), BRECHEEN (6) et Courtney. CC.: St-Louis—Kokos.
(Deuxième partie)
Cleveland 003 200 000—5 9 1
St-Louis 010 320 10x—7 14 0
Lemon, Brissie (5), Houtteman (6) et Ginsberg, Tipton (6); Larsen, Cain (3), LITTLEFIELD (5) et Courtney. CC.: St-Louis—Worth, Kryhoski.
(Première partie)
Chicago 000 000 101— 2 4 1
Détroit 100 200 00x—3 7 1
JOHNSON, Keegan (5), Fornieles (7) et Wilson; Branca et Batts.

Ligue Nationale

(Première partie)
St-Louis 100 000 100—2 8 3
Cincinnati 000 001 101—3 9 2
Chambers, Brazle (7) et Rice, Yvars (7); Perkowski, Collum (8) et Seminick. CC.: St-Louis — Repulski. Cincinnati — Kluszewski.
(Deuxième partie)
St-Louis 300 100 110—6 9 0
Cincinnati 000 000 002—2 8 2
Miller et Rice; Raffensberger, Smith (6), Kelly (8), Wermeier (9) et Seminick. CC.: St-Louis — Schofield. Cincinnati — Kluszewski, Marshall.
(Première partie)
Philadelphie 000 100 000—1 8 5
New-York 000 002 00x—2 11 0
Roberts, Kipper (8) et Burgess; Hearn et Westrum. CC.: New-York — Thomson.
(Deuxième partie)
Philadelphie 003 000 000—3 8 0
New-York 002 002 00x—4 6 1
Drews, Ridzik (7) et Lopata; Gomez et Westrum. CC.: New-York — Dark, Lockman, Rhodes.
(Première partie)
Pittsburgh 010 000 000—1 8 0
Brooklyn 011 001 00x—3 6 0
Hall et Janowicz; Roe et Campanella. CC.: Pittsburg — Janowicz. Brooklyn — Snider.
(Deuxième partie)
Pittsbug 000 001 040—5 8 2
Brooklyn 011 010 33x—9 15 0
Dickson, Hetki (8), Lapalme (8) et Atwell; Erskine, Labine (8) et Walker. CC.: Pittsburg — Thomas. Brooklyn — Snider (3).
(Première partie)
Milwaukee 010 000 120—4 7 0
Chicago 110 000 000—2 11 0
Bickford, Liddle (1), Burdette (6) et Crandall; Minner, Leonard (8) et McCullough. CC.: Milwaukee — Adcock. Chicago — Fondy.
(Deuxième partie)
Milwaukee 111 201 00—6 12 0
Chicago 000 002 00—2 3 1
x-arrêtée à cause de la noirceur.
Buhl et Conger; Rush, Lown (4), Klippstein (7) et Garagiola.

Pierre Lambert passe en deuxième ronde, samedi

OTTAWA, 17. (PC) — La pluie a interrompu les tournois pour les championnats juniors du Canada pendant près de deux heures.

Les douches qui tombaient du ciel ont chassé 68 joueurs qui bataillaient pour les honneurs des doubles, sur 17 terrains du Rideau Lawns Tennis Club, peu après le début des matches de cette troisième journée de la cinquième présentation annuelle de ces tournois.

John MacLean, de Buffalo, a battu Lucien Richer, de Montréal, 6-0, 6-1, dans l'un des matches de simples juniors, qui se jouait sur les courts de l'Ottawa Tennis Club, à l'autre bout de la ville. MacLean avait accepté de jouer le match à la demande de Richer qui était apparemment obligé de quitter la ville. Les autres matches de simples se joueront aujourd'hui.

Le favori chez les Canadiens dans le tournoi des simples pour hommes, Pierre Lambert, de Victoriaville, est passé en deuxième ronde samedi. Lambert, qui est déjà champion des simples juniors pour hommes de l'Ontario, a défait Don Hebler, d'Ottawa, 6-1, 6-4.

Kalman (Buzzy) Hettleman, as de 18 ans de Baltimore, Maryland, est regardé comme successeur au titre laissé par Gottlieb. Le solide jouvenceau aux cheveux noirs est le favori no 1 chez les Américains dans ce tournoi. Il est passé en deuxième ronde samedi en lavant David Livingston, d'Ottawa.

Mariette Laframboise, de Montréal, qui a gagné le championnat junior des dames deux années consécutives, viendra y tenter une troisième victoire.

La lutte entre les équipes entièrement canadiennes a commencé le premier jour de ces tournois qui dureront une semaine. Québec, grâce à Lambert, a déjà gagné le titre dans les simples, en disposant de l'Ontario, 3 à 2, dans la semi-finale, et de la Nouvelle-Ecosse, en finale, 3 à 0. La Nouvelle-Ecosse a gagné le championnat dans la division féminine en battant l'Ontario 3 à 1 dans la finale, après avoir blanchi le Québec, 3 à 0 dans la semi-finale.

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's Crown Royal
Seagram's V.O.
Seagram's "83"
Seagram's King's Plate
Seagram's Three Star
Seagram's Ancient Bottle Gin

Le meilleur mélange de tabacs à pipe naturels.
VOTRE TABAC-ALOUETTE
PRÉPARÉ PAR NOS EXPERTS
C'EST LE FAVORI DES FUMEURS
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE.

L'étiquette est REMARQUABLE...
KINGSBEER
la lager l'est ENCORE PLUS
KINGSBEER
la bière de RIZ
AU GOÛT DES CANADIENS

CHAUFFAGE · APPAREILS · ENCADREURS · BOUCHERS · CORDONNIERS · DEMENAGEURS · ARCHITECTES · ASSURANCE · CHEMISES · MER · BOUTEILLES · CHAMBRES À LOUER · AVOCATS · CLOTURES · ACIER
En un clin d'oeil—
L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ
VOUS DIT OÙ ACHETER
YELLOW PAGES

SPECIAL DE LA SEMAINE
SIMONIZE
$8.00
Lavage d'autos FASTO Car Washing
LAVE VOTRE AUTO en 5 MINUTES pour seulement $1.
2441 ouest, rue King
Tél. : 3-5608
Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. tous les jours
Dimanche de 9 h. a.m. à 2 h. p.m.

POUR éliminer LES ACIDES
La Marvelube M.S.* est une huile antiacide qui protège toutes les parties du moteur contre la corrosion; elle neutralise l'action de ces acides avant qu'ils ne puissent attaquer les surfaces métalliques. Très détergente, la Marvelube retarde la formation du cambouis et nettoie tout en lubrifiant. A l'année longue, cette huile fluide mais résistante combat l'usure du moteur. Exigez la Marvelube—et donnez au moteur de votre voiture une protection complète en toute saison.
Plus d'automobilistes emploient la Marvelube
M.S.* (Heavy Duty)
l'huile à moteur qui se vend le plus au Canada
Voyez un VENDEUR Esso IMPERIAL
Esso Marvelube MOTOR OIL HEAVY DUTY
*M.S.—nouvelle classification de l'"American Petroleum Institute" s'appliquant aux conditions de service les plus rigoureuses qui puissent être éprouvées. La Marvelube y satisfait entièrement.

Diverses opportunités d'emploi pour hommes, femmes

TARIF
des Annonces Classées

PRIX AU COMPTANT

pour insertions consécutives minimum de 25 mots ou moins.

1 annonce	$0.75
2 "	$1.50
3 "	$2.06
4 "	$2.75
5 "	$3.44
6 "	$4.13
7 "	$4.37

PRIX A FACTURER

1 annonce	$0.87
2 "	$1.74
3 "	$2.44
4 "	$3.25
5 "	$4.06
6 "	$4.87
7 "	$5.25

Plus de 25 mots: 3 sous additionnel au comptant, 3½ sous si charge est faite.

REGLEMENTS

Toute copie d'annonce classée doit être donnée avant 4 heures p.m. pour publication le lendemain. — Pour publication le lundi, copie doit être donnée avant 11 heures a.m. le samedi. Les annonces provenant du dehors de la ville sont STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde édition. Autrement nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite.

Nous ne pouvons garantir la publication à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

A LOUER

LOGEMENT 3 chambres, situé Seizième Avenue-Sud, près des manufactures. Pour autres informations, s'adresser: 506, Seizième Avenue-Sud. Tél.: 3-4036. 151-2

A BROMPTONVILLE — 67, Larocque: Deux locaux commerciaux pouvant servir pour dentiste, bijoutier ou autre genre de commerce. — Mme Alphonse Guay, Bromptonville. Tél.: 2-5909. 151-3

Appartements à louer

APPARTEMENT 2 grandes chambres, salle de toilette, située rue Windsor, à louer immédiatement. S'adresser: 65, rue Windsor, Sherbrooke.

APPARTEMENTS chauffés, 3 chambres, vénitiens, poêle électrique, réfrigérateur; situés: 642 Galt-Ouest: $45.00 et $50.00 par mois. Local commercial 30 x 45. Tél.: 2-7800. 150-2

APPARTEMENT 4 chambres, meublé, à louer immédiatement. Aussi, appartement 1 chambre, meublé. Les deux chauffés, eau chaude à l'année. Tél.: 3-5030. 150-2

A sous-louer

LOGEMENT 4 chambres, chauffé, à sous-louer à compter du 1er septembre. S'adresser: 750 Argyle, apt 1, ou signalez: 2-6100. 150-3

A SOUS-LOUER appartement 3 pièces, situé Quartier-Nord. Poêle et réfrigérateur fournis. Signalez: 2-7107. 150-3

Chalets à louer

CHALET meublé au Lac Aylmer, louera la semaine ou fin de semaine: électricité, chaloupe fournis. Jolie robe de mariée, satin, tulle, dentelle, taille 12 ans. S'adresser: 830 St-Antoine. Tél.: 2-2127.

CHALET à louer au Petit Lac Magog. Bonne grève, électricité et chaloupe. Louera à prix réduit pour balance de saison. Signalez: 2-1946. 150-3

Chambres à louer

CHAMBRE avec 2 lits, à louer à deux frères ou deux amis sobres et honnêtes. Endroit tranquille, pension si désirée. S'adresser: 233 Troisième-Avenue, Sherbrooke. 149-2

CHAMBRE à louer pour un ou deux messieurs seulement. Pour autres informations, signalez: 2-9703. 149-3

SALON-DOUBLE: chambre, cuisine. Aussi, autres belles grandes chambres avec eau chaude et froide. S'adresser: 164 Court, au concierge, après 3 h. p.m. 149-3

CHAMBRES modernes, bon chez-soi. Endroit tranquille. Prix modéré, près d'arrêt d'autobus. S'adresser à: 251, Quatrième Avenue. 151-3

Logements à louer

A LOUER — LOGEMENTS meublés ou non, poêles fournis. — Aussi, chambres meublées à louer. Pour informations signalez: 3-4304. — Arpin, 1765, Marcil, Sherbrooke. 150-8

GRAND logement 4 chambres dans maison neuve chauffée; poêle et réfrigérateur, stores vénitiens, prélarts incrustés, incinérateur. Adultes seulement. Libre le 1er octobre. S'adresser après 5 heures à 1067 Worthington, apt 6. Tél.: 3-2498. 150-3

LOGEMENT 7 pièces à louer pour le 1er septembre. Ménage fait à neuf. Tél.: 2-2510. 150-6

LOGEMENT neuf, 3 grandes pièces, chauffé, eau chaude à l'année. Poêle, réfrigérateur, stores vénitiens et balcon. Très moderne, belle location. S'adresser: 1010 Courcelette, apt 2. 150-3

LOGEMENT moderne deux chambres, chauffé; poêle électrique et réfrigérateur fournis, eau chaude à l'année. Signalez: 2-9118 après 6 heures p.m. 148-7

DEUX logements neufs, situés à 2370 rue Raimbault. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux après 6 heures p.m. 149-7

LOGEMENT 2 grandes chambres, avec entrée privée en arrière, à louer à prix raisonnable. S'adresser à: 924, rue King-Est, Sherbrooke. 151-3

A VENDRE

Autos à vendre

CAMION International, 1948, une tonne, à vendre ou échanger contre auto. S'adresser: Maurice Cambron. Tél.: 2-1944. 150-3

PONTIAC 1951 "powerglide"; bas millage; pneus blancs; air conditionné. Prix: $1,650. — Comptant: $825. Tél.: 3-5993 ou 2-2151. Peut être vu à 116, Wellington-Sud. 148-5

CAMION DODGE 1950, 1 tonne, 4 roues d'arrière, boîte combinée en bois en excellente condition. Prix spécial. S'adresser: Emile Lacasse, rue Hatley, Magog. Téléphone: 4875. 147-6

CAMION avec permis de livraison légère dans Sherbrooke et environs. Aussi lot situé Quartier Ouest. Tél.: 2-6963 entre 7 et 8 p.m. 149-3

MORRIS sedan, excellente condition, très propre. $100 comptant, balance facile, ou prendrais échange contre plus vieux modèle. S'adresser: 271, Galt-Ouest. Tél.: 3-4930. 149-3

CHEVROLET 1947, "fleetline", De Luxe, très propre. — Ford 1927, en parfait ordre. Buick 1941, à vendre. S'adresser: "FASTO" CAR WASHING, 2441 King-Ouest. Tél.: 3-5606. 150-2

A VENDRE

Autos à vendre

STANDARD 1946, moteur neuf, très bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée. Tél.: 3-8039. 149-2

Commerces à vendre

RESTAURANT servant repas, avec salle de réceptions pour banquets, noces, fêtes de famille, permis de la Commission des Liqueurs. Terminus autobus. Logement sur même plancher. Bons prix. Cause de vente: maladie. S'adresser: Café Luxor, Danville, casier postal 489. 147-7

RESTAURANT "Lunch car", à vendre. Cause: maladie. Rapporte bons revenus. S'adresser: 740 Galt-Ouest, Sherbrooke. Tél.: 3-4928. 149-3

RESTAURANT-EPICERIE, avec logement 4 chambres attenant. Prix: $2,500. — J'aurais aussi restaurant "light-lunch". — Epiceries licenciées. — Epiceries-boucheries. — Pâtisseries. — Garage. — Hôtels. — Théâtre. — Fermes. — Maisons. — Armand Lainesse, 1175, Craig, Sherbrooke. Tél.: 3-1731. 150-3

Dactylographes à vendre

VOYEZ le Nouveau Remington "Quiet-Riter", caractéristiques exclusives, excellent rendement: $6.45 par mois. Location à prix spéciaux pour étudiants. REMINGTON RAND LIMITED, 102, Wellington-Nord. Tél.: 2-4088.

Divers

Stores Vénitiens

MEILLEURE QUALITE SUR LE MARCHE

Prix défiant toute compétition. Estimé fourni gratuitement sur demande. Installation.

MORIN & MORIN ENR.

817, rue King-Ouest
Tél. Bureau: 2-8240
Rés.: 2-4057 et 3-4275.
142-24

LOT 50 x 127, situé rue Principale, à Magog, à proximité du pont, du Canadien Pacifique. Excellent endroit pour ériger place d'affaires: restaurant, magasin. S'adresser: Hormidas Turgeon, 318, rue St-Jacques, Magog. 133-24

MAGNIFIQUES lots paroisses Notre-Dame du Rosaire, St-Boniface, Chemin de la Grotte. Deux lots rivière Magog, près Restaurant "Martineau". Prix: $325.00. Aussi, beaux lots dans plusieurs autres endroits de la ville, Richmond, Danville, Magog et Asbestos.

S'adresser:

Philippe Doyon

392 Frontenac — Tél.: 3-4694
125-24

EQUIPEMENT pour réparation de radios: Oscillateur, "Suprême" vérificateur; vérificateur à lampes; vérificateur "Ohms", lampes, condensateur, etc. Pratiquement neufs. — Aussi à vendre. Cause: départ: mobilier de salon, table, lampe Torchère, buffet de cuisine, poêle Gurney combiné au gaz, laveuse Beatty, lit d'enfant. Le tout très propre. S'adresser: 283 Short, apt 4. 149-3

Notre spécialité:
Moulée de Qualité.
Distributeur de moulée "Pioneer"
Demandez nos prix.

Clark & Son Ltd.

Moulée — Charbon — Ciment
Sherbrooke — 2-2676
Lennoxville — 2-0444
126-24

200,000 pieds de planches neuves, planées et embouvetées, deuxième qualité; toutes les longueurs. Prix: $50. du mille pied. — Aussi 50,000 pieds de 2 x 4 neuf, plané, deuxième qualité. Prix: $55. du mille pieds. Armand Lainesse, 1175 Craig, Sherbrooke. Tél.: 3-1731. 150-7

ATTENTION !

MATERIAUX de construction usagés, à vendre. Bois de toutes sortes. Portes et châssis, briques, bois franc de plancher, plomberie, lavabos, toilettes et bancs. S'adresser: 206 Bank. Tél.: 3-1547 ou 559 Dollard. 150-3

PETITE bicyclette pour fillette ou garçon. Aussi, tricycle. Pour informations, signalez: 2-1031. 131-2

ATTENTION: Grande aubaine! — Poêle électrique, émaillé blanc, 2 ronds avec fourneau. Seulement un an d'usage! Vendra bon marché. S'adresser: 573, Villeneuve (près rue Terrill). 151-2

Fermes à vendre

FERME de 7 acres à Coaticook, près des manufactures. Bonne maison, eau, électricité dans la maison et la grange. Peut garder 2 vaches. Pommiers, framboisiers. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à: Alphonse Fournier, 301, rue Grove, Coaticook. Tél.: 385-15. 150-2

FERME 215 acres, 25 têtes de bétail; tracteurs 1952 et 1953 avec machineries. Située 3 milles du village et églises, dans West Charleston, Vermont. — S'adresser: Regis Bushey. Tél.: Morgan 346, West Charleston, Vt. 146-7

FERME 100 acres, St-Elie-d'Orford; maison 6 chambres, électricité, grange, deux poulaillers. Peut garder 7 vaches. $3,300, dont $1,000 comptant. Tél.: 3-2300 de 8 a.m. à 6 p.m. Adresse: 307 Galt-Ouest. 149-3

Lots à vendre

LOT 50 x 160, rue Chartier, Quartier-Nord, à vendre. S'adresser: Joseph Gervais, 1069 Esplanade. Tél.: 2-6267. 149-3

Hôtels à vendre

J'AI PLUSIEURS HOTELS, les meilleurs des Cantons, près de Montréal, faisant gros chiffre d'affaires. Tous situés sur grand'route, à prix raisonnables. Les propriétaires se retirent. Prix: $35,000 et plus. Comptant exigé: $10,000 et plus. Prendrais aussi échange contre propriétés. — J.-C. CREPEAU, 56, Centre, Granby. Tél. 2053. 149-7

MAGNIFIQUE hôtel de 30 chambres; petite ville prospère. Bière et vin. Bons revenus. Prix: $36,500. Comptant: $11,500. Ecrire Hôtel Peichat, Tourville, Cté L'Islet, Qué. 149-3

Peintures à vendre

ECONOMISEZ sur peinture à l'huile, garantie, pour intérieur et extérieur. Toutes couleurs, $3.50 le gal. Aussi émail blanc et aluminium à $4.50 gal. Livraison gratuite. DEPOT SURPLUS GUERRE ENR., 71 rue Dépôt, face gare C.N.R. Tél.: 2-6663. 146-24

TARIF D'ABONNEMENTS

Ville de Sherbrooke— par porteur .30 par semaine

Malle; excepté les endroits desservis par porteur

12 mois	7.50
6 mois	4.00
3 mois	2.25
1 mois	1.00

Abonnements acceptés que sur réception de la remise.

Extérieur — par porteur .25 par semaine

A VENDRE
Divers

VOUS CHERCHEZ DES...
STORES VENITIENS

VENEZ EN TOUTE CONFIANCE

CHEZ

Décoration Moderne
ENR.

185 King-O. — Tél. 2-1150
134-24

Maisons à vendre

MAISON de 4 pièces, sur lot de 100 x 200 avec garage, à 1-4 mille du village Rock-Forest, sur chemin de l'autobus. $2,000 comptant; balance termes faciles. S'adresser: Donat Rouleau. Tél.: 2-4145. 146-7

MAISON 8 chambres, située à Barnston, avec toutes commodités, près école et église, sur route Nationale 50. Téléphoner Sherbrooke: 3-2549 entre 8 a.m. et 6 p.m. 150-2

MAISON neuve, 4 pièces, grand terrain, beaux arbres, jardin, garage, sur rue avec eau, électricité, téléphone, autobus. Prix d'occasion: $6,500.00. Ecrire Casier 23, La Tribune. 150-2

NORTH-HATLEY. — Bungalow moderne, construit récemment, 5 chambres et bain, au premier plancher. 2 chambres au deuxième. Foyer en pierre; système chauffage à l'huile automatique, garage chauffé, taxes peu élevées, terrain paysagé. Près Curling Club et magasins. Ecrire Boite 350, Bureau Record, ou Tél.: 3-5730. 147-6

MAISON brique, moderne, Quartier-Est; deux logements 5 chambres. Système chauffage. Lot 40 x 135. — Comptant: $4,300. Balance facile. Armand Lainesse, 1175 Craig, Sherbrooke. Tél.: 3-1731. 150-2

MAISON neuve, 5 chambres et grande chambre de bain complète, fini moderne, cave cimentée; située dans village d'Ascot Corner, près église. S'adresser: Joseph Pomerleau, Ascot ou signalez: 2-6419. 147-6

A QUI LA CHANCE" Bungalow 4 chambres, grande salle de bain, moderne; finission plâtre. Située 747 Langlois (entre 10 et 11ième Avenue-Nord). Comptant: $2,000. Balance facile. Bel avantage à prompt acheteur. Tél.: 2-5369. 147-7

MAISON en bois, 4 logements, rue St-Louis: un 6 et un 5 et deux 4 chambres. — Revenus: $1,944.00. — Dépenses: $180.26 par année. Prix: $16,000. Pas d'intermédiaire. Signalez: 3-5073. 150-3

ON DEMANDE

A échanger

ECHANGERAIS auto 1948, parfait ordre, 43,000 milles, licence 1953, contre tracteur. Spécifier marque et année. Adresse: Hormidas Surprenant, Weedon, Qué. 148-5

Agents demandés

"AIMEREZ-VOUS gagner de $60 à $75 par semaine tout en travaillant pour vous-même? Pour $18, vous avez cette opportunité en vendant nos 225 nécessités domestiques: articles de toilette, médecines, culinaires, thé, café, etc., dans ville de Sherbrooke et la moitié de East-Angus. Opportunité pour personnes ambitieuses. AUCUN RISQUE. — Argent remis si vous ne réussissez pas. — JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

Demande à emprunter

ON demande à emprunter $4,500 sur maison neuve de 8 chambres. Ecrire boite 34, La Tribune. 149-3

Demande à louer

DEMANDE à louer logement 5 chambres, Quartier-Ouest de préférence, pour Occupation au 1er octobre. — Famille 4 adultes. S'adresser: M. Oma Soucy, R. R. no 1, Bromptonville. Tél.: 2-6223. 150-3

JEUNES filles désirent logement de 3 ou 4 chambres meublées, chauffées, près hôpital St-Vincent de Paul. Téléphoner après 6 heures 30, Mlle Gabi Fournier, 2-7633. 150-2

Femmes demandées

BONNE demandée pour ouvrage général de maison. Famille 3 enfants. Bon salaire à personne qualifiée. S'adresser: 211 Brewster, Sherbrooke. Tél.: 3-2806. 150-3

Institutrices demandées

LA COMMISSION Scolaire de St-Venant de Paquette, demande deux institutrices diplômées pour écoles de campagne, de 7 à 15 élèves. Salaire: $1,100 par année. S'adresser à: Eddy Pariseau, secrétaire trésorier. 151-5

DEUX institutrices "Elémentaire", demandées pour la Commission Scolaire du Canton de Compton, au salaire de $1,200. par année. — S. W. Broderick, sec. trés. Compton. 151-3

INSTITUTRICES diplômées demandées par Commission Scolaire de St-Elie d'Orford. Salaire: $1,000 à $1,150 par année, suivant le nombre d'élèves. S'adresser: M. J.-A. Morin, sec.-trés., St-Elie d'Orford, téléphone, Sherbrooke: 2-5763. 148-7

DEUX INSTITUTRICES diplômées demandées pour écoles de rangs. Salaire jusqu'à $1,100. Commission Scolaire Ascot Corner. J.-A. Renaud, sec.-trés. Tél. Sherbrooke: 2-6511. 149-6

INSTITUTRICE diplômée demandée pour école municipalité de Woburn, 1953-1954. Salaire: $1200.00. S'adresser à: M. Cyrille Roy, sec-trés. ou Alfred Compagna, prés., Woburn, Co. Frontenac, Qué. 149-6

Travail demandé

SI vous avez des maisons, granges ou autres bâtisses à faire démolir, adressez-vous à: L. TURCOTTE. Tél.: 2-7318. 147-4

ON DEMANDE

Hommes demandés

JEUNE homme bilingue demandé pour ouvrage général de bureau. Ecrire de sa propre main à boite 40-A, La Tribune. 149-3

BUCHERONS demandés pour la coupe de 75,000 cordes de pulpe, à Parent Abitibi. S'adresser: Gérard Dubreuil, 47, rue Sherbrooke, Magog, Qué. Tél.: 3566. 149-3

UNE ORGANISATION NATIONALE A MAINTENANT des territoires ouverts dans la province de Québec (pour vendeurs bilingues). — Nos produits annoncés dans tout le pays, sont entièrement garantis, faciles à promouvoir, en usage toute l'année dans chaque magasin, bureau, manufacture, etc. Nos territoires protégés assurent des commandes répétées. — Rien à investir. Nous fournissons échantillons, plan unique de vente, équipement, etc. 30% de commission payé chaque semaine sur toutes commandes reçues et répétées. Situation permanente. Auto essentiel. THE CERTIFIED ELECTRIC CO., Park and Vine, Hamilton, Ontario. 149-3

VOTRE AVENIR VOUS PREOCCUPE-T-IL!

ALORS LISEZ CECI

Vous êtes employés dans une manufacture, cultivateur, ouvrier ou commis et vous faites: $40 ou $50 par semaine, tout en étant astreint à un temps fixe de travail.

D'autre part, vous êtes à la merci du chômage ou des intempéries. Vous êtes en un mot esclave de votre petit salaire.

Avec nous, vous pouvez faire $100 et plus par semaine, en travaillant pour vous-même, tout en étant

LIBRE ET INDEPENDANT

dans du travail plaisant, propre et facile.

Si vous êtes honnête et travailleur, si vous êtes courageux

PRESENTEZ-VOUS

MARDI

2 h. 30 précises

HOTEL NEW SHERBROOKE

Demandez

PIERRE POISSON

Infirmières demandées

INFIRMIERES licenciées et gardes-malades pratiques possédant diplôme (pour service général). Conditions de travail intéressantes et bon salaire. S'adresser à la Directrice des Infirmières, 100 Cathcart, Ottawa. 149-3

Situations demandées

JEUNE fille possédant cours 11ième année commercialisée, un cours supérieur d'enseignement ménager, deux années d'expérience dans l'enseignement de l'art culinaire et un cours de diction de deux ans, demande situation. Peut fournir références. Ecrire Casier 36, La Tribune. 150-2

DIVERS

Lorsque vous voulez acheter, vendre ou échanger quoique ce soit: résidence, commerce, ou n'importe quel gros immeuble

Pour une transaction satisfaisante et raisonnable consultez votre agent d'immeuble

Alphonse Badeau

qui se spécialise avantageusement dans ce domaine, bureau et résidence

177 Première Avenue-Sud
Tél.: 3-3181
130-24

HERNIE !

Le Support "Dobbs" est supérieur pour réduire une hernie. Sans bouie, sans ceinture ni courroie sans pression sur les hanches, il retient l'hernie en tout temps: en travaillant forçant, courant et même en nageant. Il est léger, ne touche le corps qu'à deux endroits. — Sanitaire et lavable, pour hommes et femmes.

Pour informations et démonstrations. Les lundis et mercredis soir de 7 à 9 h. Adressez-vous à:

AIME BLAIS

138, Cinquième Avenue. Tél. 2-8349
146-24

Geo. H. Roberge & Fils

Entrepreneurs généraux

matériaux de construction

Portes et châssis

Bulldozer et autres machines à louer
Téléphone: 2-7501
73 Neuvième Avenue-Sud
126-24

ARGENTONS LES MIROIRS

Magasin Lansdowne

54 des Grandes Fourches-Sud
Tél.: 2-7293
134-24

Perdus

PAIRE de lunettes dans étui, pour dame, perdue vendredi après-midi, rue King-Ouest. Si retrouvée, retourner Mme Georges Drouin, 1095, Perry. Tél.: 3-2066.

PERDU 5 taures: 4 "Holstein" et une rouge et blanche de 8 mois à 2 ans et demie. Si retrouvées ou vues, retourner à: M. Willie Lavigne, Richmond, route rurale no 2. 149-3

A VENDRE

Hôtel de 27 chambres, entièrement licencié, le seul dans ville de 2,000 âmes, situé au Vermont. $25,000. comptant. Balance comme loyer.

—AUSSI—

Bungalow de 6 chambres, en brique, chauffage automatique. A vendre, pour cause de départ. Pas d'agent. S'adresser à 350 sud, Septième Avenue, — Tél. 2-1191, Sherbrooke.

PRODUITS DE CIMENT SHERBROOKE
LTEE

MANUFACTURIERS DE

TUYAUX DE BETON pour ponceaux et égoûts

BLOCS DE CIMENT ET BRIQUE

Blocs vibrés de 4" — 8" — 12"

Chemin de Brompton—Tél. 2-4915—Sherbrooke

REPRÉSENTANTS

Pour la vente d'un nouveau produit très en demande dans le foyer moderne. Le seul et unique BAS de NYLON DUPONT, 51 jauges, garanti 100% INDEMAILLABLE.

Territoires: villes des Cantons de l'Est et région de Québec. Magnifique opportunité pour personne compétente. Ecrire ou s'adresser à **la salle d'échantillons.**

ENTRE 2 heures et 5 heures p.m., JEUDI, 20 AOUT

ALPHA UTILITY CO.

Hôtel New Sherbrooke — Sherbrooke

ENCAN A COMMISSION

MERCREDI, 19 AOUT

Aux écuries de vente de W. S. Little, Eaton, Qué.

Seront vendus: environ 150 têtes de bétail; quelques chevaux et harnais; 30 jeunes porcs; Vous êtes priés de prendre note qu'à partir de cette date, la commission entière sera chargée pour tout le bétail sur lequel on aura fait une enchère. Condition: comptant.

Howard Standish, encanteur.
Tél.: 1-a-2, Ayer's Cliff.
L. H. Hunt, commis.
17-18 août

Soudure et Réparations générales

FRANK PIPE LINE WELDING
Reg'd

2098 ouest, rue King, Sherbrooke
Téléphone 2-5948

ATTENTION CAMIONNEURS

Gravier de 1ère qualité chargé dans vos camions. Prix: $2.00 le voyage. Chemin d'asphalte jusqu'au banc situé chemin d'Ascot, cinq milles de Sherbrooke. S'adresser à:

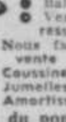
A.-P. DUMAS

463 est, rue King — Tél. 3-4555

A VENDRE

CHEVROLET SEDAN 2 PORTES, 1951, parcouru 25,000 milles. Très bon ordre, propre et ayant appartenu depuis achat à une Compagnie d'assurance locale. PRIX $1,500.00 COMPTANT. Téléphoner

M. MONGEON
2-4723



CHARTIER
AUTO SPRING ENR.

SPECIALITE:
- Redressement de devant de véhicule avec appareil magnétique.
- Réparations de "Coil Springs" (ressorts en spirale).
- Balançage de roues.
- Vente et réparation de ressorts de toutes marques.

Nous faisons également la vente et réparation de
- Coussinets (bushings).
- Jumelles (shackles).
- Amortisseurs (shock absorbers).

Près du pont Joffre, à l'angle des rues St-Charles, Laurier et Galt-Ouest.

GROS ET DETAIL
180, ouest, rue Galt
Tels: 2-4833 et 3-3108

SABLAGE DE PLANCHERS

Posage de tuiles de caoutchouc. Equipement neuf. Travail par des experts. Estimés gratuits.

A.-H. MASSON

516, rue St-Antoine — Tél.: 3-6774

A VENDRE

Camion International, modèle L 150, 1½ tonne, avec chaufferette, dégivreur et moteur réparé à neuf. En parfaite condition. S'adresser au

GARAGE
HENRI GIRARD LTEE

1470 ouest, rue King
Tél. 3-2549 — Sherbrooke

ATTENTION PROPRIETAIRES

CHASSIS DOUBLES tout en aluminium combinés avec moustiquaires, installés en permanence sur votre maison.

Vendeurs demandés

VOYEZ NOTRE PORTE COMBINEE

Rég. $85.00 — Spécial à

$59.50

ALSCO SHERBROOKE
3157 ouest, rue King — Tél.: 3-5122
Sherbrooke

Veuillez m'envoyer votre dépliant gratuit
Nom ______
Adresse ______
Ville ______

POUR COATICOOK ET LA REGION

Notre assortiment de pièces de rechange est incomparable.

Pièces de McKULLOCK

VENTES A TERMES, CONDITIONS FACILES

GARAGE MAURAIS

Rue Principale-Est — Tél. 45-2
COATICOOK

LA SCIE A CHAINE

MALL

5 CHEVAUX VAPEUR
ne pesant que 29 lbs

18 pouces	$339.
24 pouces	$342.
30 pouces	$347.

Autres modèles plus petits en stockw. Pièces de rechange et service à notre atelier de mécanique.

UNITED AUTO PARTS SHERBROOKE LTD.

128 sud, rue Wellington
Tél.: 2-1571 — Sherbrooke

CARTES PROFESSIONNELLES

Hébert, Legault & Cie.

COMPTABLES AGREES
Armand Hébert, C. A.
Roger Roy, C. A.
144 nord, rue Wellington — Ch. 203
Tél.: 2-2911 — Sherbrooke, Qué.

MAHEU, Noel & CIE

Comptables agréés
AURELIEN NOEL, C. A.
JOSEPH BESSETTE, C. A.
36 nord, rue Wellington — Ch. 12
Tél.: 2-3869 — Sherbrooke

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

COTE, LEMIEUX, CARIGNAN & BOURQUE

ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-CIVILS
Gaétan-J. Côté, I.c., a.g.
Jacques Lemieux, I.c.
Louis-Georges Carignan, I.c., a.g.
Marcel Bourque, I.c., a.g.
165 nord, rue Wellington
C. P. 439 — Tél.: 2-2876 — Sherbrooke

MEADE & COTE

ARPENTEURS-GEOMETRES
S. A. MEADE, a.g.
18 Johnson, Coaticook,
Téléphone: 221
P.-E. COTE, a.g., I.f.,
486, rue Québec, Sherbrooke,
Téléphone: 3-2253

PHILIPPE DEMERS

ARCHITECTE
A.D.B.A., M.A.A.P.Q., M.I.R.A.C.
151 ouest, rue King - Sherbrooke
Tél.: 3-5096

BANC DE

GRAVIER

première qualité pour ciment, cinq milles des limites, chemin de Stoke, $2.00 le voyage, chargé dans les camions. S'adresser à Roberge et Marquis, Tél.: 3-3492, Sherbrooke.

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

Comptables agréés
JEAN GAUDREAU, C.A.,
associé résident
304, Edifice Continental, Sherbrooke
Téléphone: 3-9680
Montréal - Sherbrooke - Trois-Rivières

BULLDOZER
A LOUER

Formes de chemins, jeux de tennis, travaux de tout genre.

Aucun frais de transport

M. JACQUES, Sherbrooke
Tels: jour: 2-9806 — Soir: 2-8787

Essayez-la VOUS-MEME

La légère . . . puissante

SCIE A CHAINE

27 LIVRES

QUATRE CHEVAUX-VAPEUR

Venez nous voir pour une démonstration gratuite. Voyez quelle différence peut faire une force additionnelle. Voyez comme elle est facile à manier. Quand vous aurez essayé cet appareil à coupe rapide, vous ne pourrez vous contenter de moins.

LAME DROITE OU SCIE ARQUEE

NEO-EQUIPEMENT ENR.

Vente, service et pièces

21, rue Alexandre — Tél. 3-4940

AUTOBUS
SHERBROOKE - ST-GEORGES
(Cté Beauce)

En passant par les paroisses de:

Bury, Gould, Lingwick, Stornoway, St-Romain, Lambton, Courcelles, St-Evariste, Shenley, St-Benoit.

Deux services chaque jour sur les deux sens.

Tous les jours, dimanches et fêtes compris.

Terminus d'autobus P.T.C. — Tél. 3-3658

Pour le chalet . . . Pour tous vos besoins

NOUS AVONS UN CHOIX COMPLET D'EXCELLENTS

MEUBLES USAGÉS

ARTHUR BLOUIN Ltée

le magasin de meubles près du parc de stationnement

RUE MEADOW — TEL. 2-1355

Feuilleton de la "TRIBUNE"

J'ENTREVOIS LA LUMIERE

par
MARIE-LYNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 41

— Pêchons-nous encore?

— A quoi bon! Nous ne ferons pas mieux! Au surplus, je ne tiens pas à vous fruster des honneurs de la journée, ma vaillante amie.

— Quelle galanterie!

— Ne suis-je pas votre cavalier servant depuis tant de jours!

— Depuis tant de jours? ironisa Viviane. Ah? ça, les compteriez-vous, par hasard, comme on le fait à la caserne?

Le jeune homme poussa un grand soupir.

— Je l'avoue, dit-il et vous m'en voyez tout contrit.

— Fi! Monsieur le chevalier, remarqua-t-elle en riant, qu'avez-vous fait de votre courtoisie?

— Pardonnez-moi. Il ne s'agit que d'un lapsus. C'est d'heures que je voulais parler non de jours, et c'est mon estomac qui s'exprimait si mal. En deux mots, j'ai faim. Si nous déjeunions.

— Adopté! cria gaiement la jeune fille.

Mais son compagnon ne lui répondit pas par une de ses spirituelles saillies dont il avait le secret et ce fut en silence que les deux jeunes gens gagnèrent le vieil arbre poussé entre deux roches où ils avaient laissé le rucksac contenant les provisions.

La minute d'après, ils étaient installés assis à la manière des tailleurs en face l'un de l'autre, et Jehan-Marc se mettait à couper deux tranches de pain ainsi qu'il avait coutume de le faire à chacune de leurs sorties.

Le déjeuner commença tandis que le silence menaçait de s'éterniser.

De temps en temps la truite s'agitait dans le panier et le frottement de ses écailles contre l'osier produisait un bruit étrange qui, chaque fois, faisait sursauter la jeune fille.

Autour d'eux, le décor pyrénéen chaotique et complètement désert s'étageait jusqu'aux crêtes voisines et donnait l'impression de continuer par-delà les hautes cimes, une ascension qui devait s'achever quelque part sur les confins du ciel ensoleillé.

A quelques pas de l'arbre, la berge rocailleuse s'inclinait brusquement vers le torrent auquel son étiage d'été ne permettait qu'un léger chuchotement.

Soudain un grondement éclata sur la route de montagne toute proche. Il grandit, se rapprocha, s'enfla puis diminua d'intensité, et s'éteignit brusquement laissant le paysage tout surpris.

— Huit heures! annonça Jehan-Marc. C'est le car de Pau. Il sera à Molle avant nous.

— Regrettez-vous de ne pas vous y trouver en même temps que lui? demanda Viviane surprise.

— Peut-être.

— Décidément, vous ne semblez pas heureux ce matin.

— Non!

— Que vous manque-t-il?

— Tout, hélas!

Viviane considéra son vis-à-vis pendant quelques instants et reprit après avoir soupiré:

— Je sais quelqu'un qui possède tout ce que vous n'avez pas. Et qui donnerait tout ce qu'il a pour obtenir la seule chance dont il est privé et que vous avez pourtant, vous qui osez vous dire malheureux.

— Vous parlez d'Henri de Molle.

— Evidemment.

— Vous avez raison, chère amie, Henri souffre plus que moi, et pourtant...

— Pourtant? insista la jeune fille.

— Parlons d'abord de lui, dit-il, il y a quatre jours que je ne l'ai pas vu. Comment était-il ce matin?

— Je l'ignore, dit Viviane, dont le visage venait de s'attrister, Mme de Molle m'a suppliée hier soir de ne pas insister pour pénétrer chez lui. Elle doit le voir ce matin. Depuis quatre jours Monsieur Henri veut rester seul. J'avoue que ce nouvel accès de misanthropie se complique d'une évidente propension à la misogynie.

Le front de la jeune fille s'assombrit encore plus. Elle murmura comme pour elle-même:

— Oui... oui... vous avez raison. C'est à peine s'il ose répondre à mes questions lorsque je me risque à pénétrer chez lui. Et je suis sûre qu'il éprouve comme un soulagement lorsque je me retire après deux minutes de conversation ou plutôt de monologue. Mon Dieu! Mon Dieu! je n'y comprends rien et je tremble pour lui. Tant de soins et tant d'efforts pour en arriver là! Dites Jehan-Marc croyez-vous que notre ami puisse retomber dans son affreuse neurasthénie! Non, non, je ne veux pas... ce serait trop injuste.

Et la petite infirmière se mit à pleurer tandis que son compagnon les mâchoires serrées, les yeux perdus dans le vague regardait dans le lointain le clocher de Molle et jetait d'un geste rageur la cigarette qu'il avait oublié d'allumer.

— Que dit sa mère? interrogea-t-il après avoir gardé un long temps le silence.

— Mme de Molle ne me parle presque pas de lui, soupira Viviane en s'essuyant le visage, mais je la surprends parfois à m'observer et je n'aime pas beaucoup l'expression de son regard à ces moments-là.

— Peut-être Henri lui a-t-il fait quelque confidence qui vous concerne! émit Jehan-Marc dont le front se plissait.

— Moi? cria-t-elle, quelle confidence a-t-il pu lui faire à mon sujet? Que lui ai-je donc fait?

— Je ne sais pas... je cherche à comprendre, et ce n'est pas facile. Soyez bien persuadée que la situation est au moins aussi embarrassante pour moi que pour vous. De l'attitude d'Henri à mon égard dépendent certains projets que j'étais sur le point de lui communiquer lorsque s'est produit l'accès dont nous cherchons vainement la cause. Car, en dépit de mes plaisanteries et de mon optimisme de commande vous voyez en moi, ma chère Viviane, le plus malheureux et le plus embarrassé des hommes.

— Ce qui signifie que vous avez cherché un diversion en m'accompagnant ici ce matin?

— Ma foi, oui. Et vous?

—J'espérais que vous pourriez me renseigner.

— Au sujet d'Henri.

— Oui.

— Hélas! Nous voilà logés à la même enseigne, ma pauvre amie.

(A suivre)

Une Russe obtient la permission de rejoindre son mari au Canada

OOTAWA, 17. (PC) — La femme d'origine russe d'un officier d'information britannique à Ottawa est toute excitée à la perspective de vivre dans le monde occidental.

Mme Clara Hall, âgée de 29 ans, épouse de M. Albert Hall, directeur adjoint du Bureau d'information du Royaume-Uni à Ottawa, a exprimé sa joie à son mari dans une conversation téléphonique de Moscou, hier.

Mme Hall a téléphoné à son mari après avoir appris de l'ambasade britannique à Moscou que le gouvernement russe lui a donné la permission de quitter sa patrie avec son fils de sept ans, Nicholas John. Elle n'a pas vu son mari depuis mars 1946, alors qu'il fut transféré de Moscou à Londres et plus tard à Ottawa.

Sir Alvary Gascoigne, ambassadeur britannique à Moscou, a annoncé samedi que les Russes ont consenti à accorder des visas de sortie à Mme Hall et à son fils. Ils avaient refusé constamment dans le passé en dépit des demandes répétées de l'ambassade britannique.

"J'ai causé avec ma femme durant 20 minutes ce matin," a dit M. Hall. "Elle perd la tête tant elle est heureuse et excitée. Son médecin a dû lui donner des pilules pour la faire dormir."

M. Hall a dit que son fils, qu'il n'a jamais vu, est retourné à Moscou, venant de la demeure de la mère de sa femme à la campagne. Il a très hâte de voir son pere, mais "je crois qu'il ne sait pas tout ce qui se passe."

Mme Hall a dit à son mari qu'elle croit qu'elle ne pourra quitter Moscou pour Londres avant au moins 10 jours. Elle doit exécuter les formalités d'obtenir des visas de sortie pour elle-même et Nicholas, a dit M. Hall.

"Je prévois qu'elle arrivera au Canada par avion de Londres dans environ deux semaines," dit-il.

M. Hall a dit que sa femme a convenu qu'ils loueraient une maison dans la vallée de l'Outaouais ou les montagnes de la Gatineau afin "d'apprendre de nouveau à se connaître."

"Cela me donnera aussi une véritable chance d'apprendre à connaître mon fils," dit-il.

M. Hall a ajouté que sa femme n'a jamais quitté la Russie antérieurement et songe à vivre au Canada.

"C'est une personne très gênée. J'espère que les journalistes qu'elle rencontrera à Londres et Montréal se montreront gentils envers elle."

M. Hall épousa sa femme à Moscou au début de 1946 alors qu'elle étudiait l'anglais à l'université de Moscou. Il fut transféré de Moscou à Londres la même année, mais les Russes refusèrent de laisser partir sa femme avec lui. Son fils naquit après son départ de Moscou.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST
H.-N. Brien — Tél: 2-2818

HUDON:— Est décédée à l'Hospice du Sacré-Coeur Eugénie Hudon, fille de feu Joseph Hudon et de feu Marie-Anne Camirand. Le service sera chanté en la chapelle de l'Hospice, mardi le 18 courant, à 9 heures.

FRAIS FUNERAIRES GERARD MONFETTE
Tél: 2-2249

ST-PIERRE:— Est décédée à l'âge de 64 ans et un mois, Mme Lucien St-Pierre, née Jeanne Paradis, demeurant 28, rue King-Est, app. 3. Les funérailles auront lieu mardi, le 18 août, 1953. Le convoi funèbre quittera les salons funéraires Gérard Monfette, 33, Bowen Sud, à 8 h 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

FRAIS FUNERAIRES GERARD MONFETTE
Tél: 2-2249

McCOURT:— Est décédé à l'Hospice du Sacré-Coeur, à l'âge de 77 ans et 9 mois, Henry McCourt, époux de Hedline Mitchell. Les funérailles auront lieu mardi, le 18 courant. Le convoi funèbre quittera les salons funéraires Gérard Monfette, 33 Bowen Sud, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

DURANLEAU ET JALBERT,
353, King-Est — Tél: 2-5555

THIBODEAU:— A Montréal, le 16 août, est décédé M. Roch Thibodeau, époux de Kathilda Carbonneau et père de Rubin Thibodeau. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence 1814, rue Champlain, Montréal. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

HAMEL ET FRERE ENR.
Arth. Bélisle, prop.
50, Albert — Tél: 2-0666

BOUCHER:— Est décédée à l'âge de 39 ans Annette Julien, épouse de Roger Boucher, demeurant 1304, rue Pacifique. Les funérailles auront lieu mardi, le 18 août, 1953. Le convoi funèbre quittera les salons funéraires Arthur Bélisle, 303 Short, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Elle était Dame de Sainte-Anne.

EAST-ANGUS,
A. PAQUIN, Ent.

ROY:— Les funérailles de Joseph Roy, époux de Marie-Anne Soucy, décédé à l'âge de 39 ans, auront lieu mardi, le 18 août 1953. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 61, rue Cookshire, à 9 heures 45, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetière du même endroit.

MONUMENTS
E. CHAUSSÉ & FILS
1650 ouest, rue King — Tél. 2-2294
DEMANDEZ NOS PRIX ET NOTRE CATALOGUE

Chef de bande de pillards, recherché

MONTREAL, 17. (PC) — Des détectives municipaux ont révélé hier soir qu'ils recherchent les chefs d'une bande d'adolescents qui auraient pillé plus de 20 maisons de Montréal et d'Outremont, prenant la fuite avec environ $20,000 en butin.

Cinq membres de la bande, arrêtés la semaine dernière, comparaîtront aujourd'hui en Cour du bien-être social.

La police dit que l'on recherche encore deux des trois jeunes gens qui seraient "le cerveau" de la bande, dont les membres sont âgés de 13 à 17 ans.

La police révèle que les jeunes voleurs, procédant d'une cachette sur le mont Royal, pillaient les maisons durant la nuit et transportaient leur butin à la montagne pour le cacher dans des troncs d'arbres. Ils vendaient ensuite les articles dans la métropole, surtout dans les tavernes, à des prix d'occasion.

Accidents . . . .

(Suite de la page 3)

ont été blessés dans un accident d'automobile survenu sur la rue Assomption. Les victimes ont été transportées à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance Monfette. Aucun des blessés n'est dans un état grave.

Samedi soir, sur le chemin de Montréal, près de Deauville, Claudette Binette, 13 ans, RR. no 1, Rock Forest, a été heurtée par une automobile, alors qu'elle circulait à bicyclette. La victime a été transportée à l'hôpital St-Vincent de Paul par l'ambulance Brien. Son état est bon.

Hier soir, vers 10 heures, Doria Gagnon, 15 ans, de Stanstead, a été heurté par une automobile, non loin de la demeure de ses parents, et il a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul par l'ambulance Rodrigue et Frère, de Stanstead. Il a une fracture probable des deux jambes.

Démission du chef du CCF, en Ontario

TORONTO, 17. (PC) — M. E.-B. Jolliffe, âgé de 48 ans, chef du parti CCF en Ontario depuis 1942, a annoncé hier sa démission. Dans une lettre adressée au secrétaire provincial du parti, M. Ken Brydon, M. Jolliffe dit qu'il démissionne à cause des exigences de son étude légale privée.

Les membres de l'exécutif provincial du parti annonçant qu'ils acceptaient la résignation de M. Jolliffe avec un "profond regret", ont dit qu'une réunion spéciale du conseil provincial aura lieu le 5 septembre pour étudier le choix d'un successeur.

M. Jolliffe se joignit au parti CCF quand il fut formé en 1934 et devint le premier chef du parti en Ontario en 1942 quand le parti décida de présenter des candidats dans plusieurs comtés à l'élection provinciale de 1943. Il fut alors élu à l'Assemblée législative pour York-Sud et devint chef de l'opposition. Aux élections de 1945, il fut défait dans le comté, mais fut réélu en 1948. Il perdit de nouveau en 1951.

Réadmission d'un membre au C.M.T.

OTTAWA, 17. (PC) — Un syndicaliste montréalais a été réadmis samedi dans le Congrès des Métiers et du Travail, sept ans après en avoir été expulsé. Il s'agit de M. Paul Fournier, du syndicat des chapeliers (FAT), ancien vice-président du CMT, qui en avait été expulsé après avoir accusé cette centrale d'être dominée par les communistes. M. Fournier venait alors d'être battu à l'élection pour la vice-présidence.

Anniversaire de la reddition du Japon

TOKYO, 17. (PA) — Le Japon a observé samedi le 8e anniversaire de sa reddition au terme de la deuxième guerre mondiale.

Il y eut quelques ralliements dispersés auxquels assistaient tout particulièrement des communistes.

M. P. Dion a . . . .

(Suite de la page 3)

autres enfants, Alida, Marie-Anne et Blanche, sont décédés.

A la mort d'Alida, M. et Mme Philibert Dion ont élevé trois de leurs petits-enfants: Simone, Paul-Emile, Marie-Rose, enfants de M. et Mme Horace Royer. Après un plaisant séjour chez son gendre, à Bromptonville, M. Dion retournera à Ham-Sud, où il compte donner encore de fréquents coups de main sur la ferme, et utiliser ses moments de détente à . . . lire La Tribune!

Un grand succès . . . .

(Suite de la page 3)

bien connu à Sherbrooke où il a adressé la parole plusieurs fois. M. Jean Ho a parlé des ravages du communisme en Chine, ravages dont il fut lui-même le témoin alors qu'il vivait dans l'entourage de l'ancien généralisme des forces armées chinoises. M. Ho a fait l'historique du communisme en Chine, à partir des commencements jusqu'à nos jours, et comme conclusion à apporter à cette conférence, il a déclaré que dans les foyers, on devrait inculquer aux enfants le respect de leurs parents, leur soumission à leurs auteurs. Il a souligné que l'expérience journalière a démontré que les enfants qui ne respectent pas leurs parents dans le cercle de la famile, ne respecteront pas les lois religieuses ni les lois civiles dans la société.

Un autre travail de la journée a été présenté par M. l'abbé Roger Maltais, préfet des études au Séminaire Saint-Charles, sur la Sainte Vierge. M. l'abbé Maltais a parlé de la Sainte Vierge à Nazareth, il a fait un exposé de sa vie couronnée par son assomption qui est devenu un dogme de foi au cours des grandes fêtes de l'Année Sainte à Rome en 1950. M. l'abbé Maltais a parlé de la dévotion que nous devons avoir pour la Sainte Vierge, toujours en faisant un rapprochement entre les événements qui se sont déroulés à Fatima en 1917 et les fêtes mariales qui auront lieu à Sherbrooke ces semaines-ci pour se terminer par l'apothéose que l'on prépare pour le soir du 13 septembre.

Le dernier conférencier de la journée a été M. Maurice Delorme, avocat, qui a fait une analyse de tout le programme de ces fêtes, de la préparation qu'il faut apporter à chacun des événements déjà annoncés. Il a défini, dans l'élaboration de son travail, la mission et la fonction de tous ceux qui ont été enrôlés, à divers titres, dans cette croisade du chapelet.

La présentations de ces travaux et conférences a été entre-coupée de temps libre, de la récitation d'un grand nombre de chapelets en commun et en particulier. Tous les secteurs paroissiaux étaient représentés.

Dans le cours des semaines qui vont suivre jusqu'au 13 septembre, il y aura encore un grand nombre de réunions par les travailleurs de la croisade, réunions de comités paroissiaux avec leurs croisés dans chaque paroisse ou par groupe de paroisses. La semaine du 6 sera celle de la promesse, c'est-à-dire que c'est au cours de cette semaine que les fidèles seront appelés à remplir, avec tous les membres de leurs familles, la promesse de s'engager à réciter le chapelet une fois par jour et à consentir un sacrifice par jour.

Il y aura aussi, dans toutes les paroisses du diocèse, un triduum marial en préparation du ralliement du 13 septembre. Les dates préférées pour ce triduum ont été fixées aux 10, 11 et 12 septembre, mais les curés sont libres de changer ces dates si d'autres conviennent mieux à leurs paroissiens.

Voici le thème qui a inspiré les travaux de la récollection de samedi à l'Ecole Noé Ponton et qui est en même temps le but de cette croisade, préserver notre pays des ravages du communisme et répondre au désir exprimé par la Vierge de Fatima.

Le communisme part d'un faux principe: la négation de Dieu. Pour les communistes, ce qui compte c'est la matière en révolution. La matière, disent-ils, est devenue animée, s'est mise à parler, à s'exprimer, et finalement son perfectionnement fera le bonheur de tous. Nous aurons le paradis terrestre à condition de tout mettre en commun pour hâter le perfectionnement de la matière. Le communisme, c'est du matérialisme sans Dieu.

Les communistes pour implanter leur doctrine veulent d'abord faire disparaître la notion de Dieu des consciences. Pour cela, rien de mieux que le péché. Et alors, ils prôneront les abus de boissons, l'amour libre et l'immoralité de toutes espèces. En un mot tout ce qui semble procurer du bonheur, même s'il est passager, mais qui détruit la conscience droite et éloigne de Dieu.

La Catholique Espagne et le fervent Mexique ressemblaient étrangement au Canada, et pourtant le communisme y a fait ses ravages. C'est que le terrain était préparé pour le communisme.

Combien de Canadiens catholiques par le baptême et la confirmation et la participation aux autres sacrements se conduisent comme si Dieu n'existait pas dans leur vie. Sa Sainteté le Pape Pie XII disait récemment: "Nous avons perdu le sens du péché . . ."

Un autre milieu où le communisme aime à s'implanter, c'est dans le malaise, le mécontentement. C'est pourquoi, Karl Marx, le père du Communisme, disait: "Pour implanter notre doctrine, commençons par semer du mécontentement, du malaise." N'est-ce pas ce que nous avons sur une assez grande échelle au Canada.

Le Chapelet sera le remède. Notre-Dame du Rosaire l'a promis aux trois enfants de Fatima. Le Portugal a écouté le Message de Notre-Dame. Par la pénitence et la récitation du chapelet, le Portugal a été épargné et vit dans la paix. Il en sera de même pour nous si nous avons la générosité de répondre avec joie à cette Croisade du chapelet.

Les prières à la Vierge seront faites aux intentions suivantes: combattre l'alcoolisme, les publications immorales et le communisme.

Un nouveau cabinet sera assermenté en Italie, aujourd'hui

ROME, 17. (PA) — Le nouveau cabinet, composé de démocrates-chrétiens dirigés par M. Giuseppe Pella, a prêté le serment d'allégeance aujourd'hui. L'Italie peut maintenant respirer un peu au cours de la présente crise politique qui l'assaille.

Le président Luigi Einaudi a présidé au serment du premier ministre, âgé de 51 ans, dans le bureau présidentiel. M. Pella est un expert en finance.

Les autres membres du cabinet ont été assermentés dans la salle de la Madone. Ce sont tous des démocrates-chrétiens.

L'éminent chef politique et ancien premier ministre à huit reprises, M. Alcide De Gasperi, était absent. Il préféra ne pas soulever de controverse en refusant le portefeuille du ministère des Affaires étrangères. Le présent cabinet s'est engagé à n'effectuer qu'un ménage administratif sans soumettre de mesures législatives importantes.

Le nouveau cabinet se présentera devant la Chambre des députés mercredi prochain. Il semble certain d'obtenir le vote de confiance. Les seuls partis qui ont juré de lui faire opposition sont les communistes et les socialistes de M. Pietro Nenni, qui conservent entre eux, seulement 218 des 590 sièges.

Le col. J.-C. Law se noie en Ontario

TORONTO, 17. (PC) — Le colonel J.-C. Law, agent général du Wabash Railroad, à Toronto, s'est noyé en fin de semaine, dans le lac Ontario, quelques milles à l'est de Toronto. Il est tombé par-dessus bord au cours d'une tempête pendant qu'il voguait dans sa yole de 23 pieds.

Laniel réunit . . . .

(Suite de la première page)

core inactifs. Les quelques trains bondés circulaient avec plusieurs heures de retard.

Le paquebot britannique Queen Mary est arrivé à Cherbourg, de New-York, et 255 seulement de ses 500 passagers qui devaient descendre en France, ont touché le sol français. Les autres ont poursuivi leur route jusqu'en Angleterre.

Ceux qui ont débarqué en France ont reçu un paquet de vivres avec la promesse qu'ils seraient amenés à Paris par autobus.

Les dirigeants de l'Eglise catholique ont annoncé qu'à cause de l'état des services de transport, le pèlerinage national de l'année, à la grotte de Lourdes, dans le sud de la France, a été contremandé.

Vous Aide à Enrayer les Démangeaisons d'Hémorroïdes Ou Argent Remis

Vous n'êtes pas obligé d'être torturé et embarrassé par la sensible démangeaison et la douleur brûlante des hémorroïdes plus longtemps. Voici une aide réelle pour vous.

Procurez-vous un paquet de Hem-Roid, le traitement interne des hémorroïdes, à n'importe quelle pharmacie et servez-vous-en selon la direction. Vous serez étonné de voir comment rapidement votre embarras d'hémorroïdes disparaît. Seulement $1.59 pour le gros paquet de 60 capsules. Si vous n'êtes pas 100 p.c. satisfait après avoir employé Hem-Roid 2-3 jours à titre d'essai, faites-vous rembourser votre argent. Remboursement garanti par toutes pharmacies.

BOURSE DE MONTREAL

Abit	14⅝	Howard	20
Ab 150 P	26¾	Int Nick	41
Algoma	42	Ind Accep	33¼
Bell	38⅝	Massey H	9¼
Brazil	10	Nat Brew	19⅝
C Brew	20¾	Noranda	68¼
Cockshutt	12¾	Pow River	35
C Smelt	26½	Shawng	38¼
Seagrams	27¾	Stl Can	32
D Steel	12	Walker	49⅝
D Tar	8⅝		

BOURSE DE NEW-YORK

Am Tel	155⅝	Dupont	142⅝
Anaconda	32⅞	Gen Elec	73¼
Beth Stl	49¼	Rd Corp	20¼

CURB DE MONTREAL

Brown	8½	Ford A	64
Cons Pap	36¼		

MINES

Anacon	485	Kenmayo	7
Ascot	65	Louv	15
Cpb Chi	320	Rix-A	192
Carnegie	70	Sherritt	440
Cas Asb	740	Tunast	24
Dom Asb	118	U Asb	370
S Sulli	470	Uranium	200
Frobis	535		

HUILES

Ang-Can	595	Wilrich	92¼
Okalta	275		

Série de vols sur des personnes, à Montréal

MONTREAL, 17. (PC) — La police a arrêté hier, trois hommes accusés d'avoir battu un chauffeur de taxi et de lui avoir dérobé $29.

Joseph O'Brien, 52 ans, de Westmount, a déclaré que les trois inculpés l'ont forcé à immobiliser son véhicule à un coin de rues de l'est de la ville. L'un le saisit à la gorge, un autre se mit à le frapper au visage et le dernier s'empara de son argent.

Tous trois prirent la fuite, mais ils furent arrêtés peu de temps après quand ils hélèrent le même taxi, celui d'O'Brien, pendant que celui-ci les cherchait en compagnie d'un policier.

Trois autres personnes ont été victimes de détrousseurs au cours de la fin de semaine.

Mme Edouard Roy, de Montréal, a été attaquée par deux hommes qui lui ont volé $38; Georges Provencher, de Montréal, a subi une attaque semblable et s'est fait dérober $100, une montre de $30 et une bague de $30; Edmond Robert, de Ste-Marguerite du lac Masson, s'est fait enlever $65 et une montre de $60.

Les Etats-Unis prêts . . . .

(Suite de la première page)

son pays n'est pas "un candidat" à la table de la conférence politique.

La question de l'U.R.S.S.

La résolution visant la participation soviétique prévoit simplement que l'Assemblée recommande la représentation de l'Union soviétique "à condition que la partie adverse le désire".

M. Lodge a allégué que cette ligne de conduite est conforme à ses nombreuses requêtes que la Russie soit incluse en qualité de représentante des communistes. Il insiste sur le fait que la Russie ne peut siéger du côté des Nations Unies en qualité de nation neutre.

Les diplomates britanniques expriment l'avis que les Russes refuseront de se rendre à la conférence en qualité de représentants des pays communistes que les Nations Unies ont qualifiés d'agresseurs. La nouvelle formule, toutefois, ne précise pas spécifiquement que la Russie doit représenter un côté ou l'autre et les Britanniques sont d'avis que cette ligne de conduite sera peut-être acceptable à tous.

Seul le colonel Ben Limb, représentant de la Corée du sud aux Nations Unies, s'y est opposé. Il souligne que la résolution devrait clairement indiquer que la Russie représente le côté communiste.

Etude des résolutions

L'Assemblée devra également étudier deux autres résolutions établies lors de réunions privées par les 16 nations qui ont combattu sous la bannière des Nations Unies en Corée. La première constitue une expression de satisfaction des termes de l'armistice et rend hommage aux soldats qui ont participé au conflit. L'autre, traitant des projets généraux de la conférence politique, recommande que:

1. Les 16 nations alliées, outre la Corée du sud, soient invitées à la conférence.

2. Les Etats-Unis fixent, après avoir consulté les deux parties, le temps et l'endroit de la conférence. En vertu des termes de l'armistice, la conférence doit s'ouvrir avant le 28 octobre.

3. Les nations participantes à la conférence ne soient tenues de respecter que les décisions et ententes auxquelles elles ont donné leur assentiment. Ce qui, de fait, donnerait le droit de veto à tout pays directement impliqué dans l'application des ententes et des décisions adoptées par la conférence.

Les nations occidentales seraient convenues que l'Assemblée ne doit pas tenter d'établir l'agenda des entretiens politiques. Le pacte d'armistice prévoit simplement des entretiens relatifs au problème coréen "et le reste, et le reste".

Les diplomates occidentaux ont indiqué leur désir d'éviter toute querelle en tentant de déterminer les sujets compris par les mots "et le reste, et le reste".

NATIONS UNIES, N.-Y., 17. (PA) — M. Henry Cabot Lodge, fils, chef de la délégation américaine à l'ONU, a déclaré hier que les E.-Unis se prononceraient en faveur de la participation de l'URSS à la prochaine conférence politique pourvu que le camp communiste le désire.

M. Lodge a dit, d'autre part, que les E.-Unis ne pouvaient pas appuyer une proposition demandant la participation de l'Inde à cette conférence.

M. Lodge a fait connaître sa position à ce sujet, à une conférence de presse à l'issue d'une réunion des 16 nations qui ont combattu sous la bannière de l'ONU en Corée.

Les résolutions concernant la Russie et l'Inde ont résulté des divergences d'opinion à ce sujet entre les E.-Unis et la G.-Bretagne et quelques autres alliés occidentaux.

Les 16 nations appuieront en commun une proposition demandant que chacune d'elles puisse siéger à côté des Nations Unies à la conférence politique si elle le désire.

La Corée du Sud peut, elle aussi, siéger avec les délégués des Nations Unies.

Les 16 ont également soumis une résolution exprimant leur approbation des clauses de l'armistice et rendant hommage aux troupes de l'ONU qui ont combattu en Corée.

La résolution recommandant que la Russie prenne part à la conférence sera proposée par l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Celle relative à la participation de l'Inde sera présentée par la G.-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, le Canada et l'Australie.

M. Lodge n'a pas voulu dire définitivement s'il s'abstiendrait ou s'il voterait contre la participation de l'Inde. Pressé de questions, il s'est borné à répéter qu'il ne voterait pas en sa faveur.

M. Lodge a dit par ailleurs que le camp communiste pouvait désigner, selon les clauses de l'armistice, toute nation désirée par lui.

Le chef de la délégation américaine a dit aussi que les E.-Unis pensaient qu'aucune recommandation des Nations Unies n'était nécessaire pour permettre à la Russie de paraître du côté communiste, mais il a ajouté qu'il votera en faveur de la proposition de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

La résolution représentant le côté des Nations Unies en ce qui concerne la disposition de la conférence affirme que tous les délégués agiront indépendamment et ne seront liés par aucune décision ou aucun accord auxquels ils ne donnent pas leur adhésion.

M. Cabot Lodge a expliqué que ceci voulait dire qu'aucun pays — les E.-Unis ou la Corée du Sud par exemple — ne se considérerait lié par des décisions qu'il refuse d'accepter.

La prison . . . .

(Suite de la première page)

Une prison communiste est l'une des pires tortures inventées par les hommes.

Il s'y trouve encore des Américains, devenus fous.

Quand les Chinois annonceront que le rapatriement est terminé, je suis sûr qu'il y en aura encore. Les communistes s'en serviront comme d'une menace dans la conférence politique post-armistice.

J'ai été capturé le 30 novembre 1950. Peu de temps après, les Chinois ont envoyé des officiers américains à Antoung, en Mandchourie. L'un d'eux m'a dit que les gens dans la rue y étaient très gentils.

Tous sont bientôt revenus en Corée du Nord. Mais il y en a d'autres en territoire chinois. Ceux-ci ont gobé la doctrine communiste et ont préféré ne pas revenir avec nous.

Tous ne sont pas là de leur propre gré, j'en suis sûr.

J'en connais un qui est parti du camp 5 avec six autres prisonniers, à la signature de l'armistice. Il y a deux mois, lui et moi avons dressé un plan pour prendre la fuite.

J'avais économisé quelque nourriture, environ 10 livres de bonbons durs, cinq plumes-réservoirs et un bracelet-montre. Les plumes et la montre nous auraient été plus utiles que de l'argent, si nous avions pris la fuite. Ce sont des Américains malades ou blessés échangés en avril dernier, qui me les avaient données.

L'armistice est venu avant que nous soyons prêts. Mais ce compagnon n'est pas revenu avec nous. Je ne saurai jamais pourquoi.

A Pyoktong, en Corée du Nord, j'ai vu deux pilotes russes que les avions américains à réaction avaient descendus.

Les Russes ont conduit des Migs contre les alliés durant toute la guerre. Nombre d'autres Russes ont pris part à la guerre de Corée.

J'ai vu des chauffeurs de camions russes, des ingénieurs russes, des agents de renseignements russes et un quartier général que les Russes maintenaient à Tchon-tchong.

Dans les écoles nord-coréennes, on enseigne le russe comme langue seconde. J'ai maintenant 48 ans. J'ai appris durant ma captivité qu'un homme peut endurer à peu près n'importe quoi.

Echec d'un coup . . . .

(Suite de la première page)

Par ailleurs, le bras droit de Mossadegh, le ministre des Affaires étrangères, Hussein Fatemi, a dit hier soir: "Le chah a compris qu'il avait trahi le pays; voilà pourquoi il a pris la fuite".

Radio-Téhéran déclare que le coup d'état a commencé dans la nuit de dimanche et a été refoulé sans incidents sanglants.

La radio de Téhéran rapporte que le colonel Nasiri, commandant de la garde impériale du chah, s'est rendu en voiture au domicile de Mossadegh accompagné de quatre camions pleins de soldats et a tenté d'enlever le premier ministre. Leurs efforts furent déjoués par les gardes du corps de Mossadegh, a dit la radio.

A l'encontre de la radio, le général Zahedi a déclaré, de sa cachette dans les collines, que le colonel Nasiri avait seulement voulu remettre à Mossadegh une copie du décret du chah.

Radio-Téhéran a annoncé que le col. Nasiri est en prison avec un certain nombre de conspirateurs.

Mossadegh a fait venir immédiatement des troupes pour qu'elles occupent l'intérieur de la capitale pendant que des tanks étaient placés tout autour de la ville. Puis il a ordonné à la radio nationale d'annoncer formellement la dissolution de la Chambre basse.

Mossadegh, lors d'un referendum non-secret, s'était auparavant assuré d'un vote écrasant en faveur de cette dissolution, à la suite de quoi il espérait appeler des élections générales dont les élus seraient tous des partisans de Mossadegh.

Mais le chah, apparemment, a refusé un décret proclamant la dissolution du Parlement.

Des manifestants du parti Tudeh (communiste) se sont joints à la foule compacte dans les rues de la capitale, plus tard dans la journée, brandissant des pancartes dénonçant le chah.

Des explosions ont été entendues dans la capitale provenant des casernes de Eshrat Abad.

Le gigantesque . . . .

(Suite de la première page)

calmes.

M. Caron estime qu'une étendue de 75 milles carrés, richement boisée, a été détruite par les flammes depuis le 7 août. Il n'a pas plu depuis trois semaines dans cette région.

On a vainement tenté, jusqu'ici, de provoquer de la pluie artificielle.

Une fumée épaisse plane sur la région, empêchant même les avions de localiser les flammes. Des endroits aussi éloignés que la vallée de Matapédia, sur la baie des Chaleurs, signalent que la fumée des feux de forêt a atteint cette région. A Rimouski, des gens racontent que l'air est "rempli de fumée".

S. E. Mgr Napoléon Labrie, évêque du Golfe-St-Laurent, s'est rendu samedi au quartier général des volontaires qui font la lutte aux feux de forêts. Le quartier général est situé à 25 milles de Forestville, en plein dans la forêt. Mgr Labrie y a célébré la messe. Il a ensuite survolé la région en avion.

Les flammes ont pris naissance à environ 80 milles au nord de Forestville, dans une région que l'on décrit comme le bassin de la rivière Sault-au-Cochon. Le feu, se déplaçant vers le nord-ouest et le sud-est, a généralement suivi ce cours d'eau qui se jette dans le St-Laurent à Forestville.

La guerre civile . . . .

(Suite de la première page)

réunis dans le bazar couvert de la ville. Ces derniers sont les partisans du sultan qui ont déclaré être prêts à donner leur vie pour lui s'il le faut afin qu'il garde son trône.

L'URSS réclame . . . .

(Suite de la première page)

l'Allemagne de l'Est à envoyer une délégation à Moscou, le 20 août, pour y négocier "d'importantes questions liées au problème allemand".

L'agence de nouvelles allemande ADN, sous license soviétique, a fait savoir que le cabinet de l'Allemagne de l'Est a été convoqué en séance spéciale, pour aujourd'hui, afin de former la délégation qui se rendra à Moscou.

Prochaines élections

Le gouvernement du chancelier Konrad Adenauer, à Bonn, doit faire face à des élections, le 6 septembre. De l'avis des diplomates à Washington, Moscou fait tout en son pouvoir pour le renverser, en laissant entrevoir la possibilité d'une unification prochaine des deux Allemagnes.

Le gouvernement proposé par Moscou remplacerait le régime Adenauer et le gouvernement de l'Allemagne de l'Est, régi par les communistes. Il aurait comme première tâche de rédiger une loi électorale qui permettrait la tenue d'élections libres par toute l'Allemagne.

La Russie a offert de renoncer à plus de $3,000,000,000 de produits que l'Allemagne de l'Est lui destinait. En proposant que les réparations de guerre cessent le 1er janvier, les Russes ont suggéré que les Quatre Grands se contentent de percevoir de l'Allemagne, comme frais d'occupation, cinq pour cent du revenu annuel des deux zones.

L'Allemagne de l'Ouest, avec ses 48,000,000 de citoyens, et le secteur communiste, qui compte 18,000,000 d'habitants, sont séparés depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Les chefs de l'Ouest ont confiance que les élections amèneraient la défaite du communisme en Allemagne.

Moscou a transmis sa réponse à la proposition de l'Ouest le 5 août, mais on l'a trouvée plutôt confuse. Maintenant, les représentants américains, britanniques et français doivent se réunir à Paris, cette semaine, afin d'étudier l'attitude qu'ils doivent prendre à l'égard de la dernière note russe.

La note de Moscou propose un "accord immédiat" entre les Parlements des deux secteurs allemands afin de former un gouvernement unifié ou, si cette tâche présente trop de difficultés, un régime provisoire jouissant de pouvoirs limités.

Ce gouvernement, dit la note, devra: (a) représenter l'Allemagne à la conférence de paix, (b) empêcher que l'Allemagne prenne part "à des coalitions et des alliances militaires contre tout Etat dont les forces armées ont fait la guerre contre l'Allemagne hitlérienne" et (c) tenir "des élections libres" dans toute l'Allemagne "sans l'intervention de puissances étrangères".

BULLDOZER A LOUER
TRAVAUX DE TOUS GENRES
S'adresser à
LEO PIQUETTE
1103, rue Fédéral — Tél.: 2-2577
Sherbrooke

A VENDRE
Bains en fonte neufs, complets $58.75
Toilettes neuves, complètes $33.75
Cuves doubles usagées $25.00
Réservoirs usagés, 30 gallons
Portes et châssis usagés. Eviers. Lavabos
MEDERIC LEBOEUF
112—8ième Avenue Sud—Tél.: 2-2197

CITE DE SHERBROOKE

Soumissions pour les travaux de pavage au Parc Jacques Cartier.

Le soussigné recevra des soumissions jusqu'à LUNDI, le 24 août, à 4.00 heures p.m., pour des travaux de pavage au parc Jacques Cartier, à Sherbrooke. Les soumissions doivent être scellées et endossées "Soumission".

Les plans et devis peuvent être obtenus de M. Albert Poulin, architecte, 1115 rue Prospect, Sherbrooke.

Nous n'accepterons pas nécessairement la plus basse soumission ni aucune des soumissions.

Antonin DESLAURIERS, greffier,
Cité de Sherbrooke.

DIESEL GM ET SERVICE MUSSENS POUR LES CAMIONS DE L'UNGAVA

La Iron Ore Company of Canada avait besoin de machines assez puissantes pour transporter 34 tonnes de minerai de fer à 30 milles à l'heure, ainsi que d'un service d'entretien capable de tenir ces véhicules à l'oeuvre jour après jour dans des conditions difficiles. Elle a donc choisi les camions diesel General Motors et le service Mussens.

Ces 12 camions à bascule de la Iron Ore (des Euclid modèle IFFD) sont entretenus pas Mussens Canada Limited et propulsés par deux moteurs 6-71 GM reliés au pont arrière par un convertisseur de couple et une transmission "Torqmatique" . . . Grâce au principe 2 — temps GM, ces moteurs sont plus petits que tout diesel de puissance égale . . .

Et ce n'est là qu'une des innombrables tâches que l'équipe diesel GM — Mussens accomplit mieux, plus économiquement et de façon plus profitable. Si vous cherchez à augmenter vos bénéfices avec des moyens efficaces de traction et un service expert, demandez-nous sans tarder notre documentation gratuite.

Vous pouvez compter sur cette marque
GM DIESEL POWER
Mussens Canada Limited
65, rue Colborne, Montréal, Qué. Téléphone: UNiversity 6-2451
Church St. Fredericton, N.B. Téléphone 4469

Université de Toronto
ROYAL CONSERVATORY of MUSIC
Président du Conseil de Direction: Edward Johnson
Doyen: Boyd Neel

ÉCOLE DE MUSIQUE
Principal: Ettore Mazzoleni
ENSEIGNEMENT DE TOUS LES SUJETS
Examens dans Tout le Pays
1ère Année jusqu'à A.R.C.T.
DICTION ET ART DRAMATIQUE
CLASSES PRÉPARATOIRES ET PRÉSCOLAIRES
ÉCOLE D'OPÉRA
LE PREMIER TRIMESTRE COMMENCE le 8 septembre

FACULTÉ DE MUSIQUE
Directeur: Arnold Walter
DIPLÔME DE LICENCIÉ
Cours de Professeur
DIPLÔME D'ARTISTE
Cours de Musicien
MUSIQUE GÉNÉRALE
Diplôme de Bachelier en Musique
ENSEIGNEMENT MUSICAL
Diplôme de Bachelier en Musique
LE PREMIER TRIMESTRE COMMENCE le 28 septembre

Pour Demandes et Renseignements, s'adresser au Secrétaire
ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC
135 COLLEGE STREET, TORONTO, ONTARIO

GRATIS
3 EPINGLES A LINGE en plastique de couleur dans chaque boite de

lave tout jusqu'au bout!

Pour votre appareil auditif, vos moules d'oreilles visibles et invisibles, vos batteries . . . OU LES ACHETER . . .
● APPAREILS NEUFS POUR $69.50 EN MONTANT
C.-É. HÉON
422 sud, 7e Avenue—Signalez 3-2348 pour rendez-vous
Facilités de stationnement pour votre auto.

Le météorologiste n'a pas toujours raison, mais vous l'avez . . . avec les

AUVENTS ajustables AWNAIR en aluminium

Lorsque votre foyer est protégé par le fameux contrôle "Air-Lite" des auvents Awnair, vous n'avez plus besoin de vous soucier de la température. Un tour de bouton intérieur et Awnair s'ouvre au degré désiré, admettant la lumière et l'air... Un autre tour et les tringles ajustables en aluminium se ferment hermétiquement, protégeant de la pluie nuisible et des rayons aveuglants du soleil d'été.

Vous choisissez votre propre arrangement de décorateur dans nos 8 couleurs magnifiques qui ne s'écalent pas, ne craquent pas, ne rouillent ni ne fanent, parce que leur beauté est scellée par un procédé spécial Awnair. **Demandez une estimation** gratuite aujourd'hui.

MOREAU & FILS ENR.
521, rue Vimy — Sherbrooke
Pour démonstration gratuite signalez: 2-2298

DECOUPEZ ICI ET POSTEZ
Je désirerais de plus amples informations au sujet des AUVENTS AJUSTABLES AWNAIR
NOM ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROV. ....

Cette enseigne, connue dans le monde entier, est votre garantie des meilleurs produits pétroliers que vous puissiez vous procurer. Nous l'avons déjà proclamé et nous le répétons avec raison...ceux qui veulent la meilleure gazoline qui soit achètent la gazoline Texaco *Sky Chief*

TEXACO
REG.T.M.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco

aussi:

GAZOLINE FIRE-CHIEF — HUILE À MOTEUR CUSTOM-MADE HAVOLINE — LUBRIFIANT MARFAK